pessimiste

es machines

يومرهم دي

7 m

49

A .

9851**9 1** 1

₹-

44

₹ • • ·

AS

Lie

10 5 3 DEC.

PICARD

TARAT SAIS

or weave ace

4 graphs face

المواقف المراجعة

374-7176

3 350 Fm

Same of the

ir du 2 septembre

The state of the s

Il n'est pas sûr que le marché ait que le président du Systeme réserve fédéral (institut d'émission américain), M. Paul Volcker, a commission de la commission bancaire de la Chambre des représentants. Ces déclarations furent sensible basse un subitement accentuée mercredi en fin de matinée, dans un climat de grande instabilité. La semaine dernière, le «chairman » avait, devant une commission du Sénat, dit pour une commission du Sénat, dit pour l'essentiel les mêmes choses, mais ses paroles avaient eu alors pour effet de faire monter encore un peu plus la devise américaine.

..... Repondant à une question d'un membre démocrate de la Chambre, M. Voicker, plus nettement qu'auparavant, a regretté que les interventions des parquet pas été trales sur le marché n'alent pas été JOV - K 3502! OV Sela rejui dans ce n'est pas lui qui, dans ce domaine, détermine la politique des Etats-Unis. La banque fédérale de New-York, où se trouve le marché des changes, ne peut ache-ter des deutschemarks ou des yens pour s'opposer a m nausse lar que sur instructions du Trésor, c'est-à-dire du gouvernement. Or, pas plus tard que la semaine der-nière, le chef de l'exécutif s'est sur ___ ce point prononcé négativement.

Jeudi dernier, M. Reagan avait 中 经数据规划程序 attribué la force du dollar aux faiblesses des économies européennes, laissant entendre que, sussi longtemps que celles ci ne seraient pas collèges. Il ne serait guere sensé de chercher à modifier artificiellement les actuels rapports de change, malgré les incon-lar implique pour les exportateurs américains. Ceux des Européens qui font grand cas de l'accord sur qui iont grand cas de l'accord sur l'opportunité de certaines interven-tions conclu le 17 janvier dernier à Washington entre les ministres des finances des cinq (Etats-Unis, France, RFA, Grande-Bretague, Japon) auraient donc tort de nourrir de grands espoirs à son sujet.

Dans ces conditions, M. Voicker

en est apparemment réduit à présenter aux parlementaires ses propres analyses de la situation, ce qu'il fait dans le style qui lui est propre, mélangeant de provocation - « les Etats-Unis ne pourrout pas indéfiniment vivre au-dessus de leurs moyens, grâce an capital étranger » — et d'arguments hautement techniques. Comme ces derniers font l'objet d'innombradermers tout robjet a minomora-bles commentaires, ils sont pour lui un moyen indirect d'exercer une grande influence sur l'ensemble de la politique monétaire et

> M. Volcker a fait mardi une remarque propre à convaincre que ce n'est précisément pas du côté de l'interventionnisme qu'il faut chercher une issue aux tensions actuelles. Aussi longtemps, a-t-il dit, que les Etats-Unis devront compter sur l'afflux de capitaux extérieurs pour financer leur déficit budgétaire, l'institut d'émission devra s'abstenir de fournir an marche les dollars qu'il demande, car une telle démarche serait interprétée comme signifiant l'abandon de la latte contre l'inflation. Or c'est cette attitude relativement restrictive de la part des autorités monétaires qui rend inévitable la force du dollar tant que les investisseurs étrangers placerout massivement leurs fonds anx Etats-Unis.

Et si une crise de confiance venuit soudainement renverser le mouvement? Il en résulterait, a predit M. Volcker, une forte hausse des tanx américains, accompagnée, cette fois, d'une baisse du dollar. On comprend que le président du Système fédéral «n'aime pas ce qui se passe actuellement sur les marchés», car ou peut y lire en filigrane l'impuissance des gouvernements face aux phénomènes qu'ils ont déclenchés. (Lire nos informations page 22.)

les casques bleus français au Liban

L'ambassadeur d'Israël à Paris, M. Ovadia Sofer, a été convoqué ce mercredi 27 février en fin de matinée an Quai d'Orsay, à la suite des déclarations du ministre israélien de la défense, M. Yitzhak Rabin, à propos du contingent français de la force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL). Il sera reçu par M. Gutmann, secrétaire général du

M. Rabin, qui parlait mardi devant la commission des affaires étrangères de la Knesset, a, selon la télévision israélienne, violemment critique les casques bleus de la FINUL et déclaré que les hommes du contingent français étaient «les pires salands» parmi les soldats de cette force de l'ONU au Liban du Sud. M. Rabin a, d'autre part, accusé la FINUL de «gêner l'action d'Israel contre le terrorisme chiite » et regretté que les casques bleus soient présentement déployés dans le sud du Liban. troupes israéliennes et casques bleus de l'ONU. A l'état-major de le FINUL, à Naquoura, on reconnaît

Réagissant aux propos de M. Rabin, le Quai d'Orsay et le ministère de la défense ont indiqué; -Si ces déclarations (rapportées par la télévision israélienne) étalent confirmées, elles constitueraient à l'encontre du contingent français de la FINUL une manifestation grossière et une accusation indigne. » · La France, pour sa part, poursuit la déclaration commune, respecte les décisions des Nations unles qui ont créé la FINUL et défini le man-dot en vertu duquel les militaires français exercent leur mission de poix au Liban.

Les déclerations du ministre israélien de la défense, réputé pour son langage cru, ont été faites en principe à huis elos, mais dans la pratique les délibérations de la commission des affaires étrangères et de la défense, sont, depuis plusieurs années, systématiquement publiées par les médias israchens.

. En réalité, M. Rabin a sans doute dit plus vivement que de coutume ce que beaucoup en Israel pensent. Depuis l'entrée des troupes israéliennes au Liban, en juin 1982, qui dents avec la FINUL, dont certains contingents avaient vainement tenté: de stopper les convois de Tsahal, les eccrochages ont été nombreux entre

CLE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES »

Marivaux - Chéreau «La Fausse Suivante»

les réunit à nouveau

Mick Jagger Confidences

pour un disque solo

Isabelle Huppert et Sophie Marceau

Deux stars à un tournant

M. Volcker | POLÉMIQUE ENTRE PARIS ET JÉRUSALEM

M. Rabin prend à partie L'accord des Dix sur le vin lève un des obstacles à l'élargissement de la CEE

accord qui devrait permettre de réduire les excédents de vin dans la Communauté. Ils ont aussi amenagé le régime des quotas laitiers. Cet accord devrait feciliter les négociations sur l'adhésion de l'Espagne et du Portugal dans le Marché commun.

L'élargissement de la CEE mais aussi la relance de l'Europe devraient faire l'objet des discussions du chancelier Kohl et du président Mitterrand réunis le 28 février à Paris pour le quarante-cinquième sommet franco-allemand.

dossier du vin, un préalable important aux négociations sur l'adhésion de l'Espagne et du Portugal dans le Marché commun est levé. L'Espagne dispose, en effet, du plus grand vignoble d'Europe, mais ses rendements sont encore inférieurs de moivolontiers que les rapports ne sont tié au rendement moyen dans la pas toujours feciles. - Ce sont des CEE. L'accord intervenu entre les pas tonjours lecues. • Ce son des troupes d'occupotion qui nous disent agir pour leur sécurité, et nous ne pouvons pas faire grand-chose contre elles •, pous avait ainsi Dix limite en fait les possibilités pour les Français, mais surtout pour les Espagnols, d'accroître leur pro-

La distillation obligatoire, payée à bas prix aux vitieulteurs en début de Le contingent français, qui est déployé dans une zone où le résis-tance chiite est particulièrement vive, a eu, à plusieurs reprises, maile à partir avec l'armée israécampagne pour empêcher les exeé-dents, et les mesures floancières prises pour ineiter à réduire les vignobles et pour dissuader d'augmenter les rendements donnent ainsi une base plus solide pour négocier avec Madrid, même s'il ne fait

Avec le règlement à Bruxelles du tenter d'allèger les contraintes qu'on veut ainsi leur imposer.

LA RELANCE DE LA CONSTRUCTION EUROPÉENNE

L'élargissement de la Communauté mais aussi la possibilité de relancer l'Europe seront au sommaire du quarante-cinquième sommet franco-allemand qui se tiendra à Paris le 28 février. Malgré les désaccords qui existent aetuellement entre la France et la RFA dans différents domaines (unité monétaire et développement du rôle de l'ECU, eides à la sidérurgie, essence sans plomb...), M. Mitterrand et le chancelier Kobl doivent mettre cette rencontre à profit pour examiner la possibilité de dooner une nouvelle impulsion à le marche à l'unité européenne, y compris en matière de

(Lire nos informations

aucun doute que les Espagnois vont pages 6 et 22.) (Lire lo suite page 4.) Gangs de jeunes à

Chicago. - Le mot . hood . désigne une cagoule ne laissant voir que les yeux, ou un capot de voiture, ou encore une capuche — bref, quelque chose qui dissimule, protège et emprisonne à la fois. Dans l'argotdes gangs de rue, des gangs de jeunes, des gangs tout court, dit-on à Chicago, où la plaie est endémique et obsède aujourd hui la ville, cela désigne un quartier : le territoire contrôlé par les loubards qui y sont nés avant, si souvent, d'y tomber, edolescents criblés de balles, ou d'en partir pour le pénitencier.

déclaré un responsable en septembre

Un gang, ce pent être, dans l'arrière salle d'un restaurant de fast food du misérable quartier hispani-que d'Hamboldt Park, la dérision poignante de ce gamin noir jouant à la guerre des étoiles sur l'écran d'un jeu vidéo. Il est habillé sux couleurs - now et or - des Latin Kings et sou vocabulaire semble se résumer à une poignée d'onomatopées. Il affirme avoir quinze ans, tente de vous souffler la fumée de sa cigarette dans le nez en renversant la tête en arrière, g'atteint, malgré l'effort, que votre épaule, et montre fièrement sur sa pointine le tatouage - faux : c'est un dessin eu feutre - de la couronne à

regard cette hallucination des gens qui vivent dans uo reve intérieur, ce rève de gloire, de panache et de puissence qui jette dans les gangs des enfants qui n'ont et n'auroni rien - ce rêve terrifiant qui, très vite, n'a plus rien de dérisoire.

Charles Hattery est aujourd'hui dans une cellule de condamné à mort. Il n'avait que dix-sept ans lorsqu'un vol et quelques coups et blessures l'ont, en 1978, envoyé pour la première fois en prison, où il a définitivement rejoint, bien que blanc, les Black Gangster Disciples - le bien et le noir pour couleurs, deux fourches et trois branches croisées sur une étoile de David pour symbole et, pour chic, une unique boucle à l'oreille droite vers laquelle doit aussi pencher le chapeau.

Libéré, condamné à mouveau, libéré encore, Charles Hattery se trouve, le 4 décembre 1982, dans l'appartement d'un revendeur de drogue avec lequel une grande figure des Disciples est sortie prendre une livraison. . Si je ne suis pas revenu dans cing minutes... . , lai avait dit son camarade, qui craignait

par BERNARD GUETTA de tombet dans un piège policier. Et, cinq minutes plus tard, Charles Hattery lance à la femme du revendeum, mais il- y a déjà dans son deur : Je dois le luer, autrement ils me tueront. - Il la viole, lui tranche les poignets et l'étrangle avant de tuer aussi ses deux enfants de dix-huit et huit mois.

> Cette année-là, la police de Chicago avait enregistre une régression du nombre des meurtres figurant dans la colonne « gangs » de ses statistiques (53 contre 84 en 1981). Mais la tendance, depuis, est nette-ment en hausse. Il y en a eu 74 en 1983 et 72 en 1984, ce qui signifie que la courbe s'emballe follement après une accalmie (14 il y e dix ans) dans les années 70. Chicago néanmoins n'a pas le monopole amé ricain des gangs. New-York avait les siens, bien avant que West Side Story ne les rende célèbres. Phila-delphie n'est pas en reste, et le problème est extrêmement sérieux dans la partie est de Los Angeles.

Différence : Chicago est, depuis deux mois, sous le choc d'un meurtre, celui de Benjamin Wilson, člève modèle d'une école secondaire à 100 % noire et surtout joueur de basket-ball promis à une gloire

(Lire la suite page 5.)

M. Mitterrand annonce une «surprise»

En remettant à M. Claude Cheysson, ancian ministra des relations extérieures, les insignes de commandeur de la Légion d'honneur, M. Mitterrand a affirmé, le mardi 27 février, son intention de prendre «dans les mois qui viennent» une initiative « qui surprendra » pour contribuer à etransformer les institutions européennes».

Les socialistes affirment qu'ile perçoivent un efrémissemen favorable dans l'opinion. La situation personnelle de M. Mit-terrand e'améliore légèrement dens les sondages. La querelle scolaire est enterrée. Restent pourtant la Nouvelle-Calédonie, les soupçons da «magouille» álectorale, le chômega voire l'axploitation d'un centiment d'insécurité et, par-dessus tout cela, la mise en cause da l'auto-rité de l'Etat. C'est beeucoup pour la président de le République contraint de se battre sur trop de fronts à la fois. Un souci chasse l'eutre : M. Mitterrand est eujourd'hui eccusé d'evoir engendré le phénomène Le Pen et de chercher à lui assurer un train de via confortabla.

Selon M. Chirac, le président de la République fait « des efforts gigantasquas pour fevoriser l'extrême droites et stout ce qu'il fauta, y compris l'introduction d'une dose da proportionnelle dans le scrutin des élections législatives de 1986, pour institutionnaliser son existence. Cette campagne n'est pas nouvella et s'accompagne d'analyses selon lesquelles l'extrêma droita serait gauche. La nouveauté vient du Perti communiste qui, comme le droite, attribue le réapparition de M. Le Pen aux erreure des socialistas. M. Le Pan, effirme M. Georges Merchais, est cun enfant de la crise », du chômage et de le politique de rigueur. Certes, la direction du PC ne peut, comme la droite, mettre en cause les effets pervers - et, selon ella, volontaires - du scrutin proportionnel puisqu'ella y est traditionnellement favorable. Mais la jonction avec l'opposition est réalisée, sur ce terrain là

Il y a donc danger que l'epposition ne retourne une nouvelle fois en sa favour un argument qu devrait la desservir. Les socia-listes et M. Mitterrand lui-même s'en sont inquiétés et préparent una contre-campagna dont M. Lionel Jospin a dessine les principaux traits, dimanche dernier au « Club de la presse » d'∈ Europe 1 ».

JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR

Souveraineté

Pendant qu'on nous amuse avec lo situation aux antipodes, un mauvois coup contre la nation se prépare discrètement, du côté des Pyrénées-Orientales. La France et l'Espagne négocient un échange de terrains au terme duquel nous risquons de perdre 9 hectares au bénéfice de nos voisins ibériques.

Il n'est peut-être pas trop tard pour empecher cette rectification de frontière et exiger un référendum. Il faut o tout prix éviter un obandon de souveraineté à la sauvette.

L'ideal serait de deléguer sur ploce M. Pisani, des qu'il auro réglé le dossier calèdo-

BRUNO FRAPPAT.

LIRE

4. ÉTRANGER

Arrestation, à New-York, des principaux chefs de la Mafia.

9. JUSTICE

M. Patault, préfet de police de Marseille, condamné.

10. RELIGION

Le cardinal Ratzinger demande aux évêques français de revenir à un catéchisme national.

23. ÉCONOMIE

Pour le premier semestre, l'INSEE prévoit une faible hausse des prix et des salaires.

cinq pointes, autre signe de rallie-ment de ces Latin Kings, dont il Pages 11 à 18 n'est que membre aspirant. Horizon 1986 Une idée neuve, le gaulfisme Philippe Séguin Réussir l'alternance Contre l'esprit de revanche ROBERT LAFFONT

débats

A l'assaut

des manichéismes politiques

A l'approche des élections cantonales et à l'horizon des législatives, un courant relativement puissant voudrait inverser la tendance à l'affrontement bloc contre bloc. M. Lionel Stoleru, ancien ministre de M. Giscard d'Estaing, publie un livre important sur l'Alternance tranquille, qui précède de peu la sortie d'un ouvrage de Philippe Séguin (RPR) sur le même sujet: Réussir l'alternance. Jacques de Montalnis évoque l'absessian de « rassembler » qu'avait le général de Gaulle. Pour Pierre Bas, l'union est la « potian magique » de l'appositian. De son côté, Gabriel Péronnet se refuse à croire à la fatalité de la bipolarisation.

« L'ALTERNANCE TRANQUILLE », de Lionel Stoléru

Un cri d'alarme

"T si l'on pensait à la #E france ? s. demende
Lional Stuléru en ouvrant son nouveau livre. Cela résonne étrangement. Dans l'affrontement politique où chacun compte ses chances, évalue ses risques, colla son nez à la berrière des sondages, la rappel de l'intérêt national paraît saugrenu, comme l'arrivée du maître de maison dans la cuisine où se préparent fébrilement quelques plats épicés. Notre auteur ne prétend pas pourtant parler de quelque piédestal. Il est dans l'opposition et en est fier. Mais au train nù aont las chusas, écrit-il. e nous risquans de réussir le victoire électorale et de rater l'alternance démocratique ». Arrêtons ssacra i Nous voulons una course de relais, pas un match de

Tout le livre présente brillamment les voies et moyens d'une e alternance tranquille ». Surtout pas d'asprit de revancha. Le combat idéologiqua : pouce ! Soyons humbles devant les faits et reconnaissons que la « parenthèse socialiste » nous a délivré de tas d'idées fausses.

De la pyramide à la marguerite

On a abouti à une reconnaissance unanime da la crise et l'on a brisé les mythes de la relance. des trente-cinq heures, da l'Etet protecteur, de l'égalitarisme. Le socialisme a été un coup da pied dans la fourmilière. Des tabous sont tombés : celui de la fron-tière entre les activités de l'Etat et les activités privées, du monopole de la radio et de la télévision, celui de la représentativité syndicale par le vote des lois Auroux, celui de l'irréversibilité des droits acquis (réforme de l'UNEDIC, forfait hospitalier, cotisation des fonctionnaires à l'assurance-chômagal, sans parler da la remise en cause du système éducatif at de la reconnais sance de l'entreprisa enfin comprise et respectée.

Si nous regardons l'en 2000 pourra étra enmma l'evantsme. Lionel Stoleru frappe à droite comme à gauche. Par

Déjà 30.000 exemplaires!

L'événement de l'édition religieuse

La foi des

catholiques

Des vitamines pour la foi.

Un livre pédagogique,

tonique, positif.

Editions du Centurion

exemple: « Promettre actuallement le plein emploi par le seul retour à le croissance, c'est un mensonge politique honteux. » Quant à l'entreorise, elle doit remplacer la pyramide hiérarchiqua par la « marguerite », avec sa multitude de pétales directement attachés au centre.

Pour « vivre à l'heurs de son siècle », il faut, estime Lional Stoléru, un Etat fort, une solidarité forte le Un pauvra est Bible. Rien ne sert de supprime la paine de mort si on ne supprima pas la paina de pauvraté. ». un consensus nationa

La demière pertie du livre est

un excallant exarcice de politique-fiction sur la « cohabitation a. Après avoir brossé rapidement les scenarios de l'alternance ratée : celui de la « bouillie de chat a, où l'on essaie da rout mélanger, et celui du e chien de ma chienne », où la droite entend prendre sa revancha, notre auteur s'étend davantage sur les scánarios de l'« atternance tranquilla ». Celui de l'intérim (en attendant 1988, gérons au plus près, sans faire trop de vagues) et cellui du cep sur l'avenir, qui a la préférence de Lionel Stoléru : clémence d'Auguste, pas de poi tique partisane, respect des minorités de la nouvelle cocosition afin que l'on puisse vivre dans une démocratie adulte.

C'est grace à de véritables petites saynètes fort bien troussées que l'auteur présente par-fois les péripéties de la période 1866-1986. On chicanera notre auteur sur certeinaa affirmationa : le Monde, avant sa crise, ne payeit tout de même pas « à son personnel des salaires presque doubles de ceux des autres journaux » (p. 1021; ou aur l'emploi curieux du mot « sociologie » au lieu de « mentalité sociale » (p. 145). Vétilles l car, pour l'essentiel, l'ouvrage est costaud » bien documenté, piqué de formules-chocs at fort pleisant à lire. Roboretif eussi, car à la vue de la fosse aux ser pents politiques, il était temps de jeter un cri d'elemme.

★ Flammarion, 288 pages, 80 F.

Rassembler

par JACQUES DE MONTALAIS (*)

ORSQUE le chef de l'Etat invite ses compatriotes à s'nnir, an-delà de leurs divergences naturelles, ne serait-ce que pour mieux réussir, par exemple, la modernisation de nos structures industrielles, il est dans son rôle de président de tous les Français. Mais quand il se permet d'ajouter qu'il a ses propres convictions, les conserve, et appelle ses partisans à soutenir son action, il paraît qu'il en sort. Les deux comportements seraient antinomiques. Après la réunion de Rennes, M. Mitterrand fut même qualifié de « chef de bande ».

Aurait-on onbliè que Georges Pompidou et M. Giscard d'Estaing se comportaient de la même manière? Et pour la bonne raison que, s'ils sonhaitaient rassembler, eux aussi, ils n'eo avaient pas moins leurs propres idées et avaient été élus sur les grandes orientations qu'ils préconisaient.

Certes, il serait hasardeux de soutenir que le général de Gaulle était plus ou moins de droite ou de gauche, notions que ce grand esprit dépassait de toute sa bauteur, si l'ose dire. Mais il sonhaita rarement exelure par définition.

A la Libération, il avait en tout cas essavé de rassembler tous les Français sans exception et il prit des ministres communistes dans son gouvernement. Les années ayant passé et les communistes s'étant décidement montrés' irrécupérables dans son optique, ils devinrent des « séparatistes ». En 1958, il lit appel à Guy Mullet... qui se retira bicotôt.

Cela n'empêcha pas le général d'essayer de rassembler jusqu'à la fin, mais autour de sa propre ac-tion, c'est-à-dire, en définitive, de ses idèes. Aussi fut-il constamment déçu de n'y être pas parvenu plus largement.

En verité, il semble que, depuis toujours, mais apparemment de plus en plus, les Français se rassembleot eux-mêmes, en quelque sorte instioctivement, autour de quelques idées simples, soit pré-conçues, soit nées des circons-

Préconçues, parce que très tôt en général, dans la vie, on se sent plutôt de droite ou de ganche, et le milieu social, contrairement à ce que l'on admet trop volontiers, n'est pas forcément le seul ni même le principal critère du eboix. Lucidité ou naïvelé, auindifférence, y sont aussi pour beaucoup.

Les circonstances? Il est indeniable que ces temps-ci, par exemple. le comportement obstiné des dirigeants communistes français, malgré le Goulag révélé au pays tout entier, grâce à la télévision, par Alexaodre Soljenitsyne, malgré les événements de Pologne et l'invasion de l'Afgbanistan, expliquerait à lui seul le déclin du PCF. Il y a finalement des positions intenables.

Il est non moins certain que la brusque vogue du libéralisme — qui d'ailleurs ne correspond guére au tempérament français si l'on en admet mutes les exigences et conséquences - provient à la fois de l'échec du récent socialisme

première manière et, par ricochet, des succès de ce gagneur qu'est le président Reagan, alors que la dimension, les atouts et le roi-dollar des Etats-Unis rendent presque loute comparaison abusive. Mais M. Chirac, devenu chantre du libéralisme, ne fut-il pas un moment l'inattendu partisan d'un « travaillisme à la française »? Bref, la mode, les circonstances et une bonne dose d'ignorance de ce que l'on préconise expliquent par-

Cependant, dès que le choix est arrêté, quels aveuglements, quels partis pris! Le Français, quand il a une idée, n'en démord plus et accepte même difficilement d'entendre l'autre exprimer les siennes. Ainsi une ambiance de guerre civile verbale s'installet-elle assez facilement dans ce pays, aujourd'hai comme hier.

fois bien des aptions.

Si nous - cohabitions - plus sereinement – ce qui n'empêcherait pas de justes et puissantes réac-tions comme celle du 30 mai 1968 ou l'explosion en faveur de l'école privée - ne serions-nous pas plus efficaces, au lieu, le plus souvent, de nous dénigrer et décourager les uns les autres ?

(°) Ancien réducteur en chef de la Nation

La potion magique

par PIERRE BAS (*)

AIMERAIS donner aux amateurs de politique, membres de l'opposition, le conseil de Descartes à la princesse Elisabeth de Bohême allant prendre les eaux de Spa : « Il se faut entièrement délivrer l'esprit de toutes sortes de pensées tristes, et même de toutes sortes de méditations serieuses. » Rien n'afflige, en effet, par

contamination, antant que la morosité affichée par certains de ceux que le monvement naturel des choses et l'élan du balancier électoral vont ramener au premier rang dès l'an prochain, et peutêtre même avant. Il faut, tout au contraire, prendre les choses avec bonhomie et agrément, en avant soin de suivre la sagesse popnlaire, qui est une grande maî-tresse. Cette sagesse populaire est en train de réaliser un des succès les plus rares de notre histoire,

Le phénomène se produit à la base, bien entendu. C'est l'adhérent de base, le sympathisant de base, l'électeur moyen qui se rend compte que l'opposition n'a qu'une chance de salut, et la saisit. Une des satisfactions de ma vie politique restera le d'inerdébat, au Sénat, du 13 février dernier, où Raymond Barre fut acelamé par une salle qui comp. tait deux cent dix adhérents an RPR sur trois cent soixantequatorze présents, et où, de la même façon, se sit entendre et apprécier Jacques Toubon, alors que l'on comptait personnalités politiques UDF et adhérents UDF en nombre dans le même public.

Partout en France, nous pouvons répéter, je crois, la même expérience. A la base, la «con-corde», chère à Louis-Philippe, s'est recréée. Ne m'objectez pas que les propos de l'ancien premier ministre et du secrétaire général du RPR divergeaient. Ils convergeaient au contraire. Jamais ils n'avaient été aussi proches. Une seule différence subsiste: Jacques Toubon envisage encore la possibilité pour le président de la République de ne pas s'incliner devant le verdict législatif de 1986; alors que cette bypothèse n'est pas retenue par Raymond Barre. Mais, fort heureusement le secrétaire général du RPR indique, dans la suite de son propos, comment parer à ce risque : le vote de censure à répétition, C'est une arme constitutionnelle redontable, et il fandra done bien • se soumettre et se démettre ».

La querelle de la cohabitation s'atténue, se résorbe, va disparaître. L'action des clubs, des associations, des bumbles députés sans grade y aura été pour beaucoup. Il faut maintenant s'attaquer à toutes les autres querelles, souvent fausses querelles, qui empoisonnent encore l'atmosphère politique. Il faut démontrer quelle part de - diversion meuble des palabres qui ont nom « loi électorale », « glissement vers la droite », etc. Un pouvoir minoritaire, comme la France n'en eut jamais, amuse le tapis avec des povimes de discorde. qu'un examen minutieux et serein suffit à détruire.

De grace, pas de « pièges », pas de - marquage . ! Du bon sens, de l'audace, de la bonne bumeur, et même, car c'est le moment, de la gaieté, avec Wagner, qui disait : « La gaieté est le secret des vaillanes. - L'union est une potion magique. Profitons-en pleine-

Le 29 juin 1947, parlant à Lille, où la municipalité socialiste avait refusé de le recevoir, le général de Gaulle disait : . Ah, devant son destin, que le peuple français se rassemble! Qu'il se rassemble pour s'élever au-dessus de toutes les querelles qui le parolysent et pour en soutenir une seule : In sienne ! » Jamais nbjurgation, qui fait partie du patrimoine de notre histoire, ne m'a parue plus lucide, plus fraternelle, plus opporturne, et, j'ajoute, jamais en aussi bonne situation d'ête réalisée.

dissement de Paris, président de l'asso-ciation Effort et Sérénité.

Un centre pour quoi faire? par GABRIEL PERONNET (*)

HISTOIRE de la Ve République nous enseigne qu'il existe dans notre pays deux forces politiques d'importance équivalente ; une force, di-sons, pour schématiser, de droite et une force de gauche. Entre ces deux courants antagonistes subsiste un électorat non engagé qui, en se déplaçant d'un bloc à l'autre, provoque ce qu'on appelle les - raz de marée - électoraux, fait et défait les présidents de la République. Bref, il est le maître du jeu. Si l'on en croit un sondage récent, 27 % des électeurs ne se reconnaissent ni dans la droite ni dans la gauche. Or cet électorat n'est ni orga-

nisé ni représenté. Il serait, certes, abusif de le classer entièrement au centre (les expressions centre gauebe et centre droit n'ayant plus guere de signification dans le système bipolaire actuel), mais je persiste à penser que, déçu hier par la droite, aujourd'hui par la gauche, il peut constituer l'amorce d'un pouveau rassemblement du centre, car il existe encore en France une sensibilité cen-La Constitution de 1958, modi-

fiéc en 1962, avec l'élection du président de la République au suffrage universel, portait en elle la condamnation des partis du centre. La bipolarisation s'installait peu à peu avec, inévitablement, dans un pays comme le nôtre, son cortège de maniehéisme, d'intolérance, de sectarisme. On voit où nous en sommes arrivés aujourd'hui et à quel niveau se situe le débat politique. Dans l'intérêt

même de la démocratie, cela ne doit plus durer. Je me refuse à croire, malgré

les évidences, à la fatalité de la bipolarisation sous la Ve République. Il n'y a pas de fatalité en politique, il n'y a que des gens qui acceptent ou qui n'osent rien changer. Le système électoral ac-tuel transcende le choix intime des Français, ce qui fait le bonheur des grandes formations. Il fant donc ebanger ce système. Un centre ne peut récliement exister en tant que force politique que si l'on revient à la proportionnelle. 1986, e'est une certitude, verra

une redistribution des cartes politiques, aussi bien à gauche qu'à droite. C'est alors que le centre sera plus que jamais indispensable à l'équilibre politique du pays, un centre nouveau, indépendant des grands blocs qui dominent depuis is de vingt-cinq ans la scene po litique. Jamais une telle exigence ne s'est fait sentir de manière aussi imperative. L'on doit en tout état de cause se préparer dès maintenant à cette échéance capitale. Le temps en est venu. Je crois à la prise de conscience

de nos concitoyens, à condition que des hommes politiques lucides, courageux, inspirés par le seul souci du bien public, s'en donnent la peine. Le centre ne pourra renaître que s'il est relayé par un mouvement d'opinion. S'il n'est que fragile espoir, volooté obscure ou rêve sans cesse ca-ressé, alors il demeurera, et pour longtemps, ce qu'il est actuellement: un vœu pieux.

(*) Ancien ministre, président bonneur du Parti radical

(°) Député, maire du sixième arron-

COURRIER DES LECTEURS

De Gaulle

et Lopez Brave

Dans le Monde du 21 février, il est dit que Lopez Bravo, tué dans l'accident d'evion de Bilbao, fut le premier ministre des affaires étrangères de Franco à être reçu en France en 1970.

L'information est inexacte. Dans mnn livre les Tribulotions d'un gaulliste en Gaule, je raconte qu'étant consul général de France à Saint-Sébastien j'ai fait recevoir personnellement par le génèral de Gaulle en 1959 (soit onze ans auparavant) le ministre des affaires étrangères, Castiella, à l'époque où, en accord evec le général de Gaulle, j'ai pratiqué une politique d'ouverture vers l'Espagne franquiste pour la faire évoluer vers le libéralisme...

JACQUES BRUNEAU, ancien préfet. président de l'Association des médalilés de la Résistance.

Les Grecs de la mer Noire

Les quatre cont mille Grecs de la mer Noire (selon les estimations de votre journal, entre autres) continuent à vivre en déportation et, ou-

bliés du moade, et notamment des ligues de défense des droits de mme, subissent le lent mais inévitable processus de dénationalisa-

Les socialistes actuellement au pouvoir en Grèce pourraient inaugurer une nouvelle politique face à ce problème et prendre des initiatives conformes aux principes de la Dé-claration des droits de l'homme, auxquels ils se déclarent attachés

A l'occasion de leurs fréque (depuis quelque temps) voyages of-ficiels à Moscou, les dirigeants grecs pourraient intervenir auprès de leurs homologues russes en faveur dn retour des Grees de la mer Noire chez eux, et de la réouverture des écoles et des établissements culturels de langue grecque. Ce serait un acte (...) qui s'accorderait parfaite-ment avec les audacieuses initiatives pacifistes de la Grèce de ces derniers temps.

Mais on peut être sûr que rien de tel ne se produira : en s'abritant derrière des « raisons de haute importance nationale -, les socialistes, à l'exemple de leurs prédécesseurs, éviteront de « contrarier » l'un des deux grands de ce monde en évoquant des épisodes - désagréables -des relations gréco-russes, épisodes d'ailleurs mineurs aux yeux de la gauche greeque.

F. FOTIADIS

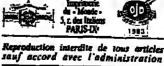
Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Foutaine teur de la publica Anciens directeurs: Jacques Fauvet (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Lauren (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944,

Principaux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédocieur en chef : Claude Sales.



nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 644 F 915 F 1 150 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE PAR VOIE NORMALE
674 F I 369 F 1913 F 2 480 F
ÉTRANGER (par messageries)
1. — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
386 F 734 F 1 050 F 1 330 F
IL — SUISSE, TUNISIE
491 F 944 F 1 365 F 1 750 F
Par voie africance (confirme constant)

Par voie aérienne: tarif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou
provisoires (deux semaines ou plus); nos
abonnés sont invités à formuler tear
demande une semaine au moins avant leur
départ. Joindre la desnière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeauce d'écrire tous les noms propres en capitales

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie. 3 DA; Mercc. 4.20 dir.; Tunisie. 380 m.; Allemagne. 1.70 DM; Antriche. 17 ach.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1.20 S; Côte-d'ivoire. 300 f CFA : Danemark. 7.50 kr.; Espagne. 110 pes.; E-U., 1 S; G.-B., Si p.; Grâce, 66 dr.; Iriande, 85 p.; halie. 1 700 L.; Liben. 500 P.; Libye. 0.350 DL; Luxembourg. 28 f.; Norvège. 8,00 kr.; Psys-Bez. 1.75 fl.; Portugal. 85 esc.; Sánégal. 300 f CFA; Saide. 7.76 kr.; Salese. 1.50 f.; Youguslais. 110 nd.

EUROPI

APRÈS LE

son

Les dingeants &

to rever l'appel à believe de protestat STATE OF FREJETS & ce la vie, tout en m the returns previous (decisions avec chierrich envoi L'annulation do 1 cève de quinze ma unice . Alaler da buses de prix e rendie certaines fi interner iem smp eve at la paralet. Austrial après Pa Sales even armende evan dratare qu'il t . ieres de réflexie ader des consia fi s'agistatt très VI por la c'entrer et direction clandesi et qui a, semblethe the remarque in greve est sign per M. Wiesa et)

> L'EXPULSIO Un c

> de la p

ne le numero un i

mission - landestime

Ausnington ser attaché a largeme a er sw ter i d Serso Archae au 27 ಚಿತ್ರಕರ್ಗಿದ್ದರಿಗಳ ಚಿ prince encore That expends نه وا واوج سي 4 a été 50 cause Myer: : 4 '+men: de : 21 1 9 21100 Wast-neader genotice en a ק חט זפ פבר satisment dil es Etate-Ums durement # 3 randuvelleraft · Parrageante Estrèment

1 1 5 8 .: 31:00 nimiques an arrencaines o derri eta mais tor La Mber demier, de de apies l'amnis S'yen ainsi co lever son ve Fologne au F ternational. navent discr normalisati

pus e ccup

lartierski, il

ATRA

⊆= aurait dû

25 vertura d

Eg

. ARRESTAT ŠĒES D'ETI Quarante d espanienir banzi conside par l'islam arreices en l'hebdomadai édition de lui e journal, or na! democra racts. en p 'enus qui fe cité pour la d dile en Egypt membres de cédaient à le

Precise 1'1 Etat AUGMENT

piusieurs ville

Caire. Alexa

L'AIDE A Chambre de Prouvé, man d'une aide pays african

11.5

70 m

The State of

A straight

-135

4, 7 % 1, 2, 3

1.7

......

22 to 22 to

Contract to the con-

and the second

3.

Sec. 127.

5.00

4.1

in the state of

and the state of

a thurst a de-

Section 1997

~

. .

10.00

19 44 4 4 5

- 1E

- 1 N

14 ati see

Le Monde

** * ** 4* 4* 4

1960

5 . . .

graph 28 to the con-

40 N

2 1 1

900

4.

Carried a

The second to

age of the state of the second

given a second

244-75-25

45 April - 44

a Magazina pagasak gratak

Mary and a series (make a confidence of

4 P -- " "

British All Control

Marian California

Market State of the state of

3 C 4 A 18 T

5.15

EUROPE

Pologne

APRÈS LE REPORT DES HAUSSES DE PRIX

Solidarité annule son mot d'ordre de grève

Les dirigeants du syndicat (dis-sous) Solidarité ont annulé, mardi 26 février, l'appel à une grève sym-bolique de protestation le 28 février contre les projets de hausse du coût de la vie, tout en maintenant les au-tres actions prévues pour ce jour-là (discussions avec la direction des entreprises, eavoi de pétitions). L'annulation du mot d'ordre de grève de quinze minutes fait suite à la décision prise la veille par les au-torités d'« étaler dans le temps » les hausses de prix envisagées et de prendre certaines mesures destinées à atténuer leur impact sur le miveau de vie de la population.

Aussitôt après l'annonce des décisions gouvernementales, M. Walesa avait déclaré qu'il avait besoin d'ua « temps de réflexion » avant de déeider des eansigaes à danner. Il s'agissait très vraisemblablement pour lui d'entrer en contact avec les dirigeants clandestins du syndicat, ce qui a semble t-il, pu être fait avec une remarquable rapidité, puisque le communiqué annulant l'appel à la grève est signé conjointement par M. Walesa et par Zbigniew Bu-jak, le numéro un de fait de la com-

(TKK), qui se cache depuis plus de

Les deux dirigeants syndicaux, qui démontrent ninsi à nouveau qu'ils entendent agir de concert en dépit des situtations très différentes qui sont les leurs, estiment que l'étalement dans le temps des hausses de prix n'est qu'une « concession tactique - du pouvoir, et ils invitent les militants de Solidarité à maintenir leur pression pour protéger le niveau de vie de la population, protester contre l'introduction de la journée de travail de neuf houres, revendiquer le retour au pluralisme syndi-cal, et aussi obtenir la libération des prisonniers politiques, notamment de MM. Lis, Frasyniuk et Michnik.

Entre-temps, le porte-parole du gouvernement, M. Urban, avait ngité de lourdes menaces contre ceux qui seraient tentés de suivre l'appel à la grève de Solidarité, rappeiant qu'ils étaient passibles de peines allant jusqu'à trois ans de pri-son et de licenciement immédiat et sans indemnité (les lois votées après la levée de l'état de guerre prévoient des peines extrêmement lourdes des-tinées à réprimer toute velléité de mission clandestine de coordination protestation).

L'EXPULSION DE L'ATTACHÉ MILITAIRE AMÉRICAIN **EN POLOGNE**

Un coup d'éclat qui suscite de la perplexité à Washington

De notre correspondant

Washington. - La manière dont l'attaché militaire américain à Varsovie, a été arrêté, jeudi 21 février, avec sa femme, puis declaré persona non grata (le Monde du 27 février), a suscité à Washington une perplexité plus grande encore que l'indignation qu'ont exprimée les porte-parole officiels. La fouille corporelle à laquelle a été soumise l'épouse du colonel Myer a été qualifiée officiellement de « violation de la convention da Vienna.». Washington a immédiatement annoncé, en représailles, l'axpul-sion d'un attaché militaire polonais, et un porte rtement d'Etat a indique qua les Etats-Unis réaffirmaient « très durement » au cas où Varsovia renouvellerait ce type d'action « outrageante ».

Extrêmement mauvaises depuis le coup de force du général Janzelski, il y n trois ans, et l'instauration des sanctions économiques américaines qui avait suivi, las ralatiana palonoaméricaines étaient en voie, ces derniers mois, da lente amélioration. La libération, en décembre demier, de deux responsables de Solidarité encore emprisonnés après l'amnistie de juillet 1984, avait ainsi conduit Washington à lever son veto à l'entrée de la Pologne au Fonds monétaire international. Une fois franchi ce pas - très important pour Varsovie, - les Etats-Unis s'acheminormalisatian sans chalaur qu'aurait dû symboliser, mardi, l'ouverture de pourpariers sur un

accord bitatéral de coopération technologique et scientifique.

Le colonel Myer et sa femme étaient-ils en train, comma le disent les autorités polonaises, de photographier des installations militaires, lors de leur interpellation près de Przasnysz, à 100 kilomètres eu nord de Versovie ? L'accusation est-elle sans fondement, comme on l'affirme à Washington, tout en concédant officiausament qua la aituation pouvait prêter à confusion? La mensonge est de regla pour tous dens les affaires de renseignents, mais, en tout état de cause, l'Incident était en luimême banal et pouvait être traité sans éclat par Varsovie.

Ce choix est jugé incompréhensible à Washington, dans la mesure où il ne pouvait que provoquer le raidissement des Etate-Unis dont le général Jaruzelski aurait grand besoin pour l'aider à redresser l'économie polonaise. On s'interroge, en conséquence, sur les rapports de forces dans les milieux dirigeents à Varsovin après in procès de Torun sur l'asssinat du Père Popieluszko. On se demande surtout si ce coup d'Aciet voulu ne s'inscrit pas dans le développement d'un cliopposants les plus génants sous l'accusation - lancée à plusieurs reprises ces dernières semaines - de liens avec les services de renseignements américains et occidentatix en général.

LIBERATION CONDITIONNELLE **DE DIRIGEANTS MAOISTES**

Cinq dirigeants du Parti ouvrier et paysan de Turquie (TIKP, maoïste) dont son ancien président, M. Dogu Perincek, ont été remis en liberté conditionnelle après quatre années de détention, out indiqué, k mardi 26 février, des sources judi-ciaires d'Ankara citées par l'AFP. Quatre nutres responsables de la même farmation demeurent, ea revanche, incarcérés. Les dirigeants du TIKP dissous sont passibles de peines allant jusqu'à douze ans de prison pour « tentative d'établisse-ment de la domination de la classe ouvrière . Es avaient été, une première fois, condamnés, en mai 1983, diverses peines de détention; mais la cour d'appel militaire a ordonné, fin 1984, que le procès soit repris par le tribunal de la garnisoa d'Ankara.

Par ailleurs. la Lique des droits de l'homme a publié, mardi 26 février, ua communiqué stigmatisant la récente condamnation à mort de vingt-deux militants séparatistes kurdes. L'organisation estime que l'appartenance de la Turquie à l'OTAN et nu Conseil de l'Europe donne aux gouvernements de pays démocratiques les movens de faire entendre au régime d'Ankara qu'ils ne sont pas dupes des simulacres de démocratisation auxquels s'est livrée la dictature militaire instal-lée par le coup d'État de 1980 «.

Luxembourg

ARRESTATION D'UN ALBANAIS SOUPCONNÉ D'ACTIVITÉS TERRORISTES

Laxembourg (AFP, Reuser). —
Ua citoyen albanais a été arrêté le
24 février à proximité de la base de
munitions de l'OTAN de Namsa, au
Grand-Duché, alors que, en compagnie de deux autres personnes, il
prenait des photos. Ses deux compagnons om pris la fuite, a précisé la
police luxembourgeoise en dévoilant
cette affaire, le meteredi 27 février. ponce intembourgeouse en devouant cette affaire, le mercredi 27 février. L'individu, dont l'identité n'a pas été révélée, se trouve actuellement dans un hôpital de la capitale, après avoir été blessé à la jambe le 25, alors que, indique la police, il tentait de s'enfuir de la cellule du poste de Carellen, mès de l'uxembourg, où il Capellen, près de Luxembourg, où il avait d'abord été condrit.

L'homme, précise-t-on de même source, possédait sur lui des documents portant le nom de personnes soupcomées d'avoir fourni des explosits aux Cellules communis combattantes, groupe belge d'ex-trême gauche, récemment allié à Action directe et à la Fraction armée rouge, et qui mène une campa-gne violente contre les installations de l'OTAN (treize attentats depuis le 2 octobre dernier, dont six le 11 décembre contre le réseau d'oléo-कंद्रदा).

La police n également déclaré que les trois suspects avaient été surpris grâce au renforcement des dispositifs de sécurité, autour de la base de Names notamment, consécutif au vol, signalé le 22 février, de près d'une demi-tonne d'explosifs, de dé-tonateurs et de mèches dans plusicurs carrières du pays.

L'homme qui a été arrêté était porteur d'un passeport yougoslave, mais aurait été reconne pour avoir été déjà fiché en RFA et en Belgique sous trois identités différentes.

Turquie

Athènes. - Avec l'accord des se mettre en vacances pour deux

> A moins d'un coup de théâtre, la réélectiaa de M. Caramaalis devrait être assurée as premier tour, avec environ 280 voix sur 300 députés. Le président sortant a'aura pas d'autre concurreat que le candidat présenté par le Parti commu-

> Depuis quelques mois, le chef de l'Etat est an effet l'objet de criti-ques sévères. C'est ainsi que l'extrême droite ne lui pardonne pas de refuser l'amnistie an chef de l'ancienne junte militaire détenu à Karydalou. An sein de la Nouvelle Démocratie, M. Caramanlis est contesté par certains tenants de la droite classique. Au centre, quelques libéraux en veulent au chef de l'Etat, qui, soucieux de créer deux grands partis pratiquant l'alternaace - enmme ca Grande-Bretagne a fait éclater leur famille politique. Au sein du PASOK, nombreux sont ceux qui considérent l'actuel président de la République comme un obstacle au changement. Enfin le 10 février dernier, dans une interview accordée à un quotidien athénien, le compositeur et dénuté communiste Mikis Théodorakis, brûlant ce qu'il avait adoré en novembre 1974 avec son - Caramanlis ou les tanks », s'est prononcé catégoriquement et en accord nvec son parti, contre la réélection du président sortant.

sont partages.

Insécurité, grèves...

Les uns vondraient que le mandat parlementaire puisse aller jusqu'à son terme, jageant que, d'ici à octobre prochain, le gouver-nement aura le loisir de prendre des mesures propres à renforcer sa popularité. Les autres soutiennent que les élections générales doivent avoir lieu fin mai ou début juin, afin de prendre de vitesse une Nouvelle Démocratie qui a repris du poil de la bête.

L'émotion provoquée par l'assas-L'emotion provoquee par l'assas-sinat, le 21 février, de Nicolaos Momferatos, propriétaire éditeur du journal Apoyematint et ami intime du président Caramanlis, montre combien les Grees ressentent vivement l'actuel climat d'insécurité. Le pays connaît, en uffet, une poussée de criminalité sans précedeat. Le baaditisme, taat d'abord, s'accroît : vois, cambriolages et agressions se multiplient, et les malfaiteurs n'hésitent plus à abattre les policiers. Atterrés, les Grecs assistent devant leur porte à ce qu'ils ne voyaient jusqu'alors que sur les écrans de cinéma. Parallèlement, le terrorisme ne recule plus devant le meurtre politique.

Dans la proclamation recueillie sur les lieux de l'assassinat de Nicolaos Momferatos, l'organisation 17-Novembre juge que, dans certaines circonstances, la « critique par les armes . doit prévaloir sur l'usage de la dialectique. Ce sentiment d'iasécurité ne manquera pus d'influer sur les élections générales.

D'autre part, le climat social se détériore. Des grèves tournantes et dures affectant de nombreux secteurs perturbent la vie quotidienne et ajoutent à la morosité ambiante. Le 19 février dernier, le ministre du travail, M. Yannopoulos, a accusé

Grèce

Les échéances électorales se préparent dans un climat altéré

trois partis représentés au Parlement, le PASOK (socialiste), la Nouvelle Démocratie (droite) et le Parti communiste pro-soviétique, le président Caramanlis et le premier ministre, M. Papandreou, out fixé l'élection présidentielle au 15 mars prochain. La raison de cette anticipation est «technique». Le mandat de M. Caramanlis expire le 15 mai prochain. La Constitution dispose que l'électian présidentielle doit avoir lieu un mois auparavant. Or, cette année, la Pâque orthodoxe tombe le 14 avril, et le Parlement devait donc se prononcer avant de

Mais si MM. Papandreon et Mitsotakis, (leaders respectivement du Parti socialiste et de la droite) sont d'accord pour renouveler le mandat de cinq ans de M. Caramanlis, quelques députés du PASOK et de la Nouvelle Démocratie pourraient bien manifester leur grogne en déposant des bulletins blanes. Car si M. Caramanlis bénéficie toujours d'une grande popularité, sa réélec-tion se fera dans un climat moins screin qu'en mai 1980.

Après l'élection présidentielle, le premier ministre, M. Papandréou, devra décider si les élections législatives, normalement prévues à l'antomne, seront elles aussi anticipées. Au sein du PASOK les avis

avec hi

De notre correspondant

le Parti communiste, qui contrôle de nombreux et importants syndi-cats, d'encourager les grèves qui pourraient finalement faire le jeu de milieux de droite. La situation générale de l'économie, au reste, ue manque pas d'être préoccupante avec le déficit des comptes publics, l'endettement extérieur très lourd et le poids de trois cent cinquante

Il n'est pas jusqu'à la politique étrangère tous azimats, amorcée par M. Caramanlis en 1975 puis poarsuivie et acenntuée pur M. Papandréou, qui ne présente quelques ratés. La récente visite du premier ministre grec à Moscou a'est jagée ici que comme un demisuccès, et son voyage en Chine a été ajourné. Par ailleurs, les rap-ports de la Grèce avec les Etats-Unis, l'OTAN et la Turquie sont notoirement mauvais; et à Athènes certains estiment que M. Papan-dréou pourrait rééquilibrer sa politi-

que étrangère en se rendant à Washington avant ou plutôt après les élections générales.

De même l'imbroglio ehypriote préoceupe de plus en plus les Grecs, qui aimeraieat voir le prési-dent, M. Kyprianou, et M. Denkque de l'île, accepter une solution

Enfin, beaucoup plus que les pro-blèmes complexes posés par les rap-ports avec la CEE, e'est l'évolution de la situation dans les Balkans qui retient l'attention de beaucoup de Grecs. En effet, une résurgence du problème des minorités ethniques perturbe le elimat de paix qui régnait jusqu'ici dans cette région et rend plus bypotbétique l'idée d'une « zone balkanique dénucléarisée », chère à Athènes.

La campagne électarale s'annonce, dès lors, des plus siè-

MARC MARCEAU.

RFA

LA VISITE DE M. SHAMIR A BONN

Israël reste opposé à toute vente d'armes allemandes à l'Arabie saoudite

De notre correspondant

Bonn. - Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Itzhak Shamir, a, le mardi 26 février, réaffirmé à Baau, aù l'avait cnadait la deuxième étape de sa tournée européenne, qu'Israël restait fermement opposé à toute veate d'armes allemandes à l'Arabie saoudite. La visite dn chef de la diplomatie de Jérusalem dans la capitale fédérale coïncidait avec une relance de la vicille controverse qui oppose sur ce sujet la coalition allemande. Le président du Parti social-

chrética de Bavière, M. Franz-Josef

Strauss, qui a entrepris lui-même, le mardi 26, une visite privée en Israël, avait réaffirmé, la semaine dernière, qu'Israël ne devrait pas se montrer intraitable sur cette question. Pour le ministre-président de Bavière, l'industrie allemande d'armement devrait pouvoir aussi bien vendre aux Saoudiens le char Léopard-2 que fournir aux Israéliens, si ceux-ci le souhaitent, une aide technique. Ces déclarations ant abligé le premier ministre israélien lui-même M. Pérès, à défendre devant le groupe parlementaire du Parti tra-vailliste à la Knesset la visite de M. Strauss, en soulignant qu'il était préférable de discuter de la question

A Bonn, le porte-parole adjoint du gouvernement, M. Südhof, avait

souligné, le 25 février, que le gouverpement a avait aucune intention de modifier pour le momeat sa politique d'exportation d'armes. Il avait rappelé que, lors de sa visite à Djedda, à l'automne 1983, le chan-celier Kohl s'était déclaré prêt à avair une coopération dans le domaine militaire avec les Saoudiens, mais n'avait pris aucua engagement concernant notamment le char Léopard-2. Des conversations se sont poursuivies entre les deux gnuvernements, mais elles unt abouti, jusqu'ici, à une impasse. Bonn continue d'exiger, avant toute chose, la reconnaissance par Ryad de tous les Etats de la région, y compris, donc, Israël - ce qui a le don d'exaspèrer les Saoudiens.

avec le chancelier Knhl et le miaistre des affaires étrangères allemand M. Genscher, M. Shamir a, par ailleurs, évoqué, comme à Paris, les inquiétudes israéliennes concernant l'élargissement de la Communauté européenne à l'Espagne et au Portugal. Le gouvernemeat de Bonn s'est engagé à prendre en considération le souhait des Israéliens de maintenir, à tout le moins, le montant actuel de leurs exportations agricoles vers la Communauté.

HENRI DE BRESSON.

A TRAVERS LE MONDE

Egypte

• ARRESTATION DE QUA-RANTE PERSONNES ACCU-SEES D'ETRE DES BAHAIS. - Quarante personnes accusées d'appartenir à un mouvement bahai considéré comme bérétique par l'islam orthodoxe, ont été arrêtées en Egypte, aunquee l'hebdomadaire Mayo, dans son édition de lundi 25 février. Selon le journal, organe du Parti natio-nal démocrate an pouvoir, des tracts, en possession des pré-venns, qui faisaient de la publicité pour la doctrine bahaie interdite en Egypte, ont été saisis. Les membres de l'organisation « pro-cédalent à leurs activités » dans plusieurs villes d'Egypte, dont Le Caire, Alexandric et Port-Said, précise l'hebdamadaire. -

Etats-Unis

(AFP.)

 AUGMENTATION L'AIDE A L'AFRIQUE. - La Chambre des réprésentants a ap-prouvé, mardi 26 février, l'octroi d'une aide non alimentaire de 175 millions de dollars pour les pays africains touchés par la sécheresse. Cette somme est sept

fois supérieure à celle que souhai-tait obtenir la Maison Blanche, qui avait demandé an Congrès d'approuver une aide de 25 mil-lions de dollars pour l'année fis-cale 1985. Elle servira à financer divers projets agricoles et médicaux. Le Congrès américain devrait, d'autre part, se prononcer dans les prochains jours sur une aide alimentaire à l'Afrique d'environ 700 millions de dollars. -

SEPT MAQUISARDS KURDES EXECUTES. - Sept militants du Parti démocratique du Kurdistan irakiea (PDK) om été exécutés la semaine dernière en Irak, affirme un communique publié mardi, à Paris, par la porte-parole du PDK en Europe. Ces sept militants avaient été arrêtés ou avaient « disparu » entre mai 1981 et octobre 1984, selon le communiqué qui fournit leurs identités. Le mouvement des frères Idriss et Massoud Barzani précise qa'à la suite de leur exécution – postérieure, selon le communiqué, à l'amnistie géné-rain décrétée par Bagdad, – les corps des sept suppliciés ont été remis à leur famille.

Iran

 DEUX MOUDJAHIDINES
 TUES A TEHERAN. - Deux membres du mouvement clandes-tin des moudjahidines ont été tués, lundi 25 février à Téhéran, au cours d'un accrochage avec les forces de sécurité, a rapporté mardi le journal République islamique. Un des mondjahidines avait lancé une grenade, blessant au bras un membre des forces de sécurité. Selon le quotidien Ene last, un accrochage comparable s'était produit dimanche, lorsque deux jeunes gens avaient blessé un policier et lancé une grenade nvant de s'échapper. - (Reuter.)

Uruguay

· LIBÉRATION DE VINGT-DEUX PRISONNIERS POLI-TIQUES. - La justice militaire a décidé mardi 26 février, de libérer vingt-deux prisonniers politiques. Le aouveau Parlement, issu des élections de novembre dernier, avait voté dès sa première sessian, le 15 février, une résolation demandant la libération de tous les prisonniers politiques détenus. - (AFP.)





PROCHE-ORIENT

L'INITIATIVE DE PAIX ÉGYPTIENNE

L'émissaire du Caire a commencé ses entretiens avec M. Pérès

De notre correspondant

Jérusalem. – M. Oussama El Baz, conseiller diplomatique du président égyptien, M. Hosm Mou-barak, n eu un premier et long entretien dans la nuit du mardi 26 nn mercredi 27 février à Jérusalem avec le premier ministre israélien, M. Shimon Pérès, et les principaux membres de son gonvernement. Ces discussions devaient se poursuivre dans la journée de mercred

Rien n'avait filtré mercredi en fin de matinée sur le contenu de cette première séance de travail, dont la tenue avait été gardée jalousement secrète. C'est sculement vers minuit. alors que les conversations étaient sur le point de s'nchever, que la pré-sence de M. El Baz à Jérusalem fut officiellement confirmée par les

Jusqu'alors, personne n'avnit réagi à l'annonce de départ d'un émissaire, faite quelques heures plus tôt au Caire. Sans doute M. El Baz est-il arrivé en Israel à bord d'un avion militaire, mais cela n'a pas, non plus, été confirmé. On relève ici que le ministre égyptien des affaires étrangères avait récemment assuré qu'aucun représentant de son pays n'accepterait de se rendre en ce moment à Jérusalem, pour ne pas légitimer par sa présence l'occupation par Israel de la partie orientale de la ville. Cette promesse n'a donc pas été tenue, puisque les entretiens de M. El Baz se déroulent à Jérusalem, dans la résidence privée de

MM. Pérès et El Baz ont d'abord en deux heures de conversations en tête-à-tête. Ensuite, trois des principaux dirigeants isracliens se sont joints aux entretiens : MM. Itzhak Rabin, ministre de la défense, Ezer Weizman, ministre sans portefeuille chargé des contacts informels avec le monde arabe, et MoshE Arens, ministre des affaires étrangères par intérim en l'absence de M. Shamir, en voyage officiel en Europe.

On imagine aisément que les dis-cussions ont été centrées sur la récente initiative de M. Moubarak en faveur de l'ouverture de « négociations directes - entre Israel et une délégation commune jordano-palestinienne. M. Pérès avait accueilli lundi cette proposition égyptienne avec un grand intérêt ». M. El Baz était, semble t-il, porteur d'un message de M. Moubarak. A la fin de ce premier entretien, mercredi vers 1 h 30 dn matin, M. El Baz a quitté discrètement la résidence de M. Pérès par une porte latérale. On indique à Jérusalem qu'un communiqué conjoint sera publié an terme de la visite de l'émissaire égyptien.

L'une des principales ambiguïtés de la proposition faite par M. Moubarak, vue d'Israel, tient toujours à la composition de la délégation Jordano palestinienne susceptible de participer à un dialogue avec Jérusa-lem. Comprendrait-elle ou non, dans l'esprit du président égyptien, des

AFRIQUE

Deux membres du Congrès natio-nal africain (ANC, organisation

auti-apartheid) ont été condamnés à mort, mardi 26 février, par la Cour suprême de Pietermaritzburg (pro-

vince do Natal), pour le meurtre d'une personne qui servait vraisem-blablement d'informateur à la po-

lice, n annonce l'ageoce sud-

Le ministre sud-africaio de la jus-

tice, M. Kobie Coetsee, a indiqué mardi, devant le Parlement, que

cent quinze condamnés à mort

(quatre-vingt-huit Noirs, vingt-quatre métis, deux Blancs et un

Asiatique) ont été exécutés en 1984.

Par la voix de son trésorier, M. Thomas Titus Nkobi, l'ANC a,

d'antre part, exprimé mardi sa dé-

ception devnat l'attitode de la

France vis-à-vis de l'Afrique du Sud.

« Nous espérions que, avec l'arrivée

d'un gouvernement socialiste, lo

France changerait son ottitude à

l'égard du régime d'Afrique du

Sud, mais il semble que nos espoirs n'étaient pas fondés », a-t-il déclaré,

soulignant que les échanges com-

merciaux entre Paris et Pretoria ont

Le gouvernement sud-africain a

d'autre part, décidé d'assouplir le ré-

gime de la liberté de circulation

pour les Noirs résidant dans les

zones urbaines. Le ministre de la

augmente ces dernières années.

africaine SAPA.

République sud-africaine

• Condamnation à mort de deux militants de l'ANC

• Assouplissement de la législation raciale

représentants de l'OLP, dont la participation à une négociation reste inacceptable pour Israël ?

Dans ce contexte, une interview accordée ce mercredi au quotidien irsaélien Davar, l'organe de la centrale syndicale Histadrout, par le charge d'affaires égyptien à Tel-Aviv, M. Mohamed Bassiouni, ne passe pas inaperçue. Pour le diplomate, la délégation jordanopalestinienne devrait comprendre des « personnalités choisies par l'OLP ou du moins agréées par elle ». Ce qui ne tranche pas le problème de leur • appartenance » à la centrale des fedayins.

Le Likoud partagé

L'initiative égyptienne alimente largement le débat interne en Israël. Les réactions de la classe politique ne sont pour l'instant guère surprenantes. Comme prévu, l'opposition de gauche encourage M. Pérès à saisir la perche égyptienne pour relancer le processus de paix, le Likond fait montre d'une grande circonspec tion en s'arc-boutant aux accords de Camp David tandis que l'opposition de droite rappelle son hostilité à toute concession territoriale en échange de la paix.

Le comportement des députés du Likoud est le plus intéressant puis-que ceux-ci tiennent entre leurs mains le sort du gouvernement d'union nationale. Il varie bien sûr n fonction de leurs convictions idéologiques. Les plus • modérés » souhaitent répondre favorablement à l'initiative de M. Monbarak pourvn, d'nne part, qu'elle ne déborde pas des accords de Camp David, d'autre part, qu'elle main-tienne l'OLP totalement à l'écart de D'autres excluent qu'une négocia-

tion puisse porter sur autre chose qu'un « projet d'autonomie » res-treint, comme l'entendait M. Begin. Quant aux « faucons », ils ne voient dans les propositions de M. Monba-rak qu'une opération de relations publiques et mettent en garde contre toute manocuvre visant à «faire entrer Arafat dans lo négociation par la petite porte ». « Si le gouver-nement cherchait à rendre ne seraitce qu'un pouce d'Eretz Israel (le Grand Israel), nous quitterions rait, mardi 26 février, un député du Likoud, M. Dov Shilansky.

Le parti annexionniste d'extrême droite Tehyia a demandé, pour sa part, au Likoud d' abandonner clairement » les accords de Camp David, fût-ce au pris d'une rupture de l'union nationale. Quant aux représentants des colons de Cisjordanie, ils envisagent déjà d'organiser des marches et des manifestations de protestation au cas où le gouvernement israélien se prononcerait en faveur de concessions territoriales.

coopération et du développement, chargé des affaires noires, M. Gerrit

Viljoen, a annoncé, lundi 25 février,

permettra aux Noirs d'obtenir le

droit de résidence dans une zone ur-

baine déterminée (et non pas dans

un bantoustan) s'ils ont travaillé

pendant quinze ans pour des em-

férentes. Ce changement aura pour conséquence d'autoriser les Noirs au

chômage à pouvoir aller chercher du

travail dans une autre région que la

leur et à y chercher un logement.

Actuellement, les Noirs peuvent ob-

tenir le droit de vivre en permanence

dans une région urbaine s'ils y habi-

tent depuis leur naissance, ou bien

s'ils y ont travaillé sans interruption

pendant dix ans pour un même

employeur, ou quinze ans pour des employeurs différents. - (AFP.)

20% moins cher... votre

oloyeurs établis dans des régions dif-

que cette réforme de la législation

J.-P. LANGELLIER.

Le président Moubarak va demander à Washington un accroissement substantiel de son aide

Correspondance

Le Caire. - La diplomatie égyp-tienne, prudente et réservée depuis l'accession au pouvoir du président Moubarak en octobre 1981, vient de passer à la vitesse supérieure. En ef-fet, en proposant dans son interview au New York Times la tenue d'une oégociation directe palestino-jordano-israélienne, le chef de l'Etat égyptien a entamé une offensive di-plomatique tous azimuts.

Plomatique tous azimuts.

Ponr le raïs, fermement convaince que le temps joue contre l'établissement de la paix au Proche-Orient et la solution du problème palestimen, il efit été préférable que l'initiative vint de Washington. Mais l'administration américaine, depuis l'amonce du plan Reagan en septembre 1983 et l'accueil définvorable qu'il a reçu tant des Israéliens que des Palestiniens, avait décidé que la solution passait par Beyrouth, et ann solution passait par Beyrouth, et non par Le Caire. Après le cuisant échec des Américains an Liban et les risques que comportait une éventuelle démission, il devenait indispensable demission, il devenant indispensable pour l'Egypte, si elle voulait retrouver son rôle prépondérant dans la région, de reprendre l'initiative de réactivation du processus enclenché par le président Sadate en 1977. Cette relance devensit encore plus nécessaire du fait des problèmes économiques nuxquels fait face Le Caire depuis la chute des prix du pétrole, son principal produit d'experience. petrole, son principal produit d'ex-portation.

C'est donc fort du poids politique retronvé d'une Egypte de 48 mil-lions d'habitants que le président Moubarak demanders an chef de la Maison Blanche, le 12 mars pro-

chain, une augmentation substantielle de l'aide américaine pour l'exercice 1986. Il est acmellement demande ao Congrès d'approuver un projet d'aide économique et mili-taire de 2,3 milliards de dollars pour l'Egypte. Or, Le 'Caire souhaite qu'elle passe à plus de 3 milliards de dollars.

Pour se garantir un atout supplémentaire devant le Congrès, qui re-proche à l'Egypte le rappel de son ambassadeur de Tel-Aviv depuis septembre 1983, le raïs a cutamé un septemore 1953, le rais a entante un rapprochement avec l'Etat hébreu. Les négociations sur l'enclave litigieuse de Taba, entantées en Israël fin janvier, doivent bientôt reprendre à Ismailia.

D'antre part, on laisse entendre que l'actuelle visite au Caire du mi-nistre israélien de l'énergie, M. Mo-shé Shahal, pourrait revêtir un as-pect politique. M. Shahal lui-même l'a implicitement confirmé en affirmant des son arrivée que « les relations entre l'Egypte et Israël sont bonnes, mais pourraient être meil-

L'Egypte a tout lieu d'être satis-faire de récentes prises de position israéliennes dans la mesure où elles répondent aux trois conditions posées par Le Caire pour le retour de son ambassadeur à Tel-Aviv : retrait du Liban, règlement du litige de Taba et progrès sur la voie de la so-lution du problème palestinien. On estime toutefois ici, sans l'exclure a priori, qu'une rencontre Pérès-Monbarak serait prématurée.

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Polémique entre Paris et Jérusalem

(Suite de la première page.) En août dernier, après que des sol-

dats israéliens eurent investi de nuit un village dans la zone sous leur contrôle, les soldats français avaient distribué aux habitants des fusées éclairantes pour qu'ils puissent les prévenir en cas de récidive. Chez les chiites, le contingent français avait d'ailleurs la réputation d'être le seul à protéger efficacement la popula-tion contre les menées de l'armée is-

Depuis la «politique de la main de fer » inaugurée il y a une semaine dernier, un convoi français remon-tant vers Beyrouth avait du stopper sous la menace des armes israé-

Devant la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset, le ministre de la défense a cependant vanté les mérites de cette politique qui, a-t-il dit, a permis en une semaine de tuer - quinze terroristes - et d'en blesser vingt-deux, alors que l'on n'a compté aucune victime dans les rangs de l'armée. Une vingtaine d'« agitateurs » ont en outre été déportés au nord du Litani, le plus souvent vers la partie de la Bekaa sous contrôle syrien. Tsahal continuera donc jusqu'à nouvel or-dre, a conchu M. Rabin, de recourir à la manière forte.

L'armée israélienne a ainsi resserré d'un cran son emprise, mardi, sur les habitants du sud du Liban. Elle a imposé un strict couvre-feu, du crépuscule à l'anbe, dans tous les villages situés nu sud de la rivière Litani et décrété de nouvelles mesures de sécurité. La population en n pris connaissance lors d'un lâcher de tracts par hélicoptères.

Dans la région contrôlée par Is-raël, les résidents n'ont plus le droit de circuler à motocyclette. Pour réduire les risques d'attentat, toute voiture vide stationnée le long d'une route sera aussitôt détruite. Afin de déconrager les candidats anx opérations-suicides, tout véhicule doit transporter désormais an moins deux passagers.

Est-ee pour cette raison que M. Rabin s'en est pris avec violence nux éventuels témoins que sont les soldats de la FINUL? Pour la première fois, un contingent - finlan-dais en l'occurrence - de la FINUL a po assister ainsi au bouclage et à la fouille d'un village, Sarifa. Les « casques blens » ont vu les soldats israéliens rassembler quelque deux cents personnes dans l'école, arrêter des suspects, saisir armes et munitions.

Dans le même ordre d'idée, le porte-parole militaire à Tel-Aviv n averti la presse internationale en Israel que seul les journalistes venant

table basse

avec la formule - Commandevance -

RIONEL Mª Muette

89, avenue Paul-Doumer (XVIII)

LE PLUS BEAU CHOIX

de l'Etat hébreu pourront doréna-vant entrer au sud du Liban. Ces ionrnalistes devront coordonner leurs voyages avec le porte-parole de l'armée et seront accompagnés de militaires chargés de veiller à leur sécurité, selon les règlements en vi-gueur, a souligné le porte-parole. Les journalistes venant des autres

régions du Liban, • ne pouvant se plier aux mêmes règles », scrout refooles au-delà des lignes israéliennes, ajoute le communiqué de l'armée. Ce o'est pas la première fois qu'Israël interdit la présence des par l'armée israélienne, les incidents correspondants étrangers dans sa se sont multipliés et le 18 février : 20ne d'occupation an sud du Liban. Cette mesure n'a toutefois jamais empêché les informations de filtre cette région. Notons qu'elle inter-vient an moment où Tsahai est accusée en Israel d'avoir « froidement abattu » des Palestinions près de

De graves accusations

La liste progressite judéo-arabe (deux députés à la Knesset), citant des témoignages, a ainsi affirmé mardi que des soldats de l'unité d'élite Goloni out « froidement abattu - des survivants d'un commando palestinien, prêts à se rendre après être tombés dans une embus-cade aux abords de Saïda le 15 fé-

Selon les témoignages des parents d'un certain nombre de soldats israéliens impliqués dans cette affaire, douze très jennes combattants, âgés eo movenoe de quatorze à quinze ans, appartenant à un com-maodo armé d'une vingtaioe de membres, ont été tués, alors que huit autres ont été capturés.

Ces soldats ont affirmé, selon la liste judéo-arabe, que leur comman-dant de bataillon leur avait intimé l'ordre d'exterminer les membres du groupe palestinien armé, repéré la veille. « Nous avons tiré cina obus de char, puls nous avons ouvert le feu contre les survivants qui vou-laient se rendre . ont-ils déclaré, selon la même source. La liste ne précise pas combien de Palestiniens ont été tués pendant l'attaque ni combien l'ont été alors qu'ils étaient prêts à se rendre

Le mouvement ajoute : « Les soldats israéliens ont unanimement estimé avoir affronté des jeunes gens qui n'avaient visiblement pas été en-traînés au combat. Par lo suite, cela n'a pas empêché les soldats de ten-ter d'interdire aux insirmiers de soigner plusieurs survivants blessés du commando palestiniens. »

Toujours selon la même source, nmendant de brigade, présent alors que son subordonné (le com-mandant de bataillou) ordonnait à ses hommes d'exterminer le commando palestinien, aurait affirmé : · Il y o toutes sortes de normes, ce sont celles qui prévalent au Liban. »

La liste progressiste, qui a transmis ces témoignages au pre-mier ministre, M. Shimon Pérès, et an ministre de la défense, M. Ytzhak Rabin, affirme detenir les identités des témoins et des responsables de cette affaire,

pour la justice et un mauvais jour, sans doute le pire, pour la Trois années d'enquête Mafia », a déclaré, mardi 26 février, le procureur fédéral Ru-dolph Giulani en révélant le coup Cetta prise exceptionnella du FBI récompense trois Innées de filet qualifié par la polica de e massacre du lundi soir ». d'enquêtes patientes et parfois

de Lucky Luciano.

entre les différents groupes de

responsables de Cosa Nostra aux

Etats-Unis avait été mise un

place, en 1931, sous l'impulsion

AMÉRIQUES

chefs présumés des cinq « fa-

milles » new-yorkaises sont de-

puis quarante-huit heures sous

les verrous. c C'est un grand jour

demier à la place de Carmine

Persico (le « Serpent »), en fuite.

Persico avait été arrêté le 15 fé-

Les neuf mafiosi ont été in-

culpés par un grand jury fédéral,

pour avoir participé à une « com-

mission » qui régentait les acti-

vités criminelles de la pègre en Amérique (racket, extorsion de

fonds, crimes, trafic de droque.

industrie des jeux). Le document

sion d'avoir contrôlé vingt-six

« families » de mafiosi à travers

tous les Etets-Unis et d'avoir

commandité plusieurs meurtres,

dont celui, en 1979, de Carmine

Galante, qui était alors le parrain de la «famille» Bonanno. Les

mêmes chefs d'inculpation visent

un dixième homme, Phil Rastelli,

dit « le Rouillé », de la même « fa-

mille» Bonanno, qui purge déjà

Le FBI soupconnait l'existence

d'une telle « commission » deguis les révélations faites en 1963

par un matioso repenti, Joseph

Valachi. Une telle coordination

une peine de prison.

vrier dernier.

Etats-Unis

Coup dur pour la Mafia :

les parrains sont en prison

ingénieuses contre la Mafia par les autorités américaines. Les re-C'est en effet, dans la nuit de cherches de la police ont été tion qui n abouti à l'arrestation de neuf mafiosi célèbres ayant la site d'un coup audecieux monté haute main sur l'industrie du en 1982. Des agents fédéraux avaient dissimulé un micro dans crime aux Etats-Unis. Parmi les gansters tombés dans la nasse la Jaguar d'Antonio Corallo, tendue par la police figurent no-« Tony is Canard », enregistrant amment Paul Castellano, dit le mille heures de conversations « Grand Paul », sobante-treize menées en toute confiance par le ans, suspecté d'être le chef de la « famille » Gambino, considérée mafioso avec son chauffaur ou d'autres gangsters. Des rensei-gnements précieux ont ainsi pu comme la plus dangereuse, Anthony Salerno, aurnommé le « gros Tony », même âge, chef de la « famille » Genovese, ainsi être recueillis sur toute une série d'activités criminelles menées par le Mafia, mais aussi sur les structures de l'organisation de que trois membres de la « fa-mille » Lucchese, dont Arronio Cosa Nostra. Les enquêteurs ont Corallo, dit « Torry le Canard », appris de la sorte les liens reliant et, enfin, Jerry Lang Langella, qui notamment les chefs de la Mafia assurait la direction de la « fanew-yorkaise aux patrons des «familles» agissant à Chicago, milla » Colombo depuis octobre

> Selon la police, la Mafia regrouperait aujourd'hui quelque -onor serdmem ellim xueb raires) avant chacun sous ses ordres une dizaine d'hommes. parmi ces deux mille hommes, huit cent dix opèreraient à New-

Loa Angalea, la Nouvelle-

Orléans, Cleveland, Philadelphie,

En octobre demier, le FBI avait démantelé la fameuse «pizza connections et mis sous les verrous l'un de ses chefs, Salvatore Catalano, propriétaire d'établissements de restauration dans le quartier de Queens, à New-York. Les succès de la police nméricaine depuis quelque temps dans la lutte antimafia sont aussi le résultat d'une meilleure collaboration que par le passé entre le l'Bi et les autorités locales et du recours systématique à des systèmes d'écoutes et à des opérations « traquenards» (sting

M. L.

Bolivie

Importantes manifestations contre le gouvernement

La Paz (AFP). - La trève do carnaval n été courte. Après quel-ques jours d'accalmie, plusieurs cen-taines de mineurs venant de diverses régions du pays sont arrivés mardi 26 février à La Paz et ont annoncé qu'ils étaient désormais en grève de la faim. Ils out, d'autre part, de-mandé la démission du président Zuazo et la formation d'un gouvernement d'unité nationale = en raison de la situation économique du

Ces manifestations de mineurs out pour origine les mesures écono-miques annoncées le 9 février. Elles comprenaient, outre une réévalua-tion du dollar de 400 % par rapport au peso, une augmentation similaire des prix des produits de première occessite, le salaire minimum o'ayant été que doublé. La fédération des mineurs a indiqué qu'elle souhaitait le maintien de l'échelle mobile des salaires en vertu de laquelle toute dévaluation de la monnaie doit être compensée par une hausse de même proportion des rémunérations.

Pour sa part, le gouvernement a affirmé que les mineurs étaient manipulés par les ennemis de la démo-cratie. Le ministre des affaires étrangères, M. Camacho, a indiqué qu'il existait des tentatives « internes et externes - visant à renverser le président Zuazo.

En Finlande

DÉCOUVREZ LA LAPONIE ET LA MAGIE DU SOLEIL DE MINUIT

Un jour, un seul jour, qui dure 73 jours. Voilà la magie du soleil de minuit au pays des Lapons. Un paysage sauvage peuple de bouleaux, traversé de torrents, parseme de lacs. Un peuple : les Lapons qui vivent toujours de l'élevage du renne, de la pêche et de l'artisanat.

- Grand tour de Finlande : Laponie, région des lacs: 10 750 F
- Laponie, 9 jours: 9 980 F Laponie, Cap Nord (en Norvège), 8 jours: 10 590 F
- Séjour à Helsinki, 4 jours à partir de 2 925 F Séjour à Helsinki, 8 jours à partir de 3 480 F



11, rue Auber 75009 Paris - Tel : 742.33.33 .

Bon pour documentation gratuite *

porte

- EvisiOB. Egulative Ca. 110 Ca. Michael Partie

ale d'Arion depois a rank en 107 C'rel Pa CATION

....de d anima d anima n gent or her w gatione - 12 mil

HEEDE LA XENOPA

್ ನಿರ್ವಹಣೆ RIFE tire! T 1.45 100 sant le 🏟 er de and Garage Article Control Control (Artista) a vent pas

- ies equa the transfer argues William M. Klein south and review and persent e e prim " to a conference -- pouvoir -- des méd diction in a planne d

id and reports d to a ser a solen Black bar spiet wehler Ber du transferi à faire at an ammu Kay ... a. Parale de i has head to mendoms & Miliani - leatter les Spieh in 1720 m ces ide harant de ne pr Se now

haran anteiz de le

O L. P. F. et le se "- - 1 = : = +au pr Principal Control of Sev ALI CO. manufacte du 10 Promise se Mariety - 14 Crize + 1 lecture es forces de l Part Production Prodices tope lande assessed la fail

Tip et : es consi reduir, revalleurs Soumeste

is ner des Salut ett les mana we we were The second fast le programme dans ces mo er vel-tes cu lieu de

17 multipf

AMÉRIQUES

Etats-Unis

ts-Unis

our la Mafia :

sont en prison

Troce annees d'enquite

De la lama estat meneral

The second of the second secon

AND THE STREET OF STREET OF STREET

The second secon

The second second second

man and the second manager of

Garage Control of the said

4

6.7

· ---

200

The T

700

3. 4.

.

200 m

2000

3.45 ,34.2

1200

A ... 42.2

Bolivie

and the second second

Carried to and and the transferre

The state of the s

And the state of the same of

4 2 ** ** ** ** 122- 1 2 ** **

The state of the s

receive the following

munico del Saline promes (

TAIN TO THE THE TOTAL

\$75,52 1225

the country the restainant on this e

and the second s

A STEEL OF THE SECOND STEEL SECOND

and the first of the same of

And the second matters

· "好人"的""。 我们还能看到什么

with a second of the com-

auf eine ber bergertras Eurig

A Company of the Comp

W.L

 $(q_1 + p_2) = 2q_2$

** manifestations

gouvernement

The property of the second second

Selected to the work of the

Finlande

NEW TALKONE OTHER DESIGNATION

Company of the Contract of the Was garaged to the allegation are good to

Acta than an use

Branch Care

Water Street Control

and the control of th

The second of the total

in the second by the

and the second of the

(Suite de la première page.)

Sortant de classe, Ben Wilson avait, par mégarde, heurté un autre gamin marchant en sens contraire, et cela lui avait coûté la vie car, membre d'un gang, ce garçon ne pouvait plaisanter sur son honneur. La ville alors a, d'un coup, réalisé qu'à laisser s'entre-tuer des enfants perdus dont elle ne se souciait guère elle était tout entière menacée d'une gangrène déjà bien installée.

Cabrini-Green n'est qu'à dix minutes en voiture de musées et de gratte-ciel éponstonflants de richesse et de beauté, mais ce grand ensemble d'appartements à loyers subventinnés n'est qu'une moderne cour des miracles. Sur les façades, sur les portes d'ascenseurs, dans les cages d'escalier ouvertes en plein vent, partout, denses, colorés et entrelacés en superbes fresques, les graffitis des gangs affichent leur règne commun et lears luttes d'influence. Avançant comme en terrain miné, ceints de gilets pare-balles et l'œil aux aguets, les deux policiers de roude désignent eliniquement les impacts creusant les murs et évoquent, entre antres, le récent assassinat en plein jour d'un livreur qui avait mis trop de temps à

Des personnages de Chester Himes

Un bruit de pas et des voix. Non : ce ne sont que deux grosses dames dont la conversation est stoppée et les regards figés par la présence des gardiens de l'ordre. Elles sont noires (comme tous les locataires, et comme le maire de Chicago), ils sont blancs (comme la majorité de la ville) et s'observent en silence dans le grincement brinquebalant de l'ascenseur. Et puis, soudain, le frottement d'un pied sur le ciment gris...

Les dames s'écartent, les policiers se raidissent et plongent littérale-ment sur un personnage droit sorti d'un roman de Chester Himes. Palpé, fouillé, interrogé, il est moulé dans un pantalon de skal noir. s'appuie sur une canne, et ses che-veux dégoulinants d'buile sont retenus par un bonnet de douche vert pomme surplombé d'une casquette. Il a vingt ans au maximum et geint avec une volubilité psalmodiante et très volontairement incompréhensible sur son genou gauche dans lequel le gang du bâtiment d'en-face a tiré parce qu'il est, lui – ouals-ouais . - membre da gang de ce bâtiment-ci.

En elle-même, l'appartenance à un gang n'est pas illégale, et la ronde se poursuit. Au dernier étage - à partir duquel les policiers redescendront à pied - trois jeunes gens sortent d'un appartement en dansant encore au rythme de la musique qu s'en échappe. L'un d'eux porte un chapeau orné d'un petit lapin de Play-Boy, ce qui est, paraît-il, un nouveau signe de ralliement. Ils sont plaqués au mur, examinés à la loupe et les trois ment, avec une bumilité écrasante de mépris ironique, avoir jamais de leur vie entendu parler journaliste français et il faudrait répundre à ses questions,

La glace est brisée et les jeunes expliquent qu'ils se rendent de la soirée du dernier étage à celle du troisième, car celles des autres bâti-

cent dix gangs réunissant plus de dix mille perse

Depuis peu, ils sont en principe regrupés dans deux grandes alliances, les People et les Folks, formées dans les prisons de l'Illinois, où il vaut mieux pour survivre se récla-

e les autres » sont verres mitrailler les baies vitrées du restaurant lais-sant derrière eux un cadavre et une

Gangs de jeunes à Chicago

employée paralysée à vie. Pourquoi ? Une rivalité sur une section de rue, reprise aux Spanish Cobras par les Latin Kings. Tout fiè-rement, Kino fait voir les impacts des balles dans les briques et le plastique orange et montre la vitre qui a été remplacée il y a deux semaines. Lui et son équipe sont gratuitement nourris ici en échange d'heures de ménage. Derrière le bar, le sage collégien, qui sert les hot dogs pour arrondir les sins de mois de sa famille, dit qu'ils sont - très gentills - mais qu'il ne ferait pour rien au monde le service du soir : trop

De faux Robin des Bois

Ravi, le faux tatoué explique, dessins à l'appui, les différences entre les symboles des différents gangs. Le Noir de dix-huit ans chahute gentiment deux filles, qui ne trou-vent pas ça déplaisant, et Kino parle de son frère (derrière les barreaux pour tentative de meurtre) et de son propre passage en cellule. On com-prend que certains Latin Kings vendent de l'herbe (pas lui, bien sûr) et que le groupe « protège » les dealers — ce garçon discret peut-être, avec qui il a un conciliabule avant de aire une démonstration de presen-

Ca, c'est fondamental : à chaque mot du vocabulaire courant des gangs correspond son initiale qui correspond elle-même à un chiffre : la place que cette lettre tient dans l'alphabet. A une incroyable vitesse, les doigts dessinent les chiffres, on se reconnaît ainsi entre membres d'un même gang, et si par malheur on ne se reconnaît pas, les ambulances sont appelées pour l'hôpital ou la morgue.

Il y a aussi différentes manières de se tenir nu de croiser les bras, correspondant toutes à un surprenant ésotérisme, melant toutes les cultures religieuses et parfaitement maîtrisées par des semi-analphabètes. Capables au demeurant de dire (c'est Kino qui parle) : « Je suis dans les gangs parce que je "ai pas où aller et pas de travail."

"C'est simple, expliquo-t-il avec
l'implacable logique des délirants:
personne ne m'embaucherait dans ce coin; et je ne peux pas oller ail-leurs à cause des autres gangs.

Simple? Robert Villani, responsable du centre d'assistance psychologique et professionnel pour les jeunes du quartier, n'accepte pas cette simplicité-là. Un adolescent, dit-il, ne peut venir chercher de l'aide chex lui que s'il franchit d'abord de lui-même le pas et abanne ces gangs contre lesquels il ne contient pas sa rage. « Les gens leur trouvent un côté Robin des Bois et imoginent qu'ils prennent oux riches pour donner aux pauvres des conneries. Ils ne font qu'oppri-mer les pauvres. Si on les ignorait plutot que de leur faire de lo publicité qui impressinane tant les gamins, si on leur parlait plutôt des gosses qui s'acharment à réussir leurs études dans les pires conditions, ce serait déjà une bonne chose

Quelques centaines de mètres plus à l'ouest de la même North Aveoue, longeant Humboldt Park, Roberto Caldero, directeur d'un autre centre du même type et luimême ancien membre d'un gang, ne met, au contraire, aucune condition à ses services. Chez lui, les adolescents qui tentent d'apprendre à lire sur des ordinateurs ou tapent le carton entrent en arborant leur « cou-leur ». Il passe beaucoup de temps à temer d'éviter les règlements de comptes en jouant les médiateurs et insiste (« Le gang est une unité sociale répondant à des besoins qui ne sont pas assurés par les institutions -), un peu plus que Robert Villani, à peine plus en fait, sur la misère, le déracinement, l'éclatement des familles - tnutes les causes évidentes du mal que policiers et élus, responsables religi et enseignants énumèrent à l'unis-son. La différence de fond est que sun. La difference de foine est que l'un paraît résigné à faire une croix sur ceux qui n'ont pas assez de force pour répudier leur destin et que l'autre – parce qu'il vient de là? –

ne l'est pas. A mi-distance des deux centres qui ne s'aiment guère, un enfant de

huit ans jone à la balle contre le mur de sun immenble convert d'emblèmes. Les gangs? Ils ont abatin un copain de sa sœur. « On les entend tirer la nuit. - Il sait tous les reconnaître et ce sont des bad guys (de mauvais garçons).

Grâce à l'émotion suscitée par la mort de Benjamin Wilson, la muni-cipalité (démocrate) de Chicago va prochainement débloquer un million de dollars pour centraliser et renfor-cer la prévention antigang, l'aide aux plus jeunes, dans les écoles sur-tout, qui très souvent ne deviennent Kings, Cobras ou Disciples que faute de pouvoir refuser.

Un effort semblable a eu de bons résultats à Philadelphie. Peut-être que Ben Wilson n'est pas mort pour rien. Peut-être - même si l'on a, pure subjectivité, du mal à l'espérer. Voyez-vous, dit le commandant Pleines, qui a le gabarit aussi impressionnant que la sagesse désabusée, quond ces gosses commencent à morquer un territoire et décrètent que personne n'y entrera plus sans leur accord, ils ne savent pas qu'ils disent, ce foisant : nous n'en sortirons plus jamois vivants, nu du moins libres. »

BERNARD GUETTA.



ments leur sont interdites : les gangs. Ils ont grandi dans ces conloirs, leurs familles vivent d'allocations sociales et aucun d'entre eux ne travaille. « Impossible de trouver un job ., disent-ils en chœur - ce qui est presque vrai, puisque Chicago a perdu plus de cent vingt mille emplois depuis 1979. Pourquoi ne pas déménager? Le plus jeune des trois a un drôte de regard : « Tu vois, mec, quand t'as été élevé ici. t'es contagieux. .

Au cinquième, une dizalne d'enfants de quatre à dix ans jouent en riant à se tirer dessus : au gang, quoi. Leurs pistolets ne sont que des bouts de plastique, mais le monsieur et la dame qui sortent en habits de fête de l'ascenseur font un détour pour aller sonner à l'appartement où ils sont attendus. A Cabrini-Green, on vit an milieu des gangs qu'animent les aînés avant de recruter leurs cadets.

Des Vice Lords (couleur noir et iaune) aux Insane Unknowns (noir et blane) en passant par les Spanish Cobras (vert et noir), les Gaylords (noir et gris), les Imperial Gangs-ters (rose et noir), les Latin Disci-ples (noir et blen) ou encore les Sin City Boys (noir uniquement), Chicago compte un minimum de

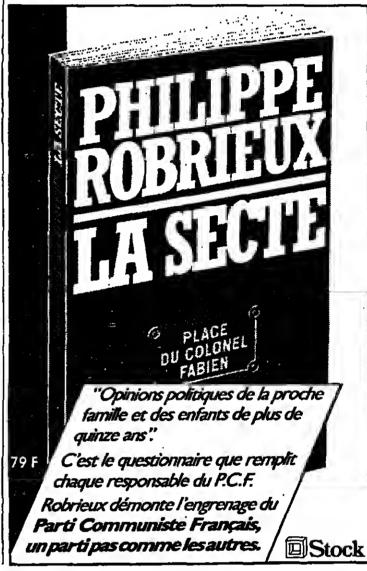
RICHARD

ORGANIZATION

mer de l'une ou l'autre. A en croire le commandant Pleines, chef de la Gang Crimes Section, ces alliances ne tiennent en réalité pas sur le terrain, où les tueries les ignorent. Ce qui l'inquiète beaucoup plus, c'est que le développement du marché de la drogue tend à faire des gangs une industrie lucrative. Si beauconp d'entre eux continuent à disparaître lorsque leurs membres deviennent adultes, d'autres s'institutionnalisent, soit autour d'hommes déjà mûrs, qui tirent les ficelles dans. l'ombre (celle éventuellement de leur cellule), soit carrément en de petites mafias parfaitement organisées, disposant d'immeubles et d'avocats, et cachéca, dans un cas, derrière la protectrice façade d'une secte religieuse.

Fusillade pour un bout de rue

Un peu plus loin du centre-ville, le faux tatoné des Latin Kings a maintenant été rejoint devant ses écrans vidéo par deux aînes, un autre Noir. de dix-huit ans et un Portoricain de vingt-deux ans, Kino ou Angelo de son vrai nom. Les baskets de Kino sont lacées de rose, couleur d'un autre gang : c'est un butin de guerre - de vraie guerre, car il y a un an



and the second of the second of the second d'un quelconque gang, « Bon, les gars, dit alors, de guerre lasse, le plus vieux des policiers, on a l'il un Manufact for the same of the s the second section of the CAMPAGE IN THE PARTY OF THE PAR ... VACANCES de PAQUES... The state of the s LE PLUS ANCIEN SPECIALISTE DES SEJOURS LINGUISTIQUES The second section of the second sections \$ Secretary P Brown I was a series of the control of the contro **O.S.F.B.** depuis 1928

accueille les jeunes, en

 Grande-Bretagne
 Allemagne Espagne • Etats-Unis PENDANT TOUTE L'ANNEE

SESSIONS INTENSIVES POUR ADULTES DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDE

RICHARD ORGANIZATION OSFB 7 rue de l'Eperon 75006 PARIS - Tél. (1) 329.76.31 M° 8DEON



PARIS 7H27 - LILLE 9H28. LA PREMIÈRE AFFAIRE DE LA JOURNÉE.

PRENDRE PAR LE TRAIN EN PARTANT PAR LE TRAIN. GA-GNEZ DU TEMPS SUR VOTREJOUR-NÉE TRANQUIL-LEMENT. DEVANT UN BON PETIT DÉ-JEUNER. METTEZ NOIR SUR BLANC VOS DERNIÈRES IDÉES POUR VO-TRE RÉUNION DU JOUR. ARRIVEZ FRAIS ET DISPOS. LES IDÉES CLAI-

LAISSEZ-VOUS

VOTRE JOURNÉE COMMENCE BIEN.

TNEF

DIPLOMATIE

LE QUARANTE-CINQUIÈME SOMMET FRANCO-ALLEMAND

Malgré de nombreux désaccords « techniques » Paris cherche à mieux associer Bonn à la défense européenne

Le quarante-cinquième sommet ranco-allemand, réuni jeudi 28 février à Paris, se déroulera dans un climat paradoxal. A prendre l'un après l'antre les dossiers techniques de la coopération franco-allemande, on pourrait avoir l'impression que la belle entente Paris-Bonn connaît ac-tuellement bien des vicissitudes, dont aucune n'est essentielle, mais dont l'accumulation a de quoi ren-dre moroses MM. Mitterrand et Kohl. Pourtant, jamais l'Elysée e'a autant qu'aujourd'hui affirmé sa voionté de jouer à fond la carte du « couple France-Allemagne », à la fois en matière communautaire et dans le domaine de la sécurité.

Les sujets de mésentente cordiale, il est vrai, ne manquent pas. A com-mencer par le bedget de la CEE. Il va bien falloir trouver, en octobre prochain, des ressources supplémen-taires. Donc, selon Paris et la plupart des autres eapitales européennes, augmenter un trimestre plus tôt que prévu les ressources pro-pres de la Communauté. Or le gouvernement de Bonn ue donnera sou accord que si l'élargissement est de-venu effectif; alors que, dans le meilleur des cas, Madrid et Lis-bonne ne rejoindront les Dix que le 1« janvier 1986.

Deux autres pommes de discorde communastaire entre la France et la RFA sont l'ECU et le blocage des prix agricoles. Les Français vou-draient faire de l'anité de compte européenne une véritable monnnaie, ce qui supposerait la création d'une banque centrale et la mise en œuvre d'une politique monétaire commune, deux éventualités que ni M. Stoltenberg, ministre quest-allemand des fi-nances, ni la Bundesbank ne voient d'un bon œil. Quant aux prix agri-

Islamabad (AFP, Reuter, UPI, AP). – Les premières élections législatives depuis l'instauration du

régime militaire en juillet 1977 ont été un succès pour celui-ci. Le taux de participation, franchissant large-

ment la barre de 40 % des inscrits,

considérée comme un seuil minimal par le général Zia-Ul-Haq, a atteint 52.93 %, selon la commission des élections. Contrairement à ce qui s'était passé lors du référendum plé-

biscitaire de décembre dernier, ces

chiffres afficiels sout peu contestés

par les médias locaux et les observa-

fraedes spectaculaires. Quelques

incidents isolés out toutefois fait

sept morts et une quarantaine de blessés (le Monde du 27 février).

Les résultats, portant sur la quasi-totalité des 217 sièges soumis à élec-

tion, font apparaître un rejet de cer-teins des candidats les plus

ouvertement associés au régime. Ainsi, sept ministres et aociens ministres du général Zia sur les

douze qui se présentaient ont été

battus. Parmi ceux-ci figureet MM. Ali Ahmad Talpur (defense)

et Raja Zafarul Haq (information et affaires religieuses) et M. Arbad Niaz Mahammad, personoalité

influente du précédest gouverne-

Après une campagne électorale

aseptisée, au cours de laquelle les

grandes manifestations publiques

étaient interdites. - ainsi que la par-

ticipation des formations politiques

en tant que telles - les électeurs se sont surtout exprimés en fonction de

Politique internationale (I), le général Zie-Ul-Haq, chaf da l'Etat pakistanais, explique sa

conception de la démocratie, en

aux nécessités du pays. On ne

peut pas imposer un système

identique au monde entier,

comme a'il s'agiasait d'uno

une nouvelle terminologie : je ne

parle pas de démocratie mais de

» Pour le Pakistan, j'ai adopté

camisole de force !

a Il faut adapter ce concept

Le scrutin s'est déroulé sans

teurs politiques.

Pakistan

La participation aux élections a dépassé 50 %

sonnalité des candidats.

La défaite d'environ la moitié des membres du Majlis-e-shoor, l'assem-

blée fédérale consultative nommée par le pouvoir en 1981, ne peot être

interprétée comme un vote de

défiance massif à l'égard du régime,

En effet, en sens inverse, près de la mnitié des caudidats considérés

comme proches du régime antérieur - celui de Z.A. Bbutto - n'ont pas

retrouté les sièges qu'ils avaient remporté aux élections de mars 1977. (Le Parti populaire pakistanais avait alors obtesu la majorité des deux tiers à l'Assemblée nationale.) Cette fois, ce sont surtout des

notables locaux qui ont été élus, en

compagnie de candidats jeunes et issus du monde des affaires. En

revauebe, les représentaets des partis religieux, protégés par le régime militaire, ue sont pas par-

venus à tirer parti de son inspiration

« Le peuple o rejeté ces élections truquées », a déclaré le secrétaire

général en exercice du rassemble-ment de l'opposition, le Mouvement

pour la restauration de la démocra-tie, M. Arshad Chaudhry, qui assure que dans la province du Sind seule-ment 20 % des électeurs ont parti-

cipé au scrutin. A Londres, où elle

vit es exil, Mª Benazir Bhutto, fille de l'ancien premier ministre et dirigeante du PPP, a également assuré que le peuple a « infligé une défaite ou général Zia-Ul-Haq en boycottant lo consultation ».

Les Pakistanais doivent élire. le

28 février, les membres de quatre assemblées provinciales.

« islamique ».

ASIE

coles, leur blocage défavoriserait les agriculteurs de RFA, et Bonn demande leur augmentation. A quoi Paris répond, non sans une certaine logique, qu'une telle décision suppo-serait précisément un accroissement des ressources propres, auquel les Allemands se refusent pour l'instant.

Le chancelier Kohl risque par ail-leurs de se moster inflexible à propos d'un antre dessier où la posi-tion de son gouvernement est plus facile à défendre : celui des aides à la sidérurgie, dont il souhaite l'arrêt à la fin de l'année, en stricte applicatios de l'eccord conclu à ce sujet en 1981. La France et d'autres membres de la CEE qui sont loin d'avoir aebevé leur restructuration vou-draient obtenir un délai. Quant à l'affaire dite de l'essecce sans plombe, elle peut également donner lieu à une belle bataille d'experts.

Le rapport de M. Maurice Faure

Le sommet franco-allemand de jeudi, en dépit de ces divergences non négligeables, peut cependant donner à M. Mitterrand l'occasion de « verrouiller » l'umon Paris-Bonn sur deux aotres terrains. Le premier est celui de la défense. Non que, même dans ce domaine où l'entente entre les deux pays est généralement jugée capitale de part et d'autre du Rhin, on n'enregistre que des sujets de satisfaction. Les travaux prélimi-naires à la construction de l'avion européen de combat futur, par exemple, ne cessent de mettre eu lumière des différences parfois essentielles de conception. De même en ce qui concerne l'appréciation que l'on porte à Bonn sur l'initiative de

défense stratégique («guerre des étoiles») de président Reagan: cette appréciation est sensiblement plus favorable du côté allemand que du côté français. Il est vrai qu'une mesure plus positive pourrait être annoncée jaudi: la création d'un corps de valoutaires fracenallemands chargés d'aider des pays du tiers-monde.

Mais surtout, on est décidé, à Paris, à se montrer plus attentif aux spécifieités du problème allemand par matière de sécurité européenne. M. Mitterrand a conscience que les interventions du type «dis-cours du Bandestag» (1) ne suffi-seet plus. Les propositions que s'ap-prête à faire M. Maurice Faure, son représentant personnel, sux autres membres de Comité Dooge, chargé par les Dix à Fontaineblean de formuler de nouvelles propositions en favour de l'Union européenne, le montrent très clairement. Ce comité se réunit une nouvelle fots, ce mer-credi à Paris, puis aura une dernière séance les 13 et 14 mars à Bruxelles, avant de rendre compte au « som-met » convoqué les 29 et 30 mars dans la capitale belge.

C'est précisément à propos de la désense que le rapport définitif qui sera présenté aux Dix par M. Faure sera plus précis et plus complet que celui qu'il leur avait soumis, à citre intérimaire, en décembre à Dublin. Dans son développement consacré à la sécurité, l'ancieo signataire du traité de Rome écrit qu'il faut « tenir compte des cadres qui existent déjà « (alliance atlantique, UEO), mais aussi « des capacités et des responsabilités différentes, ainsi que des situations particulières des Etots membres de la Cammunauté ». Parmi les mesures que pro-pose M. Maurice Faure : « Le développement et le renforcement de la concertation sur les problèmes de lo sécurité dans le cadre de la coopération politique », ce qui supposerait notamment « des échanges de vues sur la nature des menaces extérieures visant lo sécurité de l'Union (européenne) » et « sur lo façon dont les intérêts de sécurité des Etats membres pervent être affectés par le contexte international, en particulier par l'évolution des techstratégiques ».

Il s'agirait ainsi d' « harmoniser, chaque fois que celo est possible, les positions que les Etais membres sont uppelés à prendre sur les grands problèmes que pose la pré-servation de la paix en Europe ». Maia aussi, d'une façau plus couerète, les normes technoindustrielles de fabrication des ar-

M. Faure a, par ailleurs, demandé que soit ajouté à son texte initial un paragraphe qui est manifestement destiné d'une façon toute particu-lière aux Allemands de l'Ouest, dont certains redoutent qu'un ancrage trop voyant et trop insistant de l'Union européenne dans le camp oc-

cidental ne bloque la suite de leur processus de rapprochement avec la RDA. Ce paragraphe est le suivant : « La Communauté n'oublie pas qu'elle ne représente qu'une partie de l'Europe. Résolus à avancer par eux-mêmes, les Dix gardent à l'es-pris la civilisation que nous partageons avec les autres pays du continent, dans la conviction que tout progrès de lo construction euroenne est conforme aux intérêts de péenne est conforme aux intérêts de l'Europe dans son ensemble. « Ce rajout aurait, dit-on, l'aval de l'Elysée et de M. Roland Dumas.

Quant à l'Union européenne propremeet dite, l'eccord fraecoallemand paraît grand sur les deux points d'achoppement actuels en matière institutionnelle : le processus de décisios au sein du Conseil, et les pouvoirs du Parle-ment Paris et Bonn se retrouvent en effet pour estimer que l'unanimité les Dix ne devrait plus pouvoir être exigée que dans deux cas : pour l'élargissement de la CEE et pour celui des compétences de la fumre Union européenne. A la notion d'aintéret vital », si facilement invoquée par les Etats membres depuis le fameux « compromis de Luxembourg » qui avait permis à la France d'en finir avec sa politique de la chaise vide, Bonn (et les capi-tales de Benelux) apposent celle d'a intéret vital pour le Commu-

De même la France est-elle favorable ou projet italo-allemand d'extension des pouvoirs de l'Assemblée de Strasbourg. Ces pouvoirs seraient de « codécision » entre Parlement et Conseil, avec un arbitrage en cas de désaccord. Etant entendu que les at-tributions du Parlement seraient définies de façon exhaustive : relève-raient seules de sa compétence les matières explicitement décrites

M, Mitterrand, qui a laissé enten-dre qu'il pourrait bientôt surprendre son monde par une nouvelle initia-tive européenne (lire l'article de Jean-Yves Lhomeau), pourrait re-voir le chancelier Kohl en avril ou en mai pour mettre la dernière main à une déclaration commune en faveur de l'Union enropéenne. Une telle initiative, è laquelle l'Italie se trouvera d'autaet mieux associée qu'elle exerce actuellement la présidence tournante du Conseil européeo, pourrait déboucher sue une invitaion solennelle, au «sommet» de Milan, en juin prochain. Une grande conférence intergouvernementale so-rait appelée par M. Mitterrand à se réunir pour mettre au point les modalités protiques du passage à l'Union européenne. De préférence à

BERNARD BRIGOULEIX.

(1) En janvier 1983, devant le Bun-destag, M. Mitterrand avait apporté sou soutien aux thèses du chanceller Kohl, alors en pleine campagne électorale, en faveur de la «double décision» de l'OTAN sur les euromissiles.

M. Dumas: les Français sont « sans inquiétude » quant au programme américain de défense spatiale

A moins de deux semaines de l'ouverture à Genève des pourpar-lers soviéte-américains sur les armes uncléaires et spatiales, M. Sbuitz, secrétaire d'Etat américain, a réaffirmé que les Etats-Unis poursuivront leur programme de recherche sur l'initiative de défense stratégi-que (IDS) du président Reagan, quels que soient les résultats de ces pourparlers. En revanebe, ceux-ci se poursuivront en dépit du comporte-ment « totalement inacceptuble » do l'URSS en Afghanistan, au Cam-bodge ou au Nicaragus, a dit le chef de la diplomatie américaine, qui s'est refusé à établir un lien entre les problèmes du désarmement et le

comportement soviétique dens d'autres domaines. De son côté, M. Paul Nitze, conseiller du secrétaire d'Etat pour le désarmement, a précisé, dans une déposition devant la commission des affaires étrangères du Sénat américain, mardi, que même si les recher-ches conduites dans le cadre de l'IDS parviennent à mettre eu point un système de défense antimissile, celui-ci ne sera déployé que si sa sur-vivabilité est « ruisonnablement assurée » et si donc « il ne peut servir de cible tentante pour une pre-mière frappe : d'une part ; s'il peut être produit à un coût raisonnable et ne peut être rendu inopérant par la construction de nouveaux missiles soviétiques, d'autre part. Si les

pas è ces critères, elles ne seront pas déployées », a-t-il dit, evant d'esti-mer qo'il faudra au moins dix ans avant que l'on commence à mettre l'acceat sur les armes défensives plutot que sur les armes offensives.

Cette notion de délai a justifié l'aptimisme dant a fait preuve M. Roland Dumas, ministre français des relations extérioures, qui prenait la parole, mardi, devant le forum organisé par l'International Herold Tribune. Après evoir estimé que l'IDS de M. Reagan posait le pro-blème de la sécurité dans des termes « absolument nouveoux » qui conte-naient « un élément de séduction », M. Dumas a dit : - Les Européens s'interrogent. Les Français et les Britanniques sont sans inquiétude [pour la crédibilité de leurs forces de dissussion nationales], car ils demeurent persuadés qu'lls ont quinze ou vingt ans devant eux pour penser. Notre dispositif est tel qu'il nous gurantira jusque-là. . On note enfin qu'à quelques jours de la visite que M. Dumas doit faire en URSS, les Izvestia s'en s'ont pris mardi aux commentaires français visant à «en finir avec Yalta». Visiblement, quelqu'un en France. en préconisant lo remise en question des résultots de la deuxième guerre mondiale, voudrait sulvre Washington et s'ingèrer dans les uffaires Intérieures des Etats socialistes », écrit le quotidien soviétique.



AU COURS DE SA RENCONTRE AVEC M. GROMYKO

Jean-Paul II évoque le sort des catholiques d'URSS

De notre correspondant

Rome. - M. Andrei Gromyko s'est rendu à la Cité du Vatican dans la matiuée de ce mercredi 27 février (1) pour rencontrer le pape Jean-Paul II dans son bureao privé du deuxième étage, où se tiennent traditionnellement les audiences accordées aux personna-lités officielles.

Cette rencontre n'est pas un tête-à-tête, contrairement à celle do 24 janvier 1979, qui avait vu l'inamovible responsable de la diplomatie soviétique s'entretenir directement en russe pendant plus d'une heure avec un pape polonais élo depuis moins de six mois.

D'autre part, les incertitudes sur cette visite eu Vatican ont duré jusqu'à l'arrivée du dirigeant soviétique à Rome, la rencontre avec le pape t'ayant été confirmée par le Saint-Siège que le 25 février. A eu croire le quotidien communiste italien l'Unità, seul un long colloque entre l'ambassadeur soviétique à Rome et Mgr Achille Silvestrini (ministre des affaires étrangères do Saint-Siège) aurait permis finale-ment de débloquer la situation.

En six ans de pontificat de Jean-Paul II, le contentienz entre le Saint-Siège et Moscou s'est beauenep alnurdi (le Monde de 27 février). Au Vatican, les soupcons sur le rôle des Bulgares, voire des Soviétiques, dans l'attentat du 13 mai 1981 contre le pape ne sont pas dissipés. Les appels répétés de Jean-Paul II en faveur de la liberté religieuse à l'Est, ses dénonciations du totalitarisme, irritent le Kremlin : dans certains documents officiels du Saint-Siège, comme par exemple un texte du cardinal Ratzinger sur la « théologie de la libération », le 3 septembre 1984, les pays de l'Est sout désignés comme « des régimes qui sont lo honte de notre temps =.

En mars 1984, le Vatican avait publié un document qui, invoquant la situation en Lituanie, affirmait que ce pays « était un Etat opprimé par l'étranger ». Le 26 août dernier, le pape ne fut pas autorisé à se rendre à Vilnius, la capitale de la petite République balte, pour les célébra-tions de saint Casimir.

Jean-Paul II dénonça publiquement le fait au cours d'un discours dominical, place Saint-Pierre, au grand dam des autorités soviétiques, qui préférèrent s'abstenir de toute: d'un accord. réaction publique.

Le communiqué afficiel publié à l'issue de tête-à-tête de 1979 affirmait que M. Gromyko et le pape s'étaient entretenus des problèmes de la paix, de la coexistence pacifique et de la situation des chrétiens en Union soviétique. Le dirigeant soviétique évoquait les deux premiers points ; le pape insistait sur le troisième. Il devrait en être de même aujourd'hui.

Certes, le pape a multiplié ces deruières années les appels à propos de la course oux armemests. Le mois dernier, vingt-sept scientifiques du monde entier, dont quatre Sovié-tiques, se réunissaient sous le patro-nage de l'académie des sciences pontificale pour s'interroger sur les risques et l'utilité d'une militarisation de l'espace. Mais, pour le Vatican la rencontre sera surtout l'occasion de poser une nouvelle fois la question des droits des quelques millions de catholiques qui vivent à l'intérieur des frontières de l'Union soviétique, et notamment en Lituanie et en Lettonie, mais aussi en

Les autorités de Moscon ne recon-naissent officiellement l'existence de 'Eglise catholique que dans les deux Républiques baltes. Eu revanche, l'Eglise catholique d'Ukraine, de rite byzantin, a été intégrée de force dans l'Eglise orthodoxe en 1945, même si actuellement 31 millions de citoyens ukrainiens continueraient à se réclamer de Rome.

Comme des somnambules »

Les rencontres de M. Gromyko, mardi 26 février, avec le ministre italieo des affaires étrangères, M. Gulio Andreotti, puis avec le président du conseil, M. Bettino Craxi, ont surtout porté sur la ques-tion des armes eucléaires et spa-tiales, à la veille des négociations de

Dans un discours public, M. Gromyko a évoqué sur un ton extrêmement dus -ces personnalités qui, comme des somnambules, avancent suns se rencuntrer uu bord de l'abime ». Il a aussi rappelé que pour son pays, les trois thèmes des prochaines négociations (euromissiles, missiles stratégiques, militarisation de l'espace) sont étroitement liés. Son homologue italien a certes reconnu qu'il existait un « objectif inter-relationnel - entre ces diffé rents systèmes, mais il a sonligné aussi qo'une trop rigide conception de eette interconnexion pourrait devenir un obstacle à la recherche

(1) Et non jeedl, comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 27 février (NDLR).

L'URSS menace de recourir à des sanctions financières contre le Bureau international du travail

De notre correspondante

Genève. - On savait à Genève que les Soviétiques u'avaient jamais admis qu'un rapport sévère, rédigé par des experts indépendants, sur les violations de la liberté syndicale es Pologne, citaet les coms d'ace soixantaine de travailleurs assassinés par les forces de l'ordre ait été pris en enusidération par le conseil d'administration du Bureau international du travail (le Monde des 30 juin et 20 novembre 1984).

Jusqu'à préseet, les menaces pro-férées à cet égard, antamment par M. Ouvadenko, ministre des affaires étrangères d'Ukraine, étaient restées dans le vague, en dépit du retrait du BIT de la Pologne, avec laquelle tous les pays communistes s'étaient solidarisés. Mais rien n'evait été pré-cisé quant eux décisions concrètes que ces pays pourraieet prendre à l'endroit du Bureau international de travail.

Or, mardi 26 février, M. Leonid Kostine, le délégué soviétique, a non seulement critiqué les « ingérences du BIT dans les uffaires intérieures des poys socialistes », mois a menacé de recourir à des sanctions financières. En outre, il s'en est pris personnellement au directeur géné-ral do BIT, M. Francis Blanchard (France), à qui il reproche de man-quer d'abjectivité et de ne pas attaeher suffisammeet d'importance aux propositions avancées par l'URSS, s'agissant en particulier de la réforme des structures de l'organi-

Les Soviétiques veulent, en effet, que les employeurs des pays commu-uistes soient représentés au conseil d'administration du BIT. Or la nature même de cette organisation est tripartite (gouvernements, employeurs, travailleurs), et la majorité du groupe des employeurs estime que les délégués « employeurs » de ces pays représentent en fait leur gouvernement ne serait-ce que parce qu'ils s'alignent toujours sur les positions des membres gouvernementaux de leurs délégations. Les Soviétiques souhaiteraient, d'autre part, qu'au lieu d'une répartition par groupes géographiques les pays communistes forment à eux seuls un groupe officiellement reconnu, pesant de tout son poids sur le fonctionnement de

M. Kostine a également critiqué l'ensemble des pays occidentaux, ge'il rend responsables de la . montée de l'antisocialisme au sein des activités du BIT ., et à qui il reproche des vinlations massives des droits des travailleurs. Malgré ce ton menaçant, le représentant du gouvernement soviétique a souligné que la question du retrait évectuel de son pays ne se posait pas.

Il a refusé toute enmparaison entre l'ortitude de l'URSS, - pays profondément attaché aux organi-sations internationales », et la décisioe des Etats-Ueis de quitter l'UNESCO. Il u'empêche que, selon lui, l'Union soviétique « n'acceptera pas lo situation actuelle du BIT » si cette organisation n'évolue pas dans le sens qu'il souhaite.

ISABELLE VICHNIAC.

(1) Interrogé ce mercredi matin, M. Blaschard sous a déclare en substance que les propos de M. Kosting illustraiest la volonté soviétique de déstabiliser le BIT en tentam de plier organisation aux thèses soviétiques. Il s'est, en outre, étonné de l'accusation de manque d'objectivité .. alors que, comme le prouvent les débats qui se déroulent en ce moment même ac-conseil d'administration sur la base de rapports d'experts indépendants, de vives critiques sont également adressées à des pays occidentaux, notamment à la RFA et à la Grande-Bretagne.

didat sur la base de son pro-

e chouracratie ». Choure, dans le concept islamique du mode de gramme i Ça n'a pas de sens. gouvernement, veut dire conseil, coopération, collaboration. Démocratie signifie pouvoir du peuple. e Chouracratie », pour l'islam, veut dire exactement la même chuse maia à cette réserve près que le pouvoir ne saurait être accordé indifférem-

« Chouracratie » plutôt que démocratie

» La différence entre votre concept de démocratie moderne truuve ea source dene le contexte politique. En France, le degré d'alphabétisation est praement de 100 % : pourquoi, dans ces conditions, ne pas permettre à chaque citoyen d'exercer son druit de vuta? Au Pakistan, en revanche, le degré d'alphabétisation n'est que de 27 % : si vous y donnez le droit de vote à tout le monde, rien ne va plus i Pranez un pauvre illettré : il ne sait ni lire ni écrire : et vous voudriez au'il soit capable de soutanir un can-

» Cela étent, d'un point de vue général, je pense que la démocratie - quand elle est maniée intelligemment - est préférable à l'autocratie ou à la

(1) Numéro 26, hiver 1984-1985. 11, rue de Bon-de-Boulogne, 75116 Paris.

: month . : : c 11 di S. a. . 188 . . -10 498 - 1.5 CA

port

ः व्यवस्था

.....

.....

CIVAL

1

Joanna Madre

depa

· levil

1 -42

- - F. S. 182 1

511-20

78 ~ -3-73F

LE CRIS INVITE LES TEURS A REF**USÉ** PÉGE DE LA XENOPH

THE LOCAL TO BE SERVICED. 2.000 i sana le The same rainer et d 1.5 30 er in der oder des to the transfer and the company of

A. Visit of argu Fall I - o - M. Kiein The Agent sout dergen er et grin to the fire a sampleurs engi - 2a pouvoir de en en en en Jes mêt in a . - - d'alarme Para - dela de h t tables sa tal - . . . er parts i cur a la large sole with the sales within en cu la reru à four

्रे १ क्या को अ<mark>न्तरास्त्रं</mark>

her the demandons d Partier at Provier les salach . . . en ces id मेर विकास कर के दूर जीत साम ह Marrie Laure A Je 1902 . i. por et le si le harr - Le bureau p PCF Tout Tord: 26 fe Southern Prortance

time and a fairle de

wy many note du 19 Prince : ar comme r loungling is a crise of t Les diverses forces de Party in the realiser Hour and America la fa CHISP EL SES CORS tonda, re as travailleurs Sullenes & 5 | Soumelle manner des hand in multiple Indialization et les mana

be a little of the state of Prip le lanage fait le pen entre dans ces mi ien de lieu de

A Paris Paris

There is the same

THE RESERVE OF A PROPERTY AND A STORY

4.6

13.

2.0 Lans

A Section of the second

politique

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS CANTONALES

ARLES

Le porte-parole de l'Elysée rêve de revanche

quete d'Arles.

Pervers

A sa droite, M. Francis Agostini,

A sa droite, M. Francis Agostini, fils de socialiste, ancien officier paracbutiste devenu agriculteur. Transfuge de l'UDF (qu'il a présidée à Arles), puis de RPR, M. Agostini a quitté ces deux furmations avant d'être le deuxième adhément

rent arlésien au Front natinnal, écœure, dit-il, par. - les magouilles

Il faut aussi compter avec l'anec-

dotique, l'imprévu, le grain de sable inattendu. Au dernier moment, un

inattendu. Au dernier moment, un candidat étonnant est venu s'ajouter à la liste: M. Pierre Luchard, ancien footballeur professionnel (gardien de but), cadre à la malrie, syndicaliste FO, artisle de vatiétés et membre du PS jusqu'à ce qu'il se fasse exclure pour canse de candidat pur licoproture Candidat en nome.

ture inopportune. Candidat au nom

d'une fondation de «l'homme-citoyen», M. Luchard devrait pren-

qui n'est pas très content - et peut-être aussi au candidat du Front

national, puisqu'il se place avant tout, comme lui, sur le terrain de la

zelle, elle peut evoir des effets per-

Quant à la fonction de M. Veu-

défense des intérêts locaux.

quelques voix à M. Vauzelle -

Arles. — Si calme d'habitude en hiver, un peu oubliée même, Arles fait mine de s'étnnner du visage qu'elle prend — télévision, presse nationale... — pour cette élection qu'i ressemble plus à une législative qu'à une cantonale. Qu'ils s'en réjouissent ou qu'ils s'en agacent, les Arlésiens savent qu'ils doivent cette soudaine célébrité à la personnalité du candidat socialiste: M. Michel Vauzelle, quarante ans, porte-parole de zelle, quarante ans, porte-parole de la présidence de la République. - An cœur des plus hautes responsabilités », comme le proclame sans complexe le dépliant en quadriehro-mie que distribuent les militants socialistes.

L'élection cantonale d'Arles-ouest dmit être avant tout analysée à la lumière de l'élection municipale de numere de l'élection municipale de mars 1983. La gauche perd alors la mairie qu'elle détenait depuis un siècle (1) et que dirigeait depuis douze ars M. Jacques Perrot, communiste, conseiller général sortant en mars 1985. A sa place s'installe M. Jean-Pierre Camouin, médecin hospita-lier soutenu par l'opposition.

Depuis 1977, M. Michel Vauzelle était l'un des adjoints nu maire. En 1983. il avait senti monter vers la mairie une «vague anticommu-niste» dirigée contre les méthodes de travail du PCF. Il voulait conduire nu premier tour ane liste socialiste homogène. Mais l'heure était à l'union de la gauche dès le premier tour... M. Vauzelle est disci-pliné. - Surtout à l'Elysée, dit-il, on dait avoir une ottitude exem-

M. Vauzelle, les socialistes d'Arles, mais aussi d'autres Arlésiens, pensent toujours qu'à la tête de sa propre liste le porte-parole de l'Elysée aurait eu toutes les chances d'être élu. Les cantonales lui offrent une occasion de le montrer, mais elles peuvent aussi bien consacrer la

gauche, arrivera en tête au premier tour? Les communistes s'appuient sur l'image de M. Pierrot, sur leur forte implantation dans ce canton populaire, sur le résultat des élec-tions européennes (2) et, enfin, sur leur action dans une ville frappée par la désertification industrielle. Ils

LE CRIF INVITE LES ELEC-

TEURS A REFUSER « LE

PIÈGE DE LA XÉNOPHOBIE »

M. Théo Klein, président du

Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), e rendu

publique, le lundi 25 février, une dé-

claration visant à - attirer l'otten-

tion sur le danger de voir Introduire une nouvelle fois, dans le débat dé-

mocratique, des idées et des propos

qui représentent un danger pour l'ordre public et lo sécurité physi-

Exprimant le souhait que « les

électeurs ne se laissent pas prendre au piège de la xénophobie », qu'ils

n'acceptent pas les équations fa-ciles et inexoctes mettant en paral-

lèle châmeurs et immlgrés . et

qu'ils - rejettent les arguments dé-

magogiques . M. Klein affirme :

. Nous, juifs, avons souffert de lo

discrimination, de lo persécution, de la haine imbéclle et primaire, ani-mèes par des batteleurs d'estrade

arrivés, Jadis, au pouvoir et dispo-sont, aujourd'hui, des médias. Nous

lançons un cri d'alarme à tous les

Français, au-delà de leurs que-

relles, aussi nobles soient-elles;

nous invitons les partis démocrati-

ques à se déclarer solennellement

opposés aux idées véhiculées par

ceux qui cherchent à faire porter le

poids des soucis communs par lo

partie lo plus faible de la popula-

tion. Nous demandons à ces partis politiques de traiter les candidats

qui véhiculeraient ces tdées comme

des adversaires et de ne pas leur fa

ciliter l'accès d de nouvelles tri-

• Le PCF et le scrutin du

10 mars. - Le bureau politique du

PCF, réuni mardi 26 février, qui a

souligné l'« importonce décisive du

vote communiste du 10 mars, au

premier tour, comme refus de se

soumettre à la crisc -, a déclaré : Les diverses forces de droite et le

Parti socialiste rivalisent d'ardeur

pour faire accepter la fatalité de la

crise et de ses conséauences.

conduire les travailleurs et les tra-

vailleuses à s'y soumettre avec rési-

gnation, détourner des vrais pro-blèmes en multipliant les

speculations et les manauvres pali-

ticiennes sur l'avenir. - Scion le PCF, « le tapage fait autour de

Le Pen entre dons ces manœuvres et

bunes. -

que et morale des eltoyens ».

montée en puissance de la droite. Première interrogation : qui, à

De notre envoyé spécial

estiment que leur candidat devrait lergement dépassé M. Vnuzelle. C'est aussi l'avis des deux candidats candidat UDF ont été tour à tour envisagées, e'est finalement d'opposition qui admettent avec un bel ensemble que « le seul défaut de M. Perrot est d'être communiste ».

Certains socialistes, au contraire, et notamment M. Yves Vidal, secrétaire fédéral chargé des élections, voient M. Vauzelle en tête. Cela supposerait qu'une partie des élec-teurs de l'actuel maire (qui n'ess pas candidat) se reportent sur M. Vauzelle, plutôt que sur M. Gérard Jouve, le candidat d'union RPR-

Ce n'est pas impossible. M. Vau-zelle n'est pas seul à penser que audelà des clivages politiques, une partie de la bourgeoisie arlésienne ne serait pas mécomente, en élisant le porte-parole de l'Elysée, d'être • près du bon Dieu ». En outre, si M. Camouin estime positif le bilan de ses vingt premiers mnis de mai-rie, il semble qu'il ait décu une partie de ses partisans qui pourraient ehoisir, pour compenser, d'envoyer M. Vauzelle au conseil général.

Inconnues

Une arrivée en tête du candidat socialiste nu premier tour supposerait surtout un effondrement du PCF. La est la principale inconnue du premier tour. Enfin, on affirme en ville qu'une petite fraction de vieux socialistes SFIO ne voteront jamais pour M. Vauzelle. Compte tenu de tous ces facteurs, le candidat du PS serait lui-même agréable ment surpris d'arriver en tête. Son objectif est surtout de montrer que les socialistes ont repris leur « poussée » sur la ville. Les inconnues du second tour ne sont pas négligeables. A Arles, plus qu'ailleurs, l'incerti-tude pèse sur les reports de voix, à gauche, quel que soit le candidat arrivé en tête au premier tour et blen que communistes et socialistes affirment leur volonté de respecter scrupuleusement la discipline répu-

A droite, les choses sont plus sim-ples. Après une phase confuse où la

vers. Elle le visse à l'Elysée; tous ses adversaires lui reprochent d'être absent de la ville en remps ordinaire et de ne s'y installer qu'en période électurale.

candidat UDF ont été tour à tour en visagées, c'est finalement M. Jouve, cadre du privé, délégué régional du RPR, qui portera la bannière de l'union de l'opposition. M. Jouve, qui, depuis 1981, n joué les kamikazes dans plusieurs électinns, n'est pas assez implanté en Arles même, pour espérer plus qu'un vote purement politique. Son slogan est simple: « Paursuivons la reconquète d'Arles. » Même le scanner que M. Vauzelle a obtenu pour l'hôpital d'Arles ne lui attire pas que de la gratitude. Cer-tains Arlésiens semblent se deman-der si cet hôpital-là était vraiment prioritaire, quand - trois cents villes en France attendent un scanner -, grommelle M. Agostini, M. Vauzelle espère, lui, que sa candidature créern une - dynomique - que n'aurait pas pu susciter un autre candidat socialiste. Arlésien d'adop-tion, le porte-parole de l'Elysée est guidé par un principe simple : - Je n'irai pas faire de politique ailleurs. - Cette voionté de s'implanter définitivement le conduit à faire siéche de tout bois : porte-parole de l'Elysée, certes, nvec tous les avantages que cela entraîne pour la ville, eccure, dit-il, par. - les magouilles internes. lo politique des petits copains -. Compte tenu des - attaques - dont snn mouvement est l'objet de la part de la droite elassique, M. Agostini refuse, pour le moment, de se prononcer sur son désistement éventuel. mais aussi amoureux des chevaux camarguais et de la culture méditerranéenne. Ainsi, a-t-il offert le 22 février une • fiesta flamenca • gratuite, avec un groupe local de gitans, à une salle déchainée. Quand il fait le tour des commerçants, il lui Mais M. Jnuve ne pense pas que beaucoup de voix lui échapperont parmi celles qui se seront portées au premier tour sur M. Agostini, sur-tout s'il affronte le PCF au second faut forcer son accent. Concession. mais pas de compromis : il ne se

caebe pas pour serrer la main des immigrés. Cette élection qu'il ne pent - mathématiquement - gagner n'est qu'une étape avant la revanche des municipales, dans quatre ans Auparavant, si son parti veut bien lui accorder son investiture pour les législatives de 1986, il sera volontaire pour briguer un siège de

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

(1) Sauf la période de la deuxième guerre mondiale.

guerre mondiale.

(2) Aux élections européennes de 1984, sur le canton d'Arles-ouest, le PCF a obtenu 27,85 % des suffrages exprimés, le PS 19,13 %, la liste de l'union de l'opposition 30,02 %, et la liste Le Pen 12,87 %. Aux cantonales de 1979, le PCF avait obtenu, sur le même exerce de 46.00 % des publicates avantés. canton, 46,40 % des suffrages exprimés, le PS 28,61 %, la droite 24,99 %.

CHARENTE-MARITIME

La gauche menacée par la vigne... et les vignettes

Correspondance

péennes lui fait redonter les effets peemes lui fait reconter les citets de la politisation accrue d'un débat que la situation économique ne lui permet pas d'aborder dans des conditions favorables (avec 16 % et même 20 % à Royan, le taux de chô-mage est ici largement au dessus de

même 20 % à Royan, le taux de chômage est ici largement au-dessus de la moyenne nationale).

L'opposition exploite à fond le record de France de la vignette automobile que la Charente-Maritime a pulvérisé avec 36 % d'augmentation. Quant à la viticulture, la crise profonde qu'elle traverse hypothèque les chances des représentants de la gauche dans les cantons saintongeais de Burie et d'Archiae, où les emploide Buric et d'Archiae, où les exploi-tants sont à la fois décus et très mécontents. La crise du cognac est grave, et la vignette Bérégovoy sur les alcools n'a pas nrrangé les

affaires des producteurs.

Décidément, la vignette sous toutes ses formes est à l'index en Charente-Maritime, dont le cheflieu est la ville natale de Paul Ramadier, l'inventeur de la formule en

Du coup, la gauche doit négocier pour sauver une majorité qui paraît sérieusement menacée. D'autant que son échec risquerait de faire basculer le conseil régional Poitou-Charentes. L'assemblée départe-mentale a, d'ores et déjà, perdu son mioistre, M. Michel Crépeau (MRG), ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, qui a choisi, dit-il, de réduire le nombre de ses mandats. C'est M^m Colette Chaigneau qui représentera le MRG dans le canton de La Rochelle III. Mais le maire de La Rochelle monte en ligne pendant toute la campagne soutenir les candidats de gauche. Le mot d'ordre étant de ne pas se tromper d'adversaire, la mobilisa-tion s'est d'abord organisée eutour des conseillers sorants, y compris ceux qui ont quitté le MRG en 1982, MM, Josy Momet (Aigre-feuille) et Alain Jaubert (Pons). Aucun candidat de la gauche non communiste ne leur est opposé.
Le MRG présente neul candidats
et le PS dix-sept, en oubliant curieu-

La Rochelle. — La vigne et les vignettes: points noirs pour la majorité départementale de gauche (1). Le terrain perdin aux élections curoes canton de Koyan-Ouest, dont l'elu est M. Jean de Lipkowski (RPR), député. Le PC, qui dispose de trois sièges au conseil général, est représenté partout et mêne campagne sur le thème général du combat anti-crise. Les communistes ont fait succi ela impressit que le préparation savoir clairement que la préparation du second tour ne commencerait pas avant l'analyse des résultats du premier, cas par cas. Les reports de voix s'ennoncent délicats. D'autant que les deux sièges renouvelables du PC à Burie et à Royan-Est sont détenus par des élus à forte person-nalité, MM. René Boucher et Jean Papeau, qui ne se représentent pas. C'est un handicap difficile à sur-monter pour le PC.

Dans l'opposition, on joue la carte de l'union. On soutient les conseillers généraux sortants. Mais, avec des necords de désistement - sans équivoque et sans délai ». la compé tition a'en est pas moins ouverte entre l'UDF et le RPR dans dix-sept primaires. Les respansables de l'UDF en auraient souhaité uo peu moins, et il n'aurait pas dépin en particulier à M. Dominique Bussereau (PR), à Royan-Est, d'être sans concurrent RPR.

Il ne manque pas non plus de situations un peu confuses, comme à Rochefort-Nord. Dans ce canton, le candidat investi par l'UDF, M. Jacques Mannetreau, compte parmi ses adversaires M. Bernard Rideau, ancien conseiller pour la communi-catinn de M. Giscard d'Estaing et ancien président de l'UDF en Charente-Maritime. Le Front national, qui, selon M. Anicet Naulleau, son secrétaire général, ne comptait que quatre adhérents il y a moins d'un an, et qui e totalisé 8,2 % des voix aux élections européennes, présente vingt-cinq candidats.

Six des vingt-neuf cantons dans lesquels on va voter sont nouveaux; quatre à La Rochelle, un à Roche-fort et un à Saintes. C'est sans doute là que la décision se fera. - (Inté-

(1) La majorité départementale de gauche détient actuellement 28 sièges et l'opposition 17.

D'un département à l'autre

• SEINE-MARITIME : Appetlation d'une réunion publique de M. Le Pen. – M. Jean-Marie Le Pen a annulé, mardi 26 février, la réunion publique qu'il avait prévu de tenir au Havre le soir même.

Cette décision fait suite au jugement de la cour d'eppel de Rouon qui evait donné droit au directeur d'une ancienne salle de cinéma, de lui en refuser l'accès.

Sollicitée, la municipalité à majorité de gauche, s'étant également dérobée, le président du Front national a explique qu'il renonçait à une réunion en plein air pour ne pas donner aux révolutionnaires et aicx trublions l'occasion de faire couler le sang qu'ils recherchent depuis de nombreux mois ». De leur côté, quelques personnes, selon les organisateurs, avaient manifesté sans incident dans les rues du Havre à l'appel de diverses associations et partis politiques dont le MRAP, la LCR, le PSU, le Mouvement de la Paix et l'Association des musulmans et arabes du Havre.

• SOMME: Ne pas confordre RPR et RPR. - Le tribunal de grande instance d'Amiens (Somme) a ordonné, mardi 26 janvier, à un candidat de faire disparaître, dans les quarante-huit heures, ses tracts et ses affiches, qui portent le sigle RPR ». M. Yves Dupille, conseiller municipal d'Amiens, auquel les accords nationaux entre le RPR et l'UDF ont préféré M. Jean Bouly (UDF) comme candidat « commuo » des deux partis a en effet refusé de s'effacer, et se présente dans le canton d'Amiens-Nord en intitulant ses affiches et ses tracis « Rassembler Pour Réussir ».

Le tribunal a estimé que la similitude des sigles risque d'introduire • une confusion dans l'esprit des électeurs •, et qu'elle crée • un trou-

• Un débat sur le terrorisme. -Le Cercle Bernard Lazare organise, le jeudi 28 février. à 20 h 15, un débat sur le terrorisme, auquel doivent participer deux invités de la revue Espris, MM. Jean-Yves Guérin et Olivier Mongin, ainsi que MM. Dominique Moisi, de l'Institut français des relations internationales, Miebel Wieworka, de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, et notre collaborateur Paul Balta (10, rue Saint-Claude, Paris 3-).

IL YA ENCORE DES COMMUNISTES A GAUCHE.

OUS SOMMES heureux de vous | cru en son rôle historique, pensé qu'il l'annoncer : des communistes | pouvait devenir démocrate et unitout ce qu'il y a de plus communistes | taire... Nous avons avalé pas mal de préférent la gauche et l'union : c'est | boas à cause de cette croyance ; il

Nous sommes des eurocommunistes, nous restons fidèles à notre enga- de le confirmer : le Parti communiste a gement. La dérive de la machine communiste ne nous e pas abattus ; nous ne sommes pas blasés, nous savons I devenant « minorité de blocage ». Si que la gauche a besoin du peuple communiste... Nous yous proposons d'intervenir.

Les choses sonl claires : un retour de la droite aux affaires signifierait la régression absolue; aucun égoïsme d'appareil ne peut justifier cette catastrophe. Nous pensons d'abord à l'intérêt de notre pays, de ses travailleurs, de son peuple... Nous travaillons pour la gauche, pour sa victoire, pour le socialisme.

PCF. Anciens dirigeants nous avons

Cet espace communiste et bien à gauche

vous est offert par les Amis de RCH. Aidez-nous

CCP : Anita Chicard 1 266 868 L Paris.

nous e fallu changer pour rester nousmêmes. Le 25º Congrès vient (encore) déserté le camp de la gauche. Il n'a plus qu'une seule ambition : tenir en par malheur II entraînait les électeurs communistes dans cette voie, quel super-bonus offert à Chirac, Giscard, Barre et même Le Pen !...

La gauche et le pouvoir da gauche ne sont pas des mots creux, ni des objets de musée. La gauche ça marche. Dans une situation difficlie elle se bat, cherche, innove pour que la

société Irançaise évalue. Nous revendiquons son bilan. Le progrès social et démocratique peut se poursuivre ; il est possible d'améllorer les choses et de corriger les erreurs. Nous voulons que la gauche garde le pouvoir. Nous sommes solidaires de l'action du président de la République et du gouverne-

Nous en appelons à lous ceux qui pensent que la place des électeurs communistes est dans la gauche unie : il faut agir vite. Notre choix n'est pas d'adhérer au PS, c'est en communisles que nous voulons intervenir. Aujourd'hui le parti de la gauche c'est le Parti socialiste, il faut qu'il soit le plus lort possible. C'est la clé du suc-

Eurocommonistes, vous voulez être efficaces: regraupez-vaus, contactez-nous. Ensemble menons le combal communiste pour le vote socialiste et la victoire en 1986.

Tous, nous avons milité dans le **Nous soutenons le parti** de la gauche.

Pour que la gauche gagne en 86.

LES AMIS DE RCH

RCH: exclusivement par abonnement. 1 AN: 300 F

RCH (Rencontres communistes hebdo) directeur Henri Fiszbin 19, rue Béranger 75003 Paris - (1) 271.57.50

sert celui-ci au lieu de le combat-

Réforme du mode de scrutin pour 1986 : M. Mitterrand n'est pas pressé

Bien que M. Mitterrand rappelle volontiers, en privé, qu'an raison de sa longue experience passée de député et e par goût personnel » il est favorable au scrutin majoritaire, « plus pratidéputés, il ne cache pas qu'il est décidé chaque jour davantage à grossir la *e goutte »* de propor-tionnelle qu'il veut *e instiller »*, selon sa propre formule, dans le scrutin majoritaire. D'après lui, le maintien du scrutin d'arrondisse-mant n'empêchereit pas l'axtrême droite d'antrer à l'Assemblée nationale, selon la principe que « lorsqu'on e des voix on e des élus ».

Le test décisif pour M. Mitter-rand de la collusion ou mêma du simple accord tacita entra la droite et l'extrême droite sera foumi par la comportement des candidats au second tour des élections cantonales, le 17 mars.

Si, e ne serait-ce que dans un seul cantan », las partis de l'apposition classique contribuent au second tour à faire élire un candidet du Front national, M. Mitterrand considérera qu'il y a accord entre ces deux ten-dances. Peu importera, de son point de vue, que cet événement soit local et qu'il n'ait pas la caution des chefs de partis au niveau national. Si un tel cas se produit le 17 mars, le président de la

République en déduira qu'il se répétera lors des élections législatives de 1986. Dès lors una coalition se formerait en fait entre l'UDF, la RPR et le Front national pour laquelle le maintien du mode de scrutin majoritaira constituerait le clé de la majorité perlementaire pour l'année pro-

La riposta de M. Mitterrand est donc claire dans son esprit : la dose, la « goutte » da porportionnella, augmentera en fonc-tion du nombre des arrange-ments réalisés dans l'opposition. Le chef de l'Etst n'est cepen-

dent pas pressé de voir aboutir sa reforme. Si le projet de loi doit effectivement être déposé sur le bureau da l'Assemblée nationale des la session de printemps qui e'ouvre le 2 avril prochein, celuici pourrait fort bien n'être adopté définitivament qu'à la session d'automne, qui commence la

Il na déplairait sans doute pas au chef de l'Etat, après avoir annoncé les grandes lignes de sa réforme onze mois evant le scrutin, de laisser planer l'incertitude sur les détails pendant cinq ou six mois ancore afin d'embarrasser l'opposition et de la gêner un peu plus dens la mise au point de

ANDRÉ PASSERON.

M. Chirac : le chef de l'Etat fait

« un effort gigantesque » pour favoriser l'extrême droite

mellement, avec M. Jean-Marie Le Pen. Tous les dirigeants des partis de l'opposition ant affirmé qu'il a'y avait et qu'il n'y aurait entre eux et le Froat national aucun accord national. M. Raymond Barre luimême, dont la verve caustique avait toujours évité l'injure, s'est laissé aller à traiter M. Le Pen de « grande gueule ., ce qui lui a d'ailleurs aussitot valu d'être qualifié de « gros patapouf ». Dimanche encore, au Grand Jury RTL-le Mande .. M. Jean François-Poncet, ancien ministre des affaires étrangères de M. Giscard d'Estaing, e récusé le reproche de la gauche.

L'agacemeat de M. Chirec devant ces attaques /le Monde des 15 et 22 février) e'est transformé en véritable indignation au cours du déjeuner de l'Association de la presse municipale de Paris dont il était l'invité, mardi 26 février. Après evoir réassirmé evec sorce qu'il ne conclurait « aucune alliance avec l'extrême droite, même pas au niveau local », il a laissé percer une colère mal contenue en lancant : - Je dis clairement à M. Mitterrand que je reconnaîtrais à beaucoup de gens le droit de faire un procès au RPR et à l'UDF si ces derniers

L'opposition est de plus en plus l'extrême draite. Mais je ne le fortement irritée que la majorité reconnais pas à M. Mitterrand m à l'accuse de s'allier en fait, sinon forceux qui jospinem autour de lui. ceux qui jospinent autour de lui. Quand on a un premier ministre, M. Fablus, qui a pleuré des larmes de crocodile lorsque les communistes one décidé de ne plus s'asseoir à la table du conseil des ministres, quand on s'aille à des extrémistes comme les communistes qui, en motière de liberté, de droits de l'homme et de droits des peuples, sant autrement dangereux que M. Le Pen et ses ouailles, alors on s'est définitivement déconsidéré et on n'a aucun droit à donner des

> M. Chirac parle encore de « ceux qui n'ont pas hésité à se prostituer et à gouverner avec les communistes et qui font taut ce qu'il faut, avec la représentation proportionnelle, pour institutionnaliser l'extrême droite .. Il évoque enfin la candida-ture de M. Mitterrand à l'élection présidentielle de 1965 al « ce n'est pas l'actuelle apposition qui a accepté les volx de M. Tixier-Vignancour, mais bien M. Mitterrand lui-même ».

Pour M. Chirac, le chef de l'Etat « poursuit un effort gigantesque pour savoriser l'extrême droite avec pour abjectif de gener l'appasi

Le président de la République annonce une « surprise »

(Suite de la première page.) Il s'agit de souligner que le phénomène Le Pen n'est pas apparu le 10 mai 1981 ni même aux élections cantonales de mars 1982. La droite classique en e semé les ferments lors des élections municipales de 1983 en menant campagna sur des ingrédients - immigration, insecurité - qui ont assuré l'existence du Front national aux élections européennes de juin 1984.

Quant à la proportionnelle, les socialistes peuvent faire valoir à bon droit qu'ils y sont favorables depuis belle furette et qu'ils n'ont pas toujours été aussi isolés qu'aujourd'hui. Le déroulement des élections cantonales et leurs résultats leur permet-tront, espèrent-ils, de démontrer que

~Propos et débats -

M. Labbé: un pion de l'opposition

nale, son président, M. Claude Labbé, a estimé que les trèses de son parti sont « radicelement opposées » à celles de M. Raymond Barre: Jl.

a expliqué que « le redressement économique dois être engagé des 1986 dans l'hypothèse d'ane large victoire de l'opposition (....) Une

bataille de ce genre se gagne dans les trois ou six mois, ensuite c'est

impossible (...) Certes, les grands équilibres doivent être rétablis, mais dens la durée. Dans l'immédiat, il faudra décider très clairement et autoritairement une balese des prélèvements obligatoires ». Assurant qu'il ne poursuit pas « un combat contre M. Barre », qu'il considéra comme « un pion de l'opposition » M. Labbé a estimé : « Il est impor-

tant que nous ayons ce débat avent de gouverner... M. Baire préfère exposer ses thèses devent des salles plutôt que de pergisper à des

rencontres où nous pourrions mettre eut la table-les vues de checun. »

M. Léotard (RP) :

un processus de cohérence

national qui permet de ne pas parfer des problèmes essentiels que sont le chômage et les réalités économiques (...). Pour la première fois depuis 1982, la majorité présidentielle pout enfin respirer-un peu avant d'engager le betaille des législatives ».

M. Marchais : enfant de la crise

M. Jean-Marie Le Pen 4 n'est pas né de riesa, a expliqué M. Georges Marchals, qui était mardi 26 tévrier à Montargie (Loiret).

«La droite prétend aujourd'hui que la montée de l'extrême droite date de 1981; c'est faux», a affirmé le secrétaire général du PCF avant timer : «C'est à partir de 1982-1983 que ce phénomène e com-

mencé à se monifester, c'est-à-dire au fur et à mesure que le gouver-

nament, à l'époque dirigé par M. Pierre Mauroy, a réorienzé sa politi-

M. Delanoë (PS) :...

Pour M. Bertrand Delance, membre du secrétariet du PS; c'est

de Gaulle s'était-il prostitué?

M. Jacques Chirac qui a commencé « par l'idéologie, à faire le lit de l'extrême droite ». Après evoir observé que e ca sont ses amis qui pas-

sement idéologiques, M. Delanoë a répondu, mardi 26 février à Tours, aux accusatione portées par le président du RPR, de a prostitu-tion » des societistes avec les communistes : «Avant de discréditer

M. Mitterrand, regardez, sur le fond même, comment vous vous comportez, vous et vos amis ? [...] Quelle curieuse idés de la démo-

cratie que de considérer qu'une alliance est une protitution. De Gaulle s'est-il prostitué lorsqu'il a prie des ministres communistes

dans son gouvernement ? », a-t-il déclaré,

sent des alliances evec elle et en même temps lui donnent un soubs

as de l'austérité et que la crise s'est aggravée. » Selon

que dans le sens de l'austerne et que le crise ». M. Marchais, M. Le Pen est «l'enfant de le crise ».

«Le pouvoir set devenu besucoup plus intelligent et il se lance dans un processus de cohérence», a noté M. François Léotard, mardi 26 février à Chantilly (Oise). Le secrétains général du Parti républicain a estimé que « le pouvoir a trouvé un rideau de tumés avec le Front

le scrutin majoritaire contraint la droite à tenir compte de l'extrême droite; à intégrer ses themes et à négocier localement avec ses candidats, alors que la proportionnella évite, pendant la campagne, ce type d'inconvénient, Des experts du PS estiment, sur la base des résultats obtenus par l'extrême droite aux élections européennes, que le Front national serait en mesure d'être précriptions su deuxième tour des législatives da 1988 argenieses eu

-M. Mitterrand, du moins, fonde quelques espoirs sur la démonstra-zion. On comprend mieux, des lors, que le chef de l'Etat ne se presse pas

de décider quel système électoral il canvient de mettre en ceuvra en 1986, D'autent que la nature de ce système est déterminants compte tenu de la ruptura de l'union de la gauche - lorsqu'il s'agit d'apprecier si M. Mitterrand pourra ou non continuer de gouverner, après 1986, sens majorité de gau-

Il est vrai que le débat eur l'extrême droite, comme le remar-quent les communistes et l'opposison de droite, permet d'oublier un peu le rigueur économique et le chê-mage. Mais il ne les effece pes, pes plus qu'il n'atténue la polémique sur l'imbroglio néo-calédonian. Pour M. Mitterrand et les socialistes, ce sont là les vrais dossiers politiques, les plus dangeraux pour le pouvoir.

Le moment paraît donc propice à une réflection sur les « coups » politimenter ancore un peu la marge de manosuvre du président de la Répu-M. Febius avait jeté le trouble dans les range de l'opposition en annon-cant par surprise que les élections

. M. Mitterrand ; initiative. européenne. M. François Mitter-raad a rendu hommage, mardi 26 février, I l'ancies ministre des relations extérieures, M. Claude Cheysson, auquel il a remis les insigues de commendeur de la Légion d'honneur : « Aye Claude Cheys-son, a notamment déclaré le prési-dent de la République, sons a soulaurs été extremement simple direct et franc, même quand les affaires étajem compliquées. - En cette circenstance, au coars de laquelle il a également remis les insi-gnes de la Légion d'honneur, au comédien Serge Reggiani, le chof de l'État a allumé son intention de prendre, « dans les mois qui vien-nent », une initiative « qui surprendra quelquer uns .. pour contribuer a - transformer les institutions

. M. Charzai et les risques du serutin majoritaire. - M. Michel Charzat, membre du socrétariat national da PS; a estimé, lundi 25 février, que - le front national risque de détenir la clé du recond tour et de la majorité au Palais-Bourbon : en 1986 si le scruin majaritaire est majateau. Paar Charzat - la droite devrait réévaluer l'examen critique qu'elle fait

A sea lecteurs

régionales auraient lieu en 1986 le même jour que les élections législatives ou suffrage universel et au scru tin proportionnel.

D'autre part, le président de la République a demandé à ses collaborateurs de travailler sur l'idée d'un référendum, procédure qu'il n'entend pas laisser e tombar en désuétude ». Sur quel sujet ? Le raccourcissement du mandat présidentiel ? L'Europe ? On en parie beaucoup maigré le pré-cédent fâcheux que constitue le réfé-rendum organisé par Georges Pompidou en 1972 sur l'élargie Cammunauté à la Grenda-Bretagne, et qui, per désintérêt et abstention massive des électeurs, s'était soldé par un demi-échec.

Mais la petite phrase prononcée, mardi, par M. Mitterrand sur la e surprise a qu'il réserve à propos de l'Europe peut adunt plan des lesso-thèses Cépendent le chemp d'appli-cation de référendum est limité es l'on n'a jespais lu si chemid l'ap-anonnes une telle conservation de sieure mois à l'avance.

JEAN-YVES LHOMEAU.

de l'introduction éventuelle de la de l'introduction eventueits: de la light proportionbelle : car evel le main-pies de l'accord mode de sevelle. Le la light proportion de la condition de la draite en ballog-les conditals de la draite en ballog-lage dans les circonscriptions marginales - qu'il a Evalutes à plus de cent cirquante.

· Coups de seu contre une per-

manience de l'UDB. - Mardi 26 février à 1 heure du matin, cinq coups de feu ont été urés contre la façade de la permanence de l'Union démicratique bretonne, à Rennes, dent le répondent sutomatique avait entégistre quelques minutes plus tôt sept appels anonymes injurieux. Uae plainte a été déposée et les enquê-teurs out retrouvé des balles de calibre 38. Pour l'UDB, « il s'agit d'une provocation des éléments les plus extrémistes de la droite française «. EDDB appelle tous les démo-trases à s'opposer de la façon la plus ferme à la monsée d'idées mes-Klant en péril la démocratie».

LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

M. Pisani dénie à M. Ukeiwé la « faculté » d'organiser son propre référendum

Commentant la proposition faite la veille par le député RPR du territoire, M. Jacques Lafleur, et reprise aussitöt par le président du gouver-nemeat du territoire, M. Dick Ukeiwé, d'organiser dès le prin-temps une consultation référendaire sur le contre-projet opposé par ce deraier à san prapre plan. M. Edgard Pisani a notamment déclaré, mercredi 27 février : - M. Ukeiwé n'a pas faculté d'orga-niser ce référendum car c'est un acte politique et le gouvernement territo-rial qu'il préside est un gouverne-ment administratif. Par ailleurs, il faudrait être sur que taus les maires et communes du territoire solent d'accord pour cette consultation. SI c'est seulement pour consul-ter Nouméa ce n'est pas la peine. » M. Pisani a ajouté : « M. Uketwé est très imprudent. A supposer que tautes les communes organisent cette consultation, si une majorité de l'ensemble des Calédoniens se prononçait pour le maintien dans la République et si une majorité des Canaques se prononçait contre, en quoi, cela feralt-il avancer la solu-

M. Pisani s'est également interrogé ; « Je me demande quel est le vrai Dick Ukeiwé. Est-ce celul que j'at rencantre ll y a quelques semaines, humain, ouvert au dialogue ou alors celui qui, tel un automate, vocifère, gesticule comme il semble le faire maintenant? M. Uleiwé peut inventer des trucs, moi je me réfère au droit de cette République qu'il prétend défen-

Interrogé sur le fait de savoir si l'on approchait d'une solation, le délégué du gaavernement a répondu: « Tous les jours d'un pas. Quelquefois deux, parfois on fait du sur-place. Mais l'important c'est la volonté d'avancer, d'accomplir mon devoir vis-à-vis de l'État qui m'a confié une mission et aussi vis-à-vis des nonylations qu'on ne part à-vis des populations qu'on ne peut pas laisser dans l'incertitude, »

La consultation aurait lieu en septembre

Le secrétaire d'Etat aux départemeats et territoires d'outre-mer, M. Gorges Lemoine, qui ne s'était plus publicatement entreme sur la stranten en Pouvelle Calédonie depuis la nomination de M. Pisani aus fonctions de interfere de graver. a RTL que le septem d'autocident ministem broject peu le gouterne-ment ne pourrait sans doute plu chre organisé a vant le mois de septembre en mison d'a obstantes fundaques. en raison d'e obstacles juridiques.

Chacur est conscient qu'un ispussió organisation est nécessaire e l'a indiqué. Ce que l'on poutrait sou-haiter, a isouté M. Leanothe c'est que chacun la buil est en Nouvelle.

Calédonie en en mistropole, quelles que soient les bespansabilités, dans les différantes, formations, politiques, en vienne à adoptier un langues de sagesse.

Pour sa part, le parte parue, du Parti socialiste, M. Jean-Pierre Destrade, a vivement britique les parpos tenus la veille par le délégat du RPR aux DOM-TOM, M. Miguer Julia, dépaté de Scincier Masine, à l'encontre de M. Ésant, the Monde du 27 février). Ces proposs le sont

du 27 lévrier). Ces propos le Soid ni plus ni moins qu'us appel insurrectionnel contre. la République française, dans la ligne directe de ceux tenus par les derivistes d'Algeril y a une vingtaine d'années, e-i-il estimé. Provenant de surcroit d'un parlementaire qui sistend se situer dans la pensée gaulliste, ils ne pesvent que discrédites la direction politique du RPR. C'est un reniement total de ce mouvement par rapport à son passé (...). C'est un signe avant-coureur à une inflexion vers l'extrême droite que ne maitrise plus Jacques Chirac. -

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, e dénoncé, mardi soir, à Bordeaux, « ceux qui soufflent la haine . à Nouméa entre les communautés pour se rapprocher du pouvoir à

Villefontaine (Isère), aù il participait à une réunion électorale, le premier secrétaire de PS, M. Lionel Jospin s'est demandé: - ou passe la frontière entre le RPR et le Front national, qu'est-ce qui sépare M. Pasqua de M. Le Pen « ?

M. Jacques Chirac lui, a fait savoir, mardi, qu'il se rendra dans le territoire « après les cantonales et avant le référendum ». Le président du RPR a souhaité que le gouvernement « ne prenne pas, une fois de plus, la responsabilité de laisser pourrir la situation, exercice dans lequel il a taujaurs eu. a-t-il affirmé, une certaine virtuosité. -

Pour M. Michel Debre, qui s'exprimait, mardi, à RMC, encore une fois le désordre, la violence et la souise sont du côté du

Le porte-parole du comité de soutica actional à la Nauvelle-Calédonie française, M. Jacques Roseau, estime, de son côté, que « le président de la République ne peut rester indifférent à l'élan tricolore de Nouméa, d'autant que François Mitterrand, dit-il, a toujours su adapter l'intérêt supérieur de l'Etat aux exigences de la réalité ».

RELÈVE ACCÉLERÉE DES GENDARMES MOBILES

Après les incidents survenus à Thio la 17 février, qui ont motivé la rappel en métropola du capitaine Saffrey, le gouver-nement a décidé d'accélérer la rotation, en Nouvelle-Caledonie. des escadrons da gendarmene mobile qu'il y avait envoyés certaina seront rapatries au bijus d'un seront le fumire moss pour fre remplaces par l'asgré. Earte décision figure dans le telute a sou figure facés. the again. Serve décision figure duris le selete a anécident dicées sér les la librations de la décesse du produce anjoites dus les des des durients de anjoites du figures des éditions de serve de produce de la p de le gendermene en Nouvelle-California assumption des dépasses impréses de l'orine dépenses improvers de l'outre de 80 antières de l'agravat qu'elle eute iren dans les semaines prochaines:

RAYMOND TRIBGULET signera son livre

qui vivent hors de France Le Monde

RÉALISE CHAOLE SEMAINE UNE EDITION INTERNATIONALE

lla y trouverous une sélection des informations Chemicalages of critiques. Names dates four professor

"UN GAHLLISTE OE LA Me" pare aex EDITIONS PLSK le jeudi 28 FEVRIER

de 17 heures à 19 heures à LA LIBRAIRIE

JULLAND 229, bd St-Germain Paris 7° (mėtro Sellėrina)

Tel.: 705.10.24

IVLAITRISE 😂

AGRICULTURE : CONSOMMER MOINS D'ÉNERGIE POUR EN PRODUIRE PLUS

E Une interview de Louis Petrin, président des chambres d'agriculture # 810-carburant : année des chaix.

MARDI 5 MARS DANS (LE MONDE » DATE 6

GÉOTHERMIE : LA CROISÉE DES CHEMINS

I Une tribune de Jean-Claude Vathaire président du Groupéfiéht dés sintencises du pétrole, du gaz et de la géntilemée

L'Anglais aux couleurs de la vie U.S.A. - ANGLETERRE ans i séleuts en tamaliu, i pors, aports, activités, su uniéand Lavegrands in secours on familia, curiversite, till stages intensits i secours on familia, curiversite, till un de Grandus i 35007 MARIS - Rui in (1-644 Rg 201

société

NOUVELLE-CALEDONE nie à M. Ukeiwe e référendum

Mark Language

9

1.00

1 1 1 1

.

- -

<u>.</u>

LES ACCUSÉS DE L'ATTENTAT D'ORLY AUX ASSISES DU VAL-DE-MARNE

La version turque du génocide arménien

Le procès des accusés de l'atten-tar d'Orly a changé brusquement de registre, mardi 26 février. On en a danc, nu presque, fini avec le dossier nc, nu presque, fini avec le dossier judiciaire proprement dit, et l'nn est passé sans transirinn au dossier historique, c'est-à-dire à l'examen des massacres des Arméniens en 1915. Mais, cette fois, ce n'était pas sur l'initiative de la défense, comme ce fut le cas dans la plupart des précédents procès d'Arméniens, quand le sujet a été mis sur le tapis. Ce sont les avocats des victimes turques et de la Turkish Airlines, parties civiles, qui avaient décidé de l'abor-der alors qu'il n'avait pratiquement pas été évoqué par les accusés.

Du même coup, ce sont cette fois des témoins turcs, professeurs de droit on d'histoire, qui sont venus présenter leur thèse. Elle est simple. Elle consiste essentiellement à récuser le terme de génocide. M. Müm-taz Snysal, professeur de droit constitutionnel à l'université d'Ankara, s'est déclaré « surpris par la facilite, l'aisance et la légèreté avec lesquelles ce mot est utilisé nujourd'hui, tant par les Arméniens que par ceux qui se font l'écho de leur position».

Pour M. Soysal, e'est là une béré-sie juridique car le génocide tel qu'il a été défini par la convention des Nations unies en 1948 suppose trois conditions : il faut que la victime soit un groupe natinnal, une ethnic raciale ou religieuse. Il faut ensuite que ce groupe ou cette ethnie ait eu à souffrir d'actes déterminés de nature à entraîner sa disparition. Enfin, il faut, de la part des auteurs des actes, une volonté de détruire en

tout on partie un tel groupe. Or, ponr M. Soysal, on doit d'abord constater que la commu-nauté arménienne et le peuple turc ont connu, du onzième siècle à la moitié du dix-neuvième siècle, une coexistence pacifique. Elle ae fut rompue que vers 1880 par l'appari-tion et la manifestation des nationalismes dans l'étendue de l'Empire nttoman. Certes, le nationalisme arménien se manifesta comme les autres mals, jamais, cette population ne fut majoritaire dans les provinces où elle se tronvait. Aussi bien vit-on de sa part s'accomplir « des actes de terrorisme isolés », des soulèvements et des révoltes. Ils furent réprimés, certes, et même « de façon ossez sévère », mais e'était là le rude

devoir des dirigeants d'un Etat

Vint la première guerre mondiale. D'un côté, la France, la Grande-Bretagne et la Russic. De l'autre, l'Allemagne, l'Empire austro-hongrois et l'Empire ottoman. Pour ce dernier, il s'agissait, en 1915, de faire face sur deux fronts, le front occidental des Balkans du côté des Alliés et le front oriental où les armées du tsar se faisaient pres-santes. Or, pour les Russes, les Arméniens de la partie orientale de l'Anatolie apparurent comme une minorité facile à manipuler. De leur côté, ces Arméniens voyaient là l'occasion de réaffirmer leur nationalisme avec des espérances de succès. Mais dès lors qu'ils agis-saient contre la Turquie, celle-ci n'était-elle pas en droit de les neu-traliser, comme le ferait n'importe quel Etat en danger ?

Selon M. Soysal, ce fut donc le point de départ d'« une tragédic humaine et mutuelle, car si les Arméniens eurent à en souffrir, les Turcs ne furent pas non plus èpar-gnés dans ces sanglantes confronta-tions ».

Transporter et non déporter »

C'est pourquoi, en 1915, la décision fut prise de « transporter et non de déporter, car ils ne sortirent pas des frontlères de l'Empire ottoman, les Arméniens de l'Anatolie orien-tale rebelles à in patrie. Les conséquences, certes, furent tragi-ques. M. Soysal en convient, mais la mesure ne visait pas tous les Armémens. La prenve en est que les fonctionnaires, les ambassadeurs et même des ministres arméniens restèrent en poste. S'il est bien vrai que le transfert de populations jusqu'à la Mésopotamie, à travers des terres hostiles et sous des climats brûlants, causa beanconp de morts, engendra beancoup d'orphelins, cela tenait aux dures conditions d'nn Etat en train d'agoniser et que ravageaient les famines et les épidémies. Qu'il y ait eu des massacres, M. Soysal ne le nie pas davantage, mais, dit-il, « ils furent réciproques, et aux accusa-tions que l'on porte contre les Turcs je pourrais en apporter tout autant qui accableraient les Arméniens. Le professeur d'Ankara estime de

surcroît que « lo première guerre mandiale terminée, les Alliés, lorsqu'ils voulurent intenter des procès contre les Turcs à raison de ces transportations ne purent les mener à bien car ils ne disposaient d'oucune preuve de lo volonté d'anéantissement d'un peuple ».

Il soutient qu'aujourd'hui la ques tion arménienne ne devrait plus se poser. Elle a été réglée définitive-ment, selon lni, par le traité de Lau-sanne de 1923. Les Arméniens peuvent vivre en Turquie. La Turquie est une République militaire. Son territoire est accueillant à toutes les minorités. Elles y sont assurées de garanties et peuvent y affirmer en toute tranquillité leur culture et leur identité. Ainsi, pour lui, le choix du terrorisme est « un chnix trop facile ». Telle est donc la version turque de la question arménienne.

Figuration pour la défense

Maître Jacques Vergès, l'avocat de Varoujan Garbidian, a jugé d'un cynisme jamnis encure exprimé de cette foçun cette monière de reconnaître, en fait, un million cinq cent mille assassinats et deux cent mille viols en proclamant que le bourreou avait été, lui aussi, victime. « Après cela, la défence s'est contentée de faire défense s'est contentée de faire ostensiblement de la figuration.

Pour le reste, il est à retenir que cette défense tout entière, que celle-ci renonçait à ses conclusions ten-dant à ce que M. Baklouty, ancien sous-directeur de la DST, soit tenu de préciser à la cour comment il avait nhéenu les renseignements qui avait nbtenu les renseignements qui permirent les arrestations après l'attentat d'Orly, comme elle renonce aussi à l'audition des autres témoins auxquels elle paraissait telement tenir la semaine dernière, à l'exception toutefois de celles de MM. Gaston Defferre et Joseph-Franceschi dont le président Saurel n'a toujours pas fait savoir s'il les estime utiles. Pour Me Verges, la défense aurait maintenant tous les éléments nécessaires pour convaincre sans difficulté le jury de ses thèses. C'est que les desseins de Me Vergès sont impénétrables ou, dn moins, que tout est fait pour qu'ils le

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

A LA COUR D'APPEL D'AIX-EN-PROVENCE

M. Bernard Patault, préfet de police de Marseille a été condamné pour propagation de fausses nouvelles entre les deux tours des élections municipales de 1983

M. Bernard Patault, préfet délégué pour la police de Mar-seille, a êté condamné, le mardi 26 février, par la cour d'appel d'Aix-en-Provence à 10000 F d'amende pour avoir enfréint l'article 463 du code pénal : la cour qui jugeait ce haut fonc-tionnaire — après l'arrêt de la Cour de cassation du 6 décembre 1984 renvoyant l'affaire devant elle - a déclaré - Bernard Patanit coupable d'avoir, par ses déciarations du 9 mars et du 10 mars 1983 sciemment et avec dessein, voulu combat-tre les listes menées par Jean-Claude Gaudia à l'aide de Voucluse et à Marseille. fausses nouvelles, bruits calomnieux, surpris ou détourné des suffrages lors des élections municipales de Marseille du

Le préfet de police a été, en outre, condamné à verser un franc à titre de dommages-intérêts à M. Jean-Claude Gaudin et à ses colistiers MM. Jean Roatta et Roland Blum, qui avaient saisi la justice, en se référant à l'artiele L 97 du code électoral qui réprime - ceux qui, o l'aide de fausses nouvelles, bruits calomnieux ou outres manœuvres frauduleuses ouront surpris nu détourné des suffrages nu déterminé un ou plusieurs électeurs à s'abste-

13 mars 1983 . .

Le tribunal correctionnel de Marseille, qui avait été saisi, s'était déclaré incompétent le 12 août

L'affaire a son origine dans une série de déclarations de M. Patault, publiées dans la presse locale et nationale, à la suite de l'explosion, dans la nuit du 8 mars 1983, d'une bombe placée à bord d'une voiture stationnée rue Dragon, toute proche de la rue Breteuil, où se tronve la grande synagogue. L'explosion avait tué les deux hommes qui manipulaient l'engin.

De notre correspondant

La campagne électorale pour les élections municipales battait alors son plein, dans un elimat extrêmement tendu, à la veille d'un second tour qui s'annonçait partieulière-ment serré entre les listes de la majorité conduites par M. Gastin Desserre et celles de l'opposition groupées autour de M. Jean-Claude Gaudin. Le 9 mars, alors que l'enquête débutait, M. Patault, répondant à une interview téléphonique, déclarait : - Nous suivons une piste politique et raciste. Les gens qui ont monte cette offaire étoient en relotions relativement étroites avec des politiciens de droite dans le

Le jour même, M. Patault indiquait: • Il est faux de dire qu'il n'y a pas d'arrière-fand politique dans cette Offaire. Plusieurs éléments nouveoux, que nous ovons recueillis, confirment que c'était blen la synagogue qui était visée.

Dans une déclaration téléphonique au Monde, le prêfes de police ajnutait : - Les gens interpelles nu recherchés évaluent dans les milieux de droite - et il précisait : - Ce ne serait pas tant le RPR mais plutôt l'UDF - (le Monde du mars 1984). A l'audience du 24 janvier dernier, devant la cour d'appel d'Aix-en-Provence. M. Patault n'a pas contesté les termes de ses différentes déclara-

Or si l'identité des deux hommes tués par la bombe, Daniel Scotti et Johnny Chicin, orientaient l'enquête vers un établissement marseillais où ils avaient leurs habitudes et rencontraient un certain Marc Monge déjà condamné - dans la voiture duquel les policiers découvraient à Carpentras (Vancluse) des affiches électo-rales de M. Gaudin, - il ne fut jamais établi que les trois hommes

aient collé des affiches pour les listes d'opposition. Pas plus qu'il n'a été prouvé par l'enquête que la synagogue était visée par les manipulateurs de la bombe.

La cour d'appel souligne - que le préfet, commissaire de lo République délégué pour la police, o tenu ses déclarations litigieuses entre les deux inurs des élections munici-pales de Marseille très disputées (...) - et que, - dès lors, Bernard Patault devait respecter plus stric-tement l'obligation de réserve qui s'impose à tout fonctionnaire et, plus spécialement, au plus hout fonctionnaire de police du départe-

De plus, ajoute la cour, « depuis le 8 mars 1983, une information judiciaire était ouverte, et ainsi M. Potault o méconnu l'article C 24 du code de procedure pénale, selon lequel seul le procureur de lo République peut fournir à lo presse un communiqué écrit concernant des faits oyant motive lo poursuite. Un des attendus precise encore que, en agissant comme il l'a fait, M. Patault · portoit otteinte o l'honneur de M. Jean-Cluude Guudin - politiquement de droite - en l'accusant d'entretenir des relations relotivement étroites avec des individus détenteurs d'explosifs ».

De son côté, M. Gaudin s'est déclaré - entièrement satisfait - par le jugement. - Je ne poursuivais pas de vengeonce personnelle, a-t-il affirmé, mais je voulais que lo justice soit rendue aux cent soixantedix-neuf mille Morseilloises et Marseillais qui m'oni fait confiance lors des municipoles. Il était pro-fondément scanduleux et inacceptable que, por ses déclarations orien-tées et profitont de su fonction, le préfet de police ait pu influencer le scrutin. Celu était grave pour lu démocratie. Aussi, par cette action, j'ai voulu que personne ne puisse se pincer ou-dessus des lois de lo République (...). M. Potouit condamné, c'est M. Defferre désa-



1111111111 DER RENDUSKERVISIE 117.13*e*a 117.13ea

The second second

**

2

MOINS D'ENERGIE COURT PLUS

Le voleur volé

Alors qu'il était parvenu à soustraire 20 millions de francs au Banco de Bilbao, M. Jean Saudry, trente-huit ans, cadre au siège parisien de cet établisse-ment, 29, evenue de l'Opéra, s'est constitué prisonnier lundi 25 février, arpès avoir été lui-même escroque de 8 millions da

M. Saudry eteit tres normale ment parti en vacances de Noel meis, au lieu de rentrer après sa période da congés, il teléphona à la direction de la banqua pour se vanter d'avoir détourné à son profit 20 millions de françs; en outre, il conseilleit de ne pas pré-venir la police afin d'éviter qu'il ne fasse des «révélations» sur da pretendues melveraations ses à l'intérieur de la banque. L'ergument fut sans effet, car la direction déposa immédiatement une plainta, et le 21 janvier dernier, una information était ouverta par la parquet de Peris chez M. Jaen Cemboa, juga d'instruction, pour escroquerie et

Les recharches effectuées dena la banque permettaient d'établir que M. Saudry avait, le 3 décembre 1984, par un jeu d'écritures, transféré l'argent du compta d'une société italienne à un compta dume societe italierre au nom de Bionas. La brigade finan-cière se rendant à Genève appre-nait que M. Saudry avait retiré

17 millions de francs pour les versar aur un autra compte suisse, ouvert au nom de M. Ázel Lopez Valdez, un Basque espagnol travaillant en France comme rectifieur. L'enquête devait révéler que M. Saudry avait connu Valdez par l'intermédiaire d'un employé du Banco de Bil-bao, M. Auguatino Honrado Alvarez, quarante-deux ans, égalament Baaqua aspagnol. L'affaire semblait prendre un aspect politique, mais, après leur interpellation, les deux hommes avoue aux policiera que M. Saudry avait seulement voulu se venger de se direction qui lui avait refuse une promotion.

Le 15 février, M. Veldez était placé sous mandat de dépôt, alors que M. Alvarez était laissé en liberté sous contrôle judiclaire lancés contre le cadre indélicat. Mais, lundi, M. Saudry s'est livré lui-même, accompagne de son avocat. Mª Emmanuel Trink, en déclarent qu'il était désorm ruiné. Il a expliqué qu'il avait remis 8 millions de francs à un homme d'affaires américain qui lui evait proposé de lui faira passer cet argent en Amérique du Sud, puis evait disparu sans laisser d'adresse. M. Jean Saudry a été écroué, sous l'inculpation d'escroquerie et chantage.

Erreur de flacon pour Klaus Barbie ?

Klaus Barbie, incarcéré à la prison Saint-Joseph de Lyon depuis plus de deux ans, a été victime, mardi 26 février, d'une erreur dans l'administration de certains de ses médicaments quotidiens, sans conséquence pour sa santé. L'ancien chef de la Gestapo de Lyon, qui a eu une ettaque cérébrale en Bolivie, puis une bernie étranglée depuis son emprisonnement à Lyon, est âgé de soixante-douze ans et suit divers traitements médicaux.

Mardi matin, un gardien devait produit à base de paraffine, destiné à favoriser le transit intestinal, qu'il ingurgite selon sa volonté. C'est en prenant ce remède que Klaus Barbie

a ressenti des sensations de brûlure dans la bouche et a immédiatement craché. En fait, il semble qu'il y ait eu une erreur dans le choix du fla-con, le produit donné étant à base de soude et ayant un goût immédiate-

Bien que l'on paraisse convaincu qu'il s'agit d'une erreur excluant la malveillance. l'administration pénitentiaire prend au sérieux cette affaire. Un médecin s'est rapidement rendu dans la cellule de Barbie et, après l'avoir examiné, n'a pas jugé utile de le transférer à l'infirmerie de la prison. Une enquête a immédiatement eté ouverte par le parquet de Lyon et prévoit une expertise du produit incriminé,

CATASTROPHES

Les obsèques des mineurs tués dans la mine de Forbach auront lieu vendredi

cest seutement le mardi 26 février en fin de journée que les sauvereurs ont pu dégager et remon-ter à la surface les corps des trois dernières vietimes de la catastrophe du siège Simon à Forbach (Moselle), qui a coûté la vie à vingt-deux mineurs, le lundi 25 février. Les obsèques seront célébrées au foyer Kreuzberg, à Forbach, le ven-dredi la mars. Jusque-là, les vingtdeux cercueils resteront exposés dans la chapelle ardente aménagée à la Maison d'œuvre de Striring-

Alors que la CGT a appelé à une grève de vingt-quatre heures le jour des obseques (le Monde du

C'est seulement le mardi 27 février), la CGC a demandé à ses adhérents d'observer « une journée de deuil », tandis que la CFTC appelait à » une journée de recueil-lement » et la CFDT à un arrêt de travail d'une heure.

Pour ce qui concerne l'enquête, MM. Micbel Turpiu et Jean-François Raffoux, respectivement directeur du centre de recherches et directeur du centre de recherches et ebef du département technique de Charbonnages de France, ont indiqué qu'il ne sera pas possible de déterminer les causes exactes tant que le lieu de l'explosion n'aura pas été localisé et que les informations enregistrées par le télévigile n'auront pas été analysées.

Une moyenne d'âge moins élevée que dans les autres bassins

Dans le paysage charbonnier français, la Lorraine constitue une exception. Bénéficiant de conditions géologiques moins défavorables qu'ailleurs, permettant une exploitation moderne, mécanisée, ainsi que des conditions de travail relative-ment moins penibles, c'est le seul bassin charbonnier, avec la Provence, qui soit promis à un avenir à moyen terme. C'est aussi celui qui compte le plus de jeunes et où l'embauche de travailleurs immigrés

La moyenne d'âge est la moins élevée de France : trente-trois ans pour les ouvriers du fond, contre près de irente-six ans pour l'ensem-ble du pays. L'embauche, bien qu'en constante diminution, s'est maintenue depuis dix ans, avec une pointe en 1982 due au projet de • relance» charbonnière du gouvernement de M. Mauroy, compensant en partie les départs en retraite (à cinquante

ans) ou en préretraite. L'an dernier, trois cents jeunes sortant des lycées spécialisés on été ainsi embauches. Cette année, toutefois, l'embauche a été totalement bloquée, les postes à pourvoir devant faire l'objet de mutations d'un hassin à l'eutre. Les bouillères du bassin de Lorraine constituent certes, grâce à leur productivité, nettement supérieure à la moyenne française, le principal, « point d'aucrage » de la production de charbon en France d'ici dix ans. Reste que la production sera, comme partout ailleurs, réduite, et que les effectifs diminueront, plusieurs installations - puits de Sainte-Fontaine, une cokerie, une centrale thermique - devant être fermées en 1985 et 1986.

La Lorraine est également l'un des bassins où la proportion de tra-vailleurs immigrés est la moinsforte : trois mille deux cent cinquante-six immigrés sur un total de quinze mille sept cent trente huit mineurs de fond, soit 20,6 % contre plus de 26 % en moyenne pour l'ensemble de la France (et près de 50 % dans le Nord-Pas-de-Calais).

Depuis une dizaine d'années, en effet. l'embauche massive de travail-leurs étrangers (Marocains pour la plupart) a cessé, les établissements français fournissant l'essentiel des jeunes embauches, bien que la proportion de ceux qui quittent la mine après quelques mois d'expérience reste très forte — environ un sur deux. Le travail de la mine demeure en effet, même en Lorraine, pénible et - on s'en aperçoit - dangereux.

et — on s'en aperçoit — dangereux.

Les efforts de mécanisation ont certes été relativement poussés dans le bassin, où les couches sont épaisses, bien que profondes (1250 mètres à Merlebach) et très pentues (plus de 45° d'inclinaison pour un tiers des failles exploitées). Mais ils ont surtout porré sur l'amélioration des réndements, trop souvent aux dépens de le sécurité, selon les syndicats. les syndicats.

La CFDT souligne que les techniques existant, notamment pour réduire le taux d'empoussièrage - à l'origine de la silicose - ou la détection des poches de grisou, sont la plupart du temps mal utilisées. - La ntabilité a prime sur lo securité, affirme le syndicat ; on a les techniques, mais elles ne sont pas utillsees. L'effort porte uniquement sur puits, pas sur la sécurité. •

VÉRONIQUE MAURUS.

DANS UNE LETTRE AUX EVEQUES

Le cardinal Ratzinger exige le retour à un catéchisme national en France

rebondit. Dans une lettre adres-Sée en janvier dernier aux évêques français, la cardinal Joseph Ratzinger, prêfet de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi (ex-Saint-Office), exige le retour à un catáchisma national. Il ofirme ainsi – malgré les efforts de l'épiscopat pour régler le conflit avec Rome --ce qu'il laissait entendre lors de ses conférences remarquées à Lyon et à Paris en janvier

Les évêques français avaient minutieusement révisé, en octobre 1984, le recueil de textes bibliques Pierres vivantes qui est un des éléments-clés de la catéchèse. Commentant la nonvelle version, le cardinal Ratzinger exprime sa méfiance envers ce recueil, en faisant remar-quer que le travail accompli en evec la Congrégation du clergé à Rome, ne constitue pas pour autant l'approbation préalable prévue par le code de droit canoni-que (1). Il regrette vivement que la requête de sa congrégation pour une présentation des textes bibliques selon l'ordre elassique, admise pour l'Ancien Testament, ne l'ait pas été entièrement pour le Nouveau Testament. Enfin, il exige que la conférence épiscopale française prépare • un catéchisme destiné à tout son territoire », un. « texte de. base incontesté » au plan national.

Cette exigence, le cardinal Ratnger souhaite que les évêques en informent publiquement leurs fidèles. Or ce que demande le cardi-nal s'oppose à l'essence même de la réforme catéchétique telle qu'elle est menée en France depuis vingt ans. En 1967, les évêques français avaient en effet décide de remplacer le catéchisme unique par un ensem-ble de textes plus diversifiés. · L'échec des trois catéchismes nationaux français, celul de Napo-léon, puis celui de 1937, révisé et réduit en 1947, n'est plus à écrire, constate le Père Georges Duperray, professenr de catéchétique à Lyon (2). (...) D'un commun accord, et après un long travail de recherche, les èveques et les responsables changèrent alors de disposi-tif çatèchétique, abandonnant le texte unique, déserté depuis des

Un désaveu

Actuellement, la catéchèse se fait en France, grâce au concours large-ment bénévole de quelque deux cent vingt mille catéchistes, à partir de parcours catéchétiques ». Ceux-ci varient selon les diocèses après avoir été jugés conformes au «Texte de référence (guide général pour la catéchèse) voté par la conférence épiscopale à Lourdes en 1979 et agréé par Rome. Ils s'accompagnent de Pierres vivantes, recueil de textes privilégiés de la foi, adopté par les évêques en 1980, puis révisé, à la demande de Rome, en 1984. La

la rentrée 1985. Pourquoi revenir à un catéchisme national? Et, tout d'abord, qu'entend le cardinal Ratzinger par le mot «catéchisme»? Dans sa let-tre, il demande aux évêques de pré-parer un » catéchisme destiné à tout

le territoire », appelé aussi « texte de base inconstesté ». Gela n'est donc ni Pierres vivantes ni le «Texte de référence» français, les deux seuls documents hationaux ayaut été soumis à Rome. Mais, à relire la conférence de 1983 du cardinal, on comprend mieux. Il avait déclaré : « Ce fut une première et grave faute de suppri-mer le catechisme «, pour conclure :

« Il faut oser présenter le catéchisme comme un cutéchisme. Or, à l'époque, il ne parlait à encun moment d'un catéchisme pour enfants, sous forme de questions-réponses, mais faisait référence au Catechisme du concile de Trente, publié en 1566. Celui-ci était un manuel de théologie déstiné aux curés en vue de l'instruction du peuple chrétien dans son ensemble. Le cardinal citait comme exemplaire la structure de ce catéchisme, faite des quatre composantes suivantes : le Symbole des apôtres, les sacre-ments, le Décalogue, le Notre Père. La majorité des responsables de la

catéchèse en France, à commencer par les évêques, sont opposés au retour à un catéchisme national, pour plusieurs raisons. D'abord, ils rappellent que les quatre éléments

EN BREF

jugés essentiels - Symbole, sacrements, Décalogue, Notre Père - se trouvent dans les - parcours deuxième édition est attendue pour actuels, qui ont justement été conçus de laçon très souple pour

> Ils s'étonnent ensuite de ce que le modèle proposé soit celui da concile de Trente (1545-1563). Aucune allusion au concile Vatican II, ni au synode de 1977 (consacré à la caté-chèse), ni à l'exbortation apostoli-que de Jean-Paul II Catechesi tra-dendae (1979). Dans ces documents postconciliaires, il u'est pas question d'un catéchisme national. En sommé, cette nouvelle exigence de Rome paraît comme un désaveu du renouveau catéchétique français, fondé sur un ressourcement biblique et soutenu par l'épicospat depuis

permettre une adaptabon à l'audi-toire, au milieu, à l'âge, etc.

ALAIN WOODROW.

, jaū

·:-ĉ

يببرار أراري

ಕ್ಷಿತ್ರ-2ಡ್€

العاقة المتحال

-700

318) 13 F

....

. 100

...

. . . .

20.00

..

.

Application of the second of t

. .^-

..... . - .

200

: - · ·

.

3 1 1 1 1

. . . .

A 100 CT 1

:

.

·· ~ .: .

.. • • ..

. . . .

mars !

FELIC

LA IV DE S

7 i.

(1) Il appartient à la conférence des évêques, si cela paraît utile, de veiller à ce que soient édités des catéchismes pour son territoire, ovec l'approbation préalable du Siège apostolique, « (Canon 715, art. 2.) Autrement dit, Pierres Vivanzes ne peut pas être considéré comme un catéchisme pour le territoire français.

(2) Live le munéro spécial de

(2) Lire le numéro spécial de Lumière et Vic sur la catéchèse cumière et Vic sur la catéchèse (n° 169), particulièrement l'article de Georges Duperray : Une nouvelle crise de la catéchèse «. (2, place Gailleton, 69002 Lyon, 36 F.) Egalement le dossier du dernier numéro de Notre histoire, « Histoire des catéchismes ». (50, rue de Miromesnil, 75008 Paris, 20 F.)

Le Grand-Orient de France accuse le Vatican d'avoir un comportement « réactionnaire »

Le Grand-Orient de France, l'obédience maçonnique la plus impor-tante de France (trente-huit mille membres), a publié un communi-qué, mardi 26 février, en réaction à la nouvelle mise en garde romaine contre la franc-maconnerie, Dans ce communiqué, il accuse le Vatican de se comporter - de facon le plus souvent réactionnaire ».

La mise en garde avait pris la forme d'un artiele «antorise», publié dans l'Osservatore romano, à la première page le 22 février. Ce texte, nonsigné, déclarait que : les principes de lo franc-maçonnerie et ceux de lo foi chrétienne sont son-cièrement inconciliobles. Ce texte reprend, pour l'essentiel, la déclaration de la Congrégation pour la doc-trine de la foi de novembre 1983,

grave, et lo communion leur sera

refusée «. Si cet article u'apporte rien de nouveau, on s'interroge sur son opportunité, d'autant que le nouveau code de droit canonique ne parle pas explicitement de la franc-maçonnerie. Dans les milieux du Vatican, on assimile cette nouvelle mise en garde à une · riposte - du Saint-Siège à une - campagne d'inspiration maconnique - critiquant Jean-Paul II pour son - conserva-

Dans le communiqué du Grand-Orient, le grand maître, M. Roger Leray, estime qu'ell est de son devoir de souligner lo totole contra-diction d'une Eglise opposée à elle-même ». Au sein du Grand-Orient de France, ajoute-t-il, -il y o des catholiques, prêtres le cas échéant, catholiques de s'inscrire dans les des oukases d'un Vatican qui se loges maçonniques. Ceux qui y comporte (...) de façon le plus sou-adhèrent » commettent un péché vent réoctionnaire ».

du GAL. - Grâce à une expertise

balistique, les policiers de Bayonne ont acquis la certitude que Christian Olascuaga, un jeune homme drigi-naire de Saint-Jean-de-Luz, a bien été assassiué par le GAL, le 18 novembre 1984 à Biriatou, près d'Hendaye, En fait, c'était un réfugié basque qui était visé. La inéprise explique que les tueurs u'aient pas revendiqué le meurtre.

Mais l'analyse des projectiles extraits du corps de la vietime prouve qu'ils ont été tirés par la même arme qui, le 8 février 1984 à Hendaye, avait causé la mort des deux réfugiés basques espagnols. Angel Gurmindo et Vicente Perurena, attentat revendiqué par le GAL. - (Corresp.)

 Attentot à Toulouse avant le meeting de M. Le Pen. - Un atten-tat a causé des dégâts matériels. mercredi matin 27 février, au Palais des congrès de Toulouse où M. Jean-Marie Le Pen doit tenir un meeting le mardi 5 mars. Une charge explo-sive avait été placée sur le balcon ceinturant le premier étage du bâtiment. Des inscriptions étaient tracées sur les murs : - Nouméa-Toulouse-Colonne 5 ., . Le Pen suivi d'une croix gammée, . Toulouse ville accueil nazi Le Pen... is -(sic). Le 4 juin 1984, une explosion avait déjà détruit la salle des fêtes de la piscine municipale de Toulouse où M. Le Pen devait tenir un meeting. L'attentat avait été revendiqué par un mouvement inconnu jusqu'alors, le SCALP (Section carrément anti-Le Pen). L'attentat de mercredi a été revendiqué par deux coups de téléphone rècus à 9 b 20 au bureau régional de l'AFP au nom d'un groupe inconun : - ACD « (- Assez déconné -) sic

Trois attentats à Marseille. -Trois attentats, qui n'ont pas fait de victime ont été commis vers I heure du matin, meteredi 27 févriera Marseille, contre deux agences bancaires et une agence de voyages situées sur la Canchière. Vers 0 b 45, une pre-mière charge explosait contre la porte de la Société marselllaise de crédit. Quelques minutes plus tard, deux autres engins éclataient devant une agence de la Seciété générale, à

La pension des mineurs volée à Bruay-en-Artois. - La perception de Bruay-en-Artois (Pas-do-Calais) a été attaquée, mardl matiu 26 février, par six malfaiteurs. Quatre hommes en cagoule armés de fasils à pompe et de pistoletsmitrail-leurs ont fait irruption dans les bureaux formés au public ce jour-là, tandis que deux complices les attendaieut à l'extérieur. Le butiu s'élève 10 millions de francs. La somme était destinée à payer la pension trimestrielle d'un millier de mineurs retraités.

. Hold-up dans une bijouterie à Paris. - Un hold-up a été commis. mardi 26 février, peu après 10 heures, dans une bijouterie du quartier des Champs-Elysées à Paris. Les deux gansters armés avaient pris en otage, à la sortie de son domicile, dans le dix-neuvième arrondissement, M. Jacques Uzan, neveu du proprié taire du magasin Ils ont force M. Uzan à ouvrir la bijouterie et se sont emparés de joux dont la valeur est estimée à 10 millions de francs environ. Cette même bijouterie Van Gold avait déjà été le lieu d'un hold-up spectaculaire, le 21 janvier 1983, pendant la visite du chancelier Kohl à Paris.

 Un acheteur de reins au tiersmonde. - La presse ouest-allemande critique vivement le projet d'un homme d'affeires, M. Hajo Harms, qui envisage d'acheter à des donneurs » vivants du tiers-monde des reins destinés à être greffés, qu'il paierait 300 000 francs pièce. Association des médecins ouestallemands qualifie ce projet de criminel et immoral et s'emploie à le faire interdire. Comme les autres pays d'Europe, l'Allemagne fédérale ne dispose pas d'un nombre suffisant d'organes à greffer,

ENCYCLOPEDIE

-DELMAS-



MÉDECINE

Un traitement prometteur d'une forme rare de leucémie grâce à l'interféron purifié

Après avoir été retiré du marché à la suite d'accidents mortels (le Monde du 5 octobre 1983), l'interféron alpha (une substance naturellement synthétisée par l'organisme pour s'opposer aux affections virales) est à nouveau expérimenté. L'équipe du professeur Michel Boiron (hôpital Saint-Louis, Paris) a communiqué, mardi 27 février, les résultats d'un essai thérapeutique sur trente-cinq patients atteints de leucèmie à tricholeucocytes traités par interféron alpho purifié, obtenu par génie génétique.

Cette forme rare de leucémie de l'adulte – elle représente environ 2 % de l'ensemble des leucémies – se caractèrise par une diminution du nombre des cellules sanguines (globules blancs, plaquettes) et par la présence dans le sang de cellules aux contours irréguliers (on parle de cel-lules « chevelues »), les tricboleucocytes. Jusqu'à présent, on ne disposait d'aucun traisement réellement

· Le recul est octuellement de quatre à sept mois ., nous a déclaré le P. Michel Boiron. . Chez trentequaire des trente-cinq patients, on o observé une normalisation lente mais continue de lo formule san-guine ainsi qu'une diminution du nombre de tricholeucocytes dans le song. On a observe très peu d'effets secondoires : une sièvre o peu près constante oprès l'injection, une fasigue, des nausées, quelques réactions allergiques. .

· Des résultats similaires ont été observés dans le service du P Guttermann, à Houston. - Ces résultats sont très surprenants, reconnaît le P Boiron. En 1041 état de cause, cet interféron purifié (1) devro être testé dans d'outres pathologies, en particulier dans le SIDA et chez les greffes de moelle osseuse ».

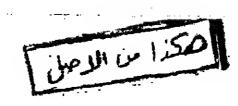
(1) Cet interféron purifié est produit par les taboratoires Hoffmann-Laroche

Dix ans d'histoire de la Compagnie de Jesus et de l'Eglise par l'ancien assistant général du Père Pedro Arrupe : une saisie de la «politique» des Jésuites. FOI ET JUSTICE Foi et justice La dimension sociale de l'évangélisation Jean-Yves CALVEZ

> Est-il possible de rester évangélique tout en prenant parti au cœur des combats pour un monde juste : engagemants politiques, équilibres économiques, paix internationale, cultures et nationalités.

Collection «CHRISTUS» - 99 F

DDB DESCLÉE DE BROUWER



Marivaux - Chéreau

INTRIGUES, MASQUES ET VERTIGES

Il y a eu le Prince travesti à Chaillot, Il y a la Double Inconstance à Créteil, il y aura l'Heureux Stratagème à l'Odéon. La Comédie-Française présente le Triomphe de l'amour. Marivaux ne quitte pas la scène. Il retrouve Patrice Chéreau à Nanterre avec la Fausse Suivante.

'AUTEUR le plus joué an certainement Marivaux suivi de près par Tchekhov. Jeunes troupes et grandes institutions exercent leurs facultés d'analyses diverses sur son théâtre, qui solitude des cœurs défiants, les naguère servait surtout de test auxélèves pour des exercices d'articulation, et sortait peu de la Comédie-Française. Dans la frivolité et les dentelles, on jouait beaucoup le Jeu de l'amour et du hasard, pièce qui semble aujourd'hui oubliée.

MES

CONTRACTOR

P . W

· · · · ·

金帽子 海山 山

A second

10 Policy (1941)

ð .

£ 51 · - · ·

را و المحافظ

Sec. 25.

Qual 1 40 1 1 1

9 6 42 1 -

20 a. 4.2

1 . .

Steph Hall and A

With the second

4 47.

Section 7

WF 24 1.2.

A 27 . 14

me your or it

Agent List

Maria Sin

AND SHAME TO

me accept in

the war to a

and it is

Me P

BEAR --

144 Martin 1 1.45 1

1 The St. 19

parte i .

11 4 1 45 Line

Mary Carette

\$14347

- - - - TT

ia = # -

1000

Edings Fall Edin

ENCYCLOS

le retour

Marivaux en son temps a ctait. pas epprécié, en trouvait son langage beau, mais obscur et précieux. Les précédentes «relectures» se sont faites sous le signe de la lutte des classes et du matérialisme -Marx et Siècle des Lumières, même combat. A présent, on explore les zones d'obscurité, les méandres des préciosités, on y cherche le secret de sa connaissance des conflits entre l'individu social et son double entantin, fait de désirs bruts etd'agressivité. Retour à un théâtre de personnages et de psychologie, comme pour Tchekhov, ou Strindberg que l'on redécouvre égale-

Dans le cas de Marivaux, les adolescents sauvages et narcissiques de . la Dispute (par Chéreau en 1973), lachés ensemble après avoir été enfermés sans miroirs, sans se voir ni voir personne d'autre que les domestiques noira qui les ont élevés, ces adolescents ne sont sans doute pas étrangers ou changement

Il y a une filiation entre Marivaux et Chéreau, une entente particolière. Le premier spectacle

Mise en scène de Jean-Fierret/INCENT les 27 et 31 mars à 14 h 30 les 23 et 24 mars à 20 h 30

« public » de Patrice Chérean était théâtre actuellement est PHéritier de village (1964). Quand, certainement Marivaux — par la suite, il a mis en scène les e près par Tchekhov. Jeunes Soldats de Lenz, ou même le Dom Juan de Molière (1968), en retrouvait l'univers rude et raffiné, la appels an fantôme de l'amour. Avant la Dispute, Chérean a monté la version italienne de la Fausse Suivante à Spolète et pour quelques représentations à Nanture (1971) alors maison de la culture. L'histoire se passait dans un bric-à-brac somptueux, et racontait « on cynisme plus désespéré encore que celui des Lizions dangereuses, dans la mesure et les personnages de Laclos peuvent se récupérer par la mattrise d'une morale qu'ils sont en train d'inventer, et que les personnages de Marwaux ne soupçon-nent hême pas».

L'histoire de la Fausse Suivante est simple, apparemment; Lélio fair une promesse écrite de mariage à la Comtesse. Le premier qui se désiste devra payer une somme importante. Une union plus avan-tageuse est proposée à Lélio avec une jeune fille qui, pour le cannaitre sans être reconnue, prend des habits d'homme, se fait appeler « le Chevalier ». Elle séduit la Com-

Anjourd'hui, Patrice Chéreau ne veut plus se souvenir des options qu'il avait voilà treize ans. La Fausse Suivanta vient après Lucio Sille, l'opéra de Mozzrt, et avant Quartett, de Heiner Miller, inspiré per les Inaisons dangereuses.

UAND on prépare une saison, dit Patrice Chéreau, de loin, oo se dit que des cootacts existeet entre les élêments du programme. Une fois entré dans le travail, une fois le nez dessus, on ne voit plus que des objets particuliers. Plus tard, un sens général peut se dégager, mais plus tard. Je ne porte pas sur scène un lien éventuel, mais des différences. Je m'eo nourris. Et pour l'instant je vais à la découverte de «comment jouer Mari-

- Ce n'est pas la première fois. - Entre deux spectaeles, on

oublie à quel poiot c'est difficile. D'un spectacle à l'autre, les raisons pour lesquelles on y revient chaogent. Mais il y a toujours les qualités rares de Marivaux. Son théâtre ne ressemble pas au reste de la littérature dramatique française. Ses personnages ne veulent pas, ne peuvent pas dire la vêrité. lls tournent autour, tracent des cercles concentriques. Ils trichent, ils masquent, n'aiment pas les aveux. La vérité o'est pas dans ce qu'ils disent, elle s'en déduit. Marivaux n'explique rien. Au contraire de Molière, il ne donne sucune clef. Il n'écrit pas l'Avare, par exemple, il montre des gens qui sont, entre autres choses, avares. Il dit qu'existe un point de clarté au-delà duquel on ne peut

· Son théâtre n'est pas hermétique, e'est affaire de construction. Une réplique s'enchaîne à la réplique précèdente en la reprenant, comme ça se passe dans la réalite : oo repreod les mots, oo les développe, et oo évite de répondre à la vraie question, Chez Marivaux, les gens se saisissent des

paroles sans tenir compte du sens néral de la scène. Les comédies de Shakespeare procèdent de cette manière. Les travailler avec les élèves m'a écormêmeat

diens? - Entrer dans une scène, dans cile, c'est tellement loin des habi-

un rôle, est effectivement diffitudes. De plus, la Fausse Suivante est une pièce de jeunesse. Marivaux l'a écrite à trente-six ans, elle appartient à la première partie de sa carrière, et se situe entre deux traditions : celle des comédies des caractère - comme la. Dispute qui est sa dernière œuvre - et celle des comédies

d'intrigue à l'italienne, avec les conventions d'époque - le travestissement, le rôle des domestiques que Marivaux a affinées par la suite. Là, le problème est de rendre ees conventions crédibles. Marivaux se coule dans les stéréotypes et en fait autre chose.

- Pourquoi remonter la Fansse Suivante.

- La pièce a de quoi faire rêver, Elle est chaotique, surprenante, elle brasse des situations tellement insensées, violentes, agressivement contradictoires!

COLETTE GODARD.

(Lire la suite page 12.)



Marcel Maréchal est un grand acteur truculent, Georges Feydeau est un grand auteur comique. « Pour faire un bon vaudeville, disait-il, vous prenez une situation à faire frémir un garçon de la morgue et vous en dégagez le côté burlesque. »

Feydeau - Maréchal

LA TRISTESSE RADICALE DU RIRE

les 2, 4, 7, 10, 11, 15, 18, 19, 25, 27, 31 mars à 20 h 30 les 3, 6, 12, 16, 17, 20 mars & 20h 30

- ;	location facilitée : les soirées ouvertes
1	 Des salles entièrement réservées à la location (sans abonnements) pour les spectacles les plus demandes.
	BULLETIN DE RÉSERVATION POUR LES SOIRÉES OUVERTES
. [NOM
. j	PRÉNOM
١.	ADRESSE
į	· <u></u>
į	TÊ
i	Ct-joint un réglement de
	Je souhaite réserver places ± Cl33 F Cl48 F Cl85 F Cl93 F
-]	pour le représentation du : Ci samedi 9 à 20 h 30 Le Triomphe de l'Amour
. į	🛘 dimanche 19 à 14 h 30 Félicité
. !	🗆 jeudi 14 à 20 h 30 La Mort de Sénèque
- (Les demandes seront traitées dans l'ordre d'arrivée et dans la limite des places disponibles.
_1	Bulletin à retourner accempagne d'une enveloppe timbrée au moles 10 jours avant la date de la représentation chosès à:
١	COMEDIE FRANÇAISE - LOCATION BP 266 75021 PARIS CEDEX 01
١	(Na alla e co
1	Domesie.
W.	

E directeur général d'une grande compagnie d'as-Emmanual Chandabias, sa trouve avoir exactement les mêmes traits de visage, le même taille, la même corpulence, le mêma êge, qu'un homme non vraiment infirme mais pas mal handicapé, nécessiteux, qui gaque tout de même sa vie comme garçon de corvées dans un hôtel, et que ses amploveurs et les clients appellent Poche.

Une telle ressemblance de hasard n'est pas impossible. Elle peut déterminer des événements sinistres, par exemple des témoi-gnages hâtifs à propos d'un asnat, et l'emprisonnement d'un innocent. Elle peut être la cause, aussi, d'un malentandu « comique », mais pas vraiment, parce que, à la rigueur, s'il est droie que des parents ou des amis intimes d'un grand bourgeois polytechnicien ou énarque rient de lui en raison de sa ressemblance evec un débile mental, en revanche il est difficile d'envisager qu'un être handicapé devienne objet de fou-rire soit directement, soit par refe-

Cette similitude apparente d'un chef d'entreprise et d'un handicapé e néanmoins été choisie par Georges Feydeau comme point fort de sa comédie la Puce à l'oreille. à Vous prenez la situation la plus tragique qui soit et vous essayez d'en dégager le côté burlesque », disait Feydeau.

Comme d'autres pièces de Feydesu, la Puca à l'oreille fait saisir à quel point le rire est quelque chose d'équivoque. Lorsque nue, erre pour une raison ou une

autre dans les couloirs de l'hôtel. le directeur, croyant avoir affeire à Poche, l'angüeule et le bous-cule, et même lui fiche des coups puisque celui qu'il croit être Pocha se rebiffe, se révolte, pour une fois. En revenche lorsque Poche se rend au domicila du chef d'entreprise pour lui rendre quelque chose que celui-ci a Du-blié à l'hôtel, les parents et le medecin du PDG, qui prennent Poche pour Chandebise, croient que la PDG e ou une attaque, qu'il est devenu fou, et ils essaient de s'emparer da lui, de l'étendre.

Or si nous imaginons que ces

événements sont vrais, rien de les insultes et les coups du directeur de l'hôtel. le désarroi des parents du chef d'entreprise, la panique de Poche et de Chandebise quand ils sont l'objet de malentendus qu'ils ne comprennent pas, oui, rien de tout cela n'est comique. Feydeau prend soin de na mettre en scène que des erraurs, des insultes, des violences, des peurs, et alors le spectateur, pris de court ou voulant écarter un malaise, un retour sur spi, éclate de rire par réflexa. Tandis que lorsque Poche est Poche et déambule avec ses seaux dans les escaliers de l'hô-tel, maladroit et attachant, ou lorsque Chandebise est Chandebise et règle un détail de ses affaires d'assurances avec présence d'esprit, le spectateur reste sans réaction, comme si rien n'avait lieu, mêma si tel ou tel détail de la conduite « fantaisiste » de Poche ou de l'humour froid de Chandebise pourrait donner à sourire, d'instinct, sans

Ainsi la public de la Puce à l'oreille écoute et regarde calmement, sérieusement, ce qui pourrait le faire sourire, et rit à tout rompre de ce qui est sinistre. Feydeau l'a voulu, et c'est bien sûr cela le vrai quiproquo de le chose. C'est que, comme dit Feydeau, a l'euteur comique pense triste d'abord », alors que le spectateur tout-venant réagit comme il peut sur le moment, d'instinct, par les larmes ou par le rire, sans « penser d'abord ».

Le double rôle, passionnant, du chef d'entreprise et du handicapé est sûrement ce qui a acité L'acteur Marcel Maréchal à mettre en scène la Puce à l'oreille. Maréchal est merveilleux dans l'un et l'autre personnage, avec, semble-t-il, une préférence intime pour le matheureux Poche, flottant, lunaire, et totalement étranger eux désordres dont it est victime et coupable.

Les avalanches démentielles de méprises et d'ehurissements qui déboulent à toute vitesse du début à la fin da la Puce à l'oreille, comme dans toutes les pièces de Feydeau, sont bien rythmées par Maréchal dana un décor escarpé de René Alho. Les acteurs sont excellents, Daniel Berlioux en tête dans le rôle du malchanceux Camille qui ne peut pas prononcer les consonnes, puis Alexis Nitzer, François Du noyer, Catherine Lachens, Michel Demiautte, Michèle Grelfier. Jean-Piarre Moulin, Alain

MICHEL COURNOT.

* Théstre national de Marseille, 19 h ou 20 h 30 selon les soirs.

Mick Jagger

UN ALBUM EN SOLO, LES TEMPS CHANGENT

force d'en parler - et depuis le temps! - on n'y croyait plus, à Cette aventure en solitaire. On préférait d'ailleurs ne pas y croire : Mick Jagger en solo, o'était-ce pas les années 60 qui nous tournaient le dos? Après tout, les Rolling Stones, on y tient. Et ils s'y tiennent : depuis plus de vingt ans, le seul groupe de cette époque bénie qui en soit vraiment resté un, sans changer de firmule. Ou si peu : Mick Taylor remplaçant à la guitare Brian Jones par firfait et Ron Wood succédaot à Miek Taylor par jet de l'éponge, e'était triste mais rien que le temps o'ait fini par aplanir.

Ob bien sur, les Rolling Stones ne sont plus ce qu'ils étaient mais ce sont les Rolling Stones, dépositaires d'une conscience, garde-fous d'une tradition dn rock'n roll. Le flamboiement des débuts perd ses plumes au fil des albums mais ils sont là : leur dernière tournée fut la plus importante jamais effectuée aux États-Unis. Tandis qu'ici, le chanteur des Rolling Stones, en somme, c'est les Rolling Stones sans les Rolling Stones.

Alors, il faut imaginer que e'est l'époque qui veut ça. le marché a ses exigences. Les grands phénomènes des dernières années ont tous été à la première personne : Prince, Miebael Jackson. Bruce Springsteen, Huey Lewis, David Bowie et même le Boy George de Culture Clnh qui s'accapare l'exclusive médiatique. L'identification à un individu est plus facile qu'à un groupe, et quaod la concurrence grandit au rythme des trois minutes d'un vidéo-clip enchaîné à un autre, il faut imposer une image, vite et fort.

Dans les années 60 et même les années 70, les groupes étaient portés par

un rôle indémodable.»

DE G.B. SHAW

LA MILLIARDAIRE, un patchwork où l'humour...où l'argent jouent

HOTEL DE

L'HOMME SAUVAGE

JEAN-POL FARGEAU - STUART SEIDE

Théâtre Gémier jusqu'au 31 mars

HERNANI

Victor Hugo-Antoine Vitez

GRAND THEATRE JUSQU'AU 31 MARS

Grand Foyer. Le Violon Violet de Camillo Osorovitz,

spectacle pour les enfants, du 23 janvier au 16 mars.

Avez-vous lu Victor Hugo? Le 28 février avec Michel

BUTOR, LE 6 MARS AVEC HENRI CUECO, LE 13 MARS AVEC

les rêves communautaires, autant de principes que les années 80 ont étranglés au profit du... profit. Avant, on ne parlait pas d'argent, e'était suspect, e'était « salir » le rock. On était pour la musique libre, la musique gratuite. Qu'on se souvienne du scandale en France, dont le Pink Floyd faillit ne pas se remettre, quand Gini parraina la tournée (pouah! trahisoo!). Dix ans plus tard, on ne parlait que de Vespa, le sponsor de la tournée des Rolling Stones, et comme c'était merveilleux taot d'argent offert au rock. Aujourd'bui, plus on dévoile les chiffres, plus on a de ebances de les multiplier, et plus ils sont gros, plus belle est la musique, puisqu'on eo parle de moins en moins, de cette musique, et qu'on la comptabilise de plus en plus.

Il le dit lui-même, Jagger : - J'ai fait ce disque parce que CBS m'o fait une offre que je ne pouvais pas refuser ». Ironie? Un peu des deux sûrement. L'important est qu'il ne l'aurait pas dit il y a quinze ans.

A priori, on peut penser que cet album solo est un nouveau souffle, une façon de se tailler une nouvelle jeunesse. C'est vrai qu'on vieillit plus vite ensemble. Les autres déteignent : on a beau garder sa forme et son teiot juvénile, on est victime par association des dents qui tombent de Keith Riehards, de la calvitie grisonnante de Charlie Watts, des penehaots casaniers de Bill Wymann. Et si, à l'inverse, cet album était un signe de vieillissement? De tout temps, Jagger a dit qu'il né finirait pas comme Sinatra, la bedaine en avant et le verre à la main. Mais comment ne pas imaginer que cette expérieoce en solo n'est pas une sorte de sortie, le test d'un projet individuel - il o'empiète ni

LE MONDE

TIONAL



ne remet en question l'existence des Rolling Stones, puisqu'ils sont depuis peu en studio à Paris pour l'enregistrement de leur prochain album.

Rien ne presse, Jagger a quarante ans, mais, passé cinquante, il est plus facile de garder uoe dignité en chantant seul qu'en faisant le fanfaron devant un groupe qui aura l'allure d'anciens combattants. « La dignité? s'étonne-t-il en riant. Je n'en vois pas dans le métier de chanteur, que ce soit seul ou dans un groupe. Je ne pense pas en ces termes. Quant à projeter une image, quelle qu'elle soit, ça n'a jomais été mon souci. Les gens attrapent ce qu'ils veulent bien attraper. Si vous me le demandez, je ne pense pas que le rock ait jamais signifié un style de vie. Il peut y avoir une culture rock pour certaines personnes, si c'est tout ce qu'elles ont. .

Mais, dans ce cas, e'est beaucoup plus une non-culture. Fin d'après-midi, le lundi 25 février : seul, uo journal du matin, le visage caché derrière des lunettes noires, la silhouette élégante, « sport mais elasse », la démarche souple en tennis, Mick Jagger traverse rapidement le hall de CBS. « C'est lui », murmure la standardiste au réceptionniste avant de décrocher le téléphone : "Il arrive ". Quand oo a dit " c'est lui ", on a tout dit : " lui " depuis viogttrois ans sur le devant de la scène. impeccable, magnétique, si peu atteint par les rides que la pellicule ne les imprime pas. Uoe star. Commercialement, il pese moins qo'un Michael Jackson ou un Bruce Springsteen, mais il porte en « lui » ce petit quelque chose qui électrise et qui meuble une pièce, comme par enchantement.

Le lendemain, mardi : sortie mondiale de l'album. Jagger est veoo le

Il est à Paris pour le vendre. défendre devant la presse : entretiens à la ebaîne, un par un ou en groupes, il a l'babitude, recoit amicalement et décontracté. Mi-mondain mi-gouailleur, la lippe immense et boudeuse, il fait semblant (sans en faire trop) de s'inté-

Les années 60

sont-elles passées à la trappe ? Après vingt-trois ans de carrière

Mick Jagger enregistre un album en solitaire.

avec les Rolling Stones,

resser aux questions qu'on lui répète à longueur de journée, détourne d'une pirouette celles qui l'ennnient, place au bon moment nne ou deux expressions en français, nvee son accent tellement charmant, dit juste ce qu'il faut pour ne pas percer le mystère qui tieot la . légende depuis toujours. Un vrai pro. Un as. . C'était. explique-t-il. le bon moment pour foire ce disque. Pour lo première fois, je me sentais en confiance. J'ai écrit les chansons très vite et, après avoir passe l'année en studia avec les Stones, c'était l'occasion de faire un break. Chanter seul est une carrière différente. Il faut recommencer et, en plus, supporter lo comparaison avec ce qu'on a fait avant. Ça ne marchera pas forcément autant. A l'avenir.

je mènerai probablement les deux car-

rières de front. »

Ce disque solo, Jagger oe l'a pas fait exactement en solitaire. Il signe la production avec deux des grands manitous du moment : Nile Rodgers, l'homme de Chie, producteur notamment de David Bowie, habitué des hit-parades, et Bill Laswell, l'homme de Material, plus avant-gardiste, entre jazz et electrofunk. Quant aux musiciens, ils sont une vingtaine à se partager les morceaux. La crème du Who's Who des vingt dernières années, tendances rock, jazz. funk et reggae confondues : Jeff Beck. Pete Townshend, Herbie Hancock, Sly Dunbar, Rohhie Shakeaspeare, Ray Cooper. - Qu'attendiez-vous? demande t-il. Que je descende dans lo

rue à la recherche de nouveaux talents? Il est plus commode d'entrer en studia avec des musiciens dont on est sur. La plupart des gens, aujourd'hui, travaillent sur ordinaieur, ils programment, procedent par étopes. Moi j'aime jouer - live ». On enregistre quatre instruments en même temps. Pour ço, il fout des professionnels. Mais en oucun cas je n'ai cherché un substitut aux Rolling Stones. -

Et Jagger acteur ? - Les propositions ne manquent pas, reconnaît-il, mais les rôles n'ont aucun intéret. Comme ce James Bond que David (Bowie) et moi avons refusé : travailler neuf semaines pour des cacahuètes sur un rôle stupide, j'al mieux à faire. - Deux projets sont en vue pourtant. En attendant, un moyen métrage qui servira de vidéo-clips a été réalisé au Brésil par Julian Temple (Rolling Stones, David Bowie, Sex Pistols...). Il réunit cino chansons et met en scène, autour de Jagger, sa femme, Jerry Hall et Dennis Hopper. Et puis là, de nouveau, un album avec les Stones : « C'est retrouver la famille, dit Jagger. Les plaisanteries, une façon de travailler un peu désorganisée et qui se construit peu à peu. C'est plus confortable. On n'a pas le souci de se demander si le bassiste ou le batteur vont réussir à jouer leur partie. C'est différent : avec mon aloum, il o fallu beoucoup plus préparer les choses. > Cet album a pour titre She's The Boss (- On est tous victimes des circonstonces, ironise-t-il). Le plus étonnant est finalement ce qui devrait l'être le moins : e'est un bon disque. Mellleur que le prochain ?

ALAIN WAIS.

* She's The Boss : CBS, 86310.

CARRE SILVIA MONFORT Marivaux-Chéreau

(Suite de la page 11.)

Il y a treize ans, la méchaneté de Marivaux m'enchantait plutot. A présent, j'en suis atterré. Dès qu'on commence à se demander ce que veulent récliement les mages, on a Deur.

- Ils veulent l'amour.

- L'amour leur est resusé. Marivaux o'a de cesse de le tuer, ehez tous. Tous eo souffreot. C'est une pièce incroyable sur la difficulté d'aimer, sur la difficulté d'admettre qu'on aime, sans réclamer des preuves à l'autre. Mais Marivaux n'est pas Strindberg. Il st net et coupant.

– Cynique ?

Le cynisme compte moins que l'amour-propre. Les personnages craignent de dire ce qui risquerait de les mettre à la merci de l'autre, parce qu'il pourrait en profiter. Lelio et la Comtesse ont vouln se prémunir contre l'extinc-tion possible de leur passion, ils ont signé un contrat. Comme un contrat de mariage, une garantie et uo piège. Ils ont placé in barre très haut, y compris financièrement. Je peux comprendre ça. L'argent n'est pas seulement un symbole. On y regarde à deux fois avant de payer, dans tous les sens : donner de l'argent, prendre la responsabilité de la trahison, la subir. Ils se débatteot, mais ne se

låehent pas. Et l'argent a un côté honteux, les disputes deviennent sordides, quand les affaires de sentiments cherchent une réalité l'argent...

quand on sait de quoi quelqu'un est capable, oo veut imagioer qu'oo est à l'abri, qu'il sera différent nvec vous,

> Tous ces mouvements vont



INTRIGUES, MASQUES ET VERTIGES

— Qui est la victime ?

- La Comtesse et Lelio se ressemblent, et les personnages de Marivaux ne sont jamais tout à fait clairs. L'unique but du Cbevalier est de séparer la Comtesse de Lelio, qu'elle veut pour elle. Mais elle ne supporterait pas qu'il se conduise avec elle comme avec

plus loin que les simples péripé-ties de l'imbroglio. Le rôle des valets prend de l'importance. Ce sont des gens qui n'ont pas d'histoire et veulent à toute force se mêler à l'histoire des maîtres. jusqu'à la paralyser.

» Marivaux met eo marche un pur mécanisme d'intrigue qui devient vertigineux, et dépasse les personnages. Enfin, je ne sais pas

» Dans la réalité aussi, même comment lui a pensé les choses. Je sais sculement que ses textes sont d'une profondeur psychologique insondahle... Quand il travestit une femme en homme, il sait que lui faire porter les habits ne suffit pas. Elle doit prendre le langage d'homme. Et dans le cas du Chovalier, vraisemblablement, elle o'en a pas conou. Elle doit ehereher dans ce qu'elle craint des bommes. Elle voit dans l'amour que lui porte la comtesse ee qu'elle déteste en elle. Il arrive qu'on se mette à hair quelqu'un parce qu'on sait trop qu'on a en soi les mêmes traits.

· Marivaux cherebait une vérité, il en était obsédé. Quand oo lui reprocbait son écriture compliquée, il répondait : . Tout ce que j'écris, c'est parce que je l'ai entendu. » Mais il ne faut pas prendre ce qui est dit pour argent comptant, parce qu'on resterait bors de la vérité des personnages. Ils parleat pour conjurer le silence. Ils sont ohligés de traverser leurs pensées, de reoverser les obstacles dont ils s'entourent. Ils s'engagent dans un jeu dont ils ne sont pas maîtres, e'est à ça qu'nn reconnaît les grandes pièces. »

> Propos recueillis par COLETTE GODARD.

★ A partir du 5 mars, au Théâtre des Amandiers, à Nanterre.

L'ACIC FÊTE SOIXANTIÈME

ANNIVERSAIRE

Alain Badiou, à 18430.



1975-1985 L'ACIC FÊTE DIXIÈME ANNIVERSAIRE

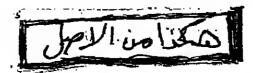
avec les solistes de de Ville-d'Avrau et Odette Chaynes-Decaux Jeanne LORIOD

ondes Martenet

Denise MEGEVAND

heroe duo HORREAUX-TRÉHARD MARDI 5 MARS à 20 h 30, au **MUSÉE GUIMET** 6, place d'Iéna, PARIS (16º)

> Location sur place une demi-heure avant le concert.



es à la trappe > i ans de carrière

केन्द्राबद्धक पत उद्याप en sollier

And the second

the state of the state of

.

and the state of the

.

11.0

ALRA MAS

. . . . - .

سأنشده والمالية

20.00

The second section of

The second of the second

in the first of the second

1999

•_•.5

The second second

and the second

12 No. of 2

The second secon

The second second second

. MARDIS MAD

MUSEE GUINE

F. 191 ma . 27/2

بملقنة يبسب نات

The second second second

in the second of the second

3:ones

 $(f^{(r)}, \neg \sigma)$



L'une semble grimper l'échelle du succès.

l'autre la redescendre.

Ni l'une ni l'autre n'ont vraiment l'âge de leurs rôles.



Marceau

LES MONSTRES SONT-ILS ENCORE SACRÉS ?

l'age qu'a aujourd'hui Sophie Mar-A ceau promulguée star, Isabelle Huppert tournait des rôles de moins en moins secondaires dans des films de moins en moins mineurs : César et Rosalie, les Valseuses, Dupont la joie Puis, quand elle a vingt ans, il y a l'événe-ment de la Dentellière : un physique a priori ordinaire peut faire figure d'héroine. L'absence est anoblie comme valeur à l'égal de la présence; un jeu hypernaturaliste, fait à base de flottements, devient modèle.

De 1973 à 1982, Isabelle Huppert va jouer, presque toujours avec le soutien de Gaumont, les rôles principaux de qua-torze films, enchaînant coup sur coup Violette Nozière et les Sœurs Bronte, Loulou et Sauve qui peut la vie. Aujourd'hui, elle explique ainsi cette flambée de carrière : « Cétait parti un peu doucement, et puis il y a deux, trois années ou plein de metteurs en scène ont eu envie de tourner avec moi, Godard, Pialat, et Cimino aux Etats-Unis. Après j'ai eu l'impression d'avoir été au bout de ce qu'ils cherchaient en moi, qui devait être, pour Godard comme pour Pialat, la passivité. Je ne pouvais plus rien en tirer. Alors je me suis servie des films pour changer, à vue; d'autres changent dans l'ombre. Entre vingt et trente ans je suis arrivée, film a près film, à me débarrassar de l'enfance; chaque fois une peau différente s'enlevait, douloureusement; j'avais du mal à y renoncer. Je pensais qu'il fallait faira un deuil pour devenir une femme, maintenant j'ai compris qu'il y a des choses qu'on peut garder éternellement. »

En 1982 la Truite de losent l'acer est

En 1982, la Truite, de Joseph Losey, est un peu le chant du cygne de sa ronde face juvenile tachetée de rouz. Dans Coup de foudre, elle va se déguiser en petite bour-geoise délurée. Puis elle s'arrête : la naissance d'un enfant. Quand elle revient, c'est, ménmorphosée en gadget sexuel, pour servir la soupe à une vedette masculine, Coluche, dans la Femme de mon pote. Pour la sortie du film, elle se répand

Sophie Marceau, la pute de l'Amour braque, vient d'avoir dix-huit ans ; Isabelle Huppert, la punkette de Signé Charlotte, va avoir trente ans. en interviews, où elle commente la nouvelle Isabelle Huppert: femme-femme, dévergondée à l'écran mais sereine dans

la vie. Elle u'a plus cette religion enragée du métier (trois ans plus tôt, elle disait : « Je n'ai pas de vie, ma vie c'est le cinéma, quand je ne tourne pas je n'existe pas. »). Pour un « nouveau Coluche », le film est un semi-écliec. Et celui qui lui succède, la Garce, qui reprend publicitairement la recette de la Balance, Isabelle Huppert ayant juste remplacé Nathalie Baye au côté de Richard Berry, l'est encore plus Elle révait d'incarner de grandes

figures mythiques et, après la Dams aux camélias, qui n'était pes vraiment taillée sur mesure, la comtesse sangiante Erzsbeth Bathory. La voilà maintenant en train de jouer une Charlotte qui u'est pas celle de Goethe, mais de sa sœur, Caroline Huppert. Et, pour le lancement du film, la voilà à 11 heures du matin au bar d'un hôtel, teinte en blond platine presque albinos, un chinchilla sur les épaules, des lunettes noires, un peu chancelante, d'énormes boucles d'oreille d'un orange aveuglant, et une blouse échancrée, sur la taille une d'un même orange, une mini-jupe moulante ou un mini-slip indistinct de cuir noir, des bas à résille; " Je ne sais pas où j'en suis, dit-elle. Je sors d'un film et j'en suis là où on est quand on sort d'un film, on ne sait plus où

on en est justement. Le changement, je l'a voulu, pas par nécessité mais par goût, par plaisir. Les gens sont longs à s'aper-cesoir du changement, il faut leur en donner des signes extérieurs très violents. l'aima bien m'habiller de façon extrava-gants, c'est un masque de plus. l'ai tou-jours dit que j'avais beaucoup de mal à être moi-même: on a l'impression qu'on court armés melleus cher de versi qu'on l'act court après quelque chose de vrai qui n'est jamais là où on croit. Et ce sentiment de se retrouver déparsonnalisée quand on n'est plus dans un rôle, je le ressens très fort. Un vêtement extraordinaire redonne un rblant d'écran.

. L'idée de la durée devrait m'angoisser. Je fais des choses qui en sont le signe même. Durer, c'est changer. Je n'ai jamais l'impression d'avoir fini, Jai toujours l'impression de commencer, et ça, les gens, ça les angoisse. Ils ont envie que ça dure, mais pos que ca change. Or pour durer il faut changer. Ce serait contre nature biojaut changer. Ce serait contre nature no-logiquement de ne pas changer. Peut-être que ça trouble davantage les gens quand on est un acteur, parce que ça leur est ren-voyé de façon exagérée. Moi, à l'intérieur de mes changements, j'ai l'impression d'une pérennité: ce qui ne change pas, c'est man existence. Ce qui peut changer, C'est ce qui l'accommanne, ca sont les celcest man existence. Ce qui peut changer, c'est ce qui l'accompagne, ce sont les cel-lules, physiologiques ou corporatives. Au lieu de travailler avec mes papas je tra-paille man mes messes. vaille avec mes sœurs... >

OPHIE MARCEAU vient de bondir au-dessus de son image : l'adolescente moyenne type de la Boum, hissée par le succès du film au niveau d'archétype, uou seulement se raceroche en cours de percours à un rôle concu pour Isabelle Adjani mais, pour l'incarner diversement, accepte en toute inconscience de se mouler dans l'image de Louise Brooks éternisée par Lulu. Dans l'Amour braque, la voici en robe échancrée 1930, un long collier de perles flot-tant sur le décolleté, la frange noire tombe strictement sur les yeux, les deux accroche-cœur symétriques donnent une vague géométrie au visage.

Pour l'interview, Sophie Marceau u'a pas besoin de se protéger, comme Isabelle Huppert, derrière un costume de promotion : les vêtements qu'elle porte sout indescriptibles tant ils sont courants. « Au départ, pour des raisons de production, de distribution et de vente du film, mon rôle était destiné à Adjani. Zulawski, qui n'avait pas eu le temps de se retour-ner, avait accepté ce choix. Puis il m'a rencontrée et il a voulu que ce soit moi qui joue le rôle, ça s'est passé très clairement. La rôle est devenu autre chose : poir une fille de trente ans qui fait la pute est beaucoup moins touchant que de voir une gamine de dix-huit ans qui n'a pas d'autre possibilité de survie. Quant à Louise Brooks, la citation n'était pas trop consciente. Apant de commencer à tourner, nous avons cherché des costumes. Rien ne m'allait : la mode est faite pour des filles grandes, minces et plates comme des garçons; moi, j'ai des formes assez rondes et de la poitrine. Zulousiki a voulu exploiter ce côté hors de mode dans des robes faites sur mesure dans le style de Poiret. Pour ce qui est de la coupe de cheveux, il tenuit à la frange pour faire ressortir le regard

Une jeune veuve et un Noir travaillent la terre. La tornade de la Grande Dépression s'abat sur le Texas, mais la foi fait pousser le coton. Le cinéaste s'est réinstallé

dans son passé.

et sculpter plus angulairement le visage. Il a pris un soin particulier pour le maquillage : trouvant le trait trop long au bord des yeux, il l'a fait raccourcir, et il a fait éclaircir les ombres des joues.

Les films d'Isabelle Huppert et de

Sophie Marceau sortent à une semaine de distance. Il est significatif de voir Paris-Match consacrer sa couverture et six pages à Sophie Marceau alors qu'il u'en donne que deux à Isabelle Huppert en la faisant poser avec sa sœur. L'hebdomadaire adore les histoires de famille, mais encore plus le jeune age. Les limites de la starisation sont sans cesse reculées : Sophie Marceau est une star parce qu'elle a dix-huit ans : « Ce n'est pas l'âge qui est survalorisé, dit-elle, ce sont les mots. J'ai fait la Boum, un film qui a marché par hasard, et on m'a déjà appelée star. Mais on devient star parce qu'on a un acquis, une personnalité, une vie. Pour l'instant j'ai dix-huit ans et je n'ai pas l'impression d'avoir fait assez de choses pour mériter ce titre. Ce sera un travail au fil des années, une recherche et peut-être une assise que je prendrai dans une carrière. Les débuts et les fins se ressemblent toujours, quelles que soient les histoires, mais le plus intéressant est le milieu. Moi aussi un jour, comme Isabelle Huppert, j'aurai trente ans, une petite fille et deux pages dans Match au lieu de six. Peut-être aussi je u'aurai rien du tout. Mon conte de fée a commencé par un hasard, ça continue comme une chance, je touche du bois, j'ai découvert une passion. On ne sait pas orainent pourquoi une personne marche ou pas, pourquoi un film marche. Mais il faut des échecs pour apprécier la gloire, pour l'entretenir, la rythmer et l'enrichir, sinon elle crève. »

HERVÉ GUIBERT,



Water the

15.

9505 W

4370 6 But

 $\pi_{\mathcal{T}} \sim \mathcal{T}^{-\frac{1}{2}}$

8.4 PM 42

100

ANTENNAM OF

A\$ 144 € \$150°

N.A.

*** A ****

55 FF .---

es Saisons du cœur

UN FILM ROOSEVELTIEN DE ROBERT BENTON

N 1935, Royce Spalding, she-rif de Waxahachie, une bourgade du Texas, est tué, accidentellement, par un jeune Noir en état d'ivresse, qu'il voulait ramener à la raison. Sa veuve, Edna, se trouve sans ressources avec deux jeunes enfants. Refusant, comme le lui conseille son banquier, de vendre sa maison dont toutes les traites ne sont pas payées, elle entreprend, aidée par Moze, un vagabond noir qui lui a offert ses services, de semer du coton dans les quelques hectares de terre non cultivés qui constituent le reste de son patri-

Rian dans las quatre films tournés depuis 1972 par Robert Benton, Bad Company, Le chat connaît l'assassin, Kramer contre Kramer, la Mort aux enchères, n'annonçait cette inspiration, ce retour à l'Amérique rurala de la dépression économique, cet hymne au courage et à la foi d'une femme qui met tous ses espoirs dans le travail de la terre. Rien, même si le réalisateur a été, auparavant, coscénariste de *Bonnie and Clyde*. Or il semble qu'actuellement le cinéma américain se penche sur les problèmes agricoles, au point qu'on parle d'un mouvement écologique où les Seisons du oœur rejoindrait la Rivière, de Mark Rydell (1) et Coun-try, les Moissons de la colère, de Richard Pearce (2). « Non, dit Robert Benton, c'est une rencontre de pur hasard. Je n'ai pas vu ces films, je ne peux pas en parier; l'action est contemporaine, je crois, dans Country, qui doit être une condamnation de la politique agri-cole de Resgan, la Rivière est une défense de l'écologie.

» Mon propos est besucoup plus personnel. Je voulate faire un film se rapportant à mon enfance, sans, pour autant, raconter une histoire qui me concerne directement. Ma famille est installée à Waxahachie depuis quatre générations. J'y ai été élevé. Mon amère-grand-père était shérif de la ville en 1882. Il a à la maison. Ma mère a'était réfuété tué par un ivrogne qui titubait sur une voie de chemin de fer, non

toin de l'endroit où nous avons tourné la scène de la mort de Royce Spalding. Mon arrière-grand-mère, elle, avait quatre enfants à élever. Elle a survécu grâce à un travailleur noir qui s'appeleit Moze. Avec lui, elle a cuitivé du coton, des légumes, elle a subvenu aux besoins de la famille et a pu envoyer ses enfants au collège. Assez curieusement, c'était une femme très forte en affaires. Aucun des enfants n'a hérité de cela. Moze a vécu assez longtemps pour élever ma mère. J'ai peneé que, puisque c'était réellement arrivé, je pouvais me risquer à le transposer dans un film.

» J'étais jeune quand mon père est mort. A son enterrement, un de ses frères m'a pris à pert. Il e sorti une balle de revolver de sa poche et il m'a dit qu'elle avait été retirée du corps de mon amère-grand-père. L'homme qui l'avait tué était un Noir. Pourtant il n'v a ismais eu de racisma chez noua. Mon père jugeait le Ku Klux Klan mauvais. Je n'ai jamais assisté à des scènes de violence raciela. »

Robert Benton est né en 1933. Dans les Saisons du cœur, il a donc replacé l'histoire de son arrièregrand-mère au temps de la Dépres-sion, et y a ajouté cartains souvenirs personnels d'après 1935. Ainsi cette tornade qui éclate alors que Moze et Edna sont en train de labourer, et qui va ravager une par-tie de la ville. Ce phénomène était frequent au Texas. Les violentes tempêtes abimaient les récoltes, sient des masses de poussière, assechaient les puits. Dans le film, Mozetsauve Edna et ses enfants en les faisant descendre à la cave. La maison ne s'écroula pas. Signa qu'Edna a raison de a'obstiner.

« Une tomade a'ast abattue sur Waxahachie, dit Robert Benton, pendant que j'étais au cinéma avec mon père. La projection в'est апеtée. Nous avons attendu. Quend la tempête a cessé, nous avons couru giée sous la table de la salle à manger, entourée de coussins et de cou-

vertures. Elle était sauve. Vous savez, elle aussi aveit une forte per-sonnelité. Lorsque je suis venu feire des repérages à Waxahachie, dont le centre a très peu changé depuis les années 30, on m'a dit : «Ah! vous êtes le fils de Dorothy Benton) », et j'ai obtenu tout ce que je voulais. >

Pour le rôle d'Edna Spalding, qui représente autent sa mère que son arrière-grand-mère, Robert Benton a choisi Selly Field, « parce qu'elle a la faculté naturelle de s'intégrer à un personnage». Il est certain que Sally Field est prodigieusement énergique, émouvante. Mais l'originalità du film vient de ce qu'il n'a pas un aspect « rétro ». Il est tourné comme un film social américain des années 30. Avec sa part de romanesque ll'histoire d'Edna, du coton et du locataire aveugle, la fiaison

secrète du beau-frère avec l'institutrice qui reviendra à son mari), avec sa part d'humanisme rooseveltien. Le lynchage d'un Noir et l'intervention du Ku Klux Klan aont condamnés sans ambages, mais les rapports de la population blanche et des gens de couleur, force de travail, sont ce qu'ils étaient, à l'époque, seion l'idéologie démocrate et libérala dont sa réclame, aujourd'hui, Robert Benton, Les comportements, les costumes ne font pas ereconstitution historique». La mise en scène a retrouvé l'ambience da soutien au «New Deels, avec la foi en l'effort individuel, la réalisation d'una expérience difficile et nécessaire (la cueillette du coton sous un soleil ardent est un des grands moments du film), l'esprit d'entraide et les valeurs morales de la communauté.

Les Saisons du cœur, film rooseveltien sous Reagan ? Robert Benton est tout à fait d'accord et il est heureux qu'on l'ait compris. Avant de réaliser son film, il a vu et revu Halleluiah et Notre pain quotidien, de King Vidor, des productions de la nomique et à son redressement. Il est revenu aux sources, en somme, jusque dans les pratiques religieuses (les Benton sont protestants, « disciples du Christ ») renforçant un mode de vie; de pensée. La scène finale de la communion des fidèles est bouleversante en ce qu'elle affirme le lien des vivants et des morts, la tolérance, l'ouverture sur l'avenir. Sally Field, Lindsay Crouse, Ed Harris, Arry Madigan, John Malkovich, Danny Glover, etc., nous arrivent tout droit d'un cinéma de confiance en

ISSY-LES-MOULINEAUX

SALON SUD 92

du 2 au 17 mars 1985

PERVISSASE PHANCRE 3 MARS à 11 h

THÉATRE D'ISSY-LES-MOULINEAUX

25, avenue Victor-Crasson

l'homme et d'optimisme mesuré qui ne se dilue pas dans les bons senti-

idées plus élevées, dit Robert Benton, mais c'est ainsi : un film de nostalgie, d'un homme de cinquante ans qui se réinstalle concrètement dans le passé. J'ai atteint l'âge où je peux faire un film « vieille mode » un peu comme un exemple et ce n'est pas de l'affectation. »

JACQUES SICLIER.

* Voir les films nouveaux.

(1) Sortie en France prévue le

(2) Sortie en France prévue le 3 avril.

GALERIE COARD

Roger VIEILLARD

Ouvert tous les jours de 14 h à 20 h Du 28 février sa 30 mars OMCANCHE de 10 à 12 h et de 14 à 20 k. La Maison de la Lithographie

LITHOGRAPHIES-PEINTURES

21 février 1985 - 21 mars 1985

THEATRE DE LA MADELEINE BICHARD BOHRINGER & ROLAND BLANCHE L'OUEST, LE VRAI de SAM SHEPARD
LOCATION OUVERTS - 265.07.09 et agences

peintures - dessins 12 h h 18 h du lundi au samedi - du 17 janvier au 9 mars -Lilya PAVLOVIC-DEAR Galerie DU PRÉVOT 8, rue du Prévot, PARIS-4" PEINTURE

de 28 février au 17 mars

: MUSÉE RODIN 🗕

77, rue de Varenne (74) - MF Verenne

Robert JACOBSEN
Tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h
DU 18 JANVIER AU 15 AVRIL

GALERIE DENISE VALTAT,

69, res La Bolde, 75006 PARIS - 359-27-40

THIOLLIER

FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN Centre culturel portugais 5), avenue d'Iéna, Paris-16° - 720-86-84

ARSHILE GORKY

Galerie CAMILLE RENAULT 133, bd Hammun, PARIS-8" ŒUVRES RÉCENTES da 5 au 28 mars

THE HAME MPOSITEURS

SELECTION

CINÉMA

Les Saisons du cœur de Robert Benton

La grande dépression dans les campagnes d'Amérique. Sans pro-hibition ni gangsters, mais avec l'hostilité de la nature et Sally Field, femme courageuse.

- ET AUSSI : Brazil, de Terry Gilliam, explosif, explosant; les Favoris de la lune, d'Otar losseliani, l'œil géorgien ; Heimat, d'Edgar Reitz, terre allemande ; les Deux Anglaises, de Truffaut, et Jean-Pierre Léaud.

THÉATRE

Kung Lear à l'Odéon

Dernier spectacle invité pour la seconde saison du Théâtre de l'Europe : Shakespeare, Ingmur Bergman et ses comédiens. A partir du 4 mars.

- ET AUSSI : Hernani, à Chaillot, Hugo, e'est beau ; Max Gericke, au TCP de Saint-Denis, quelques jours encore pour Marief Guittier.

MUSIQUE

Luigi Nono à l'IRCAM

En prélude à l'exposition « Les Immatériaux », l'IRCAM présen-tera à l'Espace de Projection deux œuvres de Luigi Nono : Sofferte Onde serene pour piano sur scene et piano sur hande, inspiré par les innombrables cloches de Venise, « signes de vie sur la lagune », et Guai ai gelidi mostri pour deux contraltos, ensemble instrumental et électronique, où « le son fait sonner l'espace, musique planante éparse comme les îles des archipels .. Une occasion trop rare d'entendre un des grands musi-ciens de ce temps (IRCAM, du 5 au 9 mars, 20 h 30).

Musicora 85

Le premier Salon de la musique ancienne et classique aura lieu au Crand Palais du 5 au 10 mars, et regroupera l'ensemble des profesnnels : facteurs, luthiers, importateurs, éditeurs, associations, aservatoires, musées, etc., sur 5 000 mètres carrés de stands, avec de nombreux concerts et colloques. Le Festival des instruments anciens, qui se déroule parallèlement, sera marqué notamment cette semaine par le Clavecin bien tempéré, par K. Gilbert (Saint-Julien-le-Panvre, le 2), Acis et Galathée, de Haendel, représenté par la Camerata d'Amsterdam (Conciergerie, le 3, à 20 h) et le Magnificat, du Bach dirigé par J.-Cl. Malgoire (Saint-Thomas-d'Aquin, le 5).

- ET AUSSI : Soirée L Wychneradsky (Centre Pompidou, le 14); Schin-Ichi Fukuda, guitare (Cortot,

COURAGEUX. MAGNIFIQUE !

CATHERINE DAVID - Le Nouvel Observateur

L'UN DES TRÈS GRANDS FILMS

MARC ESPOSITO - Première

DE CETTE ÉPOQUE.

UN CHEF D'OEUVRE!

(THE KILLING FEEDS)

CLAUDE BAIGNERES - Le Figaro

7 NOMINATIONS

MEILLEUR FILM

MEILLEUR RÉALISATEUR

OSCARS 85

le 1ª ; le Médium, de Menotti, avec R. Crespin (TMP/Châtelet, les 2, 5, 7, 9, à 18 h 30); la Passion selon saint Matthieu, de Bach, dir. M. Corboz (Pleyel, le 4); concert pour Amnesty International, avec Y. Egorov, Ch. Ludwig et l'Orchestre national (Pleyel, le 5) ; le Combat de Tancrède et Clorinde, par la compagnie D. Houdart-J. Heuclin (Th. Essaion, du 6 mars au 6 avril, 19 h et 21 h, sauf dimanche et lundi).

DANSE

La Compagnie Quentin Rouillé

Installé à Caen depuis 1980, Quentin Rouillé, ancien danseur de Carolyn Carlson, mène de front un travail pédagogique et une création chorégraphique de qualité. Les Sai-sons est un ballet d'ambiance en deux parties où les couleurs, la musique, la danse suggèrent la tendresse des heaux jours, l'intimité de l'automne, le froid blane de l'hiver dans un style à mi-chemin entre l'expressionnisme et l'abstraction. héâtre de Paris, 20 h 30, dimanche 17 h.) Printemps, été, hiver, 27 février, I= et 3 mars, Automne, 28 février, 2 mars.

- ET AUSSI : Jean-Clande Ramseyer au Centre Robert-Desnos de Ris-Orangis (ereation pour einq danseurs et six musiciens, musique de Patricio Villaroel), ler au 3 mars, 20 h 30.

EXPOSITION

Klaus Rinke

au Centre Pompidou Lavier, Raynaud, Toroni àl'ARC

Ils ne se ressemblent pas, mais ils ont chacun à leur manière un pied dans le conceptuel, le minimal et les structures élémentaires. Toutes choses que l'explosion de la nouvelle vague picturale a balayées. Aussi est-on déjà amené à regarder d'un autre ceil, presque comme des u classiques des années 70 », ces artistes encore jeunes.

Pignon au Grand Palais

Les combats de coqs, les pousseurs de blé, les batailles et les seigneurs de la guerre, les vagues et plongeurs, les nus, la mer, l'homme, la terre et le soleil, en cent quarante-sept tahleaux et soixante-dix aquarelles, pour les quatre-vingts ans de l'artiste. Une exposition de la délégation aux arts plastiques.

- ET AUSSI: L'impressionnisme et le paysage français, au Grand Palais. Graveurs français de la seconde moitié du XVIII siècle. au Louvre. Charlotte Perriand, au Musée des arts décoratifs. Villes d'eaux en France, à l'École nationale supérieure des beaux-arts.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale : rue Suint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12

Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche. MNAM

Visites animations régulières, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage); hadi et jeudi, 17 h, galeries contempo-L'INSTRUMENTATION DE KLAUS RINKE, Forum, Jusqu'an 15 avril.

CCI NOUVEAUX PLAISIRS D'ARCHI-TECTURE Jusqu'au 22 uvril DES OBJETS SANS PROBLÈME. Jusqu'au 15 avril.

IMAGE ET SCIENCE. Jusqu'uu

LA VOIX. Muintenant et nilleurs. LES GRANDS PRIX AUTOMO-BILES, Photographies de B. Bakslins. Jusqu'au 8 avril.

HENRIETTE BICHONNIER ET SES ILLUSTRATEURS. Bibliothèque des enfants. Piazza. Jusqu'au 25 mars.

Musées

L'IMPRESSIONNISME ET LE PAY-L'IMPRESSIONNEME ET LE PAY-SAGE FRANÇAIS, Grand Palais, place Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 22 F; samedi : 16 F, (gratuit le 18 mars), jusqu'au 22 uvril.

L'AGE D'OR DE LA PEINTURE DANOISE, 1800-1850. Grand Palais, (wir ci-dessus). Emrée : 20 F; samedi : 15 F. Jusqu'an 4 mars.

EDOUARD PIGNON. Grand Palais, avenue du Général-Eisenhower (voir ci-dessus). Entrée : 20 F ; samedi ; 13 F. Jusqu'au 15 wril.

LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6 × 13 de J.-H. Lartigue. Grand Palais, uvenuo Winston-Churchill (296-10-34). T.Lj. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 18 septembre. MAC 2000: ART 85. Grand Palais (265-45-13), tij, de | 1 h à 20 h. Jusqu'an

LES PEINTURES DE HANS HOL-BEIN LE JEUNE AU LOUVRE. Musée du Louvre, Pavillon de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26), sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F (gratuit le dimanche). Jusqu'an 15 uvril.

GRAVEURS FRANÇAIS DE LA SECONDE MOITIE DU XVIII SIÈ-CLE. Musée du Louvre (voir ci-dessus). Juston an 6 mai. AMÉNACEMENT DU GRAND LOU-

VRE. Etat actuel du projet. Orangerie des Tuileries, entrée côté Seine (265-99-48). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

GUSTAV MAHLER (1860-1911). Un homme, une ceuve, une époque. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, uve-me du Président-Wilson (723-61-27). Sauf landi, de 10 h à 17 h 30. Entrée: 9 F. BERTRAND LAVIER - JEAN-PIERRE RAYNAUD. Not et Manc. -

NIELE TORONL Are an M moderne de la ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 24 avril. DONATION REDON-TOULOUSE-

LAUTREC : la haraque de la Goulee -L'ART DU VANNIER - ASPECTS DE L'ART EN TERRE D'ISLAM. Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-5J). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. DESSINS DE RODIN, Premier volume

wentaire. Musée Rodin, 77, rue de me (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 18 mars. ROBERT JACOBSEN. Musée Rodin

(votr ci-dessus). Jusqu'au 15 avril. PERMANENCE DE L'ORFÈVRERIE FRANCAISE: Collections de Musée des

rannocausis. Concentration de Processes atts décoratifs. 16° au 18° siècle. — Le métier d'orfèvre et l'histoire des poinçous. Musée des arts décoratifs. 107, rue de Rivoli (260-J2-14). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Emrée: 18 F. Jusqu'un 17 mars.

CHARLOTTE PERRIAND, . UN ART DE VIVRE ». Musée des arts déc tifs (voir ci-derrus). Jusqu'au 1= avril.

AFFICHES DU CINÉMA FRAN-CAIS. Musée de la Publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09), sauf mardi; de 12 h à 18 h. Jusqu'au 15 avril.

LE STYLE ET LE CHAOS. Musée du Luxembourg, 19, rue de Vangirard (234-25-95). Sant lundi, de 11 h à 19 h ; jendi jusqu'à 22 h. Du 1º mars au 30 avril. LUTÈCE-PARIS DE CÉSAR A CLOVIS. Musée Carmavalet, 23, rue de Sévigné (273-21-13). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F (gratuite le diman-

che). Jusqu'à fin mars. DE LA MODE ET DES LETTRES. Musée de la mode et du costame. 10, uve-mue Pierre-1^{et}-de-Serbie (720-85-46). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 12 F.

Jusqu'au 14 uvril. Jusqu'au 14 uvril.

APRÉS LA PLUIE, LE BEAU
TEMPS... LA METEO. Musée national
des arts et traditions populaires, 6, avenue
du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne)
(747-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15.
Entrée : 9 F; samedi : 7 F. Jusqu'au
15 avril

FERDINAND BERTHOUD (1727-1897), horioger mécanicies de la manhe. Musée de la marine, paísis de Chaillot (553-JI-70). Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Entrée: 11 F. Jusqu'au 17 mars.

SALON DE LA MARINE 85. Musée de la marine (voir ci-dessus). Jusqu'su l=uvril.

SILLAGES POLYNESIENS, Musée national des techniques, 270, rue Saint-Martin (271-24-14), Sauf hindi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 11 avril.

ART ET CIVILISATIONS DES CHASSEURS DE LA PRÉHISTOIRE Musée de l'homme, palzis de Chaillet (553-70-60) Sauf mardi, de 10 h à 17 h.

GENERATION POLABOID. Pavillon des Arts, 101, rue Rambuteau (233-82-50). Sauf londi de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au

Centres culturels

VILLES D'EAUX EN FRANCE. ENSBA, 11, quai Malaquais (260-34-57). Sauf mardi, de 1J h à 19 h. Emrée : 15 F. Jusqu'au 24 mars.

LES PREMIERS ÉLÈVES DE PER-RET. VIITEL 1854-1936, CREATION D'UNIE VILLE THERMALE. Institut rançais d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). Sauf dim. et hindi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 16 mars. PEINTURE : LA VOIE ABSTRAITE.

Hôtel de Ville, sallu Saint-Jean, Sauf mardi, de 11 h à 19 h. Jusqu'au 24 mars. PROMENADE HISTORIQUE DANS LE 11º ARRONDISSEMENT. De fan-bourg Saint-Antoine sur faubourg du Tem-ple. Salle polyvalente de la Roquette, 19, rue Merlin. Sant lundi, de 11 h 30 à 18 h.

Jusqu'au Jl mars. ARSHILE GORKY. Peintures et des-

sias. Centre culturel portugais, 51, avenue d'Iéna (720-85-94), Sanf dira, de 12 h à 18 h. Jusqu'au 9 mars. LAMSWEERDE, sculptures, Institut cerlandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf le lundi, de 13 h à 19 h. Josqu'au

LE CHAMAN-ARTISTE. L'art Mexique. Centre culturel du Mexique, 28, boulevard Raspail (549-16-26). Sauf dim.,

de 10 h à 18 h ; sam, de 14 h à 19 h. Entrée libre, Jusqu'au 3 avril. LES ENFANTS SOUS LE TROI-SIÈME REICH, 1933-1945. Centre culturel allemand, 17, avenue d'Isna (723-61-21). Sauf sam et dim, de 10 h à 20 h.

Jusqu'au 20 mars. DECOUVERTE DU MONDE. Cartegraphes et cosmographes. Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-7J). Sauf lundi, de 10 h à 19 h. Jusqu'uu

VASQUEZ DE SOLA. Casa de España, 7, rue Quentin-Bauchard (723-94-31). De 16 h 30 à 20 h 30. Jusqu'au 17 mars.

CHOUCHAN. Gonaches. Association undiovisuelle arménienne, 9, rue des Potits-Hôtels (523-51-50). Sauf. dim., de 14 h à 19 h. Du I = au 30 mars. LA GÉOMÉTRISATION DE

L'HOMME. Théâtre du Rond-Point, ave-une Frankliu-Roosevelt (256-60-70). Jusqu'au 16 mars. TIRELIRES: OBJETS D'ART. De FAStiquité su XIX siècle. Le Louvre des antiquaires. 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf lundi, de 11 b à 19 h. Entrée:

15 F. Jusqu'au 7 uvril. LA FACTURE INSTRUMENTALE.
Images d'un steller de lutherle. Centre
d'information du Festival du maruis,
68, ne François-Miron (887-74-31). Sauf dim, de 14 h à 18 h; sam, de 15 h à 18 h.

DU NŒUD AUX NOUAGES: le macramé. Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h 30 à 20 h. Entrée libre, Jusqu'au

Entrée libre, jusqu'au 6 uvril.

PARIS - LA DÉFENSE. Tour Mont-parnasse, 33, avenue du Maine, 56º étago. Ilj de 10 h à 21 h 30. Jusqu'an J1 mars.

Galeries

BRIGGS, BRISSE, BOUCHONY, GALLO, GRANDJEAN, LE FLOC'H, FROLET, THADEN. Espace C. Breguet, 10, pussuge Turquetil (J79-14-43). Jusqu'un 16 mars.

LOUISE BOURGEOIS, Rétraspective 1947-1984; GUNTER BRUS, Galerie Maeght Lelong, 14, rue de Tébérau (563-13-19). Jusqu'an 23 mars,

POUGNY ut ses amis : BLOND, KIKOINE, KREMEGNE.... Galerie Colette Dubois, 420, rue Saint-Ho (260-13-44), Jusqu'au 23 mars. TRANSGRESSIONS. Galerie

pie-Lasge-Salomon, 57, rue du Tem-LES ANNÉES 60. Peintures. Gale-rie G. 19, rue de l'Abbé-Grégoire (548-10-22). Jusqu'au 30 mars.

ANCEL, peintures, pastels. Galerie Bei-int, 28 bis. bd Sébestopol (278-01-91) **Јимон'ек !6 гласк.** POUL ANKER BECH, Peintures récentes. Galerie J. Massol, 12, run La Boû-tie (265-93-65). Jusqu'au 30 mars.

ARDASH. Galerie Gorky Besmadjian, 90, boulevard Raspail (222-00-97).

ALAIN BATIFOULIER. Envers et es de théâtre. Galerie Archéryne. 17. rue des Francs-Baurgeols. Jusqu'ua

ALEXANDRA BOULAT. Galeric Bean Lézard, 6, rue Antoine-Dubois (6J3-13-30). Jusqu'au 16 mars.

PETER ERICCS. Sculptures récentes. Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (272-35-47). Jusqu'au 28 mars. P.-M. BRISSON. Œnvres récentes. Galerie Pasnic, 6, rue Martel (770-39-59).

BERNARD BUFFET, l'auto Galerie Maurice-Garnier, 6, avenue Matignon (225-61-65). Jusqu'au 30 mars.

LUCIANO CASTELLI. Works on paper. Galeric Farideh Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'au 16 mars. CLAYETTE. Les grandes répliques de théâtre de V. Hage. Galerie Proscenium, 35, rue de Seine (354-92-01): Jusqu'au

FRED DEUX. Le rituel. Galerie La Hime, 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'au 7 mars.

MARTINE DIEMER. Galerie Bernard Jordan, 54, rue de Verneuil (296-37-47). Jusqu'au 14 mars. JIRI GEORG DOKOUPIL. CERVICE récentes. Galerie Crousel-Hussenot, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'au

DORNY. Topomorphoses. Galeriu Erval, 16, ruc de Seine (354-73-49). Du l=

JEAN DUBUFFET. Exercices litheraphiques 1982-1984. Galeric-atetier ordas, 7, rue Princesse (J26-26-97).

FANTI. Peiatures. Galeriu Krief-Raymond, 50, rue Mazzrine (329-32-37), Jusqu'an 23 mars.

ALBERT FERAUD. Galeric J.P. Lavignes, 15, rue Saint-Louis-en-l'He (633-56-02), Jasqu'an 6 uvril.

PIERRE FICHET. Pelatures. Galeric Protée, 38, rue de Seine (J25-21-95). Du 1" au 23 mars.

LARRY FINK, Galerie Viviane Esders, 12, rue Saint-Merri (271-03-12). Jusqu'an JOCHEN GERZ, travaux photographi-ques 1984. Galerio Bama, 40, rue Quin-campoix (277-38-87). Jusqu'au 30 mars.

ESTHER HESS. Eaergie et vent. Galerie SITE-Art Présent, 10, rue Coquillière (508-58-96). Jusqu'au 15 mars. ALFRED HRDLICKA, Pasolini, Gale-rie Valmay, 22, rue de Seine (354-66-75).

Jusqu'au 16 mars. FERDINAND KULMER. Galerie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au 6 avril. JEAN-LUC LE FLOCH, Galeria

Durand, 19, rue Mazarine (326-25-35). De 1 an 23 mars. G. ET C. LEPAPE. Peintures, des Galerie Ilu des Arts, 66, rue Saint-Louis-en-l'île (326-02-01). Jusqu'au

15 avril. MALVAL Papiers croisée. Galarte, 3, rue Mazarine (325-90-84). Du 1 au

ROBERT MAPPLETHORPE Galerie D. Templon, 1, impasse Beaubourg (272-14-10). Du 2 au 30 mars. CARLO MARIA MARIANL Galeric

Eolia, 10, rue de Seine (J26-36-54). Jusqu'au 29 mars. JONIER MARIN. Dessins 1999-1985. Galerie Lara Vincy, 47, ruc de Seine (126-72-51). Du 1 un 31 mars.

MAYO. Cinquente ans de pelatate. Galerie A. Blundul, 4, rue Auhry--Boucher (278-66-67). Jusqu'au 20 avril. JURGEN MEYER. Galerio Monte

Delsol, Jl, rue Mazarine (J54-85-30). Jusqu'au 17 mars. MINAUX. Pastels. Galoric Tenda 105, rue Quincampoix (278-61-79). qu'au 30 avril.

FRANÇOIS MORELLET. Galurie Durand-Dessert, 3, rue des Handriettes (277-63-60). Jusqu'au 12 mars. MALCOLM MORLEY. Printmen

Galerie G. Lavrov, 42, rue Beaubourg (272-71-19). Jusqu'au 25 mars. PEREZ CELIS. Pelatures récentes Galorie Bellechasse, 10, rue de Bellechass (555-83-69). Jusqu'au 16 mars.

CHRISTIAN PERRAIS. Galerie Regards, 11, rue des Blaucs-Mant (277-19-61). Du 2 au 30 mars. ÉDOUARD PIGNON, Hos

EDOUARD PIGNON, Hommage à Picasso. Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard (271-20-50), Jusqu'au 22 mars. ANDRÉ QUEFFURUS. Galerio D. Manière, 11, Pastourelle (277-04-26). Du 28 février au 11 uvril.

JEAN-PIFERE BAYNAUD Gilbert Brownstone et Cie, 17, rue Saint-Gilles (278-43-21). Jusqu'au 31 mars. DAVID SALLE. Galerie D. Templos, 0, rue Beaubourg (272-14-10). Du 2 au

SHANON. Collages 1979-1984. Gale-rie Jaquester, 85, rue Rambuteau (508-51-25). Jusqu'au 30 mars.

TIROUFLET. Crayons de coulear. Galerie Jean Peyrole. 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 30 mars. TONGIANI. Le Détage. Galeriu Karl Flinker, 25, rue de Tournos (325-18-7.J). Jusqu'an 30 mara.

VIOLANTE. Galerie Nouveaux artistes, 184, uveque Jean-Jaurès (240-24-93). Jusqu'en 19 mars. EUGEN WILLI. Aguarelles. Gaterie suisse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice (633-76-58). Jusqu'uu 23 mars.

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT. Les Mille et Une Nuits. Cautre culturel, 22, rue de la Belle-Fauillu (684-77-95). De 10 h à 21 h; dim., de 10 h à 12 h, Jusqu'an 17 mars.

CERGY-PONTOISE Charles Sens André-Mairaux, place des Arts (030-J3-JJ). Du mercredi au samedi, de 15 h à 19 h. Batrée libre. Jusqu'uu 25 mars.

CORBEIL-ESSONNES. Ethnol de l'imaginaire : Chacallis, Hondonis Pourtand, Ramsa, Robella, CAC Pahk Neruda, 22, rue Marcel-Cuchin (089-00-72). Sauf lundi, de 9 h à 12 h et de 13 L 30 à 18 h 30 ; dim., de 16 h à 19 h. Du

CRÉTEIL. Vera Szekely. Maison des arts André-Malraux, placa Salvadur-

Allende (899-90-50). Sauf handi, de 12 h à 19 h. Eutrée libre. Jusqu'au 30 mars.

LA DÉFENSE Expression Terre. Galerie de l'Esplanade (796-25-49). De 11 heures à 19 heures ; samedi et dimanche de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 20 mars. JOUY-EN-JOSAS. Vivre as conteur: mobilier contemporals, Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (956-46-46). De 11 h à 19 h. Jusqu'au 28 avril.

LE VÉSINET. Assée Victor Hugo. Housinge à J.-L. Barrault. CAL, 59, bou-levard Carnot (976-32-75). Tous les jours, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 31 mars.

MALAEOFF. Basile Vignes. Peintures. Tháitre 71, place de 11 Novembre (655-43-45). Sauf dim. et landi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 28 mars.

MEAUX. Paul Nichmee, 1879-1958. Musée Bossner, anciem palais épiscopal (434-84-45). Jusqu'uu 5 mai. PONTOISE. Le Factear Cheval. Images pour un palais imaginaire. Théirre des Louvrais, piace de la Paix (030-J3-3J). Du mercreti an samedi, de 15 h à 19 h.

qu'au 25 mars. 1985, cinq années d'acquintions. Musée du Pricuré, 2, rue Mantico-Denis (973-77-87). — Kijno, retour de Chine. Manège royal, place Royale. T.L.; de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Le coercredi jusqu'à

res. Jusqu'au 10 mars. SÉVRES. Richesses de la céramique tage les mantes de Picardis. Musée national de la céramique, place de la Manufacture (534-99-05). San' mardi, de 9 h 30 à 17 h 15. Entrée: 9 F; dim.: 4,50 F. Jusqu'au 6 avril.

VILLEPARISIS. Travant sur pagier 1985. Centre J.-Prévert. Place de Piotra-santa (427-94-99). Jusqu'au 21 avril.

En province 🗀

ANGERS. Filis Lorioux. Muséo des beauxarts, 10, rue du Musée (88-64-65). Jusqu'au 8 avril. — La maison paysame chinoise. Musée Pincé, 32 bis, rue Lenep-veu (88-94-27). Jusqu'au 21 avril.

AMIENS. Pac Picardie: Travanx de Ben, Cacco, Laguean, Hughes, Daquin. Jusqu'an 24 mars. — Le, mirage du réel: photographies de F. Fostana. Jusqu'an 31 mars. Maison de la culture, 2, place Léon-Gontier (91-83-36).

AUXERRE L'homme préhistorique dans l'Yonne Musée d'art et d'histoire, J, place du Coche-d'Esu (51-09-74). Jusqu'au 6 mai.

BORDEAUX. Art minimal nº I, la ligae jusqu'au parallélépipède 1 Frank Stella; Richard Long. Musée d'art contemporain, Eutrepés Lainé, run Fuy (44-16-J5). Jusqu'an 21 avril. CHATEAUROUX. Affinité de pris-

cipe : Autard, Comboy, Perrais, Piou, etc. Centre d'art contemporain, place Sainte-Hélène (34-98-25), Jusqu'au 30 mars. DIJON. Dessins de Girodet. 1767-1824. Musée des beaux-arts, place de la Sai Chapelle (30-31-11). Jusqu'au 6 juin.

FLATNE, LA Frac Rhône-Alnes A Centre d'art (90-85-84). Jusqu'au Finine. 15 avril.

GRENOBLE. Pomoreau, sculptures. Musée, place de Verdun (54-09-82). Juoqu'au 25 mars. LE HAVRE. Sur les banes de Terre-Neuve. Musée, de l'Ancien-Havre, 1, rue L-Bellarmete, lucurius 14 avril

ou'au 14 avril. LYON. Collection 1984: Anhanel, Anselno, Barry, Boltanski, Barklandt, Flavin, Fontana, Krant, Merz, etc. Musés Salut-Piurre (828-07-66). Jusqu'au Davit-Frarre (828-07-06). Jusqu'au 15 avril - Beaugrand, Raynand, Tremblay, VRmouth: Soyons sérieux! Elac, centre d'échanges de Perrache (842-27-39). Jusqu'au 14 mai. - Lumières avant Lumière. Institut Lumière, 25, rue du Premier-Film (800-86-68). Jusqu'au 74 mars.

METZ. L'architecture religieuse en Russie. Musée, 2, rue du Haut-Poirier (775-10-18). Du l'an 31 mars.

NANTES. Michel Semptor. Inscriptions. Musce des beaux-arts, 10, rue Georges-Clemencean (74-53-24). Jusqu'au 15 avril. – Michel Seuphor. Dessima à lacunes. Galerie Converguece, 18, rue Jean-Jaurès (20-11-48). Jusqu'au 21 mars. NICE. Art espagnot acreel. Espace niçois d'art et de culture. Nice Etolle, 1, uveuue Juan-Médeeiu (62-18-85). Jusqu'au 14 avril.

POITIERS. Marges d'une atopie : le travail et les hommes dans les planches de l'Encyclopédie. Hôtel de Rochefort (88-12-69). Jusqu'au 29 mars. LES SABLES-D'OLONNE, Robert

Combas, Rétrospective. Musée de l'ubbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (J2-01-16). Jusqu'an J1 mai. SAINT-DIÉ. Trésors des Mérovingieus a Champagne. Musée municipal, Place corges Trimouille (55-21-56). Jusqu'un

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Fonds régional d'art contemporais. Fondation Maeght. Jusqu'au 17 mars. STRASBOURG. Bailly - Maître-

Grand, « béliomanies ». Musée d'art moderne. Ancienne Douane, 1, ruu du Vieux-Marché-aux-Poissons (J2-46-07). Jusqu'au 17 mars. TOULON. Anthologie de la création TOULON. Asthologie de la creation contemporaine dans le Vur. Musée, 113, bouluvard Luelere (93-15-54). Jusqu'uu 31 mai. — Sélectiou d'art contemporain dans les collections du année de Toulon. Musée Nuval,

musée de Toulon. Musée Nuval.

TOULOUSE: les Rumes de Pesprit:
Pro memorie, in memoriam (Sarkis, Vostel, etc.). Bibliothèque aniversitaire de Toulouse-Le Mirail (41-11-05). Jusqu'au 19 mars: Leurest Joubert. Centre d'animation de la Daurade, I. rue Malber (22-21-71). Jusqu'au 19 mars: Christian Jaccard. Galerie P.-I. Mourisse, 22, rue La Hyette 121-00-81). Jusqu'au 18 mars: Gérard Georges Lemaire. Atelier Bellini, 12, rue des Blanchers (21-05-69). Jusqu'au 26 mars: Gaston Chalesset. Ecole nationale de l'aviation civile. 7. avenne E.-Belin (55de l'aviation civile. 7, avenue E.-Belin (55-79-99). Du !- au 31 mars ; 1860-1920 : um siècle de réclames alimentaires. Centre municipal de l'uffiche, 58, allée Charles-de-Fitte (59-11-22). Du 1= mars au 30 mai. VALENCE. Autour d'Hubert Robert.

Musée, 4, place des Ormeaux (43-93-00). Jusqu'uu 30 mars. VALENCIENNES. Autour de Wattean: Peintures, dessins, sculptures. Musec des beaux-arts, boulevard Watteau (46-21-09). Jusqu'au J0 mars.

VILLEURBANNE, Art vidée. Le Nou-veau musée, 11, rue Docteur-Dolard (884-55-10). Jusqu'au 20 avril.

حكدًا من الاحلي



LES SPECTAL

NOUVEAU

SMOTH LATE TELES

LE ZANT RANGE Wilder Co. The second 1

25-12 72-12 THE PARTY IN LINE The state of the s Mark Control of the C printed and the With the second 17.21 - 10.10 M

4 1 1 1 1 1 1 1 1 PONE THE PARTY OF great track 4- --- - 3 15.35 ----2... 57.04.7 00878 and the second

> meru e de 7-7-8-1-2 lener de marbe sons comes PRODUCTION AND ACTOR

4.27.37.55

Carrier to the terminal of 70° والإستان والمسياة 41 4 1 · ... white the second

Action to the second se

To the second an out Table 18 Comments · . .

MACINA

Quentin ROS 15 1.13

Control of the Contro

Constitute and the party of the Taring him and a same

Man Ballery Chicago

The state of the s

....

THE RESERVE TO SERVE TO SERVE

are the large shield

- ಇಗೆ ಕಾರ್ಯ

THE RESERVE OF STREET

a mark to see

Park Brownian Francisco

The same street would be

The state of the s

registers and approximately sense.

A COMPANY

Sa yes

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

The series of the series

190 Marie 2 1 4 an artes 1 4 and artes 1 4 a

page with the second se

المعتمد المعرا

And the second s

the same to break the

1.0

FAMILY AND

Set Set was

Marres 24

14 4 .

*59E 1

NAME OF TAXABLE PARTY.

N 4 78 1 147

A 48 . 5 45 14 80 - 100

. . .

12 1 1 2 m in 12 2 m

the state of the state of

The second second

→ ## V

A Charles of the Control of the Cont

Supplied Street

THE YEAR OF STATE OF

SELECTION AND TANK

Services

E maliciales (**

. a. 4

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués entre parenthèses. ROMÉO ET JULIETTE: Athénée (742-67-27), 19 h, 20 h 30 du jeudi au

impasse PRIVEE: Athénée, salle Berard, 18 h 30, 20 h 30 du jeudi au samedi (27).

LE BAISER D'AMOUR : comédic talienne (321-22-22), 20 h 30 (27). AMOUREUX SAUVETAGE : Palais des Glaces (607-49-93). (27). FORUM NOHAIN: Tristan Bernard (\$22-08-40), 18 h 127).

ONDINE: Ranelagh (288-64-64),

20 h 30 127). LA PORTE, LA CRISE : Marie-Stuart (508-17-80), 20 h 30 (1).

DOUBLE MORT D'UN CRIMINEL ORDINAIRE: Cerry, CC (03033-33), 21 h (1).

LA DOUBLE INCONSTANCE: Créteil, Maison des arts (899-94-50), 20 h 30 (1).

L'ENCHAINEMENT NÉCES-SAIRE: Vanves, théâtre (645-46-47), 20 h 30 (1). DOM PERLINPLIN: Ivry, Theatre des Quartiers (672-37-43), 20 h 30

LA PASSION: Théâtre de Ménil-montant (636-97-67), 20 h 30 (3). UN ŒDIPE AMÉRICAIN : Quai de la Gare (585-88-88), 20 h 30 (4).

LA POUSSIÈRE DE SOLEILS : Dejazet (887-97-34), 20 h (5). LES FEMMES FATALES : Cinquisites (588-01-00), 20 h 30 (5). LA VOIX HUMAINE : Vieille Grille (707-60-93), 20 h 30 (5). L'AIR DU LARGE : Marie Stuart

PINOCCHIO; Créteil, Maison des arts (899-94-50) petite saile 20 h 30

LA FAUSSE SUIVANTE: Nan-terre, Théâtre des Amandiers (721-18-81), 20 h 30 (5).

HORS PARIS MONS: Moneuse, de Roland Thi-bean au Théâtre Royal de Mons, du 26 mars au 2 avril (065) 35-21-21. STRASBOURG: la Légende des siècles, de Victor Hugo, par André Po-marat mise en scène de François La-zero, au Théâtre Jeune Public (88) 35-70-10 du 1" au 23 mars.

AVIGNON: Tout Hugo d'un seul coup, speciacle d'André Benedetto an Théêtre des Carmes, (90) 82-26-47) les 1= et 2 mars, puis tournée. VILLEURBANNE : la Veillée spectacle de Jérome Deschamps du 5 au 15 mars au TNP (7) 884-70-74.

THIONVILLE: la Nuit et les Mo-ments (Crébillen et Jules Renard) per le TLP (8) 253-33-95. Du 5 au 16 mars, Théâtre municipal de Thion-ville du 19 au 28 mars, à Motz, Théâ-

Les jours de retilche sont indiqués entre parenthèses. ur Spectucies sélectionnés par le Chib du « Monde des spectucies »,

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), le 27 février et le 1s mars à 19 h 30 : Douteur Faustus.

SALLE FAVART (296-06-11) Dause : les 27, 28 février, 1s mars à 19 h 30 ; le 2 h 14 h 30 et 20 h 30 ; le 1s douped à A. Tudor (Jardin aux Elas ; Shadowplay ; Continuo ; Dark Elegies : dir. musicate : Marius Constant).

rius Constant).

STOOMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20),
les 27, 28 à 20 h 30; le 2 mars à 14 h 30;
Bérénice: le 27 février, le 3 mars à
14 h 30, les 2, 4 à 20 h 30; le Triomphe

Berenice: ie 2/ 1cvrier, is 3 mars a
14 h 30, les 2, 4 à 20 h 30: le Triomphe
de l'amour; les 1=, 5 à 20 h 30: le Triomphe
de l'amour; les 1=, 5 à 20 h 30: Félicité;
le 3 à 20 h 30: la Mort de Séadque.

SECHAILLOT (727-81-15), Grand Feyer
(dim., len., mar.): le 27 à 14 h 30; le
2 mars à 15 h : le Violon violet (spectacle
pour cafants); le 28 février à 18 h 30:
Michel Butor Ik Victor Hago; Grand
Théâtre (dim. soir, lun.): 20 h, dim.
15 h : Hernani; Théâtre Génsler (dim.
soir, lun.): 20 h 30, dim. 15 h : Hôtel de
Phomme suvage, de J.-P. Fargeau.

ODÉON (Théâtre de l'Europe) (32570-32) (ven., sam., dim.): les 27, 28 à
20 h : The Possessed (en langue anglaiso); les 4, 5 mars à 20 h : Kung Lear,
de Shakespeare; mise en scène d'Ingmar
Bergman (en langue suédoise).

PETIT ODÉON, Théâtre de l'Europe

PETIT ODÉON, Théâtre de l'Émope (325-70-32) les 27, 28 à 18 h 30 : Veillée irlandaise , reliche jusqu'an 11 mars.

THEATRE

CONTEMPORALY

BELLANDE

SAISONS

Chorégraphie

Quentin ROUILLIER

du 27 Février au 2 Mars 1985

à 20 h 30 · dimanche 3 Mars à 17 h

"Du chaud au froid, de la

tendresse à la violence ;

Climat magique où le dense sert l'imaginaire."

Le Théatre Contemporain de la Darsie au Theatre de Paris. 15 rue Blanche. 750/9 Paris. Tél.: 280.09.30

me TEP (364-80-80) (O. soir, hm.),
20 h 30; dim. 15 h : les Trois Chaleurs;
Classas : le 2 à 14 h 30; le 3 à 20 h : la
Terre, d'A. Dovjeneko (v.o.); Biquefarre, de G. Rouquier.

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.),
Débus-Remeaures : la 27 à 18 h : Principe on pastiche? Perspectives sur des
Classicismes récents : le 28 à 18 h 30 : La
télévision par câble : 18 h 30 : Muséographie pour l'art costemporain : 21 h : telévision par câble; 18 h 30 : Muséogra-phie pour l'art contemporain; 21 h : L'autre journal (à l'occasion de la para-tion du 3º numéro des Nouvelles litté-raires); le 1º mars à 14 h : Lange et Science à 14 h : Defense de 18 Science: à 14 h: Présentation de l'exposition et introduction aux journées consecrées à Image et Science par Michel Melot; à 15 h: L'image en astronomie, par T. Moutmerle, astrophysicien; à 16 h 30: - table ronde ». Les nouvelles technologies; à 20 h 30: Projection du film de C. Edelmann: Naissance du cerveas; 19 h. L'érotisme et la dance; le 2 Image et Science: 10 h: La vulgariantion; 14 h: Histoire; le 4 à 18 h 30: Rencourte avec Klaus Ruine; 18 h 30: Face à la presse, de M. Jean Gattegno (en collaboration avec le direction à l'occasion du nois du livre et de la lecture; 19 h, Revue Corps Ecrit; Concerts/Amina-tions; le 27, 28 à 20 h: Perspective 1: Ensemble intercontemporain, dir. Peter Eötvös (M. Levinas; P. Onsapin; E. Carter; B. Kolb; P. Strauch; le 19 mars à 20 h 30: Forum de la création; lvan Wyshnodradsky; Chéme-Vilée. ce : à 14 h : Présentation de l'expe

E. Carter; B. Koli; P. Strauch; let mars à 20 h 30; Forum de la création: Ivan Wyshnedradrky; Chrésse-Vidée; les 27, 28 février, I", 2, 3, 4 mars à 13 h; Architecture: Boffli, de P. A. Boutana; 16 h, les Appeaux de Carpestras, de J. Arlaud; 19 h, la Sagesse de la terre, de M. Sibra; Chaéma chásols: le 27 à 14 h 30: le Roi des singes, de W. Laiming; 17 h 30: Au carrefour, de S. Xiling; 20 h 30: les Malbeurs de la jeunesse, de V. Vunwei; le 28 à 14 h 30: Le récit de la chambre de l'ouest, de S. Zhang; 17 h 30, Sur la Soungari de J. Shan; 20 h 30, les Anges du boulevard, de S. Muzhi; le 1º mars à 14 h 30: l'Arne de la mer, de X. Tao; 17 h 30: Trisnesse et jois de l'âge mâr, de S. Hu; 20 h 30: Ma vic, de X. Hui; le 2 à 14 h 30: Histoire secrète de la cour des Qing, de Z. Shilin; 17 h 30: Héroine des années 20, de L. Pingqian; 20 h 30, Immorteis dans les flammes, de S. Hua; le 3 à 14 h 30: Sur la Soungari, de J. Shan; 17 h 30, Par moots et, par vaux, de

17 h 30. Par moons et par vaux, de C. Fan; 20 h 30, la Maison de thé, de X. Tian; le 4 à 14 h 30 : Des amis incomus, de X. Lei; 17 h 30 : la Boutique de la famille Lin, de S. Hun; 20 h 30; la Boutique de la famille Lin, de S. Hun; 20 h 30; la Boutique de la famille Lin, de S. Hun; 20 h 30; la Partie de go inachevée, de J. Sato, J. Dan; la 27 à 14 h 30 : Ecran des en-J. Dan; la 2/ a 14 u 30; learnh was en-fants; à 18 h 30; « l'mage et Science » les premiers jours de la vin, de C. Edel-man; des milliards de messages : struc-ture et information, de M. Davand; les 1°, 2, 3, 4 de 13 h à 21 h : Vidéodanse 85. THEATRE MUSICAL DE PARIS (26)

19-83), lyrique (L): 20 h 30; dim, à 14 h 30; la Traviata; les 2, 5, à 18 h 30; le Médium; Cascarta; le 28 à 18 h 30; Festival J.-S. Bach: E. Heidsieck; Festival J.-S. Bach: E. Heidsteck; V. Dietschy, J.-P. Armaud (Orchestre Bernard Thomas); lo 3 à 20 h 30: Orchestre philharmonoque de Nice, B. Klobukar; M. Rudy (Roussel, Prokofiev, Scriebino); lo 4 à 18 h 30: J. Taillou/Ph. Rouildon; S. Zapolsky (piano) (Leoncavallo; Domzetti; Gounod...); à 20 h 30: B. Rigutto (piano) (Haydu; Rayel; Chooin).

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), (lun.), 20 h 30 ; dira. 14 h 30 : Volpose, de Jules Romains ; le 5 à 18 h 30 : Marie

CARRE SILVIA MONFORT : (531-28-34), (haz.), 20 h 30; dim. à 16 h : la

Les autres salles

hm.), 20 h, dim. 15 h: ha Poussière de soleils (à parcir du 5).

AMANDIERS DE PARIS (797-19-59), le

77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h ; le Sublier.

ARCANE (338-19-70) (O., L.) 20 h 30 : ARTS-HÉBESTOT (387-23-23), mer., ven., sam. 21 h. dim., mar. 15 h et 21 h: Asmodée; mer. 15 h : le Misanthrope; jeu. 21 h : la Foi en l'homme; sam. 15 h : Dom Jaan; ven. 18 h 30 : Une houre avec Coctoan.

ARTISTIC-ATHEVAINS (355-27-10), (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 16 h 30, mor., sam. 14 h 30 : Théiltre à mains

ar ATELIER (606-49-24) (O. soir), 21 h, dim. 15 h : la Dense de mort (dorn. le 3).

ATHÉNÉE (742-67-27) Salia L. Louvet, mar., mer. 19 h; jeu., sam. 20 h 30; ven. 21 h; dim. 16 h; Roméo et Juliette; salie Ch. Bérard, los 27, 1°, 5, à 18 h 30, les 28, 2 à 20 h 30; impusse

BARAQUE (707-14-93), J. V. S. 21 h, D. 15 h: 2+2+2 = 1.

BASTILLE (357-42-14) 19 h 30 : Ma vie, ma mort, de Pasolini (dern. le 3); (D. soir, L.) 21 h, dim. 17 h : Still Life. BATACLAN (700-30-12), le 4 h 20 h 30 :

Ligne d'improvisation française.

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24)
(D. soir, L.) 21 h, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30: Tailleur pour dames.

sr CARTOUCHERIE, Epée de Bois (808-39-74), jeu., ven., sam. 20 h, dim. 15 h 30 : la Maison de Bernarda Alba. Th. de la Tempéte (328-36-36) (O.

COMPAGNIE MORIN-TIMMERMAN LE PLUS **HEUREUX DES TROIS**

Eugene LABICHE

LA GALERIE - Trédita de la Cisé Internationare ou 22 janvier au 9 mars et cu 19 au 30 mars Reservations - 669,38,59

e Un absurde de altuncions que o auraient pas ranié les Max Brothers ». Ph. Royet — France loss. « A se pilons de plaies ». — France d'asjourd'hai. « …des choses à mourir de sira… ». M. Cournot — la Monde. « Une pilos di

soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Rêves, IL V., S. à 21 h ; dim. à 15 h 30 : Premier Amour; Th. de l'Aquarisan (374-99-61) (D. soir, lun.), 20 h 30 : dim. 16 h : let Incurables. Classifron 328-97-04) les 1°, 2 à 20 h 30 : Teatr Grupa Chaille 1.5 h : On m'appelle Emilie.

CINQ OLAMANTS (D., L.) 20 h 30 : for Formos fatales | a partir du 5). CC XVIII (227-68-81) (V., D. soir) 20 h 30, dim. 15 h 30 : Charivari. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TAIRE (589-38-69), Grand Théâtre (O., L., mar. soir) 20 h 30, mar. 14 h: Mille france de récompense; La Reserve, (O., L.) 20 h 30 : la Dernier Jour d'un condamné; Galerie (D., L.) 20 h 30 : le Plus Heureux des trois.

CENTRE CULTUREL DU MARAIS
(272-73-52), Mer., J. V., à 20 h 30 :
Sinfonia Nera les géants du declans
(dern. le 1"). COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer. D. soir), 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Ely-

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) (O. soir, L.), 20 h 45, sam, 17 h en 20 h 45, dim. 15 h 30 : Léocadia.

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) (O. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Balser d'amour.

COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Messicurs les roods-do-cuir. DAUNOU (261-69-14) (Mer., O. soir), 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30 : le Canard à l'orange. DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.).

21 h: Tokyo, Un bar, Un hôtel. DEX-HEURES (606-07-48) (O.), 20 h 30 : Repas de famille ; 22 h : Scènes de ménage.

EDOUARD-VII (742-57-49) (O. seir, L.) 20 h 30, sam. 17 h et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Chapitre IL

ESCALIER D'OR (523-15-10) (O. soir, L.) 21 h, sam. et dim. 17 h : le Missan-thrope. ESPACE-GAITÉ (321-56-05), (O.), 20 h 30 ; Morpioni's palace,

ESPACE KIRON (373-50-25) (D. L.). ESPACE MARAIS (271-10-19) (O.

ESSAION (278-46-42), L 12 h 30 : Pour tranche de coetes (dern, le 2) ; 20 h 30, sam. 17 h : Un habit d'homme, IL 21 h :

Caméiton (dern. le 2); mer. 17 h; Chant dans la muit. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (707-77-75), (D., L., Mar.), 21 h: Un homme véritablement

FONTAINE (874-74-40) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h, dim. 16 h : Orphéc - GATTE-MONTPARNASSE

16-18) (O. soir, L.) 20 h 45, dim. 14 h 30 et 17 h 30 : Love. GALERIE 55 (326-63-51) (D., L.), 20 h 30 : Pink Thunderbird. GRAND HALL MONTORGUEIL (296-94-06), les 27, 28 à 20 h 30 ; Dernier bain (dern.).

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrice cheuve; 20 h 30: la Legon; 21 h 30: Offenbach, tu

- LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Guérison améri-

*** LIEBRE-THÉATRE (586-55-83) (D. soir, L., Mar.) 20 h 30, dim. 17 h : POpéra nomade.

18 h : Le pupillo veut être tuteur; 20 h :
Enfantillages; 21 h 45 : Jonas. — II.
18 h : les Métamorphoses de Robinson;
20 h : Organne adulte échappo au 200;
21 h 45 : Cocknail Bloody M.

22 h : September 1 | Cocknail Bloody M.

23 h : Tiens voils

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61) (D., L.), 21 h: Lou Andréas Salomé; (J., O.), 21 h 30 : he Plus Forta.

(I., O.), 21 h 30: le Plus Forta.

20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30: 22 h 30: Elles nous voulent toutes.

1 Ouest, lo vrai.

MARIE-STUART (508-17-80) (D. L.), 30 h 30: la Porte, la Crisa (à partir du Herr Karl (en anglais).

MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-icon. Salle Gabriel (225-20-74) (D., L.), 21 h, sam. 21 h 30 : la Berlue.

mathurins (265-90-00) (J., D. soir), 20 h 45, sam. 18 h, dim. 15 h 30: Un drôle de cudeau. Petige salle (D. soir, J.), 20 h 45, dim. 15 h 30: les Fantasmes du boucher.

MICHEL (265-35-02) (D. soir, L.), 21 h 15: sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30: On discra su lit. MRCHODIERE (742-95-22), (D. scir. L.), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30: le Bluffeur.

pr MONTPARNASSE (320-89-90).
Grande salle (D. soir, L.), 21 h. dim.
16 h : Duo pour une solinto. Perite salle
(D. soir, L.), 21 h. dim. 16 h : Arbrea
de vie.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99) (O. soir, L., Mar.) 20 h 45, sam. 17 h, dim. 15 h 30 : le Chat de la Saint-

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J. D. soir), 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Louloute.

CEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 21 h, sam, 19 h 30 et 21 h 45, dim. 15 h : Comment devenir une mère juive en dix PALAIS DES GLACES (607-49-93) (O. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Amoureux

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Dindon; Rescontres le 4 h 20 h 30, le 5 h 14 h 30 : Education et

PÉNICHE DE L'ADAC (540-81-93) les 28, je à 21 h, le 2 à 19 h et 21 h : His-toires de l'arbre.

PLAISANCE (320-00-06) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Halo. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D.), 18 h 30 : Dernière lettre d'une mère juive soviétique à son fils; (D.) 20 h 30 : Ma femme.

PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53) 1D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 15, dim. 15 h: Deux POTINIÈRE (261-44-16) (O., L.) 21 h., sam. 18 h : Double foyer.

soir, L.), 20 h 45, sam. 19 h et 21 h 30, dim. 15 h: On m'appelle Emilie. SPLENDID-SAINT-MARTIN (208-21-91) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h: Tous aux abris.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSES (723-36-82) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30: De si tendres liens.

TAT THEATRE D'ESSAI (278-10-79), L. (D. soir, L., mar.) 20 h 30, dim. 17 h: l'Ecume des jours. H. Mer., jeu., ven., sam. 20 h 30; Huis clos. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.). 20 h 15 : ics Babas-cadres ; sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de

faire.
THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (633-48-65), sam., lun., mar., 20 h 45, dim. 17 h : les Bâtisseurs d'empire ; mer., jeu., ven. 20 h 30 : Pièces déta-

THÉATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30: Androciès et le lion.

THÉATRE DE MÉNILMONTANT
(636-97-67), ven. 20 h 30, sam. 17 h,
dim. 15 h: la Passion à Ménilmontant

THEATRE 13 (588-16-30) (O. soir).
20 h 30, dim. 15 h; la Rôdeur (dern. la

- THEATRE 14 (\$45-49-77) (O.). THÉATRE OE PARIS (280-09-30), Petite salle (D. soir, L.) 21 h, dim. 17 h: Games.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (O. soir, L. et la 27), 20 h 30, dim. 17 h; la Madeleine de Proust en forme. THEATRE DU TEMPS (355-10-88) (D.,

L.). 21 h: Lveistrata. THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D., L.), 20 h; la Petrel Ful-mar; 22 h; Ce qui est bon dans la tante; dim. 20 h 30 : 12 m² de théâtre

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : les Oiscaux ; Perite salle (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 15 h :

l'Arbre des tropiques. 20 h 30 : la Parenthèse de sang (mer., C). 22 h 15 : Adam et Eve.

ESPACE MARAIS (271-10-19) (O. acir, L.), 18 h 30, dim. 16 h : les Hivernant : 20 h 30, mer., sam. 15 h 30 : la Méprise, la Dispute (dern. le 2).

Méprise, la Dispute (dern. le 2).

TATOR des troppques.

THÉATRE DU QUAI DE LA GARE (585-88-88), 20 h 30 : Un codipe américain (a partir du 4).

THÉATRE DE L'UNION (246-20-83) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 16 h 30 : Dis la lanc qu'elle vienna.

THÉATRE DE LA VILLA (542-80-72), les 1 *, 2, 5 à 20 h 45, la 3 à 16 h 30 ; Oncle Vania. TOURTOUR (887-82-48) 20 h 30 : les Mille et Une Nuits; (O.) 22 h 30 ; Car-

TRISTAN BERNARD (522-08-40) (D. soir, L.), 18 h, dim. 15 h; Forum. Nohain. WARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h 30 : les Temps mifficiles.

Les cafés-théâtres

ATRILETIC (624-03-83) (D., L at Mar.), 20 h 30: Les insertitudes d'un tortion-AU HEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30 + sam. 19 h 30 : 2 000 meins 15 : 22 h : Baby or not Baby; 23 h 30 : Chants

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) 20 h)5: Super Lucette (dernière: le 2); 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Fin de siècle1

LUCERNAIRE (544-57-34) (O.). L BOURVIL (373-47-84) (D., L.), 21 h 15:

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (O.) L
20 h 15 + sam., 23 h 45: Tiens voilà
deux boudins; 21 h 30: Mangouses
d'hommes; 22 h 30: Orties de secours.
H. 20 h 15: Ca balance pas mal;
21 h 30: le Chromosome charouilleux;
22 h 30: Elles nous voulent toutes.

NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (631-13-62), mer., jen., à 20 h 30 : G. Po-thier ; mer., sam., à 21 h 30 : l'Ivresse des mois ; ven., sam., à 20 h 30 : Paroles et

PETIT CASINO (278-36-50) (D.) 21 h: Fenêtre sur pour ; 22 h 15 : des gratto-cul dans la crème fraiche.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (O.), 18 h 30 : roste avec nous ; 20 h 15 : Moi

je craque, mos parents requent; 21 h 30:
Bonjour les clips.

SENTIER DES HALLES (236-37-27)
(J. D. L.), 20 h: Les Discus sont tombés sur la secte; (O. L.), 21 h 30: Marshall nous voilà.

TINTAMARRE (\$87-33-82), sam. à 16 h : la Timbalc : (Dp. L.), 20 h 15 + Sam. 0 h : Phòdre : 21 h 30 : Le cave labite au rez-de-chansace ; 22 h 30 : Dédé

VIEILE GRILLE (707-60-93) (O., L.), 20 h 30 : les ironles de l'amour, (der-mère, le 28) ; à partir du 5 : La voix hu-

Les chansonniers

er CAVEAU OE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h. dim. 15 h 30 : La gau-che mai à droite.

DEUX ANES (606-10-26) mat. dim. 15 h 30: Les zéros sont fatigués.

■ PALAIS DES GLACES (607-49-93) (O. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : C* A. Ger-

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES 1723-47-77) (V., D.) 20 h 30 : Ballet na-tional de Marseille.

THEATRE DE PARIS (280-09-30) 20 h 30 : C Q. Rozillier, (dern. le 3) ; à partir du 5 : el Testro del Arte Flamenco. TEMPLIERS (278-91-15) (D., L.) 20 h 30: C* R. Descartes, C* Frequents-hie, C* Le pied dars Feau. (dern. le 2); à partir du 5: G. Demarteau, C* Lau-marlec, Cie R. Descartes.

Opérettes

ELYSÉES-MONTMARTRE (252-25-15), ven., sam. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 : les Mille et Une

RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-39), le 27 à 18 h 30 : Musical Patchwork.



9-10 MARS . 6º EXPOSITION INTERNATIONALE

Les incurables

TH. 374.99,61

De 10 h à 20 h VENTE - ÉCHANGE

MINERAUX

FOSSILES PIERRES PRÉCIEUSES - BIJOUX HOTEL PARIS-HILTON au pied de la Tour Effel

18, av. de Suffren - PARIS-15*

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

François Truffaut

version intégrale

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THEATRE DU ROND-POINT

LES OISEAUX

D'APRÈS ARISTOPHANE

(O.), L. 20 h 15: Arenh = MC2;
21 h 30: les Démons Loulou; 22 h 30
+ sam 26 h : les Sacrés Monstres; II.

POCTITE CÉMIQUE PACE COCTUMES LA COURS SCHMIDT ET FAMMANUEL. POSITIF SCÉNIQUE PACE COSTUMES JACQUES SCHMIDT ET EMMANUEL

PEDUZZI MUSIQUE GEORGES AURIC DIRECTION MUSICALE ANDRÉ GIRARD AVEC JEAN-LOUIS BARRAULT GÉRARD LORIN

> ET LES COMEDIENS DE LA COMPAGNIE **EN ALTERNANCE**

A PARTIR DU 20 MARS

LA MUSICA

DE MARGUERITE DURAS MISE EN SCÈNE MARGUERITE DURAS DÉCOR ROBERTO PLATE COSTUMES

YVES SAINT-LAURENT AVEC MIOU-MIQU ET SAMI FREY

PETIT ROND-POINT

L'ARBRE DES TROPIQUES

DE YUKIO MISHIMA ADAPTATION ANDRE PIEVRE DE MANDIARGUES MISE EN SCÈNE JEAN-PIERRE GRAN-VAL DÉCOR ET COSTUMES GHISLAIN UHRY MUSIQUE ORIGINALE DOMINIQUE PROBST AVEC ANNE CONSIGNY ANDRÉ FALCON LUCIENNE HAMON STÉPHANE JOBERT

AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT 75008 PARIS - TEL. 256,70.80

DANS NOTRE HISTOIRE DE MARS: 1500 ANS DE CATECHISME.

Un dossier exceptionnel. "Le catéchisme n'est plus ce qu'il était..." Mais qu'était-il au juste? Qu'enseignai)-il? L'Eglise s'est toujours préoccupée de la formation religieuse des enfants: deux historiens, Jean Comby et Georges Duperray, nous racontent cette aventure sur près de 20 siècles. Le catéchisme, qui se voulait aussi un "art de vivre chrétien", a souvent changé. Il reflétait les recherches et les préoccupations de l'Eglise. Le dossier

de Noire Histoire retrace cette longue évolution, qui concerne, aujourd'hui encore, des millions de français. Egalement dans ce numéro: Gautama, l'homme qui devint Buddha; Michel-Ange, forçat du plafond de la Sixtine; Viracocha, dieu suprême. des Incas.

Demandez Notre Histoire à votre marchand de journaux, ou abonnez-vous** 1 an, 11 numéros pour 185 F, ou 6 numéros à l'essai pour 100 F, en envoyant votre reglement à : Notre Histoire, 163, bd Malesherbes, 75017 Paris.

La mémoire religieuse de l'humanité a maintenant son mensuel : Notre Histoire.

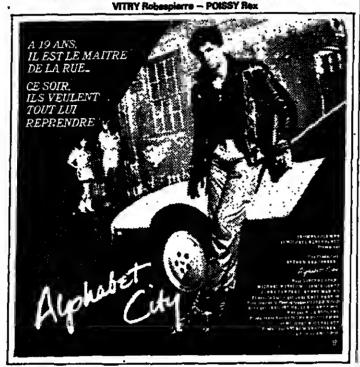
*Dans la plupart des grandes villes ou par correspondance. **Pour l'étranger, demandez les tarifs spéciaux.







En v.O.: PARAMOUNT CITY TRIOMPHE - PARAMOUNT ODÉON PARAMOUNT MONTPARNASSE - ACTION CHRISTINE - FORUM HALLES En V.F.: PARAMOUNT OPÉRA — PARAMOUNT MARIVAUX PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GALAXIE - PATHÉ BASTILLE IMAGES - FAUVETTES - CONVENTION SAINT-CHARLES LA VARENNE Paramount - LA DÉFENSE 4 Temps - PARLY 2 ARGENTEUIL Alpha — PANTIN Carrefour — MONTREUIL Méliès VILLENEUVE-SAINT-GEORGES Artel — SARCELLES Fienedes — ORSAY Ulle



L'AUBERGE DE FRANCE 260-60-26/68-70 1, rue du Mout-Thabor, 1" T.L.I.

LE JEROBOAM DE NICOLAS 261-21-71

2, rue du Fbg-Montmartre, 9 Ts l. jrs

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim.

PALAIS DU TROCADERO 727-05-02

L'ORÉE DU BOIS 747-92-50 Porte Maillot, Bois de Boulogne T.L.J.

80, bd des Batignolles, 174 F. lundi, mardi

AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5º 325-46-56/325-00-46

RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21 16, bd St-Germain, 5 F. dim./Jundi midi

CHEZ FRANCOISE 705-49-03 Aérogare des Invalides, 7 F. dim. soir et lundi

236-38-12 F. dim

F. sam. et dim.

F. sam midi.

F. dim., lundi 878-42-95

770-62-39

208-56-56

Tous les jours

387-28-87

325-12-84 F. lundi

F. sam. midi, dim.

359-26-72/359-56-40

LEPI D'OR

INDRA

25, rue J.-J.-Rousscau, 1=

22, rue de Ponthieu. 8

TY COZ 35, rue Saint-Georges, 9

AUB. DE RIQUEWIHR

LESARLADAIS

LE LOUIS XIV 8, bd St-Denis, 10-

EL PICADOR

LE MAHARAJAH

TAN DINH 60, rue de Verneuil, 7

RIVE GAUCHE .

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, 1" 23

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 27 Radio-France, Auditorium 105, 20 h 30 : Musiques traditionnelles de l'Inde. Salle Pleyel, 20 h 30 : Les arts florissants

(Purcell). Salle Gaveau, 20 h 30 : D. Gelenbe (Brahms, Schumann, Schubert).

Conservatoire, 12 h 15 : Wolfgang Taba Quartel (Mozart, Stewess, Offen-bach...).

Chapelle de l'hôpital Lariboisière, 20 à 30 : Quatur à cordes (Mezart, Boscherini, Bosthoven). Cercle subdots, 20 h : O. Goulon (Fauré, Chailley). Centre Bisendorfer, 20 h 30 : R. Smood-zianka (Chopin).

Salle Cortot, 20 h 30 : P. Apelian, S. Campbell (Harvsy, Reinecke, Berg...). Berg...).

Egise Saint - Germain - l'Auxerrois,
20 h 30 : Ensemble vocal G. George (Ds. Victoria, Bach, Poulene).

FIAP. 20 h 30 : F. Bellon, C. Rempp (Bach, Schubert, Fanri...).

(Bach, Schubert, Fanra...).
Lucernaira, 20 h : E. Wallon (Debussy, Fauré, Liszt...).
Egliae Saint-Julice-le-Pauvre, 20 h 30 : Camerata da Versailles, dir. : O. Holt (Deutsch, Eisler, Schoenberg).

JEUDI 28 sorgaki, Schumann, Liszt). Radio-France, Auditorium 186, 18 h 30 Maîtrise de R.-F., dir. M. Lasserre de
Rozal (Tailleferre, Manuel, Roussel...).

- Grand Auditorium, 20 h 30 : Nouvel
Orebestre philharmonique, dir. A. RosMarba (Haydn, Mozart).

Sale Bland 20 h 20 D. B.-

Salle Pierei, 20 h 30 : D. Barmbolm (Bee-thoven). ervatoire, 12 h 15 : B. Robin, V. Pelis-

sero (Franck).

se Salle Gavess, 20 h 30 : D. Juchors,
D. Lenert (Boathoven, Janye, Strauss...).

Institut ntertandals, 20 h 30 : E. Reijseger,
H. Bennink. FNAC Forms, 18 b : J.-P. Brosss. Centre cutturel Wallenia-Bruvelles, 20 h 45 : Ensemble Instrumental du Bra-bant (Sammartini, Vivaldi, Vitali...).

RIVE DROITE

VENDREDI I* Théâtre du Musée Grévin, 20 h 30 : H. Deigvault. Théâtre des Champs-Elysies, 20 h :

Orchesire national de France, dir. Garcia-Navarro, chœurs de R.F., chef de chœur: A. Boulfroy (Verdi). Crypte Sainte-Aguès, 20 h 30 : LBC Trio. Egitse Saint-Julien le-Pauvre, 20 h 30 : P. Sochet (Mozart). Lacernshre, 20 h: Trio Ledoux, C. Valenti, A. Ruiz-Malgnie (Ibert, Poulenc, Dia-belli...).

belli...).
Casservatuire, 12 h 15 : L.-M. Aguera,
V. Marin, S. Klein (Beethoven, Ravel).
Castre culturel Wallouie-Bruxelles,
20 h 45 : Ensemble instrumental du Brabant (Telemann, Bach, Franctur...).
**Salle Gaveau, 20 h 30 : V. Yankoff
(Beethoven, Schubert, Chopin).

Eglise Salat-Ambroise, 20 h 30 : Orchestre symphonique de jeunes en Bo-de-France, dir. P.-M. Durand (Beethoven, Lalo,

Drorak).

forbonne, amphi Richellen, 12 h 30 :

M.-Th. Boss, A. Galperine, M.-Th. Chailley, G. Schwartz, J. Casterede (Beethoven, Fauré). Salle Cortot, 20 h 30 : S. Fukuda (Bach.

SAMEDI 2 er Salle Gavesa, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. J. Houtman (Mazart, Beethoven). ernaîre, 20 h : voir le 1".

Egilse Saint-Julies-le-Pauvre, 20 h 30 : K. Gilbert (Bach). Thélitre du Musée Grévia, 20 h 30 ; voir le

Salle Cortot, 20 h 30 : C. Luca, Ch. Cukereztela (Haendel, Prekofiev, Mozar...). Eglise Seint-Merri, 21 h : Ensemble Dife-

Egilse Saint-Gervals, 16 h 30 ; O. Bailleux (Bach, Guilain). DIMANCHE 3

Conciergerie, 20 h : Camerata Amsterdam (Haendel). alle Pleyel, 17 h 45 : Orchestro des Concerts Lamourenz, dir. E. Krivinc (Beethoven).

Egilse Saint-Merri, 16 h : Quatuer Parro-nin (Franck). Thistre du Mante Crèvin ; voir la 1". Théâtre des Champs-Elysées, 18 h 30 : Orchestre des Concerts Pasceloup, dir. G. Devos (Liszt).

Egilse des Hillettes, 10 h : M. Leciere (Boely, Demessieux, Schumann...) — 17 h : A.-M. Miranda, D. Selig (Mozzrt, Bellini, Ravel...). Egilee Suint-Thomas-d'Aquia, 17 h : M. Guyard (Bach). Thilltre de Rond-Point, 10 h 45 : P. Gal-ion, Trio à cordes de Paris (Hayda,

LUNDI 4 Salle Pleyel, 20 h: Nouvel Orchestre phil-barmanique, Ensomble vocal de Lau-sanne, dir. M. Corboz (Bach).

Centre d'action poétique, 21 h : Ch. Cour-mont, M.-M. Potit, M. Royer (Sauvage, Mestiatu). Théâtre du Munée Grévia, 20'h 30 : V. Spi-Bartok). s Salle Gavess, 20 h 30 : Trio Suk (Bee-thoven, Smetans, Schubert).

Athende, 20 h 30 : S. Verrett, Ch. Ivaldi. MARDI 5 Selle Cavenz, 20 l. 30 : V. Spivakov (Bach, Beethoven, Brahms).

(Bach, Schleren, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. Garcis-Navarro (Mozart,

de France, dir. Garcia-Navarro (Mozart, Mahler, Beethoven).

3r Théltre des Chaups-Elysées, 18 h 30:
B. Antoine, D. Abramovitz (Ravel, Debussy).

Seint-Thomas-d'Aquia, 21 h : La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir. J.-Cl. Maigoire (Bach).

Egisse Saint-Roch. 20 h 30 : Chorale E. Brasseur, Orchestre français d'Oratorio, dir. J.-P. Lore (Cimarosa).

Grand Palais, 12 h 30 : Les Saguehoutiers

Grand Palais, 12 h 30 : Les Saqueboutiers de Toulouse. Salle Cortoe, 20 h 45 : M. Fausta Galamini, B. d'Harcourt (Rossini, Donizetti, Giu-Eglice des Billettes, 20 h 30 : J. Amade (Bach).

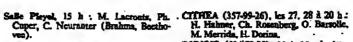
Jazz, pop, rock, folk

ARC, Perit Auditorium (723-61-27), 20 h 30, le 28: J. Bonnardel Quartet. ATMOSPHERE (249-74-30), mer. 20 h 30: J.-P. Caron, 22 h 30: Band of Human Being: jeu., 20 h 30: Jazzimat; 22 h 30: Orient Express.

PAINS DOUCHES (\$87-34-40), le 5 à 20 h: Blow Monkeys.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : F. Guin Qwing Quintet.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D., L.), 20 h 30 : The Last Poets; 22 h 30 : D. Ponce.



DUNOIS (\$84-72-00), 20 h 30 : le 1 ":

H. Bennink, E. Rujeeger, les 2, 3 :

L. Sclavis, G. Marais, Ph. Deschepper,

C. Baner, G. Sommer, le 4 : Puzzle-ELDORADO (208-23-50), les 27, 28 à. 20 h 30 : B. Deraime.

ESPACE BALARD, les 1", 2 à 20 h 30 : Toure Kunda.

MEMPHIS MELLODY (329-60-73).

22 h : mer., jeu., ven. J. et P. Constanta; sam: A. Gulbay; dim: A. Levy; hm.: Tao et Matthew; mar.: Y. Chelaia; à 0 h 30; mer. : N. Blenvenu; jeu. : P. Knowles; ven. : C. Greenshaw; sam. : Worthy Funis; dim. : M. Battleffeld.

MONTANA (548-93-08) (D.), 22 h : R. Uiturger.

MUSRC'HALLES (261-96-20), let 27, 28 à 22 h: L. Winsberg, A. Hlouz; let 1*, 2: G. Renne Trio; le 5: M. Ducret, Ph. Macc, Ch. Schneider.

NEW MORNING (523-51-41), les 28, let 1. 20 h: Are Ph. Macc. Dec.

le à 20 h : Art Blakey, G. Adams, Don Pullen ; le 2 à 21 h 30 S. Kemler, B. Alts-chul, J.-F. Jemoy-Clark. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: mer.: Waterpate Seven + One; jeu.: High Society Jazz Band; ven.: Preissac Jazz Quartet; sam.: Swing at six; lum.: Alligator Jazz Band; mar.: Gnilhot/Ar-vanites.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h :
J. Griffin, H. Sellin, P. Caratini, Ch. Bel-PHILONE (776-44-26), 22 h, le 2 : Choc SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 . los 27, 28, 1", 2 ; D. Doriz Se

THEATRE NOIR (346-91-93), le 5 à 20 h 30; F. Bebey.
TROU NOIR (570-84-29), 21 h 30, les 27, 28; S. Rivers Quartet.

Le music-hall

CAVEAU DES OURLIETTES (354-94-97), 2) h: Chansons françaises. CENTRE NADOPASANA (522-64-09). le 27 à 20 li 15; H. Omoumi. CENTRE RACHI (331-98-20), le 2 à 22 h; N. Serousei. "CIRQUE D'HIVER (504-72-04) mer. 15 h, vên. 20 h 30, sam., dim. 14 h 30 et 17 h : Émilie Jolie.

DÉCHARGEURS (236-00-02) (D.), 19 h : J.-L. Caillat.

19 h: J.-L. Caillat.
ESPACE-GAITÉ (327-95-94) (D.) le 5 à
20 h 30: Pla. Val. P. Font.
GYMNASE (246-79-79) (D. noir, L.).
21 h, sam, 17 h 30: Thierry Le Luron.
LICERNAIRE (544-57-34) (D.),
21 h 30: A. Aurenche (à partir du 1°).
MAISON DES CULTURES DU
MONDE (544-41-42), les 27 et 28 à
20 h 30: Ensumble Roustani de Géorgie;
les 1°, 2 à 20 h 30: Termeh du Kazakhstan; le 5 à 20 h 30: Maqums-t d'Azerbatdjan.
MADEL-STYLART (508-12-80), des 27 28 -

MARIE-STUART (508-17-80); let 27, 28 à 20 h 30 : L. Klein. MOGADOR (285-28-80) (D. noir, L.), 20 h 30, sam, et dim. 16 h 30 : Byo-Byo MUSÉE GREVIN (246-84-47), les 10, 2,

PALAIS DES CONGRES (758-14-04), (D. soir, L.), 21 h, dim. 17 h : M. Sar-PALAIS DES SPORTS (823-40-90).

mor. 15 h, von. et mar. 20 h 30, sam. 14 h 15, 17 h 30 et 21 h, dim. 14 h 15 et 17 h 30: Holiday on Icc. ZENTTH (200-22-24), les 26, 27, 28, 1=, 2, 5 à 20 h 30, le 3 à 16 h : Sheila.

En région parisienne

AUBERVILLERS, Théatre de la com-mane (\$33-16-16), le 27 à 20 h 30, le 2 à 20 h, le 3 à 17 h : h Galerie; le 28 à 20 h 30, le 2 à 23 h : le Piace Royale; le 1° à 20 h 30, le 2 à 217 h : Mélies. 1" à 20 h 30, le 2 à 17 h : Mélite.

BAGNEUX, Th. V.-Enge (663-10-54), jeu., ven., sam., 20 h 30, dim. 15 h : Carnaval, Misaques des suisons.

BAGNOLET, ATEM (364-77-18), les 28, 1", 2 à 21 h, le 3 à 17 h : Convenations.

BORIGNY, salle M.-Jacob, le 1" à 20 h 30 : R. Bottlang, Ch. Freeman, V. Freeman, M. Thouson, C. McBee, F. Waits; MC (\$31-11-45), le 1" à 20 h 30 : G. Lafaille.

BOULLOGNE-BELLIANCEMETT TIME

15 h 30 : In Mouette ; Anditorium (684-77-43), le 28 à 20 h 30 ; P.-Y. Level. CERCY, CC (030-33-33) (D., L.), 21 h: la Double Mort d'un criminel ordinaire (à partir du 1°); Anditectium du counter-vateire, le 1° à 20 h 45 : ciasse d'art dra-

matique da conscruatoire. CHAMPIGNY, Th. des Bo (880-96-28), Centre G.-Philipe, les 27, 28 à 21 h; Centre O.-Mentinan, les 2, 4 à 21 h, le 3 à 15 h : Brecht Opéra. CHATILLON, CCC (657-22-11) (D., L.), 21 h: Pandis Graffitti. CRELLES, thiêtre (421-20-36), le 1" à 20 h 45 : Sol.

Cheley, Th. P.-Ehard (890-89-79), le 2 à 20 h 30 : O de la Salamandre; le 5 à 20 h : Orchestre pro arte de Paris (Gerskwin). CLAMART, OC J. Arp (645-11-87), le 5 à 20 h 30 : Six Heures au plus turd.

CORREIL-ESSONNES, CC P.-Noreda (089-00-72), le 2 à 20 à 45 : Th. Roth-Plates.

Piates.

CRÉTEIL, Maison des arts A.-Mahraux (899-94-50) (J.; D. soir, L.), 20 h 30 : la Double Inconstance (à partir du l'°); Perties salle, le 5 à 20 h 30 : Dans le ventre de la baleine, Pinocchio. ÉLANCOURT, APASC (062-82-81) les 1", 2 à 21 h : Angelo, tyran de Padouc ; le 5 à 21 h : Tard dans le mait. GENNEVILLIERS, theatre (793-26-20)

(D. soir, L.). 20 h 30, dim., 17 h : l'Boole des femmes. des fernmes.

LONGJUMEAU, Th. A.-Adam (909-60-14), le 2 à 21 h : Quatre Jours à Paris.

MASONS-ALFORT, Th. CL-Deleusy (375-72-58), le 1* à 20 h 45 : Orchestre Jeune Philhermonie, dir. : J.-J. Werner (Mozert, Tchalltowsky, Beethoven), le 2 à 20 h 45 : Odears.

a 20 H 93 : Utions.

MALAKOFF, Th. 7I (655-43-45), le 5 à 20 h 30 : Cinéma-Copeart.

MARLY, Makein J.-Viller (958-74-87), le 2 à 21 h : M. Sergest.

MARNE-LA-VALLÉE, CAC (005-64-87), le 1° à 21 h : E. Walliaston.

MASSY, CC B. Balliant, 1993-57-00 h 6

64-87), le 1° à 21 h : E. Wollisston.

MASSY, C.P. Radliert (920-7-04), le 5
à 20 h 30 : le Bout du voyage.

MONTREUIL, studio Berthelot (237-08-63), le 2 à 20 h 30 : let d'os.

NANTERRE, saile des congrès (725-91-20), le 1° à 21 h : L. Lazko (varistions Goldberg, de Bach); Th. des Ammediers (721-18-31); le 5 à 20 h :30 : ln Fausso Suivante.

Suivante.
PONTORSE, Th. des Bantilles (032-62-11), les 1°, 2 à 27 h; le 3 à 16 h; Marie Tador (de Victor Hugo).
RIS-ORANGIS, le Plan (943-11-14), le 27 à 22 h; Parachute.
RUEIL-MALMAISON, Th. A.-Mahnax (749-77-22), le 2 à 20 h 45 : 6 heurss au plus tard.

past turd.

SAINT-DENIS, Th. G. Philipe (243-00-59), I (D. soir, L.), 20 h 30, Dim., 17 h : Oncte Vanal. II (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Max Gericke.

SARCELLES, OCM (419-54-30), ic 2 h 20 h 30: Avron Big Band.

SARTEROLIVIELE, théstre (914-23-77), lo 5 à 21 h : Thio Ravel (Haydn, Sahntsan, Schubert). SCEAUX, Len Gémessur, (660-05-6 28 à 20 h 30 : Pyramide sur la poin 2 à 20 h 30 : Théaire du mouvement

SENLIS, anciente église Suint-Pierre, le 2 à 20 à 45 : Camerata Ameterdam (Finan-3 à 20 h 30 : Amours et trahisons.

OLYMPIA (742-25-49), (D. soir, L.).
20 h 30, diru. 17 h : J. Lapointe (dern. le
3) : à partir du 5 : É. Macsas. TRAPPES, Grenier à sel (062-84-38), le 5 à 20 h 30 : Un drame musical instantané. TREMBILAY-LES-CONESSE, clusters
J-Tatl, le 28 à 20 h 30 : C. Terry,
Ch. Fox, Ch. Woods, M. McLarene,
Ch. Boughan.

LES ULIS, C. J.-Prévert (207-65-53), le 2
à 20 h 30 : les Trois Jeanne.

VANVES, the stree (645-46-47), les 28, 1-, 2 à 20 h 30 : Flast Light in Blue. 24 20 n 30: rasp Lagar in page.
VERSAILLES, Th. Montanuler (950-71-18), kes 27, 14, 2 à 21 h; le 3 à 15 h; le Journal d'Anne Franck; le 28 à 21 h; camerata de Versaillet, dir.: A. de Closel (Webern, Schoenberg); le 5 à 21 h; corchestre de l'He-do-France, dir.: L. Separatam (Segaratam, Beethoven, Schoenberg); serial (Segaratam, Beethoven, Schoenberg); le 5 à 21 h; corchestre de l'He-do-France, dir.: L. Separatam (Segaratam, Beethoven, Schoenberg); le 1 de l'He-do-France, dir.: L. Separatam (Segaratam, Beethoven, Schoenberg); le 1 de l'He-do-France, dir.: L. Separatam (Segaratam, Beethoven, Schoenberg); le 1 de l'He-do-France, dir.: L. Separatam (Segaratam, Beethoven, Schoenberg); le 1 de l'He-do-France, dir.: L. Separatam (Segaratam, Beethoven, Schoenberg); le 1 de l'He-do-France, dir.: L. Separatam (Segaratam, Beethoven, Schoenberg); le 1 de l'He-do-France, dir.: L. Separatam (Segaratam); le 1 de l'He-do-France,

LE VÉSINET, CAL (976-32-75), le 28 à 21 h : Angelo, tyran de Padoue ; le 3 à 15 h : Notre-Dame de Paris-la Esmé-VILLEJUIF, église Saint-Cyr, le 2 à 20 h 30 : ensemble la Mantovana.

VILLEJUIF, Th. R.-Rolland (726-15-02), le 27 à 21 h : Quilapayun. VINCENNES, Th. D.-Sorme (374-81-16) (S., D. soir, Mar.), 21 h, Dim. 18 h : le Demoiselle de Tacna : Tour du village, le 2, à 16 h : Star Child.



Un archange frisé, à cheval sur une chanson, un chirurgien dingue, des plombiers syndiqués : tout explose, les bombes et les rires. L'humour rayage.



es incurables

L'AQUARIUM

THEATRE DE L'AQUARIUM / CARTOUCHERTE TRL JM. 99-41

SOUPERS APRÈS MINUIT

ce musicule # Orchestra - P.M.R. : prix moyes du repes - J... FL : ouvert junqu'à... houres

Jusqu'à 22 h 30, DINERS AUX CHANDELLES. Filet de Limousia. CANARD A L'ORANGE. Poulande à l'estragon. COTE DE BŒUF. P.M.R. 150 F. OUVERT LE DEMANCHE.

Le vrai bistrot parisien qui sert ses piets régionaux jusqu'à I h du matin.: jambouneau géant à la lyonnaise, charenterie tourangelle, laperent à l'angevine. P.M.R.: 120 F.

Caves du XV. Déj., soup. j. 24 h, soirée animée par troubadour. Coquille St-Jacques à la vamille. Escalope de saumon frais à l'orange. F. dim., lundi. P.M.R.: 150 F.

Avec la s'abuleuse carté des vins NICOLAS vendus au verre, venez dégaster les plats chands agrémentés des plats du jour, du marché, entrées et desserts.

GASTRONOMIE INDIENNE, La cuisine des Mataradjales à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage. Fermé samedi midi et dimanche.

diners j. 22 h. Crinine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, POIE

Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées, Gastrono chinoise, viotnamiènne. P.M.R.: 90 F.

GRAS, CEPES, MORILLES. Messo 165 F La avec spécialités. CARTE 160/180 F

J. 23 h. Jacqueline et Mario-Françoise vons attendent pour vos déjenners et diners dans un cadre breton. POISSONS, FRUITS DE MER, CRUSTACES, CREPES et GALETTES.

Déjounces, diners, soupers. De 12 h à 2 h du marin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Abade. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couverts. BANC D'HUTTRES.

Son écounant mess à 105 F service compris. Vins de Loire. Décor 1880. Saloes de 6 à 50 personnes. Déjouners, dinors, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

Déjenners, Diners, SOUPERS APRÈS MINUIT. Huitres, Fruits de mer, Crustacés, Rétisserie, Giblers, Parking privé assuré pur voitarier. OUVERT LE DIMANCHE.

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter.

Déj. nouv. formule 130 F+sce. Buffet géant, bors-d'œuvre et desserus à discrét., 10 plats du jour au choix. Carte. Fruits de mer. Gibiers. Jeu., van., sam., DINER DANSANT. Orch. Jean Sala. Salou pour séminaires, banquets, réceptions de 19 à 300 personnes. Park.

Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambes, becalao, calamares tima. P.M.R.: 130 F. Formule à 75 F a.g.c. avoc spécialités.

MENU 170 F (vin. café, s.c.) au déjeuner : le pignos ogival (XIV s.) de l'ancieune chapelle Ste-Blaise, les celliers en voites d'arêtes (XIII s.). Salors 15 à 100 pers. Park. Lagrange.

Francine vous propose, à midi, son mens à 88 F « d'un excellent rapport qualité/prix » et, le 20ir, une cuiune simple et imaginative dans un cadre chalcurenz. P.M.R. : 180 F.

C'est votre fête, anjourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur ? Valable tonte l'amée, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Mess à 95 F s.n.e. Parking privé : face au n° 2, rue Faber.

23 h 30. Carrefour MONTPARNASSE/RASPAIL/BRÊA, vener dégusser les apécialités de TANDOOR. Egal. 72, bd St. Germaia, 354-26-07. F. hundi. Spéc. BIRIANI.

Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 grands crus, dent 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert.

DINERS

LA TOUR D'ARGENT

6, place de la Bastille - 344-32-19 Cadre élég. et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons

CHARLOT. « ROI DES COQUILLAGES » 12. place Clichy - 874-49-64
Accueil jusqu'à 2 h du matin
COUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT YOUE À TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
MERLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS. BANC D'HUITRES.

OUVERT JOUR ET NUIT

AU PIED DE COCHON

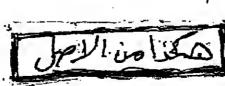
6, rue Coquillière - 236-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES . . UN MONUMENT PANTAGRUÉLIQUE DE LA VIE NOCTURNE PARISIENNE RUTTRES ET FRUITS DE MER TOUTE L'ANNÉE.

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capucines - 742-75-77 «LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA» - LA FRAICHEUR DES MOISSONS. LA FINESSE DES CUISSONS. MAGNIFIQUE BANC D'HUTTRES. EPOUSTOUFLANT DÉCOR-SPECTACLE 1900.

LA MAISON D'ALSACE 39, Champs-Elysées - 359-44-24

L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE VOUS Y DÉGUSTEREZ DES FRUITS DE MER DE TOUTE PREMIÈRE FRAKHEUR LA BRASSERIE DU TOUT-PARIS.



Control of Charles Andrews

See to the see of the

The second of the second

A STATE OF THE STA

1112 SE SE SE PAR

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The state of the state of

Market Camp Land drag.

* 'S 1+ Cut a

17 . Min to 1884 .

The state of the state of

The market of Richard Aug. AT THE STREET OF DEED

 (1) (1) (2) (2) (2) (2) 10.00

New York to A Mill which the 1 1 2 2 1 14 6

TA THE . AT WESTER TANKS

And the same of the State Person

the state of the s

Editor State

The last two

· refer named to

THE IN THE

17.00

1.00 m

12 FA = 4

* **

best courts

7.12

- 27 (274

CINEMA

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treine aus, (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 27 FEVRIER 16 h : Patrie, de L. Daquin ; Cméma ja-pomais : le documentaire : 19 h : la Vie d'Ip-pen, de Ch. Nagano ; 21 h : Ode an ment Hayachine, de S. Haneda.

JEUDI 28 PEVRIER 16 h : An bonheur des dames, de A Cayatte; Petite seile 17 h : Conférence sur le cinéma documentaire japonais animée par K. Kuroki et N. Tsuchimoto; 19 h : Cinéma japonais : le documentaire; volons notre mer, de N. Tsuchimoto; 21 h 30 : le Bal des cinglés, de R. Quine.

VENDREDI I- MARS 16 h : Garou-Garou, le passe-muraille, de J. Boyer; 19 h : Monsieur Smith au Sénat, de F. Capra; 21 h 30 : La vie est belle, de F. Capra (en présence de l'anteur). SAMEDI 2 MARS

15 h: Le jour se lève, de M. Carné; 17 h: Rain or shine, de F. Capra; 19 h: Horizons perdus, de F. Capra; 21 h 15: cinéma japonais: La lune s'est levée, de K. Tanaka.

DIMANCHE 3 MARS

15 h : Sa dernière culotte, de F. Capra; 17 h : Miracle Woman, de F. Capra; 19 h : l'Homme de la rue, de F. Capra; 21 h 30 : Cinema japoneis : Mademoiselle Ogin, de

LUNDI 4 MARS

MARDI 5 MARS MARDI 5 MARS

16 h: Tapage nocturne, de M.-G. Sauvajon; 19 h: films réalisés par les-étudiants de
l'IDHEC: Robinson fait du cinéma, de
L. Camet; Flagrant délit, de P. Bardon;
Noces de sable, de V. Loiseleux; Gilles de
Rais, comédie de Robin Campillo; Cinéma
de minuit, de P. Bardon; le Songe de
Saime-Ursule, de S. Violet; 21 h: Illustres
Inconnus, de S. Stanojevic (en présence de
l'anteur).

BEAUBOURG (278-35-57) **MERCREDI 27 FÉVRIER**

15 h : Classiques du cinéma mondial : l'Etudiant de Prague, de S. Rye; 17 h : Cinéma allemand, années 80 : Dorian Gray au miroir de la presse à senation, de U. Ottinger; 19 h 30 : Soixante-dix ans d'Universel : le Vilain Américain, de G. England. JEUDI 28 FÉVRIER

Classiques du cinéma mondial : 15 h : le Cabinet du docteur Caligari, de R. Wiene; 17 h : la Poupée, de E. Lubitsch; 19 h : Soixante-dix ans d'Universal : A bout portant, de Don Siegel.

VENDREDI 1º MARS Classiques da cinéma mondial : 15 h ; le Rail, de L. Pick; 17 h ; Ame de Boleya, de E. Lubitsch; 19 h : Soixante-dix ans d'Uni-versal ; le Sport favori de l'homme, de

SAMEDI 2 MARS 15 h: Hommage à J. Baker: Princesse Tam-Tam, de E.T. Greville: 17 h: Nosic-ratu le vampire, de F.-W. Murnan: (\$28-42-27); Images, 18 (522-47-94). BOY MEETS GEL (Fr.): Saint-André-des-Arts, & (326-80-25)

LUNDI 4 MARS

Classiques du cinéma mondial: 15 h : la

Nuir de la Saint-Sylvestre, de L. Pick;
17 h : la Rue, de K. Grune: 19 h : en avantpremière pour les authentiques novateurs
du cinéma contre les faux « grands classiques » : Polics de femmes, de E. von Stroheim (+débat).

Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE GARBO (A. v.o.): Ciné-Bembourg, 3º (271-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6º (326-58-00); UGC Champs-Elysées, 8º (562-20-40); Action Lafayette, 9º (329-79-89); ALSINO EL CONDOR (Nicaragna, v.o.): Républic Cinéma, 11º (805-51-32).

51-32).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2º (742-97-52); Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Odéon, 6º (225-10-30); George-V, 3º (562-41-46); Escurini, 15º (707-28-04); Calypso, 17º (380-30-11).

- V. f. Rex, 2º (236-83-93); Impérial, 2º (742-72-52); Montparnos, 14º (327-52-37); UGC Convention, 15º (574-93-40).

LES AMANTS TERRIBLES (Fr.): Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77). L'AMOUR A MORT (Fr.): Quintette, 5'

L'AMOUR A MORT (Fr.): Quintette, 5(633-79-38).

ANOTHER COUNTRY (Histoire d'une
trabison) (Brit., v.o.): Gammont Halles,
1= (297-49-70); Olympic Luxembourg,
6- (633-97-77): Publicus St-Germain, 6(222-77-80); Elysées Lincoln, 8(35936-14); Ambassade, 8- (359-19-08).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.), Grand Pavois (Hip), 15 (554-46-95). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.); Châtolet Victoria, 1= (508-94-14); Espace Gañé 14 (327-95-94). L'AVENTURE DES EWORS (A., v.o.):
George V, & (562-41-46); Français, 9
(770-33-88); Maxéville, 9
(770-72-86); Montparnasse Pathé, 14
(320-12-06); Grand Pavois, 15
(554-46-85).

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belge); George-V, & (562-41-46); Mistral, 14-(539-52-43); Grand Pavois, 15- (554-46-85);

46-85):

BODY DOUBLE: VOUS N'EN CROSREZ PAS VOS YEUX (A, v.o.) (*):
Forum Oriont-Express, 1= (233-42-26);
Hantefenille, 6* (633-79-38); George V,
8* (562-41-66); Marignan, 8* (35992-82); Parnassiens, 14* (320-30-19);
V.f.: Français, 9* (770-33-88); Manéville, 9* (770-72-86); Basnille, 11* (307ville, 9* (770-72-86); Basnille, 11* (307ville, 9* (770-72-86); Basnille, 11* (307ville, 9* (331-60-74); Mistral, 14* (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 15* (328-42-27); Images, 18* (522-47-94).

BOY MEETS GERL (Fr.): Saint-

Softante-dix ans d'Universal, 19 h : le Prix d'un meurire, de Dom Siegel; 21 h : Andy, de R.C. Straffam.

DIMANCHE 3 MARS

Classiques du cinéma mondial : 15 h :
Fantôme, de F.-W. Murnau; 17 h : le Trésor, de G.-W. Pabet; Softante-dix ans d'Universal 17 h : Mirage, d'E. Dmytryk; 21 h : la Fièrre sur la ville, de H, Hart.

LUND1 4 MARS

BRAZII. (Brit., v.o.) : Forum, 1st (297-357-44); Hautefenille, & (633-79-38); Calisée, & (359-29-46), V.f. : Rest, 2st (236-82-39); Gaumout Berlitz, 2st (746-8-39); Gaumout Sand, 1st (327-34-50); Miramar, 1st (320-39-23); Gaumout Convention, 1st (328-42-27); Paramount Maillot, 1st (758-24-24); Pathé Clichy, 1st (522-4601).

CA N'ARREIVE OU'A MON (Fr.) : Riche-

(322-46-01).

CA N'ARRIVE QU'A MOI (Pr.): Richelien, 2· (233-56-70); Marignan, 8· (359-92-82); Français, 9· (770-33-88); Montparnasso-Pathé, 14· (320-12-06).

CABMEN (Esp., v.o.): Bolte à films, 17· (622-44-21).

CARMEN (Franco-it.): Publicis Mati-gnon, 8 (359-31-97). gam, or (339-31-97).

LA COMPAGNIE DES LOUPS (Arg., v.o.): Gamman Halles, Te (297-49-70); Ambanade, & (359-19-08). - V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41); Miramar, 14 (320-89-52).

(320-89-52).

LA CORDE RAIDE (A., v.o.) (*): UGC-Brinitage, 9 (563-16-16). — V.f.: Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41); Paris Ciné 1, 10 (770-21-71).

COTTON CLUB (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20); UGC Biarritz, 9 (562-20-40); Escurial, 15 (707-28-04). – V.f.; Gaité Roche-chouart, 9 (878-81-77); Lamière, 9 (246-49-07); Montparnos, 14 (327-52-37).

(246-49-07); Montpurnos, 14 (327-52-37).

LA DECHIRURE (A.v.o.): Gaumont Hailes, 1 (297-49-70); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Pagode, 7 (702-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (359-19-08); 14 Juillet Beaugrenolie, 15 (575-79-79), - V.f.; Richelicu, 2 (233-56-70); Bretspran 6 (22-37-87); Paramount (575-79-79). – V.f.; Richelion, 2° (233-56-70); Bretagne, 6° (222-57-97); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Nation, 12° (343-04-67); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount Gobelins, 13° (707-12-28); Gammont Sud, 14° (327-84-50); Gaussont Convention, 15° (828-42-27); Victor Hugo, 16° (722-49-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Clichy, 18° (522-46-01); Gammont Gambetta, 20° (636-10-96).

DIVA (Fr.): Rivoli Bounbourg, 4 (272-63-32).

53-32).

DUNE (A., v.o.): Gammont Halles, 1st (297-49-70); Hautefoniile, 6st (633-79-38); Marignan, 8st (359-92-82); Pablicis Champs-Eystes, 8st (720-76-23); Kinopanocama, 15st (306-50-50). - V.f.; Grand Rex. 2st (236-83-93); Berlitz, 2st (742-60-33); Farwette, 15st (331-60-74); Paramount Galaxie, 13st (580-18-03); Gammont Convention, 15st (828-42-27); Pathé Wepler, 18st (522-46-01).

ELEMENT OF CRIME (Dan., v.o.):
Haunefouille, 6 (633-79-38).
EL NORTE (A., v.o.): UGC-Opéra, 2 (574-93-50); UGC-Odéon, 6 (225-10-30); UGC-Rotonde, 6 (575-94-94); UGC-Normandie, 9 (569-16-16).

EMMANUELLE IV (Pr.) : George-V, 8 L'ÉTÉ PROCHAIN (Fr.) : Paramount-City, 9. (562-45-76).

LES FOLIES ORDINAIRES DE CHARLES BUNOWSKI (Pr.) : Sta-dio 43, 9- (770-63-40). LES FAVORIS DE LA LUNE (Pr.) : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36) : Studio Alpha, 5 (354-39-47) ; Parmagaiens, 14 (335-21-21).

GREMLINS (A., v.o.): Espace Galté, 14 (327-95-94). – V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

9 (742-56-31).
GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES
(Ang., v.a.): George-V. \$ (562-41-46).
- V.I.: Capri, 2 (508-11-69).
GWEN LE LIVEE DE SARIE (Fr.):

Clany Ecoles, 5 (354-20-12); Gaum Ambassade, 8 (359-19-08). HEIMAT (All., v.o.) : Chuny Palace, S-(354-07-76).
L'HISTOIRE SANS FIN, (All., v.f.);
Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (700-89-16).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, 6-(633-10-82).

LES FILMS NOUVEAUX

L'AMOUR BRAQUE (*), film franeais de Andrzej Zulawski: Forum,
1" (297-53-74); Impérial, 2" (74272-52); Gaumoni Richelieu, 2"
(233-56-70); Ciné Beanbourg, 3"
(271-52-36); Quintette, 5" (63379-38); Bretagne, 6" (222-57-97);
UGC Odéon, 6" (225-10-30); UGC
Montparnasse, 6" (574-94-94); Coliséo, 8" (359-29-46); Saint-Lazere
Pasquier, 8" (387-35-43); UGC
Normandie, 8" (563-16-16); UGC
Boulevard, 9" (574-95-40); 14Juillet Bastille, 11" (337-90-81);
Nation, 12" (343-04-67); Athéna,
12" (343-00-65); UGC Gare de
Lyon, 12" (343-01-59); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Mistral, 14"
(539-52-43); PILM Saint-Jacques,
14" (589-68-42); UGC Convention,
15" (574-93-40); 14-Juillet Beangrenelle, 15" (575-79-79); Muret,
16" (651-99-75); Pathé Wépler, 18"
(522-46-01); Socrétan, 19" (26177-99).

77-99).
ALPHABET CITY, film américain de Amos Pee, vo.: Forum Orient Express, 1st (233-42-26); Action Christine Bis, & (329-11-30); Para-mount Odéen, & (325-59-83); Pa-ramount City, 8 (562-45-76); Para-mount Montparnasse, 14st ramount City, ** (562-45-76); Para-mount Montparnasso, 14* (335-30-40). V.f.: Paramount Optra, 9* (742-56-31); Bastille, 11* (307-54-40); Fauvette, 13* (331-56-86); Paramount Galaxie, 15* (580-18-03); Paramount Orléans, 14* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Images, 18 (522-47-94).

18* (522-47-94).
L'AMOUR EN DOUCE, film francais d'Edouard Molinaro : Forum.
1= (297-53-74); Rex. 2* (236-83-93); UGC Danton, 6* (225-10-30); UGC Montparnasse, 6* (574-94-94); Paris, 8* (359-53-99); Biarritz, 8* (562-20-40); UGC Boulevard, 9* (574-95-40); UGC Gare de Lyon; 12* (343-01-59); UGC Gobelina, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); Parnassiens, 14* (320-30-19); UGC Convention, 15* (574-93-40); Murat, 16* (651-

99-75); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99). 46-01); Secrétan, 19º (241-77-99).

CH.U.D. (*), firm américain de Douglas Check, v.o.; Paramount City, 8º (562-45-76), V.f.; Paramount Marivaux, 2º (296-80-40); Maxéville, 9º (770-72-86); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Paramount Montparrasse, 14º (335-30-40); Paramount Orléans, 14º (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15º (579-33-00).

HOLLYWOOD GRAFFITI. film

HOLLYWOOD GRAFFITI, film américain de Ron Blackman et Bruce Goldstein, v.o.: UGC Opéra, 2 (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36); Action Christine, 6-(329-11-30); Elysées Lincoln, 8-(359-36-14); UGC Gobelins, 13-(336-23-44); Parmassiem, 14- (335-21-21).

O AMULETO DE OGUM, film bré-silien de Nelson Pereira dos Santos, v.o.: Latina, 4º (278-47-86); Répu-blic Cinéma, 11º (805-51-33); Den-fert, (4º (321-41-01).

LA PART DES CHOSES, film fran-cais de Bernard Durtigues: UGC Marbeuf, 8º (561-94-95); Olympic, 14º (544-43-14). LES SAISONS DU CŒUR, film

LES SAISONS DU CŒUR, film américain de Robert Benton, v.o.: Gaumont Halles, 1ª (297-49-70); Saint-Germain Studio, 5º (633-63-20); UGC Danton, 6º (225-10-30); Gaumont Champs-Elysées, 8º (359-04-67); Bienvenuc Montparnasse, 15º (544-25-02); 14-juillet Beaugrenelle, 15º (573-79-79). Vf.: Gaumont Berlitz, 2º (742-60-33); Gaumont Richelieu, 2º (233-56-70); Fauvette, 13º (331-56-70); Montparnos, 14º (327-52-37); Pathé Clicky, 18º (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20º (636-10-96):

VARIETY, film américain de Bette Gordon, v.o.: 7º Art Beaubourg, 4º (278-34-15); Action Christine Bis, 6º (329-11-30); Olympic, 14º (544-43-14).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.f.) : Caprì, 2 (508-

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.): Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); UGC Opéra, 2- (574-93-50); Studio de la Harpe, 9- (634-25-52); Colisée, 9- (359-29-46).

29-46).

KAOS, CONTES SICILIENS (It., v.o.):
Forum Orient Express, 1st (233-42-26);
14-Juillet Racine, 6st (326-19-68); 14Juillet Paransie, 6st (326-19-68); 14gotas, 8st (359-92-82); 14-Juillet Beautile,
11st (351-90-81); 14-Juillet Beautile,
11st (351-90-81); 14-Juillet Beautile,
11st (575-79-79).

LOVE STREAMS (A., v.o.): Olympic
Lauembourg, 6st (326-58-00); George-V., 8st (562-41-46).

(322-38-00); George-V, 8-(562-41-46). MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Para-mount Marivaux, 2- (296-80-40); George-V, 3- (562-41-46); Basille, 11-(307-54-40); Montparaux, 14- (327-52-37).

32-37).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): UGC
Opéra, 2- (274-93-50): Cluny Ecoles, 5(354-20-12): Lucernaire, 6- (54457-34): UGC Biarritz, 8- (562-20-40). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Epés de Bois, 5' (337-57-47); Saint-Ambroise (H.sp.), 11' (700-89-16).

1984 (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

57-47).

LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.):
Opéra Night, 2* (296-62-56).

LES NANAS (Fr.), Quintatte, 5* (633-79-38); George-V, 5* (562-41-46);
Marignan, 8* (359-92-82); Français, 9* (770-33-88); Bleuvente Momparasse, 15* (544-25-02); Tourelles, 20* (364-51-98).

51-98).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Quintette, 5' (633-79-38); Reflet Balzac, 8' (561-10-60).

OUT OF ORDER (All., v.o.): UGC Rotonde, 6' (575-94-94); UGC Bierritz, 8' (562-20-40). - V.f.: Ren, 2' (236-83-93); UGC Boulevard, 9' (574-95-40); UGC Gobelins, 13' (336-23-44).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Opéra, 2' (574-93-50); Panthéon, 5' (354-15-04); Saim-André-des-Arts, 6' (326-48-18); UGC Biarritz, 8' (562-20-40).

PAROLES ET MUSIQUE (Fr.): UGC Rotonde, 6' (575-94-94); Ambessade, 8' (339-19-08); Lumière, 9' (246-49-07).

LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMES

LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS

(359-19-08); Lammère, P. (246-49-07).

LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS VERTES (All., v.o.): Contrescarpe, 5- (325-78-37).

PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Rivoli Rembourg, 4- (272-63-32); Reflet Logos-II, 5- (354-42-34); Studio 43, 9- (770-63-40); Saint-Lambert, 15- (532-91-68).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Forum, 1- (297-53-74); Richeñen, 2- (233-56-70); Studio de la Harpe, 5- (634-25-52); UGC Damton, 6- (225-10-30); La Pagode, 7- (705-12-15); Marignan, 8- (359-92-82); Publicias Champe-Elysécs, 8- (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8- (387-35-43); Francais, 9- (770-33-98); 14 Juillet Baszille, 11- (357-90-81); UGC Caire de Lyon, 12- (343-01-59); Athéma,-12- (343-01-59); Farvette, 13- (331-56-86); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03); Mistral, 14- (339-52-43); Montpatrasse Pathé, 14- (320-12-06); Gautnont Convention, 15- (828-42-27); 14 Juillet Beaugreneile, 15- (575-79-79); Mayfair Pathé, 16- (525-27-06); Calypso, 17- (380-30-11); Images, 18- (522-47-94); Secrétan, 19- (241-77-99».

PHILADELPHIA EXPER v.1.): Gante Boulevard (233-67-06).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand
Pavois (H. sp.), 15- (554-46-85).

PURPLE RAIN (A., v.o.) : Ciné Bean-boarg, 3 (271-52-36) : UGC Norman-

boarg, 3º (271-52-36); UGC Normandie, 8• (563-16-16); v.f.: UGC Montpernasse, 6º (574-94-94); UGC Boulevard,
9• (574-95-40).

LES RIPOUX (Fr.): Rex, 2º (23683-93); UGC Opéra, 2º (574-93-50);
UGC Danton, 6º (225-10-30); UGC
Biarritz, 8º (562-20-40); UGC Gave de
Lyon, 12º (343-01-59); UGC Gobelins,
13º (336-23-44): Paramount Montparnasse, 14º (335-30-40); Convention
Samt-Charles, 15º (579-33-00); Murat,
16º (631-99-75).

ROUGE CORCE (Fr.): Saim-Germain-Village, 5 (633-63-20); Olym-pic, 14* (544-43-14). LES SAINTS INNOCENTS (Esp., v.o.); Reflet Logos II, 5 (354-42-34).

SAUVAGE ET BEAU (Pr.): Paramount
Marivanx, 2 (296-80-40); Monto-Carlo,
8 (225-09-83).

LA 7 CORLE (Fr.) : Ambessade, 8 (359-

SIGNÉ CHARLOTTE (Fr.): Forum
Griest Express, 1" (233-42-26); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Paramount Mercury, 8" (562-75-90); Paramount Opéra, 9" (742-56-31);
Paramount Galaxie, 15" (580-18-03);
Paramount Galaxie, 15" (580-18-03);
Paramount Montparasase, 14" (335-30-40);
Convention St-Charles, 15" (579-33-00);
Passy, 16" (288-62-34); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

SOS FANTOMES (A., v.o.): Marbenf, 8-(561-94-95): v.f.: Paramount Opéra, 9-(742-56-31); Paramount Montparnasse, 14- (335-30-40).

Project Control of the Control of th

STAR WAR, LA SAGA (A., v.o.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPTRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETTOUR DU JEDI : Escurial, 15° (707-28-04); Espaco Galté, 14° (327-95-94).

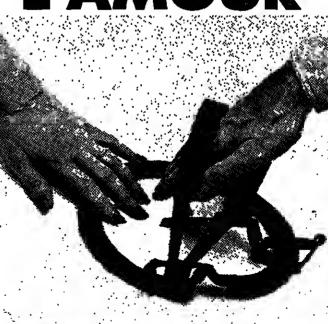
Espace Gatte, 14 (327-35-34).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Ciné Beantiourg, 5 (271-52-36); Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parnassiens, 14 (330-30-19); Olympic Entrepht, 14 (544-43-14).



LE PARIS – UGC BIARRITZ – REX – UGC BOULEVARDS UGC MONTPARNASSE – LES PARNASSIENS – FORUM HALLES UGC GOBELINS — UGC CONVENTION — 3 MURATS — 3 SECRÉTAN
UGC GARE-DE-LYON — UGC DANTON — MISTRAL — CLICHY PATHÉ
Gaumont-Ouest BOULOGNE — Tricycle ASNIÈRES Boxy BOUSSY SAINT-ANTOINE — Lux BAGNEUX — Cyrano VERSAILLES ABC SARTROUVILLE — Garma ARGENTEUIL — Club COLOMBES 4 Temps LA DÉFENSE — Flanades SARCELLES — Carrefour PANTIN VILLENEUVE-SAINT-GEORGES - Artel MARNE - MONTREUIL - Artel ROSNY 4 Perray SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS





I DOUCE

UN FILM RÉALISÉ PAR ÉDOUARD MOLÍNARO

EAN SACOIS - GOOTHAN WATER PRODUCTEURS DELEGUES FRANÇOIS CHAVANE - ALAIN POIRÉ

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles vation et prix préférentiels avec la Carte Club Pour adhérer au Club du Monde des Sociacles envoyez le bulletin ci-dessou 100 F françois par chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal Le Monde. _ Code postal _ MEORMATIONS: 878-48-48 et 878-37-37

ou journal Le Monde, service publicité 5 rue des Italiens 75009 Paris.

V.O. - GAUMONT CHAMPS ELYSEES, GAUMONT LES HALLES, SAINT GERMAIN STUDIO, UGC DANTON, 14 JUILLET BEAUGRENELLE, MONTPARNASSE BIENVENUE. V.F. : LES MONTPARNOS, LE BERLITZ, LE RICHELIEU, LE GAUMONT GAMBETTA, LA FAUVETTE, LE CLICHY PATHE, **NOMINATIONS**

Robert Benton

Sally Field

MEILLEURE ACTRICE

et Périphérie. MEILLEUR FILM MEILLEUR RÉALISATEUR

FESTIVAL DE BERLIN 85 - OURS D'ARGENT MEILLEUR REALISATEUR ROBERT BENTON

SALLY FIELD LES SAISONS DU COEUR

Tri-Star Films Présente - SALLY FIELD - "PLACES IN THE HEART" LINDSAY CROUSE - ED HARRIS - AMY MADIGAN - JOHN MALKOVICH - DANNY GLOVER -Montage de CAROL LITTLETON, A.C.E. • Décorateur de Production GENE CALLAHAN • Directeur de la Photographie NESTOR ALMENDROS, A.S.C. • Producteur Exécutif MICHAEL HAUSMAN - Produit par ARLÈNE DONOVAN - Écrit et Réalisé par ROBERT BENTON

era syndia. ... to text is

bernbes at as res

Character 12, 450

LE MONDE

CINEMA

LE TÉLÉPHONE SONNE TOUJOURS DEUX FOIS (Fr.): Arcades, 2º (233-54-58); Montparnasse Pathé, 14º (320-12-06).

TRAIN D'ENFER (Fr.) : Gafté Boulevard, 2 (233-67-06); Res. 2 (236-83-93); UGC Ermitago, 9 (563-16-16); Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06).

83-93): UGC Ermitaga, 9 (563-16-16); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06). TRANCHES DE VIE (Fr.): Gaumout Halles, 1= (297-49-70); Berlitz, 2: (742-60-33); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); George-V. 8 (562-41-46); Ambassade, 8 (359-19-08); Maxéville, 9 (770-72-86); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gambette, 20 (636-10-96).

LA ULTIMA CENA (Cnb.): Républic

LA ULTIMA CENA (Cub.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33). UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, & (544-57-34). UN FILM (Fr.): Saint-André-des-Arts, & (324-42-18)

UN FILM (Pr.): Seint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

URGENCE (Pr.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83): George-V, 9 (562-41-46); Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76): Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Opera, 9 (742-56-31); Paramount Montparasse, 14 (335-30-40).

LA VENGEANCE DU SERPENT A PLUMES (Pr.): Paris Loisirs Bowling, 18 (606-64-98). 18- (606-64-98).

18 (606-64-98).

LA VIE DE FAMILLE (Fr.) : Porum
Orient Express, 1= (233-42-26); Impérial, 2= (742-72-52); Quintette, 5= (63379-38); Marignan, 8= (359-92-82); Parnessiens, 14= (335-21-21); 14 Juillet
Beaugrouelle, 15= (575-79-79). Les grandes reprises

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.f.): Espaco-Gahé, 14-(327-95-94). ALL THAT JAZZ (A., v.o.): Châtelet Victoria (H. sp), 1= (508-94-14). ALEN (A. v. o.) (*) Saim-Lambert, 15-(532-91-68). L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD (Ft.): Enfa de Bris 54 (337-87-47).

(Fr.): Epée de Bois, 5º (337-57-47).

ARTHUR RUBINSTEIN, L'AMOUR
DE LA VIE (A., v.o.): Reflet Quartier
Latin, 5º (326-84-65).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.o.); Saint-Michel, 5º
(326-79-17).

(326-79-17). LE BAL (It.) ; Ranelagh, 16 (288-64-44) BARBEROUSSE (Jap., v.o.) .: Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Grand Pavois, 154 (554-46-85). LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01). BLADE RUNNER (A., v.o.) : Studio

Gaiande, 5 (354-72-71). LE CHAT QUI VENAYT DE L'ESPACE (v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42). LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.): Tem-

pliers, 3º (272-94-56).

LE CIFI, PEUT ATTENDRE (A. v.o.):
Temptiers, 3º (272-94-56).

LA CORDE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5º (272-74-75).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-It., v.o.) : Luting, 4' (278-47-86). LE DERNIER TANGO A PARES (IL.,

SOPHIE

MARCEAU

TCHEKY KARYO

87-23); Balzac, 8 (561-10-60); St. Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Action Lafayette, 9 (329-79-89); Olympic Marllyn, 14 (544-43-14); Parmessions, 14 (325-21-21).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44). EXCALIBUR (A., v.f.) : Opéra Night, 2º (296-62-56).

FAME (A., v.o.) : Rishto, 19 (607-87-61). LA FEMME PUBLIQUE (Fr.) (*): George V, 3 (562-41-46); Lumière, 9 (246-49-07).

FENETRE SUR COUR (A. TA) : André-Bazin, 13 (537-74-39). LA FLUTE ENCHANTÉE (Suéd., v.o. Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65). FORT SAGANNE (Fr.): Cinoches Saint-Germain, 6' (633-10-82).

A GUERRE DU FEU (Fr.): Chitclet Victoria, Ir (508-94-14); Grand Pavois, 15: (554-46-85).

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Reflet Quartier Latin, 5: (326-84-65); Reflet Balzac, 5: (561-10-60). LES HOMMES PRÉFÉRENT LES BLONDES (A., v.o.) Péniche des arts, 16: (\$27-71-55). INDIA SONG (Fr.) : Épéc de Bois, 5-(337-57-47).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.)

(**): Boite à films (H. sp), 17 (622-44-21). INDISCRÉTIONS (A., v.o.) : Champo, 5

JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). JONATHAN LIVINGSTONE LE GOÈ-LAND (A. v.a.) : Marbeut, \$ (561-

94-95). LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Chempo, MADAME BOVARY (All., v.o.): Reflet Médicis, 3 (633-25-97) MADAME PORTE LA CULOTTE (A., v.o.): Action Christine, 6 (329-11-30).

v.o.): Action Christine, 6* (329-11-30).

IE METLLEUR (A., v.o.): Studio
Galande, 5* (354-72-71); Rialto, 19*
(607-87-61).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.l.):
Napoléon, 17* (267-63-42).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.l.) (**):
Capri, 2* (508-11-69).

NEIGE (Fr.): Rivol. 4* (272-63-32).

ON ACHEVE REEN LES CHEVALY.

ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A. v.o.): Templiers, 3 (272-94-56). NOTRE HISTOIRE (Fr.) : Marbeuf, 8 (561-94-95). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**): Boîte à films, 17* (622-44-21).

Bote à films, 17 (622-44-21),
PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE
(A. v.o.): Action Ecoles, 5 (325-72-07),
PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
v.o.) (*), Châtelet Victoria, 1° (50894-14),
QUAND PASSENT LES CIGOGNES
(Sov., v.o.): Rialto, 19 (607-87-61)

RAGING BULL (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-65). ROBEN DES BOIS (A. v.f.) : Napoléon, 17: (267-63-42).
RUE CASES-NEGRES (Fr.): Grand
Pavois, 15: (554-56-85). SALVATORE JULIANO (IL, Y.O.) :

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-It., v.o.): Latina, 4 (278-47-86).

E DERNIER TANGO A PARIS (It., v.o.): Saint-Ambroise (H. sp.), 114 (700-89-16).

EDERNIER TANGO A PARIS (It., v.o.): Souveniers (Fr.): Paris (700-89-16).

v.o.) : Saint-Ambroise (H. sp.), 116
(700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Châtelet Victoria, 10 (508-94-14) ; SaintLambert, 15 (532-91-68).

LES DEUX ANGLASIES (Fr., version
intégr.) : Forum Orient Express, 10
(233-42-26) ; Studio Cujas, 50 (35489-22) ; Olympic St-Germain, 60 (222
SOUVENIRS SOUVENIRS (Fr.) : Parmassieus, 14 (335-21-21).

TCHAO PANTIN (Fr.) : Rivoli Beaubourg, 40 (272-63-32) ; Grand Pavois, 15
(554-46-85).

LA TRICHE (Fr.) : Arcades, 20 (23345-26) ; Olympic St-Germain, 60 (222
UNDERFIRE (A., v.o.) : Cinéma Présent,
190 (203-02-55).

GAUMONT COLISÉE - UGC NORMANDIE - UGC ODÉON - QUINTETTE - FORUM ORIENT EXPRESS

CINÉ BEAUBOURG - UGC BOULEVARDS - IMPÉRIAL - RICHELIEU - UGC MONTPARNASSE BRETAGNE - UGC GOBELINS - P.L.M. SAINT-JACQUES - UGC CONVENTION

14-JUILLET BEAUGRENELLLE - MISTRAL - 3 MURAT - NATION - ATHÉNA - UGC GARE-DE-LYON 14-JUILLET BASTILLE - WEPLER PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER - Gaumont-Ouest BOULOGNE 4 Temps LA DÉFENSE - Gaumont ÉVRY - Tricycle ASNIÈRES - PARLY II - FRANÇAIS ENGHIEN

Alpha-Gamma ARGENTEUIL - UGC VELIZY - C2L SAINT-GERMAIN

4 Perray SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS - Pathé CHAMPIGNY - Ariel RUEIL - Artel CRÉTEIL

Artel NOGENT - Aviatic LE BOURGET - Artel ROSNY

ANDRZEJ ZULAWSKI

JEAN-MARC BORY MICHEL ALBERTINI SAID AMADIS " ROLAND DUBILLARD

THE PART OF SELECTION WITH SECURITION IN INCOME THE PROPERTY OF SECURITIES OF SECURITIES OF SECURITIES OF SECURITIES.

SED HARLON SERGE STITA JULIE BADIN VONCHULT SEEDLAGETH ÉTIENNE RODA-GIL 11 ANDRZEJ ZULAWSKI

CHRISTIANE JEAN

MANUEL & ÉTIENNE RODA-GIL

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17).

20 000 LIEUX SOUS LES MERS (A., 18 000 LIEUR SOUS LES MEES (A., v.o.): Action Rive Gauche, \$\(^{3}\) (329-44-40). - (V.f.): Rez. 2\(^{2}\) (236-83-93); UGC Opéra, 2\(^{5}\) (574-93-50); UGC Montparunsse, 6\(^{5}\) (574-94-94): UGC Ermitage, 8\(^{5}\) (563-16-16); UGC Bouleward, 9\(^{5}\) (574-95-40); UGC Gobelius, 13\(^{5}\) (336-23-44); Mistral, 14\(^{5}\) (539-52-43); UGC Convention, 15\(^{5}\) (574-93-40); Napoléon, 17\(^{5}\) (267-63-42); Images, 18\(^{5}\) (522-47-94).

YOYO (Fr.) : Cinéma Présent, 19- (203-

Les festivals

BEEGMAN (v.o.), Bonsparte, 6' (326-12-12), mer.: le Silence; jen.: le Visage; ven.: la Source; sam.: le 7' Scean; dim.: les Communiants; inn.; PGII du diable; mar.: la Fontaine d'Are-thuse. Statio-Bertrand, 7' (783-64-66); 14 h (sf S.), sam. 20 h : le 7' Scean.

J. COCTEAU, 7º Art Beaubourg, 3º (278-34-15), dim. 11 h 40 : le Sang d'un poète ; dim. 12 h 40 : le Testament d'Orphée ; dim. 14 h 05 : les Parents terribles. Deutert, 14º (321-41-01) ; dim. 10 h : les Enfants terribles.

M. DURAS, Denfort, 14 (321-41-91), hm. 12 h : Aurélia Steiner.

C. GRANT (v.o.), Action-Booles, 5 (325-72-07), mer.: la Mort aux trousses; jeu.: Honeymoon; ven.: Soupçons; sam.: l'Impossible M. Bébé; din.: Mos épouse favorite; hua.: Chérie, je me sens rajeunir; mar.: Je ne seis pes en suge; mar.: Honeymoon.

O. IOSSELIANI (v.o.), Cosmos, & (544-28-80), en alternance : la Chute des feuilles ; Il était une fois un merie chan-

JEUNE CINÉMA FRANÇAIS A CLERMONT-FERRAND, Stadio 43, 9-(770-63-40), http. 20 h 30.

E. KAZAN (v.o.), Studio Bertrand, 7-(783-64-66), mer., jeu., lun., mar. 18 h, aum. 14 h : la Fièvre dans le sang ; jeu. 22 h, ven., mar. 18 h, aux. 16 h : Baby Dod. MARILYN MONROE (v.o.). Action Rive

MARILYN MONROE (v.o.), Action Rive ganche, 5 (329-44-40), mer., jen.: Marilyn; ven., sam. : Arrêt d'autobus; dim., inn., mer.: Niagara.

NUIT DE LA COUNTRY MUSIC (v.o.), Rinko, 19 (607-87-61), sam. 23 h 30: Hunky Tunkman; Show Bus; WW Dixie.

PANORAMA FANTASTIQUE (v.o.), Anchahon, 17 (380-24-31), mer. i. a Revanche de Frankenstein; l'Etalen soir; jeu.: La colline a des yeux; Clash; ven.: Beldam; Frisson; sam.: l'Etolje solre; Zonbie; dim.: la Dernière Vague; Beldam; lun.: Frisson; la Clusse sampae: wer.: Zonbie: La col. sauvage; mar. ; Zombie; La colline a des youx.

PROMOTION DU CINEMA (v.o.), Sta-dio 28, 18° (606-36-07), mer. : l'Anbe ronge; jen. : la Compagnie des loupe; ven. : la 5° Colonne; sam. : Palace; dim., mar. : la Corde raide.

mar.; ia Corde Faide.

EKOMMAGE. A TRUFFAUT, Club de l'Etoile, 17 (380-42-05), mer., dim. ; les 400 coups ; jeu., sam., mar. ; Jules et Jim; veu., lun. : Tirez sur le pianiste. TEX AVERY (v.o.), Ciné-Beaubourg, 3-(271-52-36); Parmassions, 14- (335-21-21).

63-40), mer., ven., dim. 18 h, 22 h, jeu., sam. 20 h : L'important, c'est d'aimer; mer., ven., dim. 20 h, jeu. 18 h, 22 h, sam. 18 h, 20 h, lun. 18 h : Possession.

FRANCIS

HUSTER

MAKA FILMS

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 27 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 40 Série: Dallas.

J.R. continue d'intriguer et fait semblant d'être touché par l'arrestation de Peter.

21 h 25 Contre-enquête, Magazine des faits-divers, d'Anne Hoang. Au sommaire : Une muit à Rouen ; la rage de vivre...

22 h 35 Cote d'amour. on de G. Foucault, L. Touitou, présentée par Sidney. Avec les Désaxés, Jo Lemaire, Tina Turner, Trouble

23 h 15 Journal. 23 h 30 Cresta lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfilm : Vive la mariée l De J. Valère, avec A. Dombasle, B. Crombe... Charlotte, en quête d'un mari, trouve l'homme de sa vie : un diplomate soviétique. Charlotte décide de convier ses ex-amants à un diner. Un téléfilm d'une rare médiocrité...

22 h 10 Magazine: Psy show.
De B. Bouthier et D. Chogaray.
Carole, en cure de désinaxication, s'est droguée pencarole, en cure de desinioxication, s'est drogues per-dant quatre ans. Elle retrouve ses parents sur le plateau, la quaranteine, militants actifs de l'Action catholique ouvrière. Carole remonte dans sa propre enfance, ses rapports douloureux avec une mère possessive en

manque d'affection Une émission émouvante mois un peu trop misc en scène. 23 h 35 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Variétés: les imitateurs. Emission d'André Halimi, Avec Y. Lecoq, P. Douglas, M. Leeb, J. Morel...

moindre son de voix, la plus petite étincelle dans l'æll des célébrités de ce monde. Ils sont imitateurs. Pourquoi imitent-ils et comment? A leur tour d'être dépecés... dans la bonne humeur.

21 h 30 Journal.

21 h 50 Les médicales : les grands brûlés. Emission d'I. Barrère et V. Cohen-Adria.

Comment sauver une personne brâlée ? Le docteur Guil-baud explique les méthodes utilisées dans son service pour parvenir à des résultats. Des rémoignages de grands brûlés. Les dérnières thérapeutiques... 22 h 50 Henri Vincenot dans Histoires de trains.

22 h 55 Prélude à la nuit. Festival d'Evian : Quatuor opus 22, de Paul Hindemith, interprété par le Quatuor de Mannhelm.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Oum le dauphin ; 17 h 10. Fraggle rock ; 17 h 46, Le this country is a supposed to the second of the second of

CANAL PLUS

20 h 30, Hill Street Blues; 21 h 15, Soap; 21 h 50, l'Amérique interdite, film de R. Vanderbes; 23 h 20, Slam; 6 h 5, Karateka Connection, film de P. Aaron; 1 h 30, Robin des Bois; 2 h 25, Batman.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 Hommage à Arthur Koestler.

21 k 36 Musique : Puísations Manca 85, musique actuelles, Nice-Côte d'Azur. 22 h 30 Nuits magnétiques : Ethiopiques; portrait d'anteur:

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert : musique de l'Inde du Nord (en direct de l'Anditorium 105) ; avec Shridar, sarod, Arjun Shajwal,

h Les soirées de France-Musique : l'orcille de Marcel Proust : œuvres de Satie, Stravinski, Franck, Debussy, Becthoven, Saint-Saëns, Wagner.

Jeudi 28 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La Une chez vous. 12 h Feuilleton : Trois mâts pour l'aventure.

12 h 30 La bouteille à la mer.

13 h Journal.

13 h 45 A pleine vie. Série : Fame ; 14 h 45, La maison de TF 1 ; 15 h 25, Quarté à Vincemes; 15 h 55, Images d'histoire : la bataille d'Angleterre; 16 h 30, Croque-vacances; 17 h 30, La chance aux chansons.

18 h 5 Dessin anime : Une famille ours.

18 h 10 Le village dans les nuages.

18 h 25 Minijournal pour les jeunes.

18 h 40 Série : Huit, ça suffit. 19 h 15 Jeu: Anagram.

19 h 40 Cocoricocoboy.

20 h Journal.

ZULAWSKI, Studio 43, 9 (770-ZULAWSKI, Studio 43, 9 (770-33-401. mer. ven. dim. 18 h, 22 h, jeu., D'après le livre de M. Gray et M. Gallo, réal. R. Enrico, avec J. Penot, M. Meril, H. Hugues... Quatrième épisode : le temps de l'extermination, Tro-blinka, le camp de la mort, l'horreur. Martin y est déporté, s'en échappe. A l'extérieur, on refuse l'exis-tence des génocides.

21 h 30 Les jeudis de l'information : L'enjeu. Magazine économique et social de F. de Closets, E. de La Taille et A. Weiller. Au sommaire : l'homme du mois, Yves Rocher ; énergie : les réussites hors de prix ; le progmatisme finlandais ; décruteurs pour cadres menacés.

22 h 45 Journal 23 h 5 Etoiles à la une. Emission de Frédéric Mitterrand. Joseph, de Joël Barbouth.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

6 h 45 Télévision du matin.

8 h 30 Feuilleton : Une femme seule.

10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal et météo 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf.

12 h 45 Journal.

13 h 30 Feuilleton : Les amours des années 50.

13 h 46 Aujourd'hul la vie. Chicane et Zizanie: faut-il rouvrir les maisons closes? 14 h 50 Cinéma : Un amour d'emmerdeuse.

h 50 Cinema: Un amour d'emmerdeuse. Fim français d'A. Vandercoille (1979), avec C. Orlandi, R. Delpard, A. Franco, M. Villalonga, F. Perrin. La naissance d'une petite fille, après dix ans de mariage, pertube la vie d'un couple. La femme, indépendente par ses activités professionnelles, ne peut les concilier avec ses tâches ménagères. Un sujet social, moderne, traité en comédie, de façon maladroite et 16 h 15 Magazine: Un temps pour tout. De M. Cars et A. Valentini.

17 h 25 Dessin animé : la Panthère rose. 17 h 45 Récré A2.

Poochle; Mes mains ont la parole; les Viratatoums; Landu et Lireli; M. Merlin; Téléchat. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC). 19 h 15 Emissions régionales

19 h 40 Le Théâtre de Bouvard. 20 h Journal.

20 h 35 Feuilleton: Western sicilien. Réal. P. Passalacqua, avec D. Modugno, R. Peliegrin, D'après une très courte nouvelle de Sciascia, une histoire d'amour et de mors sur fond de Mafia sicilienne. Le décor est finement dessiné; la mise en scène trop apprètée ne laisse pas de liberté pour les déploien de l'histoire.

21 h 35 Carte de presse ; Micro effraction. Une caquête de M. Hogoria, D. Nasplez, P. Stelletta. Comment manipuler un ordinateur? Le jeu commence au Centre mondial de l'informatique, où des enfants de onze ans pillent les mémoires du hall de la rue Mati-gnon pour copier des disquettes de jeu. Une enquête sur le désournement du fichier ordinateur.

22 h 45 Histoires courtes. La semaine du blanc, de P. Taulère ; Ceux d'en bas, de 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

Télévision régionale. Programmes outonomes des douze régions.

19 h 55 Dessin animé : Lucky Luke.

20 h 5 Lesjeux.

20 h 35 Série noire: Mort Carnaval.
De D. Lemakieu, réal. D. van Cutsen, avec J. Bonnaffé.
Crime passionnel, crapuleux ou sordide histoire d'usine ou réglement de comptes de petites frappes l'Sur fond de travall et de carnaval, un commissaire et un inspecteur enquêtent dans les chantiers navois de Dunkerque.

22 h 5 Journal.

22 h 30 Henri Vincenot dans Histoires de trains.

22 h 40 Prélude à la nuit. Concerto pour piano n° 2 en la bémol majeur opus 19, de

CANAL PLUS

7 h, 7/9 M. Denisot; 9 h, Blow Out, film de S. de Palma; 7 b. 7/9 M. Denisot; 9 h, Blow Out, 10m de S. de Palma; 10 h 40, Tout l'été en un jour; 11 h 20, Les montagnards sont là, film de J.G. Blystone; 12 h 30, Cabou Cadin (Un baleau pour l'aventure); 13 h 5, Jeu; 13 h 30, Rue Carnot (et à 18 h 45); 14 h, Napoléon, film de Sacha Guitry; 17 h 10, L'homme au katana; 18 h 5, Slam; 19 h 15, Tous en soène; 20 h 5, Top 50; 20 h 30, les Guerriers de l'apocalypse, film de S. Chibindorff; 0 h 20, Slam; 0 h 50, le Cercle des passions. film de C. d'Anna.

FRANCE-CULTURE

O h, Les muits de France-Culture; 7 h, Le goût du jour; 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la comnaissance: guérir par les plantes (et à 10 h 50: l'arc de vie, ou l'histnire de la naissance du XVI siècle à nos jours); 9 h 5, Les Matinées: une vie, une œuvre: José Lezama Lima ou le triomphe du baroque; 10 h 30, Musique: Miroirs; 11 h 10, Répétez, die maître: Comment éviter l'échec sco-11 h 10, Répétez, dit le maître : Comment éviter l'échec sco-laire : 11 h 30, Feuilleton : La neige et la laine, on les hrebis du Seigneur ; 12 h, Panorama ; 13 h 40, Peintres et afeiters ; Atelier de Roger-Edgar Gillet : 14 h, Un livre, des voix : « Le Chercheur d'or », de J.-M. G. Le Clézin ; 14 h 30, La RTBF (radio belge) : « Il n'y a plus de bonnes réponses, il y a parfois de bonnes questions » : André Green ; 15 h, Agora : Entre-tiens croisés Vieira de Silva et Arpad Szenes ; 15 h 30, Musique : musicamanta : (Telepticonticul d'access) Musique: musicomania: (Tehalkovski ou l'éternel, retour de flamme; ensemble « Arpeggione -): 17 h, Le pays d'ici, en direct de Thurs; 18 h. Subjectif: Agora; à 18 h 35, Tire ta langue; à 19 h 15, Rêtro; 19 h 30 Les progrès de la biologie et de la médeciae: l'Assistance publique et les hôpitaux de Paris; 20 h, Musique, mode d'emploi: Alexandre Ouzou-noff le basson. noff, le basson.

20 h 30, « La Guerre des salamandres », (2º partie), de K. Capek. Avec M. Thierry, J. Guiomar, Y. Clech.

21 h 30 Vocalyse : Vic de Robert le Diable, création de l'Atelier lyrique du Rhin.

22 h 30 Nuits ausguétiques : Ethiopiques ; portrait

FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les muits de France-Musique; 7 h 10, L'impoèva; magazine d'actualité musicale; 9 h 8, L'orelile en colimaçon; 9 h 20, Le matin des musiciens: les donneurs de sérénade; œuvres de Ravel, d'indy, Satie; 12 h 5, Le temps du jazz; feuilleton « le blues urbein: Chicago »; 12 h 30, Concert: (Festival de Berlin 1984): œuvres de Beethoven, Henze, Brahms par Heinrich Schiff, violoncelle; Christian Zacharias, piano; 14 h 2, Repères contemporains: Tribune internationale des compositeurs de RDA; œuvres de Schubert, J. Evangelista; 15 h, Les après-midi de France-Musique: Les concerts de la Société philarmonique de La Rochelle: œuvres de Mozart; à 16 h, Le p'ut opéra: « Cats » de Weber; 18 h 2, Côté jardin; 18 h 30, Jazz d'anjourd'hai: Le bloc-notes: 19 h 15, Rosace. Magazine de la guitare; 20 h 4, Avant-contert.

20 h 30 Concert (en direct de la salle Pleyel à Paris) : Intégrale des sonates pour piano, de Boethoven, par Daniel Barenboim, piano.

22 à 35 Les soirées de France-Musique : Les entretiens de Francis Poulenc avec Claude Rostand : à 23 à 5 : portrait

مكذا من الاعل



.....

....

Informati

eggis * * v

FR 3-Tou

1

άl . 205₈₈₈₈ 006830372

€Vr.er

30 Janes na

ALP.

NOT COLLEGE

INCE MUSICIS

avrier

* 42 Jan 1

produce the production of

産年 みこと

* ** **

Min

MANUEL CHI - 201

P No. Charles and all

DISHAM THAT IS THE

Primario de la companya della compan

Bride Care Contraction Contraction

te to see all a Mort Intale.

The second secon

te an election and alternitians

The second secon

The second of the second of the second

The same of the second of the same

The second secon

Proposition Service of the Control o

STATE OF STA

The state of the s

IN SECTION OF THE PROPERTY OF

SE SECTION OF THE PARTY OF THE

事務品報信息 NEUSTINE

1 Town 14.

12 1118

M. Priemas, et al. That homes,

See Laborate Transfer as Manager and

Section 19 Section 19

Marie Company of the Company of the

All the second s

Manufacture Control of the Control o

Marine Control of the Control of the

The Property of the Park States of the Park States

And the second of the second o

A STATE OF THE STA

The second secon

PARIS ILE DE-PRANCE

seraient au rendez-vous. Léonard Cohen, chuchntait-on. Las, le chanteur canadien, souffrant, déclarait forfait au dernier moment, mais l'écrivain Jacques Lanzmann, Johnny Hallyday, Sophia Marceau et son dern mettaur an acène Andréi Zulawski étaient bien présents sur le plateau toulousain de FR 3 Régions pour fêtar la 500° numéro d'un phénomène quatidian : « La via à plain temps ». Occasion aussi pour ouvrir plus largement ses preilles sur l'étranger at prendre en duplex de Barcelone, l'architecte Ricardo Bofill, et depuis Huston. le spationaute Petrick Baudry. L'émission commenceit comme à son habitude à 12 heures par une brêve revue de presse et a'ache-vait troia quarts d'heure plus tard, animée par Philippe Bach-man. «La via à plein temps», magazine quotidien da FR 3 Midi-Pyrénées Languedoc-Roussillan est, d'abord, familial : 60 % des habitants du coin entrent chez eux pour déjeuner, ensuite national. Après trois ans d'existence. il peut se vanter d'avoir accuelli ce que les lattres, la dense, la chanson, la cinéma nu le théâtre

L'antanna régionale ast ouverte à tous les événements français : 45 minutes de maga-zine, cinq jours par semaine. Ses organisateurs — Catherine Lavy chargée de la programmation, Daniel Perverts de la réalisation et Philippe Bachman, animateurvedette - ne savent pas où donner de la tête. Dure tâche. Peu de moyens : un seul studio, trois personnes seulement, branchées sur Paris et l'œil tourne vers ce qui se passe en région, un peu d'argent mais avec le budget de deux « Droit de réponse », il faut financer l'année entière. Malgré toutes ces contraintes, « La vie à plein temps », est devenu après trois ans d'existence une institution, comme «Apostrophes». Il recueille 17 % d'écoute sur dixhult départements. Un miracle quotidien.

MARC GIANNÉSINI.

Un service d'informations vidéonfficiellement sononcé mardi supplémentaire dans l'application du plan informatique dans lequel la C'est par TFO I, sa filiale spécialiprojet TV INFO a pris corps.

Dans les faits, TV INFO a été ouvert au public eo décembre 1984. Bien qu'aucune publicité o'ait été faite à son propos, une moyenne de 4500 appels par jour lui oot déjà été adressés. Des informations très variées sont mises à la disposition des demandeurs. Ils peuvent notamment prendre connaissance des pro-grammes des trois chaînes ainsi que de toutes les informations pratiques qui y sont diffusées.

Une coordination nouvelle avec ANTIOPE permet, en outre, à TV JNFO de présenter des flashes d'actualité trois fois par jour, ainsi que les pronostics de la course hippi-que importante du jour, les titres des films de la semaine et les sorties des nonveaux films.

Le Monde

dossiers et documents

LES AVENTURES BRAUDELCH

ATELETCHOMBARTOFLAUSE

UESCOMBES DUHAND GARAL'D

Y GENETTE GREEN GUILLAUM

EHABERHAS JACQUART LIBO

BITLACOSTELYOT IRDNELHE

Depuis mardi, TV INFO s'est dotée d'une innovation supplémen taire. Grâce à l'association TFO 1 et du Groupe science et culture, composé d'écrivains et de scientifiques, les utilisateurs de Minitel peuvent dorenavant consulter un journal de • réflexions et de conseils de lec-ture . Il leur offre, commentées en quelques lignes, vingt-cinq à trente

trente deux ans, ont été écroués sous l'inculpation de voies de faits avec armes sur agents de la force publique dans l'exercice de leurs fonc-tions.

PLUS DE PRODUIT TOXIQUE A LA LITTORALE DE BÉZIERS

 Il n'y a plus d'isocyanate de néthyle à l'usine de La Livorale de méthyle à l'usine de La Linorair de Béziers -, unt confirmé, mardi 26 février, le ministère de l'environ-nement et la direction de l'usine, filiale d'Union Carbide. Cette subsfiliale d'Union Carbide. Cette substance toxique, à l'origioe de la catastrophe de Bhopal en Inde, en décembre dernier, a été entièrement transformée en pesticide et, préciseton à Béziers, - on ne peut plus parler de risque de fuite ou de danger

particuller ».

La reprise de la fabrication du pesticide dépend maintenant des conclusions d'un rapport d'expertise réalisé par le Commissariai à l'energie atomique sur la sûreté de l'approvisionnement et de l'exploita-tion de l'usine de Beziers. Ce rap-port, remis le 26 février au ministère de l'environnement, devrait être rendu public dans quelques jaurs, lorsque les responsables de La Littorale auront vérifié qu'il ne dévoile aucun secret industriel. Conformement à la demande de Mar Huguette Bouchardeau, ministre de l'environnement ce decument tre de l'environnement, ce document sera ensuite examiné par le comité d'hygiène, de sécurité et des condi-tions de travail de l'usine, le 8 mars prochain, ainsi que par le conseil départemental d'hygiène.

DES ÉCOLOGISTES BLOQUENT UN NAVIRE CHARGÉ DE PLOMB EN LOIRE-ATLANTIQUE

Des membres de l'organisation Greenpeace bloquent, à Paimbœuf, près de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), le bateau norvégien Essi-Flora, chargé de deux mille tonnes de plomb tétraéthyle (PTE) et de plomb tétraméthyle (PTM) (nos dernières éditions datées 27 fé-

A 7 h 30, mardi 26 février, ils ont amarré un canot pneumatique à l'ar-rière du navire, afin d'empêcher toute manœuvre de l'Essi-Flora, qui doit se rendre eo Afrique do Sud.

Les écologistes - des Français, des Danois, des Néorlandais et des Allemands notamment - veulent ainsi protester contre les risques liés au transport maritime do PTE et du PTM, produits toxiques utilisés comme substances antidétonantes dans l'essence. Mais ils veulent surtout souligner l'« incapncité des gouvernements européens à mettre un terme à la contamination de l'environnement due au plomb ajouté à

exigent qu'un tel navire prenne im-médiatement la mer dès lors que les opérations de chargement sont ter-

LE CARNET DU Monde

Naissances

~ Michèle et Samuel LEPASTIER.

sont heureus d'annoncer la naissance de Oriane.

Paris, le 14 février 1985.

Mariages

- Sophie ALCAN
et Pascal MORVILLERS

sont heureux de faire part de leur Saumur, le 16 février 1985.

Décès

M= Rosalie Averty,

son épouse, M. Jean-Christophe Averty,

son fils, M. Gilles Averty,

son petit-fils, M- Karine Averty,

sa petite-fille, M. Christophe Averty, son petit-fils. Et toute sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Charles AVERTY,

survenu le 25 février 1985 à Paris.

Le service religieux en l'église Saint-Pierre de Montrouge nura lieu le jeudi 28 février, à 15 h 45, suivi de l'inhuma-tion au cimetière de Bagneux dans le caveau de famille.

12, passage Rimbaud, 75014 Paris.

Daniel Rosenthal,
 Et Pascal Binet,
ont la doubeur de faire part du décès
subit de leur mère,

M= Christiane COMBEMALE,

le mercredi 6 février 1985.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité le 11 février 1985, en l'église Saint-Pierre de Neuilly-sur-Scine, suivies de l'inhumation dans le caveau familial au cimetière ancien de Neuilly-sur-Seine.

Que tous ceux qui l'ont connue et imee se souvienment et prient pour elle.

Cet avis tient lien de faire-part.

9, rue Casimir-Pinel,

92200 Neuilly-sur-Seine.

- M= Odette Constans,

son épouse,
M. et Mª Michel Constans,
M. et Mª Jean Walterspiler,
M. et Mª Pierre Constans,
M. et Mª René Constans,

M. et M. Ohvier Boiret, ses enfants. ses petits-cufants, et arrière-petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de

> Robert CONSTANS, C.D.U. et SEDES,

surve iu à Paris, le 20 février 1985, à

Le: obsèques ont eu lieu dans la stric e intimité à Paris, le mardi 26 février.

Jean-Claude LEVY,

2°, rae Jean-de-Beauvais, 7: 005 Paris.

- Lyon.

P 1 ■ Jean-René Derré

et ses enfants, out la douleur de faire part du décès de

M. Jean-René DERRÉ,

survenu le 22 février 1985.

-- Le président de l'Université Lyon-II a le regret de faire part du décès de

M. le doyen Jean-René DERRÉ,

purvenu le 22 février 1985.

[Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, docteur d'Etat, M. Jean-René Derré a été professeur dans plusieurs instituts français et université à l'éranger evant de devené doyen de la faculté des lettres de Lyon, puis directour d'UER à l'université de Lyon, puis directour d'UER à l'université de lyon—E. Il a occupé cette fonction jusqu'en juin 1977. Depuis il dirigeeit dans la même université le Cantre d'études et de racherches sur la littérature français moderne et commemporaine et sur la littérature companie.]

a la douleur de faire part du décès de

M= Maurice DUNAND, née Mirelle Cavalier, survenu le 14 février 1985, dans sa quatro-vingt-quatrième année. Les obsèques ont été célébrées dans l'antimité le 16 février 1985 à Loisin, 74140 Douvaine. Cet nvis tient lieu de faire-part.

- Le direction

- Le dreune.

c le personnel du Centre de recherches historiques,
Le Groupe d'anthropologie historique de l'Occident médiéval de l'Ecole des hautes études en sciences sociales,

ont la tristesse de faire part du décès de leur collègue et ami,

Pierre FENOT.

survenu le 24 février 1985, dans sa trente-deuxième année, et s'associent à la peine de sa famille.

~ M[™] Alex Garnier, M[™] Claude Guillemin, et M[™] Jean Varille et lenra enfants, Michel et Nnthane Varille, M. Jean Germain, ses enfants et petits-enfants,

ont le chagrin de faire part du décès, le 21 février 1985 à Lyon, dans sa quatre-vingt-septième année, de

M. Alex GARNIER, croix de guerre,

croix du combattant voloni La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité à la chapelle de l'hôpital de la Croix-Rousse à Lyon.
Les cendres scront inhumées au mas de Casténsé à Lourmarin (Vaucluse).

- La société SOFREMAS,

Son président, Et les membres du conseil d'adminis tration, Ses collaborateurs,

ont le très grand regret de faire part du

général Jacques de GUILLEBON,
administrateur,
président d'honneur,
ancien élève de l'Ecole polytechnique,
ex-chef d'étal-major
du général Leclerc,
grand officier de la Légion d'honneur,
compagnon de la Libération,
grand_croix

grand-croix de l'ordre national du Mérite.

La cérémonie religieuse sera célébrée

le vendredi 1º mars 1985, à 10 b 30, en

l'église Saint-Louis des Invalides, où les honneurs militaires lui seront rendus.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité à Essertaux (Somme).

Cet avis tient lieu de faire-part.

30. cours Albert-I",

Le conseil d'ariministration

anciens de la 2º D.B.

- La maréchale Leclere de Hauteclocque, Philippe Peschaud, président national de l'Association des

Et tous les anciens de la 2º D.B. ont la grande douleur de faire part da

rappel à Dieu, survenu le 25 février 1985, à l'hôpital du Val-de-Grâce, du

général de corps d'armée Jacques GUILLEBON, polytechnicien promotion 30,

ancien chef d'état-major de la division Leclerc, ancien commandant de l'Ecole polytechnique,

de l'Institut des hautes études de la défense nationale, compagnon de la Libération, grand officier de la Légion d'honneur, grand croix de l'ordre national du Mérite,

croix de guerre 1935-1945 (dix citations). Les obsèques solennelles seront célébrées en l'église Saint-Louis des Inva-lides, le vendredi 1= mars, à 10 b 30.

L'inhumation aura lieu à Esserteaux (Somme), dans l'intimité, à 15 heures.

- On nous pric de faire part du

juge au tribunal de grande instance de Metz,

survenu le 22 février 1985, à Nancy, dans sa quarante-septième année.

Ses amis, your invitent à partager leur peine.

10, rue Saint-Dizier, 54000 Nancy.

- M. Gny Martinean, maire de Saint-Aignan-sur-Cher (41),

M= le docteur Madeleine Martineau-Clergeon, sa belle-fille, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M= MARTINEAU, née Renée Chabanit,

Les obsèques auront lieu le 27 février 1985, à 15 h 30, an cimetière de Contres (41).

Cet nvis tient lieu de faire-part.

- M= Mireille Poggioli et ses enfants, M= Andrée Poggioli, M. et M= Dominique Poggioli

et leurs enfants, Mª Annie Poggioli et ses enfants. Parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean Robert POGGIOLI. préfet honoraire, officier de la Légion d'honneur,

survenu le 26 février 1985.

La bénédiction aura lieu à l'hôpital de La Timone, le 28 février, à 10 heures, et l'inhumation à 16 heures, an cimetière de Caucade, à Nice (06).

[Né le 10 jamvier 1909 à Nice, M. Poggioli est. entré, en 1933, dans le corpe préfectoral et à cocupé de nombraux postes de acus-préfect avant d'être nommé, en 1953, préfet de l'indre. Il devient la même année secrétaire général de la mairie de Morseille et, en 1972, président de le Foire internationale de catte ville, après con admission à la retraite. Il conservera ces fonctions jusqu'en 1981.]

- M= Maurice Rubinski. son spouse,
M. et M. Daniel Mirisch,
Valérie et Karine,
M. et M. Eric Hanen,

Michael et Nicolas, ses enfants et petits-enfants, M. et M= Nathan Rubinski,

ses parents, M= Michel Raich, M. et M= Ludovic Rubinski,
M. et M= Ludovic Rubinski,
Catherine,
M. et M= Richard Rubinski,
M. et M= Gérard Rubinski,

M. et M= Bruno Rubinski,

ses frères, nièces et neveu, Toute la famille, Parents et alliés,

ont l'immense douleur de faire part du décès accidentel, à cinquante-neuf ans,

Maurice RUBINSKI, chevalier de l'ordre national du Mérite, président d'honneur du conseil départemental de l'ordre des chirurgions-dentistes

de l'ordre des chirurgiens-dentistes de l'Oise, président du conseil régional de l'ordre des chirurgiens-dentistes de Picardie, vice-président du Syndicat départemental des chirurgiens-dentistes de l'Oise.

Les absèques auront lieu le jeudi 28 février 1985, à 15 b 30, au cimetière parisien de Bagneux.

Cet avis tient lieu de faire-part.

60000 Compiègne. 4, avenue du Maréchal-Harispe, 75017 Paris.

21, rue des Domeliers,

- Madame André Simeon s le regret de faire part du décès de Monsieur André SIMEON,

ancien employé du journal le Monde survenu le 24 février 1985 à son domi-

Les obsèques auront lieu le jeudi 28 février 1985, à 8 h 30, en l'église Notre-Dame d'Auteuil.

- M. Claude Weil, M. et M. J.-M, Poirier et leurs enfants, M. Edouard Weil,

M. René Saltiel. ont la douleur de faire part du décès de

M= Nicelle WEIL, survenn le 23 février 1985.

Les obsèques ont lieu dans la plus stricte intimité.

Remerciements

Daphné Doublet Vandoyer
et ses enfants,
dans l'impossibilité de répondre à toutes
les marques de sympathie, remercient

tous ceux qui ont partagé leur douleur lors du décès de

Pierre DOUBLET, le 4 janvier 1985.

M. Jean Saintout, May Suzanne Bergmann. M. Bruno Saintout, Mª Gisèle et Roseline Saintout,

Et toute la famille, très touchés par les marques de sympa-thic qui leur ont été témoignées, adres-sent leurs sincères remerciements aux personnes qui se sont associées à leur

Avis de messes

-- Une messe sera célébrée à la cathédrale Notre-Dame de Paris, le mercredi 6 mars à 18 h 15, à la mémoire de

Pierre COCHEREAU, organiste titulaire depuis 1955,

d&c&d& lc 6 mars 1984.

Communications diverses

 Les legs destinés à Or Ha'Hayim
 (Institution de deux mille élèves internes à Onei-Brak Israël) sont exempts de tous les droits de successon. exampts de tous les droits de succession.
Pour tous renseignements s'adresser à
l'Association Or Ha'Hayim, 3, rue
Richer, à Paris-9- Tél.: 246-48-37. Le
matin demander M= S. Dahan nu
M. J. Charbit. Documentation spéciale < Legs - sur demande.

- L'abbé René Laurentin, exégète et théologien, donnera, le jeudi 28 février, à 18 h 30, salle P.-J. Eymard, 23, avenue de Friedland, à Paris-8*, une conférence sur le thème: - La Bible et la foi catholique, l'exégèse contredit-elle les dogmes de l'Eglise? Allons-nous assister à la guerre des caégètes? > (Prix:15 F).

Renseignements: tél. (1) 260-56-32.

- L'Institut d'études occitanes, 6, me René-Villermé, à Paris-11, orga-nise, le vendredi 1= mars, à 20 heures, une conférence de Philippe Martel sur le thème : « Le Felibrige rouge », et le samedi 2 mars, à 20 h 30, un concert « baroc » avec des œuvres de Mondo-ville, Campra, Boismortier, Corrette, Vivaldi.

VENTE A FONTAINEBLEAU

HOTEL DES VENTES 5. rue Royale, place du Châteat DIMANCHE 3 MARS à 14 beures Ameublement, bijoux, argenter Tableaux anciens et modernes Bon mobilier des 17¢ et 18º s. Mr J.-P. OSENAT, comm.-prisen Tél. : (6) 422-27-62

The second secon The second of th The second secon

Un cocktail de célébrités a de plus prestigieux.

Informations TF1 sur Minitel

tex TV INFO mis à la disposition de tous les utilisateurs de Minitel a été 26 février par M. Hervé Bourges, président-directeur général de TF1. Ce lancement marque une étape chaîne s'est engagée depuis plus d'un an pour faire de TF1 un « véritable » groupe de communication. sée en ioformatique et dirigée depuis sa création en juillet dernier par M. Jean-Claude Vernier, que le

d'une messagerie électronique.

tion de radio écroués. — A l'occa-sion de la saisie de matériels dans quatre radios pirates du Nord (le Monde du 27 février), deux res-ponsables d'une station d'Anzio, Radio-Eden, MM. Alain Lecoffier, vingt-huit ans, et Patrick Cieselski,

nouvelles par mois portant sur des titres de livres, d'articles et aussi sur des événements scientifiques, sociologiques, artistiques. Eofio, des scientifiques de renom, ainsi que des personnalités de la culture française, pourront être interrogées à l'aide A. Hd.

La procédure d'interrogation du
Minitol se fait de la manière suivante :
pour Paris, 615-91-77-TV INFO et touche « envoi » ; pnur la pravince,
(3) 615-91-77 et la suite, comme pour
Paris.

· Deux responsables d'une sta-

vrier).

l'essence ». Quant aux représentants du port autonome de Saint-Nazaire, ils ont affirmé, mercredi 27 février, que l'action de Greenpeace · pose un problème de sécurité, car les normes

LES AVENTURES DE LA RAISON Du 1er juillet au 2 septembre 1984, le Monde

> Aujourd'hui a interrogé des chercheurs (philosophes, mathématiciens, biologistes, historiens, psychologues, linguistes) sur l'usage et les formes de la rationalité contemporaine. Il

RMOLESPANATPECKERPRIC THUNE SEVE SPEZ SPERBER T tout n'était pas joué HOMTODOROVTOL RAINETOL dans le ciel éternel des BYIERVERNES DE LA RAISON idées. Les réponses publiées ont

leur a demandé s'il y

avait du neuf sous le

soleil de la raison, et si

été regroupées dans une brochure de 36 pages. EN VENTE AU «MONDE» EXCLUSIVEMENT

BON DE COMMANDE «LES AVENTURES DE LA RAISON» PRÉNOM NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S) X 22 F (Frails d'expédition inclus) = F

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÈGLEMENT AU *MDNDE*

SERVICE DE LA VENTE AU NUMÉRO, 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

INFORMATIONS « SERVICES »

JOURNAL OFFICIEL— Sont parus ou Journal officiel du mercredi 27 février 1985 :

UN DÉCRET Du 25 février 1985 fixant la liste des dépenses pédagogiques à la charge de l'Etat pris en application de l'article 14 de la loi du 22 juillet

DES ARRETÉS Du 20 février 1985 relatif aux laux de la taxe intérieure de consommation sur le supercarbu-rant, l'essence, le gazole et le fioul

- Du 20 février 1985 relatif à la composition et à l'appel de la frac-tion de coutingent 1985/04. **UNE CIRCULAIRE**
- Du 26 février 1985 relative au prix des livres édités dans les autres Etats de la Communauté économi que européenne et proposés à la vente en France.

PARIS EN VISITES-

JEUDI 28 FÉVRIER

 Le Marais . 15 heures, église Saint-Paul, rue Saint-Antoine (Academia). «L'hôtel de Lauzun», 15 heures 17, quai d'Anjou (Approche de l'art). L'hôtel de Briuvilliers et son quar tier «. 15 heures, 12, rue Charles-V. - L'Ile de la Cité-, 15 heures, 1, rue d'Arcole (Paris autrefois).

CONFÉRENCES

20 beures, 71, rue Ampère : les Ren

21 beures. Ceutre Georges-Pompidou : «l'autre journal, les Nou-velles listéraires».

EN BREF-

ENTRAIDE

CONCERT POUR L'ÉTHIOPIE. -L'association Les amis de tous, qui, entra autres actions, assure la promotion de programmes vers le tiers-monde, organisa un concert lo 2 mars à 17 h 30, salle Cortot, 78, rue Cordinet, Paris. Les recettes alderont à la mise en place d'un projet de développement economique d'un villago éthiopien de 600 habitants, avec irrigation, étude agronomique et soutien sanitaire. La cantatrice Elisabeth Donaldson interprétera des ceuvres de Schumann, Debussy,

* « Les amis de tous », 6, rue de Calais, 75009 Paris, Tél. : 526-64-95, lundi et jeudi matiu, CCP 10 172 30 R Paris, Prix des places : 100 F. Etudiants et cartes versoeil, 50 F.

HANDICAPÉS

JOURNÉES PORTES OUVERTES. - Le Centre d'initiative des per-sonnes handicapées (CIPH), qui prépare des handicapes physiques au métier de formateurs en microinformatique et o en projet la création d'un cabinet do conseil juridique (notamment en matièro d'assurance), organise le vendredi 1ºr mora une Journée portos ouvertos pour présenter ses actions on favour do l'insertion des handicapés dans le monde du

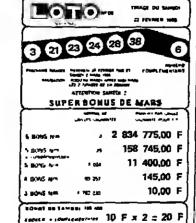
★ CIPH, 11 rue Clisson 75013 Paris. Tel. (1) 582-95-73.

FESTIVAL LE TOUR OU MONDE EN TROIS

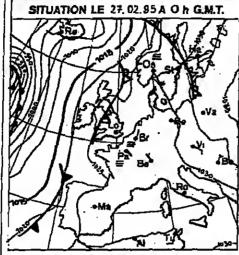
JOURS. - L'association d'étu-diants ISG Aventure organisa au théâtre du Forum des Holles, les 28 février 1° ot 2 mora, le deuxième Festival de l'Avanture. Vingt-cinq reportages audiovisuols réalisés par des aventuriers ama-Leurs seront présentés at vous entraineront aux quatre coins du monde. Le meilleur recevra le prix Henri-de-Monfreid, d'une valeur de 20 000 F.

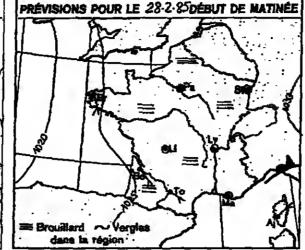
* ISG-Aventure, 147, svenue Victor-Hugo, 75116 Paris, Tel. (1) 727-54-20. Prix d'entrée : 32 F. Tarif réduit : 23 F (gratuit pour les moins de douze aus).

C'est avec retard que nous publions la grille des résultats du Loto dont la tirage a eu lieu le edi 23 février. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous



MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 28 FÉVRIER 1985 A O HEURE (GMT)

Évolution probable du temps en France entre le mercredi 27 février à 6 heure et le jeudi 28 février à 24 heures.

Les hautes pressions continuent de s'affaiblir et le régime d'ouest perturbé

va se rétablir.

Jendi: l'air doux et humide, qui s'est installé sur la France, favorise la formation de brumea et de brouillards qui seront encore denses et généralisés en matinée. Soules les régions méditerranéennes seront épargnées, mais elles auront encore un ciel très mageux. Le vent se renforçant à l'approche d'une zone unagouse sur les côtes atlantiques, la brume et le brouillard se lèveront plus rapidement pour laister la place à un temps assez ensoleillé sur une grande partie est de la France. Eu revanche, sur les régions de l'Ouest, le ciel se couvrira au cours de l'après-midi et la puis débutera en sourée sur les côtes atlantiques. tera en soirée sur les côtes atlantiques. Sur cea mêmes régions, le veut de sud-sud-est se reoforcera et souffiera modéré à assez fort.

moderé à assez fort.

Les températures minimales resteront voisines de 5 à 6 degrés sur les côtes (jusqu'à 10-12 degrés en Méditerranée) et de -2 à 3 degrés dans l'intérieur. Dans l'après-midi, les températures remonteront vers 11 à 16 degrés du nord au sud, voire jusqu'à 20 degrés dans l'extrême Sud-Onest du fait du vent de sud.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le mardi 27 février à 7 heures, de 1027,3 milli-bars, soit 770,5 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 26 février : le second, le minimum de la ouit du 26 au 27 février) : Ajaccia, 16 et 7 degrés : Biarritz, 18 et 7; Bordeaux, 16 et 5; Bourges, 13 et -1; Brest, 16 et 6; Caen,

12 et 2; Cherbourg, 11 et 1; Clermont-Ferrand, 13 et -2; Dijon, 13 et 1; Grenoble-St-Groirs, 14 et 4; Lille, 11 et -1; Lyon, 15 et 5; Marseille-Marignane, 14 et 7; Nancy, 14 et -2; Nantea, 14 et 4; Nice-Côte d'Azur, 14 et 9; Paris-Montsouris, 3 (min.); Paris-Orly, 9 et 1; Pau, 19 et 4; Perpignan, 12 et 4; Rennes, 11 et 1; Strasbourg, 12 et -1; Tours, 13 et 1; Toulouse, 15 et 6; Pointe à-Pitre, 29 (maxi.).

Temporatures relevées à l'étranger;

Températures relevées à l'étranger : Alger, 21 et 5; Amsterdam, 8 et -1; Athènes. 12 et 6; Berlin, 5 et 0; Bonn, 11 et -2; Bruxelles, 11 et 1; Le Caire,

17 et 7: fles Canaries, 20 et 15; Copen 17 et 7: fles Canaries, 20 et 15; Copenhague, 0 et -1; Dakar, 22 et 17; Djerba, 18 et 5; Genève, 7 et 1; Istanbul, 1 et -3; Jérusalem, 5 et 2; Lisbonne, 17 et 13; Londres, 13 et 5; Luxembourg, 10 et 2; Madrid, 12 et 0; Montréal, 3 et -4; Moscom, -9 et -15; Naîrobi, 25 et 16; New-York, 7 et 3; Palma-de-Majorque, 16 et 1; Riode-Janeiro, 28 et 25; Rome, 14 et 8; Stockholm, -3 et -5; Tozeur, 19 et 8; Tunis, 16 et 7.

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT Théaire d'opérations loin du front. Concernant parfois des généraux en retraite. - Il. Note. S'adresse co haut lien. - III. Le palais des glaces. Celle des fous a été peinte par Bosch et dépeinte par Braot. - IV. Possessif. L'Eugénie de

PROBLÈME Nº 3912

la Bastille. - V. Aigue ou pas, elle est assourdissante. Brillante ou noire, selon qu'il s'agit de l'arme ou réflexions » dans la cité de Pierre le Grand. Note. - VII. Trop sourds pour entendre la voix de la raison. -VIII. A bien des problèmes, sauf celui du logement. - IX. Forme d'avoir. Porte... cartes. - X. Sub-jonctif de la joie. Dix siècles sépa-rent celle d'Orient de celle de Voltaire. - XI. Abréviation. A plus d'un titre, elle a droit à l'attention du lecteur. Préposition.

VERTICALEMENT I. Ne revent que de jouer des flütes quand ils sont au violon. -2. Affaire de octuds. Doone paradoxalement un conseil éclairé. 3. Son synonyme est plus court de moitié. - 4. Qui ignore le calcul. -5. Sa chute survint par la faute d'uo cheval. Champion des barres paral-lèles. – 6. Forme d'avoir. L'âme ou

le cœur. - 7. Logé et nourri par un bôte qui oe l'a pas du tout invité. Il faut plus d'une tigne pour la définir. Ne supporte pas l'examen. -9. C'est quand elles en sont dépourvues que nos compagnes en font parfois le plus. Bagatelle pour la

Solution du problème nº 3911 Horizontalement

I. Palement. - II. Education. -III. Rutabagas. - IV. Cl. Rouas. -V. Ut. Tu. UTM. - VI. Sel. LSD. -VII. Accteux. - VIII. Inca. Urbi. -IX. Médium. - X. Noie. IE. -XL Sciéroses.

Verticalement

1. Percussions. - 2. Adulte. Oc L - 3. I.U.T. Lac. II. - 4. Ecart. Camée. - 5. Maboule. - 6. Etau. Studio. - 7. Nigouderies. -8. Toast. Ubu. - 9. NS. Maximes. GUY BROUTY.

DU SAMEDI 23 FEVRIER AU SAMEDI 2 MARS

SEMAINE DE LA

CHAUSSURE

CHAUSSURE bout fleuri, box, semelle cuir. MOCASSIN box, sernelle cuir. 430_F CHAUSSURE bout golf, box, semelle cuir 440 F noir ou couleur LOAFER Pampilles, box, semelle cuir.

noir ou couleur

POUR CEUX QUI SAVENT CHOISIR

SPORTS

BASKET-BALL

VILLEURBANNE ÉLIMINÉ EN COUPE D'EUROPE

Un point, c'est tout

De notre correspondant régional

out arraché, pour un point, leur place en finale de la Coupe d'Europe de clubs vainqueurs de coupe. En effet, battns mardi 26 février par les Villeurban-nais de l'ASVEL, sur le score de 93 à 88, les Lituaniens ont conservé à Lyon l'avantage française qui a fourni une pres-tation exemplaire. En finale de cette coupe des vainqueurs de coupe, Kaunas rancontrara Barcelone le 19 mars à Greno-

Il reste sept secondes à jouer. Le meneur de jeu villeurbannais Alain Larrouquis hérite d'une dernière balle de contre-attaque, s'avance dans une défense figée, tire des s me defense rigee, tre des 5 mètres et... rate la cible. L'ASVEL vient de manquer la fioale à eause d'no mauvais choix nout relatif : le joueur fran-çais aurait pa tirer deux secondes plus tard... Il serait pourtant injuste de ne retenir d'une rencontre à suspense permanent que cette seule conclusion manquée. Car Larrou-quis a porté très loin la qualité du basket à soo poste d'bomme-

On retiendra ainsi que c'est en smashant » à côté du cercle que le capitaine Philippe Szaniel a sans doute empéché, ou milien de la denxième période, le décrocbage définitif des visiteurs menés à ce moment-là de 12 points.

On retiendra enfin la maladresse des Villeurbannais lors des lancers-

Vainqueurs 84 à 76 au match catastrophique des Villeurbannais, meoés de 9 poiots après trois meoés de 9 poiots après trois minutes de jeu, départ largement dû à la carence offensive de l'Améri-caio Norris Bell, qui o a commencé le match qu'en seconde mi-temps en inscrivant alors 19 points.

Un pivot de 2,18 mètres

Les éléments chiffrés oc rendent cependant pas compte de la qualité géoérale du jeu, symbolisée par le pivot Willy Redden, qui s'est offert le luxe de contenir au mieux le géant balte Sabonis (vingt ans, 2,18 m l). On retiendra aussi la confirmation de Damien Pastres qui a remis sa formatioo co selle grace à ses paniers à 3 points.

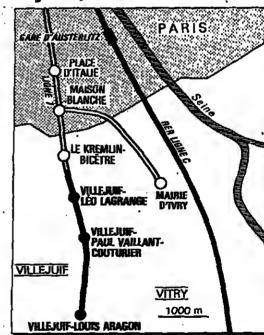
Huit mille spectateurssupporters-connaisseurs out cru à l'exploit jusqu'au bont. Ce n'est pas la moindre fierté des dirigeants de l'ASVEL que de pouvoir compter sur la sportivité de ce public. Uo seul exemple : le meneur de jeu soviétique Prazis a contre a très irrégulièrement, par un geste réflexe, le Français Pastres. Les siffiets se transformeront en applaudisse lorsque, deux minutes plus tard, le même Prazis mystifie la défense adverse eo pointant un panier sous la défense des grands nommes verts!

CLAUOE RÉGENT.

• HANDBALL: championnat du monde. – Pour leur deuxième, match du deuxième tour du cham-ptonnat du monde B, disputé en Norvège, la France et la Norvège ont fait match nul (20-20), mardi 26 février, à Skien, Après ce résulfrancs de fin de rencontre, un exercice où les Soviétiques ont fait un saos-faute. Ajoutoos un départ

REGIONS

Mise en service du prolongement de la ligne de métro nº 7 à Villejuif (Val-de-Marne)



et 2,6 km de lignes sous la RN 7.

A partir de l'ouverture du service h 15, le jeudi 28 février, la RATP offre aux usagers de la banlieue sud un prolongement de la li-gue de métro o 7 (Fort d'Aubervilliers-Mairie d'Ivry) à Villejuif dans le département du Valde-Marne. Trois nouvelles stations (- Léo-Lagrange -, - Paul - Vaillant-Conturier - Hôpital - Paul -Brousse -, Louis-Aragoo -) et 2.6 km de voies enterrées sous la nationale 7 vont permettre à l'usager de gagner en moyenne dix minutes

en voiture individuelle. Ce proloogement a coûté 640 milce protogement a coute 640 mil-lions de francs financés pour 30 % par l'Etat, pour 30 % par la région lle-de-France et pour 40 % par la RATP. La première phase avait vu la mise en service de la bifurcation « Maison - Blanche - Kremlin - Bicetre . en décembre 1982.

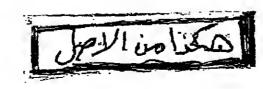
Les nouveaux tronçons oe seront pas inaugurés en raison de l'opposition manifestée par M. Michel Giraud, sécateur RPR du Volde-Marne et président du conseil régional d'Île-de-France. Celui-ci redoutait qu'une manifestation officielle ne profite électoralement au Parti communiste, dont la présidence du conseil général du Valde-Marne est menacée. M. Georges Marchais, secrétaire géoéral do PCF, est député de la circonscription où se trouve Villejuif.

Au termious - Villejuif-Louis-Aragon ., seront mis co ser-vice une gare pour les autobus, le

29 mars, et uo parc de stationnement de quatre ceot soixante-douze places, au mois de juin. Le trafic de la ligne sera assuré par des rames de cinq voitures type « métro hlane » MF 77. qui circuleroot aux heures de pointe du soir à intervalles de 95 secondes sur le tronc commun et de 190 secoodes sur la branche Mairie-d'lvry comme sur lo branche Villejuif .

LES IMPOTS LOCAUX **PARISIENS AUGMENTERONT MOINS**

M. Chirae a annoocé devaot l'Association de la presse municipale que les impôts des Parisiens aug-1984. Le Conseil de Paris devrait voter sur la proposition du maire une mentation du taux de base de 4 % et non de 5 % comme cela avait été décidé en décembre dernier. M. Chirac a indiqué que depuis cette époque la Direction générale des impôts a relevé le taux de base de 2 %. Dès lors, les Parisiens auraieot subi une ougmentation de 8 %. Afin de rester sidèle à l'engagement de faire progresser les impots locaux de la capitale moins que l'inflation notionale qui est éva-luée pour l'année à 7 %, j'ai décidé de réviser les taux en baisse de 2 %. Au sotal, l'augmentation réelle sera de 5 %, soit ! % de moins que l'année dernière ., a explique



450 F

13 hgne* La figne 110 90,00 106,74 OFFRES D'EMPLOI DEMANOES O'EMPLO! 27,00 32,02

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 60,48 17,79 51.00 OFFRES O'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI 15.00 46.25 39.00 46.25



Art Ashine St.

KETALO

on per

7. 3.

317

1523

₹ 4 3€

321

-

2

1 Am

4.1

17 58 4

- PW-90%

 $\mathcal{C} = \{a_i^{(i)}\}_{i=1}^{n}$

4

200

 $g \in \mathbb{R}^{n} \times \mathbb{R}^{n}$

77 (2.7)

100

 $q \in \mathcal{P}_{k+1}$

. . . .

4

.. . .

14.7

<u>~</u> . •

, 25

at, c'est tout

1.0

7.00

10.50

 $\gamma_{ij} \in \{1, 1, 2, \dots \}$

0 1 0 1 01 de 2,13 meze

emplojs internationaux

(et départements d'Outre Mer)

PETROCONSULT E.T.T. recherche pour longues missions à l'étranger INGÉNIEUR-

CHIMISTE 30 à 35 ans. Analyses hydrocarbures et saux potables. Enveyer c.v. M. OIOELDT Pétroconsuit 16, r. Auber, 75008 PARIS, Tél.: 742-60-37. INGENIEUR PETROLIER

est demandé pour contrat de 6 mois environ, début mars 1985, pour un pays africain. Il doit avoir 15 années d'expérience su moins en forage, interprétation de diagraphies, complétions, réservoirs, ainsi qu'une bonne connais-sance des bassins africains. Anglais et français exigés. Faire parvenir immédiatement c.v., références, exigences salariales, numero de téléphone sous chiffre L 18-118470, PUBLICITAS, CH 1211 Genève 3.



emplois régionaux



DE LA TECHNIQUE A LA FORMATION POUR DES

informaticiens temps réel industriel

Ingénieur diplômé (grande école, maîtrise, ...) vous avez une expérience reussis d'au moins 5 ans dans l'analyse et la programmation d'applications industrielles sur mini-profinateurs (DEC, BULL SEMS, HP), la mise en œuvre et la réalisation de réseaux télémformatiques, ou l'élaboration de chaînes de capteurs et actionnairs.

Vous souhaitez parlager cette expérience, et développer votre sans des contacts humains

Vous souhaitez partager cette expérience, et développer votre sans des contacts humains et de la pedagogie.

En devenant PROFESSEUR dans l'un de nos Centres de ROUEN ou VALENCIENNES, vous animerez nos stages de formation professionnelle destinés à des adultes (futurs Analystes-Programmeurs), en bénéficiant d'importants moyens techniques et d'une formation pedagogique de haut niveau.

L'AFPA, Association pour la Formation Professionnelle des Adultes, organisme national tourné vers les techniques et les métiers d'avenir, ce sont 10.000 personnes et 150 établissements sur toute la France, Notre vocation est d'aller au-devant des besoins de l'entreprise, par la spécialisation de notre personnel, l'innovation pédagogique et des supports techniques très avancés.

Sélection prévue à ISTRES (13) 2 jours dans la semaine du 11 au 15 Mars.

Nous attendors votre candidature manuscrite (avec C.V. et prél.) adressée à Madame SANTARELLI · CPT de ISTRES B.P. 84 - 13803 ISTRES Tél. (42) 56.58.34



OFFRES D'EMPLOIS

Constructour Information INGÉNIEURS ELECTRONICIENS

Tel.: 784-74-52. Et. enseig. Hibre sous contrat beni.Est 36' Peris, ch.

PROF. MATH Licencié(e) temps complet 5ª, 4ª, seconde, terminale.

T61. : (8) 025-10-12.

URGENT
Centre de formation et de perfectionnement de journalistes recherche pour contret 3 mois (11 mars-15 kuln)
DOCUMENTALISTE
ENSEIGNANT
Diplôme de documentation INTD ou 3° cycle et expérience enseignement (2 ans mini.).
Ecrire à Madame SAMIEIL.
C.F.P.J., 31, rue du Louvre,
75002 PARIS.

RECHERCHE ET VENTE D'INVESTISSEMENT

Chargé de rephétaber et s'imme ubles à acqueur pour le comple de clients aves àsseurs, il pour a collaborer ponctuellement à l'actioné des autres

es candidatures - avec CM, phara es lattre manuscada - sant reques princenticilement par Philippe Calland. Weatheralls Weatherall Green & Smith Paris Landres Leeds Franciard New York

Rédacteurs

Pour faire face à l'expansion de notre jeune revue spécialisée dans les technologies du futur, nous souhaitons faire appel à des collaborateurs extérieurs.

Cette proposition peut intéresser des scientifiques spécialisés dans le domaine de la biologie et possédant d'excellentes capacités rédactionnelles.

Merci d'adresser votre dossier pour une première rencontre sous Réf. 376 à



Constructeur Informatique recherche URGENT INGÉNIEUR TELÉCOM

connaissant procédures VIP Tél. 784-74-52.

PETROCONSULT E.T.T.
recherche pour poste fixe
PARIS

TECHNICO-COMMERCIAL

Envoyer c.v., prétentions à : PETROCONSULT. 15, rue Auber, 75009 Paris ou tél. pour r.-v. 742-60-37

ORGANISME FORMATION cherche

TEL : 274-01-05.

representation offres

FORMAT. DE JAPONAIS EXPÉRIMENTE

Fine 38 ans, secrétaire dect., sér., polyval., exp. banc., vérificat.-conseil de promoteur en bâtim. et service commerc. Rech. POSTE STABLE. Etud. toutes prop. Réplons Limours. Orasy. R. S. R. 18. 8. Mm. BLOND. 33, Les Aulientes. 91640 BRIIS-SOUS-FORGES. Tél.: 490-75-81 apr. 18 h 30.

propositions diverses

DEMANDES

D'EMPLOIS

Cause Sciencement 6conomical MECANICIENNE haute ment quelifide REE: Leo Marciano cherche employeur pour sélection Tél.: 904-17-11 065-07-58, après 18 h 30.

ASSURANCES

L'Etat offre des amplois sta-bles, bien rémunérés é toutes et à tous avec ou sens diplôme. Demandaz une documentation aur notre revue spécialisée FRANCE CARRIÉRES (C 181. 8.P. 402. 09 PARIS...

Les possibilités d'emplos à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une do-cumentation sur la revue spé-cialisée MIGRATIONS (LMI 8.P 281 09 PARIS

L'immobilier

appartements ventes

4ª arrdt MARAIS, rua des Frence-Bourgeois, immeuble pierre de taille, grand studio, tout cft.

CIEUR MARAIS Dans HOTEL PARTICULIER NOMBREUSES SURFACES A RÉNOVER. 236-63-62.

ÉGLISE SAINT-MERRI n. pierra de T. XVIP, clase 90 mº EXCEPTIONNEL vasta séjour sur jardin. GARBI. - 587-22-88.

6º arrdt RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS grand studio à aménager dans imm. XVIIIº siècle, 3º étage, charme et ceractère sur cour et rue, fialdons au choix. Directement poteire 326-58-65.

> 7º arrdt CHAMPS DE MARS

Duplex, 7 p., soleit, lmm, p. de teitle. BRANCION, S.A.R.L. 575-78-94. 65, AV, LA SOURDONNAIS 2 p., cft, 6° ét., sans asc., etend., ravalá. 550.000 F. Visito jaudi 12 h/15 h. 660-83-57 matin ou ep. 21 h.

9º arrdt 5. CITÉ PIGALLE, 5 PIÈCES 180 m² + Studio 20 m², pro-tear, libér, possib. Jeudi 28 de 14 h à 17 h ou 605-26-56.

11° arrdt

RÉPUBLIQUE 4 p. tt cft, 108 m², parking 950.000 F Imma Marcadet, 252-01-82, 12º arrdt

PRÈS PL DALIMESNIL potent vd de imm, rénové double fiving + ch., cuisine at beins équipée, terrasse, Tél. : 634-13-18.

RUE DE PICPUS p., cft. terrasse. 570.000 F Immo Marcadet. 282-01-82.

> 13° arrdt SOBELINS

Poteira vd plusieurs besut 2 p. cuis., bains, ref. neurs. imm plurus, Ravalement et traveur en cours à notre charge,

15° arrdt RUE LECOURBE 60 OBLE LTV. + CHBRE Cule., beins, tt cft, refeit, Lucu 700.000 F. 526-89-04.

16° arrdt **VENTE PAR NOTAIRE**

Métro Exelmens, bel immeuble pierre de teille, standing, char-ment 2 p. confort, en r-de-chi-sur veata ceur apréable, 622,000. Ce jour jeudi 28 14 h 18 h, 75 bis, rue Michel-Ange.

18° arrdt Dans immeuble neuf standing (habitable de suite)

STUDIOS, 2 P av. PARKE DOS. PRÉTS CONVENTION. 5/place: mar., jeu., samedi. (14-18 h) 53, r. du SIMPLON. 741, av. 258-44-88 ou CECOGI SA (1) 575-62-78.

R. CAULAINCOURT Viegnif. 6 P. tt cft, 150 m² 1.850.000 F. 254-71-93.

77 Seine-et-Marne

CHELLES centre-ville
(12' Parie-Est). MAGNIFICUE
4 p. 83 m², culsine équipée. s.
de behis luste, marie, cave,
box. Px 720,000 F. frais récults. Tél. poteire : 008-62-7
cu écrire à Pte SIP (réf. 520 A),
11, rue d'Uzès, 75002 PARIS.

92 Hauts-de-Seine MONTROUGE belle résidente en pierre de talite marbre rose beau séjour d'auble + 2 charn bres, pietn solel, vue sur très baau parc à la françaisa. 520.000 F.

J. H., 34 s., tribe sér., expér. 7 ans, AUTO-FLOTTES, quichet, etc., rech. posts simil. ou cliffér. svec poses évolution. Eurie m 8.230/M Parfrance, 4, rue Robert-Estienne, Parles qui tranem. ou 254-15-18. NOTAIRE 501-54-30 J.F. 30 ans, 85CRETAIRE DACTYLO, tril. angl., atl., asp., ch. posts export ou tourisms. Tel.: 589-53-08. LE MATIN.

BOULDENE 121. BO JEAN-JAURÉS Poteire wd dane bel imm. 1935 asc. tepis, ehff. central. — 4 PIECES LIBRES. 3 PIÈCES

LOUÉ LOI 48 EXEMPLES DE PRIX - 4 p. libre 87 m² 850.000 - 3 p. loue lot 48, 81 m² 420.000

TRAVAUX
LA CHARGE DU VENDEUR
réfection heil d'entrée.
cage d'escalier,
poss tapis,
VISITE SUR PLACE
samed 2 mars 1885
de 14 h 30 à 18 h.

SOULOGNE, Mª J.-Jaurès STUDIO TT CONFORT Imm. récent. 198.000 F IMMO BALZAC. 296-14-38.

pavillons PAYILLONS

NEUTLY - PLEIN SUD

Tris bel appt de réception
+ 2 chères, 2 bans, 200 m²
EXCLUSIVITÉ
EMBASSY, 582-18-40. BRIGNOLES (Var) A vendre maison ennées 1983 sur étaga, aurisca terrain 1,226 m', aurisca habitable 127 m', Prix: 830.000 F. Tél.: 308-57-86 ap. 19 H. M. FRÉOÉRIC FONTANA.

immobilier information BANLIEUE RÉSIDENTIELLE

ANCIENS NEUFS DU STUDIO AU 8 PIÈCES
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR.
Appelar ou écrite:
Centre d'information
FINAIR de Pens, III-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER.
27 bis, suenus de Villers.
75017 PARIS. T. 227-44-44. EST MARSEILLE (13)

appartements achats

BO DU CHATEAU

Chaque jour dans cette rubrique Vous trouverez peut être L'APPARTEMENT

que vous recherchez

AGENCE DE L'ETOILE rech. appts de BON STDG POUR CLIENTÈLE FRAN-ÇAISE ET ÉTRANGÈRE

M- de DIESBACH 380-26-08. Recharche 1 à 2 p. PARIS, pré-férence 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16°, avec ou sans traveux. PALE COMPTANT chez notaire. Tél, 873-20-67 même le sor.

PROPRIÉTAIRES YOUS DÉSIREZ YENDRE un logement avec ou sens eft. Adressez-vous à un spécialiste,

IMMO MARCABET 88, r. Marcadet, 75018 Paris. Estimation gratuite, publicité à nos frais, réclisation rapide. TEL : 252-01-82.

> locations non meublées offres

Paris LUXEMBOURG cher de T. ch., rt cft. 4.800 F. 325-97-18.

LOCATION DISPONIBLE

707-22-05 CENTRALE DES PROPRIÉ-TAIRES ET LOCATAIRES 43, r. Claude-Bernard, PARIS-5-. Métro CENSIER. A LOUER PARIS-BANL. OUEST beaut appra 2 à 5 p. et villat. 504-20-00.

locations non meublées demandes

Paris Etuda cherche pour CADRES villes toutes bank, loyer parand T. 11) 889-89-68, 283-67-02.

Pour DBUGEANTS CADRES EMPLOYES IMPORT STE FRANÇAISE IMPORT ATOUE rech. spots 2 à 8 p. Studios villas Parla-banileus. Libres sults ou 2 à 3 mois. 504-48-21 ref. J.M.

> locations meublées demandes

Paris

EMBASSY-SERVICE

8, av. Messine, 75008 PARS APPARTEMENTS STAN-DING UNIQUEMENT TÉL: 562-78-99.

SERVICE AMBASSADE or cadres mutes Paris rech. du STUDIO au 6 P. LOYERS GARANTIS per Stés ou Am-bassades. T. 285-11-08.

propriétés

PROX. LE HAVRE. 15 mn. cantra-vills. A vanda bella masson 3 niveaux a s.-6 (280 m²). Terrsin 3 000 m², garage. Stude dans patt bourg calme, aménagament confertable. chiff, économ. pompe chaleur, isolat. tharm., réfect. poss. ternits, accès facile entraprises estuaire. Prix 250.000 F. T. ap. 20 h (35) 20-14-80: 5 h à 20 h (35) 48-84-29.

MONTROUGE
Mr CHATILLON-MONTROUSE
e ccupé une tâta 72 ana,
mmeuble 1950, 5r étags avec
scenseur, 2 pièces confort,
bouquet 132,500 F.
rente mansuale 700 F. **NOTAIRE 501-54-30** LE MATIN.

F. CRUZ 266-19-00
8, RUE LA BOÉTIE, 8Conseil 47 ans d'aspirence
Px rentes indexées garanties
Enude gratuite discrète.

bureaux

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR. Appeler ou écrare Cettre d'information FMAIM de Pers Ne-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER. 27 bis. avenue de Villiers.

27 bia, avenue de Villiers. 75017 PARIS. T. 227-44-44.

Amélie-les-Sains (P.O.) F 3 sous-sol, garago, jardin, Libre, Mr Faja-Céret, Tél.: (SSI 87-10-41.

LES 3 LUCS Dens 8.000 m² terr. arboré Construct, neuve, tr. pd stand, prest, raffinées. 260 m² hab. + dép. piscine, vue panoram. Pr

et renseignements sur refs. Cab. BERDAH. 16 (91) 64-02-40. 134) Lirgt vende ville en const. 130 m² au sol, terr. 7 000 m², rég. Lamalou-lee-Bans. 39 U. (57) 23-01-04,

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIA **DOMICILIATIONS**

S.A.R.L. — R.C. — R.M. Constitution de Sociétée. Démerches et lous services. Permanences téléphoniques. TÉL.: 355-17-50.

VOTRE ANTENNE A PARIS Bureau ou domichation Sus-ness Surg (1) 348-00-55. Sièga social R. St-Honoré Constitutions Stés tous sorv PARIS/ILE-DE-FRANCE INITIATIVES 28D-91-63.

ST-GERMAIN-EN-LAYE PLEIN CENTRE

10. RUE DE PARIS PROPRIÉTAIRE lous directement en rotalité, imm. neuf 750 m² BUREAUX

sur quetre niveaux convenent : SANQUE, SIÈGE DE SOCIÉTÉ, etc. Disponible la 1º AVRE, 85. Pour ranseignements, visites 551-58-02, hourse bureau.

tonds de commerce

Ventes

VINCENNES, CENTRE VILLE tue commarçante. à vdre murs de boutique ts commerces. Libre, charges trus modérces. R.C. 75 m' + cave 25 m'. T.: 286-52-09 ou 296-50-85.

Locations 7 km Perte-de-la-Chapella A louer RESTAURANT

dens magnifique parc
de plus de 1 hoctare
2 TENNIS
2 SALLES RESTAURANT
100 couverts.
Possibilité hôre!
71 chambres à arrénager.
Bail commercial 3, 8, 8,
reste à count 5 ans.
Ecr. s/m 8, 733 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
5, rue des italiens, 75009 Paris.

boutiques

Ventes

automobiles

ventes

. plus de 16 C.V.

BMW 635 CSi 81

gris métal, 75,000 km, itel BAS, rétro droit VT, 85, 135,000 F. Tél. : 084-42-88

MERCEDES 280 SE 78

Particuliar vend superbe 8MW 735 I. 1880. Metaur neuf 2.8 I. 15 cv. Alarma option. ETAT EXCEPTIONNEL. Pris: 90.000 F. Tél.: (85) 48-54-80.

divers

WAGRAM

25, RUE CARDINET

75017 PARIS

267.31.00

O

liagenda do Monde

Particuliers

(offres) Très belles bolsaries anciennes euilles d'or style XVIII siècle double face, en forme de portail. Pour décoration de soutuque ou d'appartement Téléphoner à 251-05-38.

Antiquités

ARMOIRE XIX* siècle, (région Est) style Louis XV, en noyer, heuteur 2,30 m, lengueur 1,35, largeur 0.85. Prix: 15.000 F Tél. 402-26-91 soir ap. 19 h,

Artisans

Déparrage plomberie et électricité Pars, banlieue, 8 jrs/7. M.C. OECORE, 284-25-39. ARTISAN

achère du studo au 2 pièces (15 m² à 80 m²) à RÉNOVER même avec gros travaux. Paris, banieus. Fetre offre, tél. ; 49 1-31-93 (le soir).

Bijoux **ACHAT OR**

BIJOUX ANCIENS MODERNES - BRILLANTS
ARDENTERIE - VIEIL OR
PERRONO jostillers-orfaves
(*Opéra, 4, Chaussée- d'Annie
Etoile, 37 sv. Victor-Huge
Ventos, occasions, échenges.

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SE cholaissent chez GILLET
19. 1, d'Arcole, 4°, 354-00-83.
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT.
Métro : Ché ou Hôtel-de-Ville. Cours

MATHÉMATIQUE, PHYSIQUE. Toutes blasses secondaires MATH. SUP. SPÉCIALE. Prof. expérimenté - 558-11-71. Cours d'expression orale rechique oratoire. 789-42-97 et sur randez-vous.

Déménagements Déménagaments Perla, bantieue, province, transports groupes sur grandes distances. C'est sympa, pas cher. Télé-phone Christian: 352-39-68.

Jeune fille au pair

J. F. ail. ch. place file eu pas dans bonne famille française. Ecr. a/m 8385 la Monde Pub., sanice ANNONCES CLASSÉES. 5, rue des Italians, 75009 Paris

Moquettes MOQUETTE 100 % pure laine Woolmark. Pro. posée : 99 F/m' Tél. : 858-81-12.

Minéraux

9-10 MARS De 10 h & 20 h VENTE - ÉCHANGE MINERAUX PIERRES PRÉCIEUSES BLIOUX - FOSSILES

HOTEL PARIS-HILTON

au pied de la Tour Eiffe 18, av. de Suffren PARIS-15°

Spécialités

régionales 25° anniversaire les 1°, 2 et 3 mars 1985

FOIE GRAS CHARCUTERE & L'ANCIENNE

SPÉCIALITÉ DE FOIE GRAS d'OIE FRAIS ENTIER au détail, le 12 530 F

Psychanalyse

au 735-28-85

Psychologie JAME DE GUESDE

Troisième âge

RÉSIDENCE LES CÈORES, 10' Porte d'Italie, Pens. Tourieme, rapos, retraite, repoit toutes personnes, teus éges, valides, sami-vei des, handicapés. Sons essurés, potits animaux femi-liers acceptés, 33, ev. de Vitry 94800 VILLEUTF. (1) 725-89-63 (1) 838-34-14.

HOMMES D'AFFAIRES I
Votre situation axige une tenue
diégante et impoccable i
faites netroyer vox vitements de
valeur : ville, solirée, wrect-end,
par us spócialiste qualifié,
GERMAINE LESECHE, 11 bis, rue
de Surjan, 76 DD8 PARI8.
TÉL : 285-12-28.

Vacances

Tourisme

Loisirs

Driscoti House Hôtel
200 chambres à un lir. Demi-pension, £ 55 per semeins adultes entre 21-50 ans. 5'adresser à 172, New Kent Road London SE 1. Téléphoner : D1-7D3-4175.

Location été 1985, des can-tainse d'effrea appts/villas, France/Europe, Doc. gratuite, Tél.: | 11 247-12-40. Loue Guadeloupe studio bord plege. Le mois, 4.000 F; 15 j., 2.500 F. 15 (48) 45-D2-92.

A TIGNES (VAL-CLARET) Particulier vend les premières semanes d'avril d'un studio 4 pers. à (NTER RÉSIDENCES Gd contert. T. : 13) 451-45-41.

Pêche et chasse A LOUER pēche & truites

exceptionnelle RISLE, CHARENTONNE, 1,3 km er Tél. soir 325-52-48

Stages

STAGES FOOTBALL STAGE nº 1 : 1" au 5 avril STAGE nº 1 : 1º au 5 swn
(populses, pupilee).
STAGE nº 2 : 8 eu 12 avri
(pupilles, minimes, cedets,
junors).
Inserptions jusqu' su 15 mars,
Ronseignemants :
S.J. V., 5 : rus 8 srrs,
Tólóphone : 436-25-18, DIVAY

cus offre 500 gr, de choud custe pour 50 F d'achei

50, rue du Fg St-Danis, Paris-10-M-5math-St-Danis, 770-06-88, OUVERT OIMANCHE MATIN

UN PSYCHANALISTE

41. rue Coquillère. 75001 PARIS, sur rendez-vous. Tét. : 236-82-58.

Teinturiers

BMW CONCESSIONNAME

GAP

COTE VARDISE, part. loue à Pâquae maisen 8 pers. tt confort. Tél. (8) 786-87-37.

MULTIPROPRIÉTE

Roquebrune-C. Martin-Villege & louer, mois/trien, renouv. 2 P. culs. s. d.e., meublé + fings. Vue met + Monaco. Tél. (86) 32-20-41. Location été 1885, des cen-traines d'offres appre/villas. France/Europe. Doc. gratuite. Tél.: |11 247-12-40.





PANTIN

rice du prolongement ne de metro nº 7

1 47 سهاله داستر برو July 18 3 7

. . . .

والمراجع والمسابق

 $\dots = e^{-\frac{\pi}{2}}$

以题《西西沙山》

16. 5 464 Th grand a mile gar i - r

90 W 🕏

1000 1000

* .. .

43

all and the second

1 C-1 - 1

....

tang tanggan dari sa Para

and the first

1 4 4 4 A

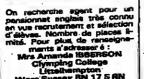
14 1 10 10 10 10

gar Berger (1988) (1988

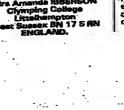
Jan de Carte Contrata (Allegerie es version S. Sept. 19 1 Sept. =13.5Eki a Therese a GVENTER TERM , e³. Service Control geve in the

INGÉNIEUR











économie

REPÈRES -

Dollar: vif repli à 10,30 F

Le vif repli amorcé sur le cours du dollar dans l'après-midi du mardi 26 février, et suivi d'une remontée, s'est confirmé mercredi 27 fevrier en fin de matinée, sur un afflux de ventes bénéficiaires : le « billet vert » est revenu, à Paris, de 10,60 F à un peu plus da 10,30 F, et, à Francfort, de 3,47 DM à 3,37 DM. Ces ventes sont dues aux déclarations pessimistes, mardi, de M. Volcker, président de la Réserve fédérale, et, le 27 février, à une intervention collective des banques centrales de plusieurs pays.

Dette: accord entre la Yougoslavie et le FMI

La Yougostavie a conclu avec le FMI un accord de principe sur l'octroi d'un crédit stand by pour 1985-1986. Cet accord doit permettre un rééchelannement de près de 3 milliards de dollars qui sont dus par Belgrade aux banques et aux gouvernements ntaux. Il s'agit du cinquième arrangement conclu avec le FMI depuis 1961.

Gaz : la France tente de régler ses achats aux Pays-Bas en ECU

Gaz de France, qui a obtenu de la société néerlandaise Gasunie un réaménagement da son contrat de foumiture de gaz naturel (le Monde du 21 févrieri, négocie actuellement la possibilité de régler ses achats an ECU, et non en florins comme précédemment. Cet accord, qui prévoit la livraison jusqu'en 2003 de quelque 5 millierds de metres cubes par an (pour un total de 7 milliards à 8 milliards de francs), reste toutefois soumis à l'approbation du gouvernement néerlandais qui n'a pas donné son feu vert, notamment en ce qui

Pétrole : baisse des prix sur le marché

Les cours du pétrole brut, après trois semaines de raffermissement, ont recommencé à chuter sur le marché au jour le jour depuis la début de la semaine. Le cours du Brut Brent de la mer du Nord, qualité la plus traitée, qui aveit atteint 29 dollars par baril est retombé en trois jours à moins de 27,30 dollars par baril pour livraison en mars, et à 26,40 dollars pour une livraison en mai, soit 1 dollar par beril de moins que la semaine passée. La hausse du cours du dollar, la fin prochaine de la grave des mineurs britanniques - qui soutenait la demande de fuel - et l'annonce d'une augmentation de la production de l'OPEP sont à l'origine de cette chute des cours.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	RUOL VO	UN	MOIS	DEC	K MICHS	SIX	SIONS
	+ bas	+ haut	Rep. +	ou d é p. –	Rep. +	ou dép	Rep. +	ou đếp.
S EU S cast Yea (190)	18,5000 7,5161 4,0191	7,5503 4,6253	+ 2	+ 170 + 24 + 142	+ 230 - 31 + 278	+ 315 + 15 + 299	+ 450 - 427 + 340	+ 550 - 307 + 888
DM Floria F.R. (105)	3,9577 2,6971 15,0797	3,9632 2,7818 15,1158		+ 125 + 39 + 32	+ 231 + 157	+ 247 - + 170 + 83	+ 622 + 438 - 219	+ 662
F.S		3,6142 4,9021 11,0513		+ 158 - 129 - 263	+ 283 - 299 - 632	+ 366 - 268 - 565	+ 832 -1 626 -1 352	+ 890 - 954 -1 186

TAUX DES EUROMONNAIES

DM 5 5/8	\$ 1/8 8 5/8 5 7/8 5 13/16	\$ 3/4 \$ 7/3 9 515/16 513/16 515/16	911/16 913/16 6 1/2 6 5/8
Florin 6 1/4 F.B. (100) 10	6 3/8 6 7/8 10 1/2 10 5/8		7 1/4 7 3/8
FS 82 L(1 000) 13	87 5 9/16 13 1/4 13 5/8	511/16 5 5/8 5 3/4	5 13/16 5 15/16
£ 13	13 1/4 14 1/16	14 3/16/14 14 1/8	14 7/8 15 1/8 13 5/16 13 7/16
F. franc . 10 3/4	19 5/8 18 1/2	10 3/4 10 5/8 10 7/8	11 1/4 11 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

AGRICULTURE

Les Dix sont parvenus à un accord sur la réduction des excédents de vin

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Les ministres de l'agriculture des Dix se sont mis d'accord mardi soir 26 février sur la nouvelle réglementation applicable au marché du viu, confirmant ainsi les orientations arrêtées en décembre par le conseil européen de Dublin. La réforme, qui vise à établir un meilleur équilibre entre l'offre et la demande de vius de table et à se prémunir contre les risques de progression de la production espagnole, cela, bien sûr, dans la perspective de l'élargissement de la Communauté, repose sur deux principales mesures : la mise en œuvre systématique d'une distillation obligatoire à très bas prix - à 50 % du prix d'orientation pour les dix premiers millions d'hectolitres, à 40 % an-delà - en cas de vendanges pléthoriques, dans le but de dissuader les viticulteurs d'accroître leurs rendements ; l'encouragement à l'arrackage de vignes afin de rendre le potentiel de production de la Communauté plus conforme à une consommation qui est en baisse.

et l'Italie d'une part, la Commission et les autres Etats membres d'autre part, quant à l'opportunité de limiter le droit à replantation des vignes a été réglé par un compromis. Son objet est d'éviter que les dispositions concernant l'arrachage ne soient détournées de leur objectif - la réduction de la production - sans pour autant gêner les viticulteurs qui ont besoin d'utiliser toutes leurs terres pour gérer dans des conditions normales leur exploitation.

Il a été entendu que l'abattement sur le droit à replanter ne serait imposé qu'aux seuls viticulteurs qui demandent à bénéficier de primes d'arrachage. On veut éviter ainsi la situation où un viticulteur empocherait de l'argent pour arracher la vigne sur queiques hectares de sa pro-priété et utiliserait les crédits ainsi obtenus pour remplacer, dans une autre partie de son exploitation. la vigne existante par des cépages à rendement plus élevé. Au vu de l'évolution de la situation, le conseil décidera, à la fin de l'armée, à la majorité qualifiée - ce qui signifie que rien ne pourra se faire si la France et l'Italie, ensemble, s'y opposem, -s'il y a lieu de prévoir dans d'autres cas une limitation du droit à replan-

Eviter la fraude

Ce n'est pas la première fois que le conseil aménage le règlement, «vin». Fort des expériences décevantes du passé, la réforme mainte-nant décidée vise à faire en sorte que les dispositions de marché, dont l'objet est de pénaliser les viticulteurs qui augmentent leur production, soient effectivement appliquées, bref, que la fraude soit évitée. Il s'agit de garantir aux viticulteurs français qu'ils ne seront pas soumis à des disciplines auxquelles, en revanche, parviendraient allègrement à se

Le différend surgi entre la France soustraire leurs collègues italiens. Pour ce faire. la Commission se voit octroyer d'importants pouvoirs de contrôle et de gestion.

> La distillation obligatoire, pierre angulaire du dispositif, devrait donc jouer chaque fois que necessaire. Les quantités devant être distillées à bas prix seront fixées par la Commission pour chaque région, an vu de la progression de la production par rapport à une période de référence (1981-1982 à 1983-1984). Cette façon de partir de la situation existante est le seul élément qui, dans la réforme, soit favorable à l'Italie : celle-ci a des rendements moyens sensiblement supérieurs à ceux existant en France et surtout en Espagne. Or on interdit en fait par avance aux Français et surtout aux Espagnols - car ce sont eux qui sont principalement visés - d'accroître leur productivité.

Les ministres se sont aussi en-

gagés à pratiquer au cours des années à venir une politique de prix - restrictifs - ; dans le vocabulaire communautaire, cela signifie des ajustements de prix inférieurs à ce qui serait nécessaire pour compenser l'inflation. Les crédits qui seront affectés à la politique d'arrachage ont été fixés à 430 millions d'ECU, soit près de 3 milliards de francs, sur cinq ans. C'est moins que ne proposait la Commission. Aussi, la part de l'opération prise en charge par le Fonds européen sera limitée à 50 %, le reste étant supporté par les trésors nationaux. Il a été entendu qu'une partie des primes - jusqu'à 15 % trrait être attrib rectement aux producteurs, mais aux coopératives. Un moyen d'amener ces acteurs puissants à piloter une restructuration du vignoble dunt l'abjectif doit être l'amélioration de la qualité.

PHILIPPE LEMAITRE.

MONNAIES

Un fol mardi après-midi sur le dollar

Mardi 26 favriar, an fin d'après-midi à Paris, dens une salle de change, entre chien et loup : les marchés européens se ferment, à l'exception de celui de Londres, et, depuis la début de l'après-midi, les places américaines ont pris le relais. Après une nouvelle étape de hausse qui a poussé le dollar de 10,54 F à 10,64 F et de 3,45 DM à près de 3,48 DM, un peu de caime est

Au vu des performances des demiers jours, tout le monde est devenu prudent, et, même, on s'inquiète. Les opérateurs téléphonent aux specialistes des pré-visions sur graphiques, qui les ont prévenus que le dollar était antré « an zona rouge » : « Qu'est-ce qu'on fait 7 » A vrai dire, depuis dix jours, la question posée chaque soir a recu le lendemain matin la même réponse : C'ast la haussa », et cee mêmes opérateurs n'ont cassé de racheter les dollers qu'ila avaient vendus précèdemment, par prudence, et par crainte d'interventions des banquès centrales, qui ne se sont pes pro-duites. Décourageant...

Soudain, à 17 h 15, sur les écrans des terminaux d'ordinateurs en liaison avec le monde ember (réseau Reuter ou Tele-rate), un flash d'information clignote, et immédiatement, les chiffres commencent à danser sur les consoles : « Le dollar f... le camp », rugit un opérateur. Effectivement, les cours du « bil-let vert » dégringolent à vua d'œil : de 10,60 F on passe, en quelques minutes, à 10,50 F, puis à 10,45 F, et de 3,47 DM à 3,45 DM puis à 3,43 DM. A 19 h 45, its sont retombés à 10,32 F et 3,3750 DM. Une chute de 30 centimes en quelques heures, de quoi rendre cardiaque le plus solide des opéra-

Sombres prédictions

Que e'est-il passé ? Les banques centrales sont-elles intervenues massivement? Mais non, elles n'en ont plus les moyens, ou le désir. Tout simplement, M. Paul Volcker, l'immense (2 mètres de haut) et tout-puissent président de la Réserve fédérale des Etats-Unis, a profité da son passage devant la sous-commission bencaire de la Chambre des représentants à Washington pour effectuer quelques déclarations percutantes. « Je n'aime pas ca qui se passe sur les marchés des changes. » Et de réitarer ses

sombres prédictions sur l'avenir du dollar : « Du fait de la taille du déficit budgétaire, le gooflement dea emprunts américeins à l'étranger contient les germes de sa propra destruction. » Il a agité le spectre d'une chute du dollar dans l'avenir, ce qui menacerait la santé de l'économie américaine et relancerait l'inflation.

Le discours n'est pas nouvezu. Il avait été tenu dans la même enceinte un an auparavant, M. Volcker qualifiant même l'endettement extérieur de « pistolet braqué sur le cour des Etats-Unis ». Mais, en février 1984, le dollar valait 8 F, contre 10.50 F eujourd'hui, et: plus il monte haut, plus les risques d'un repli augmentent. Quand? « Ja. ne sais pas quend, aatime M. Volcker. mais la scénario est en place. » Dans les douze mois qui viennent, estiment les specialistes. De quelle ampleur ? De 10 % à 15 %, selon ces mêmes spécialistes, qui jugeraient un tel recul tout à fait salutaire.

Moins 20 centimes en une demi-heure

Dans l'immédiat, en tout cas, l'effet de ces propos a été dévastateur. Sana doute le dollar s'est-il redresse quelque peu : eprès la fermeture de New-York et des marchés de la côte Pacifique, Hongkong, dans la nuit, était e plus ferme » et, mercredi matin, en Europe, les cours du « billet vert » étaient remontés au voisinaga de 3,43 DM et 10,50 F. pour rechuter, toutefois, mercredi matin, à 3,37 DM et 10.30 F environ. Mais l'alerte avait été chaude, et, surtout, la rapidité du repli du dollar a été tella - près de 20 centimes en une demi-heure - que l'incertitude a'est encore accrue sur les marchés. Certes, la demande de dollars est toujours forte, avec, pour l'instant, une zone de résistance aux environs des cours de mercredi matin (3,43 OM et 10.50 F), et certains opérateurs voiant la davisa américalna a'avancer jusqu'à 3,50 DM et même davantage, 4 DM dans l'annéa, soit plus da 12 F. O'autre pert, rien dans l'immédiat, si ca n'est las propos assassins > de M. Volcker, ne menace vraiment la dollar, mais la scenario de repli évoqué par le president de la FED recommence, comme l'an dernier, à hanter las asprits. « Nous sommes en zone rouge... »

FRANÇOIS RENARD.

Chez Citroën du 15 au 28 février 1985.

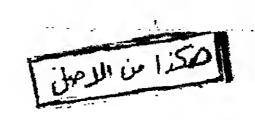
orise sauvage pour tout achat d'une voiture neuve.

Pour tout achat d'une voiture neuve (disponible sur stocks), Citroën vous reprend votre ancienne voiture, quel que soit son état, au moins 5000 F., sans discuter. Et beaucoup plus, naturellement, si son état le justifie.

Cette offre est valable exclusivement pour les particuliers. Dépêchez-vous! C'est maintenant qu'il faut en profiter! Du 15 au 28 février 1985!

Possibilité de crédit total personnalisé sous réserve d'acceptation du dossier par SOFI-SOVAC.

CITROËN préfere TOTAL





• Stagnation o

Déficit ce

commerce ex

n kappens near

LE PROCESSION SE LANG.

esteriett.

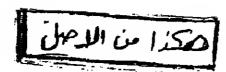
• Faible hauss

(c)... D5: == \ 25 " #### = 10 is seed **32.** 25. 11. 7 22 2 2 2 2 2 12 = :-### To 12 11 Ear value

E I

Z .

Thomas ment / in a carte, ignseign such file Te Poris 1: 320 ैं ^{vo}yages.



mardi après-midi ur le dollar

14. 2.2- 12.

7. 10. 24

 $v\in V^{-1}(\mathbb{R}^n)$

1000 20 January

60 - 78 DET - 1578

1.12

1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.

A CONTRACTOR

The second second

* 1700 # Sati

A 2 0

.17 EA

157 794 3C

20 172

e deserta

AND LOOP OF ME

AND TERM

STATE OF THE STATE

197645 19734

3.87

The second of the second

19.1500年 銀樓

1.14

10 1 1 1 1 1 1 1 1 THE

201.11

A THE STREET STREET

1.5.5. Sec. 2.

446 - 100

्यस्य कृति ह

100

.

Alter Style Land

994 July 12

10 mg

 $\mathcal{T} = \{ 1, \ldots, r \}$

: · · .

September 1

part of a second

- ·

....

. - 1

6" 40" 1

and the second

y-

Week to a 4

200

\$ 79.50

\$-

TTUES C

4

1.0- :

JE . . .

Oraco Albania

moins neuve.

CONJONCTURE

Le diagnostic de l'INSEE pour le premier semestre

- Stagnation de la production industrielle Déficit de moins de 10 milliards du commerce extérieur
- Faible hausse des prix et des salaires

La production industrielle risque de stagner au premier semestre, tandis que le commerce extérieur, après un mauvais premier trimestre, se rééquili-brerait au second grâce à une concentration exceptionnelle des ventes d'Airbus. Tel est en substance l'essentiel du diagnostic porté par l'INSEE sur l'état de sauté de l'économie française dans sa note de synthèse présentée le 27 février.

Après avoir noté que - l'assainissement entamé depuis deux ans se poursuit avec rapidité et persévérance », l'Institut de la statistique estime que la hausse du dollar (une parité de 9,70 F a été retenue par l'INSEE pour ses calculs contre 9 F dans sa note de conjoncture de décembre dernier) devrait être à peu près compensée par la récente baisse des prix du baril de brut en dollars. L'INSEE estime tout de même que la rigueur de l'hiver alourdira de l milliard de francs par mois, au premier trimestre, la facture énergé-tique. Le déficit dans ce domaine passerait donc d'environ 15-16 milpasserait donc d'environ 15-16 mil-liards de francs par mois (estima-tion INSEE de décembre) à 16-17 milliards de francs. Au deuxième trimestre, il reviendrait à 15 milliards de francs par mois.

L'excédant des produits manufecturés s'améliorerait un peu, passant au-dessus de 8 milliards de francs per mois du fait des moindres importations.

Tout compte fait, le déficit commercial oscillerait cetre 6 et 9 milliards de francs au premier trimestre, puis disparaîtrait ou second du fait de la vente d'une trentaine d'Airbus (cette concentration des ventes ne se prolongerait pas au-delà de juin). Mais sur l'ensemble du premier semestre, le déficit commercial resterait voisin de 7 à 8 milliards de francs (dans sa note de décembre, l'INSEE prévoyeit un déficit de 12 milliards de francs).

La demande intérieure restera. quant à elle, médiocre, du fait no-tamment de la baisse en 1984 du pouvoir d'achat du revenu disponi-ble des ménages (-0,1 %). Les achats de produits manufacturés des ménages ont baissé à la fin de l'an-née dernière, à tel point que, malgré les services, la consommation totale des particuliers a stageé en 1984 (1), ce qui est un phénomène pratiquement sans précédent en France. Ce mouvement pourrait du-rer (+ 0,1 ou 0,2 % par trimestre) du fait de la rigueur de l'hiver, qui e provoqué une hausse de la consommation d'énergie et, corrélativement des achats moindres de fruits et lé-

La formation des stocks qui a été très forte l'année dernière et a expliqué en grande partie le taux de croissance (2) réalisé (+2 % en terme de PIB en 1984) va se réduire. S'ejoutant aux effets de la fai-ble demande des ménages, ce mouvement va annuier la reprise de la croissance de la production indus-trielle que l'INSEE prévoyait il y a deux mois.

En revanche, l'Institut de la statistique estime que les hausses des prix et des salaires vont continuer d'être modérées pour les premiers (+ 2,9 % an premier semestre) très faibles pour les seconds. Pour les entreprises, la réduction des effectifs au travail — au même rythme qu'en 1984 (— 1 % environ soit deux cent trente mille personnes actives), continuera d'améliorer la producti-

Mais, conclut PINSEE « dans un contexte de concurrence étrangère plus vivement ressentie au premier semestre 1985 qu'en 1984 », les marges des entreprises ne s'amélioreraient plus aussi nettement qu'en

(1) 0 % en glissement + 0,5 % en moyenne annuelle.

(2) Données provisoires établies sur la base des comptes trimestriels de l'IN-

M. Bérégovoy envisage de façon positive la possibilité d'une croissance plus forte

· La hausse du dollar n'a pas que des inconvénients; elle a contribué à « la croissance recherchée en 1985 la relance du commerce mondial », procède d'une réduction du déficit a souliené M. Pierre Bérégovoy, public et d'un transfert de resmardi 26 février. Le ministre de l'économie et des finances, s'exprimant à l'occasion du forum organisé pas l'International Herald Tribune. a précisé que la hausse du dollar intervenait aujourd'hui « dans un contexte profondément différent, du point de vue de l'inflation, de celui des années 1981-1982 ».

En 1985, e poursuivi le ministre

la question qui se pose est la sui-vante : « L'économie française peut-elle bénéficier d'une croissance plus forte tout en poursuivant le rééqui-libre de ses comptes extérieures? » Pour répondre positivement à cette question, M. Bérégovoy affirme qu'« il n'y a pas de lien mécanique entre le rythme de croissance et le déficit commercial ». Il ne croit pas qu' « une économie en récession soit plus apre à équilibrer ses compres extérieures qu'une économic en

Le ministre part du principe que sources du secteur public vers les agents privés », que l'inflation e été réduite de moitié par rapport à 1980, que les marges des entreprises se sont rétablies, que le franc se porte bien et que l'économie mon-diale connaîtra, cette année, une croissance de l'ordre de 5 % (alors qu'en 1982 elle était en baisse de

qu'en 1982 elle était en basse de 2,1%). Ce sont tons ces facteurs qui lui permettent d'« envisager de fa-çon positive la possibilité d'une croissance plus forte». La rigueur, qu'il faut maintenir, n'étant pas selon fui synonyme d'im-mobilisme, M. Bérégovoy a réaf-firmé sa volonté de faire basser les taux d'intérêt et de rendre olus taux d'intérêt et de rendre plus fluides les marchés monétaire et fi-

Il a annoncé qu'il portait de 5 à 10 millions de francs le seuil au-delà duquel les investissements étrangers en France seront soumis à autorisa-

AFFAIRES

MACHINISME AGRICOLE

Les exportations ont évité un trop grand recul des sociétés françaises

L'activité de l'industrie française du machinisme agricole s'est main-tenue en 1984 grâce aux exporta-tions. Le chissre d'affaires total s'est élevé à 14,5 milliards de franca, en hausse de 3,5 % en francs courants, ce qui traduit une baisse en francs constants de 2 %. Celle-ci est plus prococcée pour les tracteers (~ 5 %), dont il n'a été construit en France que 36100 unités (1). Les ventes intériceres des quelque 500 firmes opérant en France (consommation apparente) ont diminué en francs constants de 3 %, avec un chiffre d'affaires de 17,9 milliards de francs. Le secteur n'occupe plus que 30 400 personnes contre 45 600

Les exportations ont donc progressé de 19,3 % avec une valeur de 5,6 milliards de francs. Cette tendance se manifeste depuis le creux de 1980. Elle s'explique certes par le dynamisme des entreprises, mais aussi par la délocalisation des pro-ductions. En effet, à côté de l'activité exportatrice des PME, qui do-minent dans ce secteur de l'industrie française, il faut compter avec la stratégie des grands groupes internationaux qui transfèrent leurs unités de production là où les coûts sont les moins élevés. C'est ce qui explique la progression étonnante des exportations françaises vers les Etats-Unis: 71,5 % avec 583 millions de francs, ou l'Allemagne fédérale (+ 15,3 % evec 608 millions de francs), pays où le marché est pour-tant en récession d'environ 15 %.

. La Grande-Bretagne reste le premier client de la France (16,7 % des exportations), mais elle achète moins: 939 millions (-8,7%). L'Allemagne fédérale est à égalité avec les Etats-Unis (10 % environ) et les autres pays de la CEE restent les principaux clients avec ensemble 18 %.

En valeur réelle, les importations ont tendance à diminuer. Elles se sont élevées à 7,3 milliards de francs

Chez Renault

LE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL EST SUPPRIME

M. Georges Besse qui présidait le tion de Renault e décidé de supprimer le secrétariat général et d'assurer lui-même les fonctions dévolues auparavant à M. François Doubin, élu président du MRG, et qui a, de ca pics, quitté la Régie. La commu-nication, les affaires publiques et les affaires juridiques lui seront donc désormais rattachées. M. Besse n'a pas l'intention

d'annoncer ses options stratégiques - économiques et sociales - avant avril ou mai, mais des décisions sont déjà prises. Ainsi, selon les Echos, l'américanisation de l'Espace, annoncée par AMC et par Renault en octobre est remise en cause. Cela semble poser quelques problèmes de produccion à l'usine de Romorantin qui doit fabriquer mille Espace par mois an minimum alors que les ventes sont faibles (huit cent trente-sept en janvier). en 1984 (+ 5,8 % en francs courants, mais - 0,5 % ce francs constants). Le taux de converture des importations par les exportations est remonté à 76,6 %. Il avait etteint 83,5 % en 1975 et était descendu à 61,6 % en 1982. Pour plus d'un tiers, ces importations proviennent d'Allemagne fédérale et pour plus d'un quart d'Italie. Les autres fournisseurs sont : la Belgique et le Luxembourg (8,2 %), la Grande-Bretagne (7,9 %), les Etats-Unis (6,8 %), Japon (3,8 %).

Ne pas « baisser

les bras »

Les ventes de ce dernier pays menacent surtout la production française des équipements mécaniques de jardins et espaces verts. La baisse da pouvoir d'achat et les mauvaises conditions climatiques ont entraîné un recul du marché des motoculteurs et motoboues de 19 %. Les firmes françaises ont cependaet mieux résisté que les importateurs puisque leurs livraisons e'ont chuté que de 10 % contre 24 % pour la concurrence étrangère. Le marché des tondenses à gazon à moteur est resté stable (622 000 unités vendues), mais la production française

Un maintien relatif en Europe

L'industrie européenne du machinisme agricole (1) représentait en 1983 3 600 unités de produc-tion, employait 239 000 per-sonnes et un chiffre d'affaires de 87 milliards de francs. Les quatre 87 milliards de francs. Les quatre principaux producteurs sont la RFA '(24 milliards de francs), l'Italie (18 milliards), la France (14 milliards) et le Royaume-Uni (14 milliards). Ces quatre pays représentent 82 % du chiffre d'affeires européen. Sur une page 100 mesurant l'activité de base 100, mesurant l'activité de ces pays en 1978, l'Allemagne, la France et l'Italie se trouvent en 1983 à des niveaux très voisins, proches de 90. En revanche, les ventes du Royaume-Uni ont chuté de 44 %.

Pour la même année, la consommation apparante de 89 milliards da frencs dont 18 milliards en France, 13 mil-liards en RFA, 10 millierds en Ita-lie et 10 milliards eu Royaume-Uni, soit pour ces pays 72 % du total. Seul, le marché français s'est maintenu eu nivaeu de 1978. En RFA, il a chuté de 26 %, en Itelie et en Grande-Bretagne de 23 %.

Enfin la différence entre le chiffre d'affaires à la production, et la consommation apparente du marché intérieur européen donne un solde net de 18 mil-liards de francs représentant les exportetione sur lee autres régions du monde.

(1) Allemagne, Autriche, Belgi-que, Danemark, Espagne, Finlande, France, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède, Suisse.

a baissé de 14.5 % et les importations, qui ont aegmente de 8,4 % en nombre d'appareils, représeetent

plus des deux-tiers du marché.

Pour cette année, le président du Syndicat général des constructeurs de tracteurs et machines agricoles (SYGMA), M. Jean-Claude Garret, estime peu probable une progression du revenu agricole et prévoit donc une « légère poursuite de la baisse de la demande intérieure .. La situation monétaire internationale, alliée aux efforts de la profession, devrait continuer de favoriser la hausse des exportations. Dans la siteation de crisc que connaît le machinisme agricole au plan international, la France peut, elon le Syndicat, améliorer sa position relative. Le prix du matériel national a sugmenté moins vite que ce-lui du matériel importé.

· En période de difficulté, fait valoir M. Pierre Saubot, président de la commissioe du commerce extéricur du SYGMA, les transferts de technologie prennent plus de valeur et les réseaux de distribution ont tendance à remettre en cause leur source d'approvisionnement. Sur certains marchés du tiers-monde, d'Amérique centrale et du Sud, la situation s'améliore vite, et les achats agricoles sont une priorité. Ce n'est donc pas le moment de baisser les bras », estime M. Sau-

J. G.

(1) Les immatrienlations de trac-teurs neufs (54 196) ont reculé de teurs neuts (54 196) ont recule de 2,8 %, mais la pnissance moyenne a augmenté (53 kW, coetre 52 kW ee 1983). Les résultats par marque sont reladvement stables: Renault reste nette, avec 18,6 % du marché, suivi de Fiat, avec 15,3 %, qui progresse de 0,8 point, Viennent ensuite: International Marchant (124 6). nal Harvester (13.4 %), Massey-Fergusoe (9,4 %, ce baisse de 1,4 point), John Deere (8.2 %, en hausse de 0,9 point), Ford (6.6 %), Deutz (5,8 %), Same (5,12 %). Les pe-tites marques représentent ensemble 17,6 %, en baisse de 1,3 point.

 Suède : rapprochement entre Kabi Vitrum et Fermenta. – La firme pharmecentique suédoise Kabi Vitrum, premier febricant mondial d'hormones de croissance, s'apprêterait à fusionner evec Fermenta, autre groupe suédois spécialisé dans la chimie fine et dans les biotechnologies. Cependant, le fait que Kabi Vitrum soit propriété d'Etat semble soulever quelques dif-ficultés pour mener à bien l'opéra-tion. En 1984, Kabi Vitrum a réalisé un chiffre d'affaires de 1,26 milliard de couronnes et dégagé 175 millions de couronnes de bénéfices (1 couronne = 1 F). Important febricant de pénicilline à l'état brut (10 % de la production mondiale), Fermenta connaît depnis quelque temps une croissance rapide. Contrôlée par M. Refaat El Sayed, financier d'origine égyptienne naturalisé suédois, la société a récemment pris le courfile de laboratoire italien Piercontrôle de laboratoire italien Pierrel. Ses ventes ont etteint 440 millions de couronnes l'an dernier et seraient de l'ordre de 1,3 milliard

Quand M. Reagan attaque le libéralisme

Liberale, la politique economi que de M. Reagan ? On le dit un peu vite, assimilant la succès de l'économie eméricaine à l'efficacité de la théorie libérale, qui inspirerait le président et aas conseillers. Les mesures prises une à une par la Maison Blenche devraient pourtant dessiller les

au cœur

On connaît déjà l'énorme déficit budgetaire américain, formidable moteur de relance de type keynésien. Le 25 février, M. Baldrige, secrétaire d'Etat au commerce, a fait mieux. Il a proposi de modifier un article de le loi antitrust, afin de faciliter les fusions d'entreorises. La justice na pourrait plue e'opposer e priori à un projet da fusion, en arguant qu'alla « pourreit conduire » à des pretiques enticoncurrentielles. Il lui faudrait dorénavant prouver a posteriori qu'elle « a conduit » à de telles distoreions (le Monde du 27 février). C'est apparemment peu, mais c'est fondamental.

Car en assouplissant la loi antitrust, la Maison Blanche non seulement ébranle un des piliers du eystáme eméricein meis a'atteque au cœur même du libéralisme économique : les conditions de la concurrence, il n'est pas de principe libéral plus fondemental qu'une loi entitrust. L'assouplir, c'est risquer de biaiser la concurrence, c'est facilité la création des monopoles, la calamité selon le credo libéral. Adem Smith s'étranglait au simple soupcon qu'une association « pourrait conduire » à des situations monopolistiques...

Sans douta n'est-ce là qu'un projet. Il ne sera d'ellleurs pas facile de le faire edopter par le Congrès, qui souhaite ou contraire rastreindre les OPA (Offre publique d'achat), notamment pétrolières. Mais il est cleir que le président eméricain se moque bien du dogme. Il n'a en tête que la sort de son économie « réelle », de son industrie, de ses grandes entreprises et de ses banques qui réclament un tel anvoyait aux orties une plainta de certains constructeurs d'informatiqua contre ISM, « quasimonopole » s'il en ast. Aujourd'hui, certaines firmes des secteurs traditionnels comme la sidérurgia vaulent fusionner. M. Baldrige e explique que, sans modification de la loi antitrust, la montée des protectionnismes earelt irrésistibla dene la contexte d'un dollar fort. Bel ergument puisque la Meison Blanche e déjà adopté de telles mesures protectionnistes dans l'acier et eilleurs.

Un libéral M. Reagan ? ou simplement un pragmatique sans complexes?

ERIC LE BOUCHER.

Pour faciliter et rentabiliser vos affaires, choisissez l'avion. L'achat d'une carte d'abonnement Air Inter vous donne droit, entre autres avantages, à 30 % de réduction sur tous les vols.

Choisissez votre formule parmi les multiples possibilités offertes par Air Inter: abonnement par ligne, lignes groupées, à la carte, toutes lignes...

Pour tous renseignements, appelez Air Inter Paris (1) 320.13.60 ou votre agent de voyages.

LE RACCOURC



OLEZ DU TEMPS.



HAUSSE DES PRIX **DES CARBURANTS** DE 7 A 10 CENTIMES PAR LITRE

Le 1ª mars

Les prix des carburants devraient ungmenter à compter du 1º mars de 7 à 10 ceutimes par litre, du fait notamment de l'augmentation prévue de la taxe intérieure de consc tion sur les carburants. Ces prix, qui s'établissent actuellement en moyenne sur l'ensemble du réseau français à 5,50 F par litre pour le su-percarburant, 5,30 F par litre pour l'essence ordinaire et 4,50 F par litre pour le gazole, avec des variations allant jusqu'à 25 centimes par litre, selon les types de distribution. Ils restent inférieurs, d'uprès les calculs de l'administration, d'euviron 20 3 30 centimes à ce qu'ils uuraient été sans la libération des prix.

La taxe intérieure de consomme tion augmentait jusqu'ici, le second mardi du mois, eu même temps que les prix maximaux à la pompe. Du fait de la libération des prix des carburants, les pouvoirs publics out dé-cidé d'avancer au la du mois la date de relèvement de cette taxe. Eu mars, elle augmeotera de 7 centimes par litre pour le super et l'essence, et de 3 centimes pour le gazole. Il semble, cependant, que certains distri-butenrs aieot l'intention de majorer leurs prix de façon plus substantielle (10 centimes par litre selon Total), afin de tenir compte de la hausse ré cente des cours du dollar.

En ce qui concerne le fioul domestique, dont les prix o'ont pas été li-bérés, la hausse interviendra le 12 mars. Elle devralt attemdre 10 F par hectolitre, du fait de l'augmentation des cours internationanx et du relèvement de la fiscalité (2 F par hectolitre).

pilote, implantée à Clamecy, dans la Nièvre, devait, selon les plans initiaux, entrer en service à la fin de l'an passé, les travaux n'ont pas encore commencé, seule l'ingénierie du projet, conçu par Creusot-Loire Énergie - désormais Framatome ayant été réalisée.

L'Agence française pour la maîtrise de l'énergie, qui assure pour l'essentiel le financement du projet (69 millions de francs sur 4 ans) reconnaît que celui-ci - pour l'instant est suspendu - la décision finale dépend de la volonté de l'industriel maître d'œuvre de développer cette filière. Chez Framatome, on se contente d'assurer que « les études du projet se poursulvent », aucunc décision définitive n'nyant été prise. Il semble, toutefois, que le projet ait peu de chance d'aboutir, cette filière se tévélaot trop coûteuse pour connaître les développements nationaux prévus.

Le projet pilute de Clamecy, lancé fin 1983, dans le cadre du plan - carburants de substitution > (1), devait produire une trentaine de tonnes de méthanol par an. Moins que le développement du procédé en France, limité à quelques unités sur l'ensemble du territoire eu égard aux grandes quantités de bois néces saires - 500 tonnes par jour environ -, l'objectif principal de cette expé rience était de permettre à l'industriel d'exporter sa technologie vers les grands pays forestiers (Brésil ou Guyane).

Son abandon éventuel risque de provoquer de vives réactions dans la Nièvre, l'implantation de cette unité étant destinée à compenser, en partie, la baisse d'activité de l'usine Rhône-Poulenc de Clamecy spécialisée dans la fabrication de charbon de bois. La mairie de Clamecy, dirigée par M. Bernard Bardin, député PS, vient d'ailleurs de créer un fonds d'action économique pour aider les industriels qui projettent de créer des usines ou ateliers nouveaux (rabais sur les prix de vente des terrains ou de construction de bâtiments).

(1) Le méthanol peut être incorporé aux carburants classiques à raison de

(Publicité) -

RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL POUR LA CONSTRUCTION

DU BARRAGE RÉSERVOIR DE LA MAPE

Le ministère de l'informatique et des marchés publics lance un appel d'offres international auprès des entreprises spécialisées de travaux publics et de génie civil en vue de la construction des ouvrages définitifs

Le présent appel d'offres s'adresse aux entreprises éligibles auprès des organismes de financement cités

A) Un ouvrage d'évacuation des crues et de restitution de débits de 40 m de hauteur à vannes segments de fond et de surface y compris les ouvrages de raccordement à la digue priocipale.

A) Une digue principale en terre zonée de 1 521 m de longueur et 35 m de hauteur maximale sur fon-

B) 7 digues secondaires totalisant 2092 m de longueur cumulée, la hauteur des digues variant de

Toutefois, il est précisé que seules les entreprises originaires de la zone franc peuvent soumissionner pour le lot 1 A, susceptible d'être financé par la CCCE.

marchés publics, direction centrale des marchés à Yaoundé à compter du 15 février 1985 contre présentation d'une quittance de versement d'un moutant de 400 000 F CFA (quatre cent mille francs CFA) à l'ordre de l'agent comptable de la Sonel, BP 4077 Douala, Tèlex 5271 KN

Visite sur le site suivie d'une réunion d'information, en principe dans la semaine du 8 au 13 avril 1985. Les soumissions rédigées en français ou en anglais et contenant les offres devront parvenir à l'adresse

au plus tard le 15 mai 1985 à 12 beures, beure locale, soit par poste en recommandé avec accusé de

L'ouverture des plis se fera dans la salle des conférences du Ministère de l'informatique et des marchés

réception, soit déposées contre récépissé et devront porter la mention « Appel d'offres international du 15 mai 1985 pour la construction des ouvrages définitifs du barrage réservoir de la Mape « Lot 1 » Génie civil »

Les entreprises retenues pour l'un et/ou l'autre lot devront ubligatoirement constituer avant adjudication

Les dossiers d'appel d'offres peuvent être consultés et retirés au Ministère de l'informatique et des

Les travaux sont divisés en deux lots et concerneot la construction des ouvrages suivants :

B) Un canal d'amenée de 1 060 m de longueur et de 15 m de largeur en plafond.

C) Un canal de restitution de 1 250 m de longueur et de 25 m de largeur en plafond.

du barrage réservoir de la Mape, situé à 70 km au nord de Foumban.

- la Caisse centrale de coopération économique (CCCE);

30 000 m3 de béton environ.

150 000 m3 de déblais rocheux.

100 000 m3 de déblais rocheux.

Le volume total de rembiais est de 3 800 000 m³ environ.

Les dates impératives limites du projet sont les suivantes :

définitive un groupement conjoint et solidaire pour l'ensemble des deux lots.

Ministère de l'informatique et des marchés publics ;

publics par la Commission centrale des marchés siégeant en séance privée.

Direction centrale des marchés;

A n'ouvrir qu'eo séance de dépouillement .

ci-après :

YAOUNDE.

- la Banque européenne d'investissement (BEI) ;

- la Banque africaine de développement (BAD) :

A titre indicatif : 60 000 m' de déblais rocheux :

A titre indicatif: 510 000 m1 de déblais meubles;

A titre indicatif : 810 000 m' de déblais meubles ;

- le gouvernement de la République du Cameroun.

Le financement de ce projet a été demandé aux urganismes suivants :

DES MANIFESTANTS BLOQUENT . LES ACCÈS A LA CENTRALE DE BRENNILIS

Le Finistère malade du nucléaire

De notre correspondant

tre Finistère pour le nucléaire. De-puis lundi 25 février, des manifestants bloquent l'entrée de la centrale nucléaire de Brennilis pour protester contre sa fermeture. Les élus de toutes tendances politiques et la po-pulation sont décidés à poursaivre le blocus si une table ronde avec les pouvoirs publics ne débouche pas sur des propositions concrètes pour remplacer ce réacteur qui procure 220 emplois.

Signe des temps. En février 1980 les habitants de Plogoff refusaient farouchement un projet de centrale, défiaient jour après jour les forces de l'ordre. Aujourd'hui, à quelques kilomètres de là, on danse ou on veille la unit pour défendre la « pile ». Des grues, des engins de terrassement, des tonnes à lisier obstruent le passage. Pas question d'en-

Dans les monts d'Arrée, Brennilis (70 megawatts) est pourvoyeur d'emplois et de ressources. Les 220 personnes attachées à la centrale, en majorité des ingénieurs et des techniciens, vivent dans les communes voisines. A elle seule, la petite commune de Botmeur (120 habitants) touche 160 000 F de taxe professionnelle, soit 72 % de son budget.

- La fermeture de la centrale siguifie pour nous la mort d'une région », clament eu chœur les Elns.

Brest. - Mobilisation dans le cen- Brennilis et les cantons alentour vivent depuis plusieurs années sur le fil du rasoir. La centrale, mise en service en 1966, u présenté à plusieurs reprises des signes de fatigue. Anjourd'hui, elle tourne à plein rendement, mais, pour EDF, l'installation u'est plus rentable. Les frais de fonctionnement sont trop élevés par rapport à l'énergie fournie. D'où l'annonce, en juin 1984, d'une fer-meture prochaine. Voilà pourquoi le comité de défense, créé il y a deux ans, propose de multiples projets: L'eau est, ici, de bonne qualité, dit M. Deniel Créoff, conseiller général d'Huelgoat (app. PC); pourquoi ne créerait-on pas une usine de nase en bouteilles ; pourquoi ne profiterait-on pas non plus du sous-sol riche en kaolin, en cuivre et en granit, pour créer une petite unité d'exploitation? ». Dans le centre du Finistère, on se demande aussi pourquoi Bren-nilis ne servirait pas de plate-forme d'entretien pour les réacteurs des

> Longue, au lieu de Cadarache Après Plogoff et aujourd'hui Brennilis, le conseil général a refusé la construction d'une centrale sur le site de Began Fry à Guimaëch, près de Morlaix, où le projet a provoqué un tollé. Décidément, le Finistère est malade du nucléaire.

sons-marins nucléaires basés à l'île-

GABRIEL SIMON.

FAITS ET CHIFFRES

Automobile

 Essence sans plomb : ARCO est décidé à fabriquer des additifs à Fos-sur-Mer. – Filiale de la compagnie pétrolière américaine Atlantie Riehfield, ARCO Chemical Europe a confirmé sou intention de construire à Fos-sur-mer (Bouchesdu-Rhône) une unité de TBA (alcool tertio-butylique), un additif employé pout augmenter l'indice d'octane des carburants (le Monde du 23 février). Les études d'ingénierie ont commencé. Mais la décision définitive de construire cette unité d'une capacité de 430 000 tonnes par an ne sera pas prise avant la fin de 1985. Elle est subordonnée à la conclusion des négociations en cours sur la livraison de matière première et d'énergie (vapeur fournie par ATOCHEM), mais surtout à la signature d'accords commerciaux ulement de ce produit.

Consommation

«CARREFOUR» et l'IFOP condamnés pour publicité menson-gère. - La troisième chambre correctionnelle de la cour d'appel de Reones a condamné mardi 26 février M. Jean Marc Lech, ancien directeur de l'IFOP, à une amende de 200 000 F. et M. Jacques Defforey, administrateur de Carrefour, à une amende de 100 000 F, pour publicité mensongère à l'occa-siou de la campagne « indice et éco-nomies » lancée en 1979. MM. Lech et Defforey devront supporter la publication partielle de l'arrêt dans vingt journaux nationaux ou régionaux au choix exclusif des parties civiles jusqu'à concurreoce de 5 000 F par publication. - (Cor-

Etranger

ETATS-UNIS

• Forte bausse, grâce à la défense, de commandes de biens dura-bies. — Les commandes de biens durables à l'industrie américaine ont augmenté de 3,8 % en janvier pour se situer à 106 milliards de dollars. Eo décembre, ees commandes avaient fléchi de 1,9 % après avoir fait un bond de 8,3 % en novembre. Toutefois, en jaovier, les commandes militaires out progressé de 12,9 % (pour atteindre 9,8 milliards de dollars), alors que celles de hiers d'équipements civils ont reculé de 11,5 %. Abstraction faite de la défense, les commandes n'auraient glo-balement augmenté que de 3 %. – (AFP, Agefi.)

Social

· Deux blessés au cours d'une manifestation à Saint-Nazaire. Deux salariés des Ateliers Françai de l'Ouest (AFO) ont été légèrement blessés lors d'un affrontement avec les forces de l'ordre au cours d'une manifestation organisée le 26 février à Saiut-Nazaire (Loire-Atlantique) à l'appel de la CFDT et de la CGT. Les unvriers auraient tenté de forcer les grilles de la souspréfecture pendant qu'une déléga-

 Actéries de Pompey : mille cinq ceuts suppressions d'emplois d'ici à la fin 1986. – La direction de la Société nouvelle des aciéries de Pompey (SNAP, du groupe Sacilor), près de Nancy, a annoncé que mille cinq cents emplois seraient supprimés, sans licenciement, d'ici au second semestre 1986. Les effectifs sont actuellement de deux mille trois cents personnes. Ces suppres-sions d'emplois s'inscrivent dans le cadre de la restructuration des aciers spéciaux de construction.

• Le Parti communiste réclame des embanches chez RVL — Malgré les pertes (2,4 milliards de francs en 1984) et les suppressions d'emplois réalisées et programmées chez Renault Véhicules industriels, le Parti communiste, par la voix de M. André Gérin, membre du comité central, a réclamé, le 26 février, trois milie embauches pour développer la marque de poids lourds et améliorer la qualité. Le PC a d'ailleurs décidé de lancer une pétition pour le développement d'une nou-

SOCIAL

La millième stagiaire TUC de Marseille

De notre envoyé spécial

Marseille. - Nathalie considère qu'elle à de la chance : elle est la millième stagiaire TUC (travaux d'utilité collective) recrutée par la ville de Marseille, et, à ce titre, elle a été salnée le 25 février par le maire, M. Gaston Defferre, et deux ministres en visite dans les locaux de la - mission TUC -, M. Michel Delebarre et M. Jean Le Garrec, Trois mille six cent quarante-trois jeunes de moins de vingt et un aus se sont inscrits; deux mille huit cents stages ont été répertoriés, et l'organisation mise au point par l'équipe munici-pale tourne rondement. L'accueil est assuré par les TUC eux-mêmes, e ceux qui ont la charge de la sécurité à la sortie des écoles portent tous une veste bleue frappée d'un badge aux coulents de la ville.

Alpes-Côte d'Azur sont également en avance dans un autre domaine eelui de l'informatisatiuo de l'ANPE, qui justifiait lui aussi le double déplacement ministériel. En 1982, M. Jean Le Garrec avait signé une convention avec la région, qui s'engageait à financer, à parité avec l'Etat, le traitement informatique des demandes d'emploi, couplé entre 'ANPE et les ASSEDIC. Ce système fonctionne dans tous les départements de la région depuis juillet 1984 et a permis de supprimer le pointage qui, il y a peu encore, occupait le personnel d'une agence locale de l'ANPE pendant dix on douze jours chaque mois.

· L'ANPE o ainsi lo possibilité de mieux répondre à sa mission », a souligné M. Vanderpotte, directeur général de l'ANPE, qui a annoncé, à cette occasion, que l'ensemble du territoire national serait informatisé pour la fin de l'année 1985. Les files d'attente devant les ANPE vont disparaître et les chômeurs recevront plus rapidement leurs allocations d'assurance-chômage. 85 % des nouveaux demandenrs d'emploi, comme en Provence-Côte d'Azur, seront indemnisés dans le mois de leur ins-

cription, contre 50 % environ actuel.

Autre avantage : l'ANPE pourra davantage s'occuper de la recherche d'emploi pour les chômeurs. Ainsi grâce à des conventions passées avec des organismes de formations comme l'AFPA oo les GRETA (Groupements d'établissements pour la formation continue). 50 000 demandeurs d'emploi ont pu bénéficier, en 1984, d'un bilan pro-fessionnel et, le cas échéant, d'une formation adaptée. L'ANPE espère faire mieux dans les années à venir.

795

. .

...

20

.....

LA CGT DÉNONCE LE «TRISTE BALLET» **DES QUATRE AUTRES** SYNDICATS

La CGT s'en prend aux syndicats CFDT, CGC, CFTC, FO - qui ont demandé une négociation ou des entretiens au CNPF, sur l'extension des congés formation recherche d'emploi (CFR). Dans une déclara-tion le 26 février, M. Louis Viannet, secrétaire de la CGT, dénonce « le triste ballet auquel se livrent les non-signataires : Tels les bourgeois de Calais, d'Edmond Maire à Bergeron en passant par Marchelli, c'est à qui trouvera lo prière lo plus touchante. Supplier le patronat de reprendre des discussions en promettont, cette fois, d'être plus sages, avouons qu'on peut faire mieux en matière d'action syndicale. D'outant que l'enjeu reste le même. Ce qui est visé, c'est bel et bien l'ensemble des acquis sociaux, que le CNPF et d'autres présentent ouvertement comme insupporta-

Le 26 février, M. André Bergeron a adressé une nouvelle demande d'entretien au CNPF « dans les plus brefs délois - sur - lo situation sociale telle qu'elle se présente actuellement dons tous les

Cinquante mille immigrés devraient rentrer volontairement au pays en 1985

Estime le président de l'ONI

et leurs familles, soit 50 000 personnes, devraieot quitter la France dans leur pays, dans le cadre d'ac-cords avec l'Office national d'immigration (ONI), a indiqué à l'AFP M. Gérard Fuehs, président de cet organisme. Au 15 février, en effet, l'ONI avait reçu en moins de six mois 6 536 demandes individuelles dans le cadre de ces conventions (4 291 au 31 décembre 1984), et de nouveaux accords vont s'appliquer en cours d'année, notamment avec Renault et les entreprises du bâtiment. 3 800 demandes proviennent de l'industrie automobile (3 400 de PSA). 56 % sont des Maghrébins (35 % des Algériens, 17 % des Ma-

Vingt mille travailleurs immigrés rocains), 19 % des Portugais, 14 %

des Turcs. Selon M. Fuchs, ces retours peudes pays d'origine, s'il y a des formations adaptées, mais ils libéreront peu d'emplois en France : « L'expérience Stoleru de 1977 [du nom de l'ancien secrétaire d'Etat aux travailleurs manuels], qui a entraine un peu plus de 90 000 départs sur plusieurs années [doot 57 960 travail-leurs – NDLR], n'a libéré que 30 000 emplois environ pour des Français et provoqué une grande de-sorganisation du bâtiment. Pour les postes les plus penibles, ceux du nettoiement, il faudrait une revalo-risation très significative des solaires pour que des Français accep-tent de les occuper. »

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier Uford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 128 2347.21.32

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Because with the control of the cont

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF



GROUPE CGE

CHIFFRE D'AFFAIRES DE L'EXERCICE 1984

Au cours de l'exercice 1984, le chiffre d'affaires bors taxesdes sociétés comrèlées du groupe de la Compagnie générale d'électricité s'est élevé à 62 109 millions de francs coutre 57 435 millions de francs en 1983. Le chiffre d'affaires hors laxes réalisé au cours du même exercice par les sociétés affiliées, et qui inclut notamment les facturations émises par Thomson-Télécommunications, s'est établi à 12 037 millions de francs contre 5 029 millions de francs en 1983.

Pour le groupe considéré dans son ensemble, les facturations de sociétés contrô-lées et affiliées ont atteint le montant de 74 146 millions de francs. Par rapport à 1983, la progression est de 18,7 % à structures réelles et de 7,7 % à structures

La répartition par secteurs d'activité du chiffre d'affaires total du groupe est donnée dans le tableau ci-après. Les montants réalisés au cours des exercices 1983 et 1984 sons accompagnés des variations correspondantes calculées à structures com-

(en millions de francs)	1983	1984	Variation 1984/1983 à structures comparables
Electromécanique et construction navale : Entreprise électrique : Télécommunications et informatique : Càbles : Accumulateurs et piles :	21 416 9 219 12 950 6 463 3 862 8 554	23 248 9 007 25 197 (1) 8 004 4 046 4 644 (2)	+ 10.2 % - 2.3 % + 12.8 % + 0.8 % + 7.3 % + 3.5 %
TOTAL	62 464	74 146	+ 7.7%

(1) Dont 11 881 millions de francs en provenance des sociétés affiliées. (2) Dont 156 millions de francs en provenance des sociétés affiliées.

مكذا من الاحل



...

4.1.2

5 May 10

7.

3.7

At the second ...

5 h

(* 1 °)

/ De

776 ...

in the same $\omega_{22} = i \cdot 1, \cdot -1, \cdot \cdot$ 7

444 - · · · · · ·)*** 1.1

avia.

14.5

2 - C

1994 A. A. A. A.

TO 100 g**e⊈**ne ord — e.c.

ý

grand 1 a

1

E 40 . 5 . £2000 Section 1 医硫铁烷 计设置 a construction

ż. . . .

data ...

*

A com.

¢ . .

Committee of the Commit

....

100000

 $\cdots : \cdots :_{\mathbf{n}}$

1000

no milie immigrés dens lontairement au pays et

ime in the contract Ch

FINANCIERS DES SOCIÉ Groupe Coe

· 1

The second of th And the second s

Service of the servic

Magnetic Control of the Control

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 26 février

Tassement

Enfin l La Bourse de Paris, qui paraissait en début de semaine ne pas vouloir céder un pouce de terrain, s'est décidée mardi à faire machine arrière. N'exagerons rien. Cela n'a pas été la baisse avec un grand B, celle attendue par la Communauté pour assainir le marché. Les valeurs françaises se sont seulement un peu tassées et, à la clô-ture, l'Indicateur instantané s'inscrivait à 0,3 % en dessous de son niveau précédent.

"Comme les agriculteurs ont besoin de la plute pour faire pousser leurs récoltes, la Bourse a besoin de baisse pour faire fructifier son patrimoine. "C'est la remarque saiste au vol, d'un professionnel, qui du coin de l'atl observait l'effritement des cours en priant le ciel que le phénomène dure assez pour en rabaisser les niveaux et se remettre à acheter. se remettre à acheter.

Tous étaient aux aguets prêts à prendre les places laissées disponibles. Et c'est sans doute à cause de cette chasse aux affaires qu'en définitive le repli est resté limité. C'est ce qu'affirment de la comme de mait un gérant de portefeuille. Le fait est : les différences de cours n'ont pas été très importantes et, phénomène significatif, les actions en recul la veille se sont redressées.

Les deux plus fortes baisses ont concerné Papeteries de Gascagne (- 5 %) et Esso (- 3,9 %), les deux plus fortes hausses Presses de la Cité (+ 3,5 %) et Penarroya (+ 3,1 %).

La devise-titre s'est maintenue à des paliers élevés et s'est échangée entre 11,13 F et 11,18 F contre 11,02 F-11,20 F. En vif repli la veille au soir dans la City (- 5,25 dallars), l'or a été un peu plus soutenu : 285 dollars l'once contre 284,25 dollars.

A Paris, le lingot s'est légèrement redressé à 96 800 F (après 96 550 F) contre 96 650 F. Le napoléon est remonté à 580 F (+ 4 F). Le volume des transactions a diminué: 7,51 mil-lions de francs contre 8,37 millions.

NEW-YORK

Reprise

Après trois séances de baisse, les cours se sont redreasés mardi à Wall Street. Tontefois le mouvement n'a pas été uniforme. Initialement en hausse, les cours se sont repliés à mi-parcons, pour remonter ensuite et
s'alourdir enfin à l'approche de la côture. Finalement, l'indice des industrielles s'est
inscrit à 1 286,10 avec nu gain de
8,61 pointa. Au plus haut de la journée, il
avait atteint la cote 1 293,18. Le bilan général a été franchement positif. Sur 1 986
valeurs traitées, 1 008 ont progressé, 548
ont fléchi et 430 n'ont par varié.

D'après les spécialistes, le marché semble
avoir réagi à la légère décrus emregistrée
sur le front des tanx d'intérét. D'autre pert,
les dernières informations sur l'évolution de
l'économie hi ont paru encourageantes. La
hausse des prix de détail en janvier a été

hansse des prix de détail en janvier a ét très raisonnable (+ 0,2 %) et, pour l même mois, les commandes de biens dur bles à l'industrie ont augmenté de 3,8 % après une baisse de 1,9 % en décembre.

après une baisse de 1,9 % en décembre.

De l'avis général, ce raffermissement a davantage ressemblé à une consolidation qu'à une hausse véritable. Pour un gérant de portefenille, le marché se trouve an point d'équilibre à partir duquel, si les achats institutionnels se développent, il pourrait bies commencer une grande marche en avant qui le porterait au-delà de la barre des 1 300 du Dow Jones. L'activité a porté sur 114,15 millions de titres contre 89,74 millions la veille.

VALEURS	Cours du 25 fév.	Cours do 26 fév.
Alcos	37 1/8	36 7/8
A.T.T		21 174
Boeing	633/4	65 3/8
Cinne Mexistran Back		52 3/9
Du Port de Naments		69 3/4
Enstrain Kodak		47 374
Ford		44 174
General Bectric		64 3/8
General Foods	69	59 3/8
General Motors		77 7/19
Goodyser	27 374	26 3/8
LB.MC	133 1/2	134 1/2
(J.J		31 1/2
Mobil Of) 29	26 3/4
Pizer	*** 30 1/2	38 1/2 41 8/8
Schlanberger		35 1/2
UAL Inc.		46 6/6
Union Cartida		38 1/2
U.S. Steel		27 8/8
Westinghouse	30 1/8	31 1/4
Xacox Corp	44 1/4	44 3/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SODEXHO. - Sodexho, une des premières sociétés mondiales de restauration collective, va s'attaquer à deux importants marchés — le Japon et les Erats-Unis — pour essayer de compenser la baisse d'acti-vité dans sa spécialité, la gestion des - bases-vie », centres d'hébergement et de

restauration sur les grands chantiers, Le PDG, M. Pierre Bellon, a révélé que Le PDG, M. Pierre Bellon, a révélé que le chiffre d'affaires pour l'exercice compris l'entre le la septembre 1981, et le 31 août 1984, avait progressé de 10 % pour atteindre 3,69 milliards de francs. Cette augmentation est moitié moindre que celle prévue. Mais le bénéfice net (part du groupe) a'est accru plus rapidement (+ 38,8 %) qu'esompté (+ 35 %). Son montant est de 118 millions de francs. De

> (INSEE, how 100 : 25 dec. 1984) 25 fee.

COURS DU DOLLAR A TOKYO 26 fer. 27 fer. 1 dellar (ca yeas) 266,85 | 261,10

ce fait, le dividende est majoré : 50 F cents 36 F.

M. Bellou a annoncé qu'en raison, notam ps. senon a annonce qu'en raison, notamment, de la conjoncture an Proche-Oriem où le prix de vente des services de gestion der « bases-vies » a baissé de 20 % à 25 % les résultats de l'exercice en cours seron des l'estates à services de cours seron des l'estates à services de l'exercice en cours seron des l'estates à services de l'estates à l'estates de similaires à conz de 1983-1984.

Anx Brat-Unis, Sodexho va ouvrir un re-

Ant Rist-Diss, Soderno va ouvir un re-taurant « Amanguier » à Chicago et prévoi un développement international de cett formule an cas de rémaire.

Depuis novembre 1983, le groupe souvert au Proche-Orient six boulangeries phisseries-restaurants randes sous le non de « French Corner ».

En France, Sodenho a pris une participa tion de 10 % dans une société qui exploit les restaurants « Amanguier » et les pâtis sories « Framboisier ». Sodenho va anas ouvrir, fin avril, à Paris le premier établisse de la premier de la Paris de la P ment d'une nouvelle chaîne «Oh! Po vrier!», dont la conception sera beaéc su un plat traditionnel français à bas prix.

pur plat traditionnel français à bas prix.

Pour pour suivre son développement, le conseil de Sodexho a obtenu la possibilité des porter en une ou plusieurs fois le capital de la société de près de 50 millions de 200 millions de france dans un délai de cinq ans.

Le capital de Sodexho est principalement détenue par la société Félix Bellon (46,1 %) et M. Pierre Bellon (9,8 %). Le public détient 31 % des actions.

3	BOU	RS	EI	E PA	RI	S	Com	pt	ant	t		26	FEV	RIE	R
-	VALEURS	% du nore.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Cornier .	VALEURS	Cours peic.	Dermar cours	VALEURS	Cours pric.	Dernier Cours	VALEURS	Cours pric_	Demier cours
- 1	3 %	27 40 43 66 71	1 225 0 356 1 726	Eparghe de France Escaux-Mause Eurocops	310 620 927	625 927	Serada Mashauga S.E.P. (M)	356 188 33 50	341 80o 189 33	SECOND	MAR		Hors	-cote	
se	Emp. 7 % 1875 Emp. 8,80 % 77 , 3,80 % 78/93	7550 118 90 95 80	5 751	Europ Accumal Exercit Execut	39 50 606 1700	. 39 90	Sich Siched Siched	48 355 540		Caberno	348 760	780	Caltulose du Pia	295 88	86
és.	8,80 % 78/86 10,80 % 79/94	96 70 98 45	5 175 1 856 5 208	Ferm. Victry (Ly) Finaions	112- 160	112 160	Sign (Plant, Hibrital)	165 20 255	155 258	C. Squep. Blact Defan Desphia O.T.A.	297 284 2000	297 284 2000	C.G.M	10 28 110 50	::::
4 3	13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/89	103 70 105 80 108 10	8 766 5 068	Frac Focap (Chât, seu)	129 40 410 950	401 20 1 540	SHAC Azistaid Stá Gárantie (c) Solal financiare	129 50 570 814	129 90 568 522	Filipecchi Gay Degranta	580 725	580 735	F.B.M. (LB	508 70	508 3 50 o
il	18,75 % 81/87 18,20 % 82/90	111 50 118 25	1 626 7 801 1 997	Fonciere (Cie) Fonc. Agente-W Fonc. Lyaemsine	337 271 1861	330	Soficomi Soficomi S.O.F.LP. 848	238 90 625 52 10	830	Metin komobiler Mitallag, Minimo M.M.B	239 224 90 395	331 224 90 380	La Mera	90 195 1 52	::::
86 48	16% pin 82 EDF. 7,8 % 61 EDF. 14,8 % 80-92	115 80 143 80 104 10	11 529 1 401 9 796	Forcine Forges Strasbourg Formar	263 233 1251	284 237 1251	Souriers Antog.	888 135 20	887 147 70d	Oes. Gapt. Fig	294 325	295 325	Pronugrie	122	121
de l	Ch. France 3 %	140 50	1872	France LA.R.D.	190 60	54 BO 180	Southell	858 140 400	140 405	Patrofigaz Pochet Poron	750 1535 320	740 1549 326	Noruma N.V. Sabi. Marillan Conv S.P.R.	124 20 70 174	124 10
60 11,	CNB Pachas CNB Susz CNI isrry, 82	102 72 102 80 102 50	1872 1872 1872	Franca (La)	1199 247 20 1090	1178 252 1071	Spie Battgroffen Sterte Taktinger	191 407 1250	192 410 1250	SCGP.M	301 220	300 227	Therm of Mathemas	92 43	
				From Paul Renard GAN Geurmont	578 2558 600	820 2488	Testut-Aegustas Tour Sifei Uliner S.M.D.	550 365 93	360	Speec	792	795	[Ulina	335	333
le	VALEURS	Cours préc.	Dernier	Gaz et Eaux	1560 450	1495 468	Ugimo	316.	316 43	VALEURS	Émission Francisco	Rachet.	VALEURS	Frais incl.	Rachez met
%	Actions at	comp	tant	Gér. Ann. Haid. Gertend (Ly) Gévelot	813 309	61 46 637 296 60	United United U.A.P.	730 135 3206	735 137 3077	ł	s	ICAV	26/2		
on	Aciers Paugeot A.G.F. (St Care.)		129 80d 1375	Gr. Fin. Corestr	287 90 94 90	286 98	Union Brassecias Union Hebit	71	69 90	Actions France	255 23 253 44		Inpacie	124 15	
int	AGP. Vie Agr. Inc. Maring	8400 75 65	8300	Groupe Victoire Groupe Victoire G. Transp. lod	1500 185	405 1496 183	Un. Isura, Franca Lin. Ind. Chiclit Usinot	365 415 7 60	370 415 730	Actions silections	423 38 429 80	404 18 410 31	Laffice Expension	70850 23250	574 48 221 99
en nt	André Routiles Applic, Hydraul.	360 316	345 60 315 20	Hydro-Energia Hydro-Energia	259 80 46 10	260 47 50 d	Vicat	530 330 101	855 330 102	A.G.F. 5000	285 17 456 34 382 15	435 65	Laffen-Obig Laffen-Obig	233 71 145 \$ 111873	223 11 143 17 11762 09
	Artel Arteis At. Ch. Leire	68 50 953 10 25	65 75 953 10 40	tramindo S.A	315	237 10	Virgs. Wintermen S.A Brass. du Merce ,	340 155 50	340	ALT.D	230 78 198 76	220 30 189 75	Laffette-Tokyo	201 44 1043 34	192 32 995 98
	Australia Roy	98	96 10 1075	irangkai Irangkanga Irangk Marsaile	388 899 3656	388 700 3615	drass- Ocuse-Afr	26	28 30	Amérique Gestion A.M.L Assoc. Sa-Honosi	510 33 234 50 12138 48	223 87	Lice-Associators Lice-Institutionals Liceples		10981 47 21525 46 57646 05
	Bein C. Monteo Benenia Banque Hypotia, Eur.	201 50 580 330	218 580 330	industrialis Cie	411 20 1361	411 20 1361	Étran	gères		Associe	22191 74 335 56	22191 74 320 34	Mondials Investments.	515 38 382 16	500 35 362 16
848	B.G.f. (an Sogment) .	238 518	243 30 507	invest. (Sté Cers.) Jaeger Laigta-Bail	888 162 50 394	167 395	AEG.	125 320	341 324	Bred Associations Capital Ples	2281 29 1406 35 786 12	1406 36	Monecic Mehi-Obliquions Metualla Unio Sál.	56773 28 421 60 111 33	58773 28 402 48 106 28
4	B.H.P. Securousin Binistictine	165 2530 236	151	Lambert Frères	50 135 10 269 50	58 20 135 10	Algemeine Bank	310 1105	303 1139	Corrections	303 92 10351 80	292 23 10351 80	Name Assec	8082 30 13298 55 967 29	6070 16 13167 87
4 4	Calif Carrhodge	550 330	557 328	La Brosse Depont Litte Boorières Locabell Iranob	321 50 600	806	American Brands Am. Petrolina Arbed	736 650 255	711	Contexa Codenter Croins, Instrobil	405 64	387 44	Herio. Obligations Hario. Placaments	457 47 60154 77	917 436 6015
1	CAME		105 182	Loca Expersion Localisate Gra Localis	310 368 336 50	308 368 336 40	Asturienna Meas Banco Cereral Banco Santander	134 110 50	125 109 84 80	Deminer	11931 91 385 71	11931 97 368 22	Ohiotop Scar	550 30 1125 01 1134 34	1102.95 1082.90
NA	Cartene-Lorraine	455 194 70 520	455 200 520	Louis Visitor	117 10 729	730	Beo Pop Espanol Sangus Ottomane IE. Régi. Istemat	125 80		Octobre Evention Octobre Sécurios	203 75	194 61	Obligan Obligam Orang-Grazioz	152 86 174 99	150 60 109 78
28	Caves Requestors C.E.G.Frig	1172 334 90	1172	Liuchaine S.A. Machines Bull	401	902 400 50 53	Sariow Rand	56	85	Energia Epinge	250 15	238 81 56889 51	Parallogue St. Honorei	430 17 587 96 13204 11	542 21
87	C.E.M	38 20 929 110 50	39 95 929 110 50	Magazina Unioria Magnant S.A	118	118	Bounter Br. Lambert Calend Holdings	359 90 98	100	Epargue Amociation . Epargue Capital	PODI ZY	5884 98 24851 08 8198 76	Parities Eparate Parities Gestion Patrimone-Retaile	585 73 1325 83	559 17
4	CFC	41 278 80	4150 278 80	Marcime Pert Marccine Cla Mássi Dáployá	178 38 365	179 35 50d 365	Commerciank Commerciank Dart. and Kraft	475 548 1010	1000	Epargue-Croise.	1372 38	1310 15	Phonix Placements Flore Invection. Placement cri-terion	255 86 506 17	
-1	CFSC.S.	373 691 140	375 899 141 10	MLH.	93 60 185	90 50 180	De Beers (port.) Dow Cherocal Desector Bank	50 10 313 850	316	Epage Long-Tarme .	1218 05	1152 82	P.M.E. St-Honoria Province Investina	297 64 313 20	284 14
	Chambon (M.)	480 987	480 1006 d	Nevel Worms Nevig. Disc. del Misolas	145 68 373 40	145 68 388 30	Femmes d'Aug	65 40 250	80 20	Epergra-Oblig Epergra-Unia Epergra-Valeur	369 54		Render St Horning Render Trimestrials Signs Mobiles	12274 42 5388 59 385 61	5309 94
tre	Champus Phyl	122.70 118 501	110 40 510	Nobel Basel Nobel Gougis	84 90	8 20 85	Gén. Belgique Geveent Gieso	300 585 140	300 580 138	Esseit	1136 08 8682 43	B288 72	Sillatouri Institute	12347 54 336 66	
m- nt,	C.L. Maritime	182	671	OPS Parties	182 50 138 90 181	184 50 138 90 158	Goodyear	310 443 136 80	::::	Euro-Crossacce	1185 97	1132 19	Selection Renders	184 42 228 03	217 69
% ,	Cogili		526 318	Paints Nouventer	417 190 150	433 192 180	Harabant	691	48 897	Forciar Impaint.	750 25 158 19	716 23 161 52	Scar Associations S.F.L. fr. et étr Semintro	494.34	471 92
	Cosspher Cossp. Lyon-Allem Consords (Lui	295	234 50 296	Paris-Origens Part. Fin, Gent. Inc Pathil-Cinians	510 216 20	525 217 90	i, C. industries Int. Non. Chira	188 40 305 440	355	France Enterior France Investor France Met	453 64	442.62	Scar 5000	244 29 373 47	356 53
ort tte	COMMISA 41	16 70 57 80	17.80 57.50	Pathi Marconi Plea Wonder Poer Hiddrick	150 508 417	150 529 411	Lichtenansburg Kubana Lateria	13 80 270	13 10	fc-Ohi from J	414 27	406 15	Shorter	207 84	198 42
	Cride C.F.B.1		567 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	P.L.M.	120 90 189 90	120 50 200	Marke Spencer Michael Bank Pic	540 15 90 44		Frencher Frencher	495 77	473 29	S1Fit	1131 71 856 01	1080 39 818 82
	Crident Daykiny S.A	146 400	146	Providence S.A Publicis	153 550 2100	152 60 540 2020	Nimeral Resource Hint, Nederlanders	79 50 800	75 10 780	Fraction Fracti Associations Fracti Possilles	1123 21	1120 97	Saltiment	482 42	480 54
DB-	Derty Act. d. p	440	990 440 136 o	Rest, Sout. R	167 20 58 80		Horanda Ofrecti Pathond Holding	31 95 196 50	31 95 195	Guerra Australians .	60033 18 125 97	122 90	Segmer	893 06 1185 76	852.56 1131.99
etc col-	Delaterdo S.A Delater Vicilos	920 1031	900 1072	Révillos Republica	142	149 90	Pizer Irc. Pireli Proceer Gerebie	436 15 60 620	430	Gestion Michigles Gest, Ranchestert Gest, Sill, France	491 40	469 12	Technocic	1156 9B	1104 52
S	Digot Botto	189	162 606 896	Rochetze-Carps	149 57 183	58 50	Rollings	38 20 187 20	38 195 40	Harraman Chiq	1000 83	1090 63 1300 99	Uni Aspeciations	107 91 304 58	107 81 290 86
-	Oist, Indochine Drag, Tray, Pob. Out-Lamethe	135 181	139 40 187 d	Rougher et File Rougher et File Secar	100 30 1387 57	104 30 1389 67	Rotago Rotago Shall (r. (port.)		214 60 392	Herican LMSL Auth-Son Valent	445 81	425 25	Uniformier Uniformie Unigration	842.58 1190.29	1165 81
le ité	Ener Boss, Vichy Ener Victori	1600 1092	1600 1110	Secilor	20 80 206 90	23 15 208	S.K.F. Aktietrolog	212 510 172 70	522	hei tamata hei tamata		11860 78	Uni-Japon Uni-Japon Uni-Régions	1160 55 1795 53	1107 93 1714 11
	Economies Contro Bectro-Burgor		3870 550 336	Selio-Alcan SAFT Sauring-Duren	281 20	288 353 50 16 90	Schontain	98 281	95	Actorology indust	311 92 450 33	297 78 429 91	Universe	1918 38 149 79	1855 30 149 79
-	Electro-Financ	538 214 50	530 210	Saint-Raphall	85 50 328	87 30 326	Thom Bill Thom Bill Thom c, 1 000	425 57	65	levest. Obligation (ment. Placements	11816 45 14077 05 855 11	14049 59		40814	390 40
	ELM. Leblace Eurifi-Brezagner Entropôts Paris	151	1272 152 405 10	Sente-Fé	175 81 10 88	174 60 81 10 88	Totay indust, inc Visite Moreagne Wagone-Lits	17 85 800	780 405	install St Honord	721 14				
lic	Eparged (E)		1050 d			171 60	West Rand		47	• : Prix pri	ocedent.				
_															

	da jon. be	s sabb	ort à t	eux de	in séax in voité	-				n	9		mei	1		10					. 1				: offert; d : d		7	Descio
angen- staion	VALEURS	Cours précéd.	Propositor calcular	Denier cours	*+	Compen- maion	VALEURS	Cours priced	Presider court	Denier 1045	*-	Compan species	VALEURS	Cours précié.	Promier cours	Denis	*-	Correpon- testicas	VALEURS		COLE COLES	Detrier cours	*-	Compan	VALEURS	précéd.	COURS	Cons
10 18 15 18 18 15 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Bactricini T.P. Runadt T.P. Runadt T.P. St-Gobin T.P. Thomboo T.P. Accor Agence Heem Al. Stp. Accor Agence Heem Al. Superm Al. S.P. Addition-Adl. Applic. gitz Accor Agence Heem Bell-Invasion Common Bell-Invasion Common	1212 264 639 639 639 790 106 70 227 206 810 280 280 1100 280 677 586 135 252 565 343 1275 1870 2474 1870 2474 1870 578 578 578 578	1444 1039 1647 1236 1236 1236 630 106 30 225 90 225 90 226 810 862 1030 288 1030 288 1030 288 1030 288 1030 288 1030 288 1030 288 1030 288 1030 1646 1646 2470 1858 1858 1858 1858 1858 1858 1858 185	225 50 205 205 205 205 205 205 205 205 205 205	- 049 + 1 15 - 140 - 047 - 018 - 034 - 034 - 034 - 034 - 035 - 035 - 036 - 036	259 310 1829 456 81 450 1740 490 2200 190 420 910 2000	Esso S.A.F. Esrativacu Esromarché Esromarché Esrope et 1 Facore Ficher-bauche Finestal Fives-Lille Fonderie (Gis.) Firsiminal Firsim	1110 583 186 20 381 57 80 381 280 1870 282 18 282 18 282 18 282 18 282 18 282 18 20 2200 1880 2200 1880 2200 383 743 755 210	382 57 50 80 50 275 10 285 472 251 1785 449 85 447 50 1650 2150 2054 827 425 921 362 742 750 225 742 750 225 225 225 225 225 225 225 225 225 2	90 50 275 10 285 872 285 872 251 334 90 1760 445 50 500 500 2150 204 887 204 887 749 208 353 749 229 363 749 229	- 175 + 102 + 022 - 039 - 052 - 110 + 107	720 280 54 121 280 530 165 54 150 167 1270 180 79 1270 1270 1270 1270 1270 1270 1270 1270	Persot-Ricard Privotes (Fee) - Courtilio, - Courtilio, - Courtilio, - Privotes 8.P Peugeot S.A Postein - Postein - Postein - Postein - Postein - Presses Clai - Privotes S.A Postein - Presses Clai - Privotes S.A Postein - Privotes S.A Postein - Privotes S.A Postein - Privotes S.A Privotes S.A Postein - Pri	284 50 55 50 122 80 50 280 50 510 175 1845	65 119 50 276 503 175 455 176 455 179 10 1105 283 1105 1285 1285 1285 1285 1285 1285 1285 128	1451 262 81 1265 1550 1550 1285 1285 1285 1408 354 2390 507 2290 565 125 80 123 422 319 50 80 422 80 423 80 423 80 423 80 423 80 423 80 423 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	+ 0 54 + 0 25 + 0 25 - 1 35 + 0 53 + 0 137 - 1 307 + 2 71 + 0 83 - 2 37 - 0 75 - 1 223 + 2 31 - 1 225 - 1 24 + 1 0 83 - 1 24 + 1 0 83 - 1 24 + 0 125 - 1 25 - 1 25	535 5507 24 580 380 50 1350 99 270 555 750 81 255 553 260 245 245 245 245 245 245 245 245 245 245	Anglo Acner. C. Angold BASF (Akt) BASF (Akt) Bayer Beffeleiost. Charter Beffeleiost. Charter De Beers	539 644 6 651 350 24 20 551 50 1310 1310 1310 1310 1310 1310 1	339 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	300 894 880 57 50 34 80 134 50 36 80 838	- 117 - 154 - 1024 - 1024 - 1037 - 1037 - 1038 - 10	2450. 124 1150 960 174 270 305 295 1000 80 187 480 82 1820 181 265 17 56 896 475 975 475 975 400 320	ito-Yokado (TT Alatanahita Marck Marck Minnesota M, Mestié Monic Corp. Mestié Norak Hydro Petrolisat Philips Pres. Brand Prisip Monis Prisips Pres. Brand Prisips Randfortein Royal Dutch 610 Tinto Zinc St. Halena Co Schlambarger Shall transp. Simmers A.G. Sony T.D.K. Unite. Yacisa. West Dasp West Bass West Dasp West Hold. Astro. Corp. Zambin Corp.	364 87 40 1937 327 24750 1150 1150 965 179 90 231 269 302 900 188 50 188 50 188 50 1782 189 1782 189 179 179 179 179 179 179 179 179 179 17	366 50 67 1101 951 325 24500 122 1132 1132 250 172 20 240 304 610 75 50 175 10 460 20 82 50 1745 192 60 244 90 16 10 465 50 368 468 50 368 469 50	242 269 80 304 510 74 90 175 10 451 20 92 1765 18 15 964 468 80 874 388 289
12 55 45 37	CFDE CELP. Chargeur SA	123 80 872 436 50 42 80	560	650 427 50	- 327 - 208 + 798	181 1890 1690	Mer. Wantel Mertal Merin-Garin	196 1940 1892	1940	1895	- 051 - 025 - 011	586 380 220	Since Simeo	381 222 80	608 381 274	808 381	+ 053	CC	TE DES	CHA	NGE	S	URS DES E		MARC	CHÉL	IBRE	DE I
45 80	Chiera-Châtăt Cimente franç C.L.T. Alexani	360 10 1260	358 1250	358 1252	- 058 - 053	1820 845	Michalin	1740 842 2243	1700 1680 825 2270	1690 1690 825 2251 229	- 267 - 201 + 035	2000 670	Sin Resignal	845 2752	1999 545	1999 845	+ 0 10	MARC	NÉ OFFICIEL	COURS préc.	26/3	RS A	chet \	/ente	MONNAJES	ET DEVIS		NURS Mic
250 142 255 230 174 135 750 320 570 190 190 525 1186 586	Club Miclimer, Codeval Codinea Compa. Beroupt Compt. Mod. Cride, Farenir Cridet Farenir Cridet Farenir Cridet Nat.	1230 138 10 284 80 228 50 174 80 408 750 324 90 837 2831 1206 832 188 820 574 248 259 80	1202 138 265 229 174 80 408 7 318 675 2305 1208 832 187 808 247 50 247 50 247 50	1202 138 10 266 229 174 80 408 742 316 50 880 259 2306 1205 832 186 80	- 227 + 045 + 021 - 106 - 258 - 214 - 107 - 083 - 177 - 083 - 120 - 120 - 120 - 1017	2280 240 71 1980 800 103 340 77 448 136 790 225 990 215 2400 188 820 315 720	Main (Col) Main (Col) Main (Manaroya Mole Hearmany M	231 80 50 1975 498 111 772 354 50 77 10 475 782 275 10 1010 215 2435 159 926	229 83 1945 493 50 746 352 20 76 10 490 135 783	1943 499 80 111 80 750	- 086 - 1020 - 1050 - 1	2750 460 535 250 580 2380 2485 2140 390 716 2250 900 925 250 900 455 238	Sodiation Sogretion Sogretion Sogretion Sogretion Sogretion Sogretion Sogretion Sogretion Files Leader Title	510 458 542 259 50 2400 367 2250 334 729 332 238 50 102 2520 900 947 206 445 10	500 451 540 259 90 590 2415 503 2201 395 729 319 50 240 100 2520 880	509 463 538 250 691 2415 503 2201 396 729 319 50 239 100	+ 010 - 018 - 109 - 073 + 019 + 018 + 028 - 217 + 025 - 195 - 195 - 201 + 021 - 203 + 402 - 204	ECU Allement Beightes Pays Bas December Horndge Gracote (1) indie (1) Suite (1) Autriche Engene Portugel Casads (1)	ie \$5 13	10 539 8 807 305 690 15 170 269 800 85 150 107 430 1 1202 7 540 4 888 362 690 109 130 43 560 5 548 5 548 7 489	100 8 3 305 15 269 85 107 111 7 4 4 362 108 43 5	0 514	94 14 800 80 80 80 83 10 700 6 400 4 600	10 820 314 15 700 280 88 8110 111 500 7 800 5 100 370 112 44 900 5 950 6 200 7 820 4 010		20 fr)	96	800 850 576 465 561 560 707 960 980 9326 630 671

Le Monde

UN JOUR

DÉBATS

2. A L'ASSAUT DES MANICHÉISMES POLITIQUES: «Rassembler», par Jacques de Montaleis; «La potion magique», per Pierra Bas; «Un cen-tre, pour quoi faire?», par Gabriel Peronnet.

ÉTRANGER

- 3. EUROPE 4. PROCHE-ORIENT
- L'initiative de paix égyptienne.
- 4. AFRIQUE 45. AMÉRIQUES
- 6. BIPLOMATIE Le voyage de M. Gromyko à Rome. Le 45° sommet franco-allemend.
- S. ASIE

Les élections au Pakistan. 89 FM

à Paris Allo « le Monde »

232-14-14

Mercredi 27 février, 19 h 20 URSS:

la difficile

succession

JACQUES AMALRIC et MICHEL TATU répondent aux questions es euditeurs et des lecteurs Débat animá par FRANÇOIS KOCH

POLITIOUE

- 7. La préparation des élections canto
- 8. La situation en Nouvelle-Caledonie. La réforme du mode de scrutin pour

SOCIÉTÉ

 Le procès des accusés de l'attentat d'Orly aux assises du Val-de-Marne.
 SPORTS. 19. RÉGIONS.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- 11. Rencentre avec Patrice Chéreau. la Puce à l'oreille, de Feydeau, à Mar-
- Robert Benton. 14. Sélection.
- Programmes des expositions.

ÉCONOMIE

- 22. MONNAIES. 23. AFFAIRES CONJONCTURE
- SOCIAL ENERGIE

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS « SERVICES » (20): « Journal officiel»; Météorologie; Mots croisés.

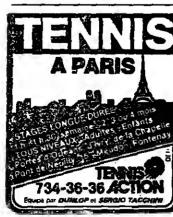
Annouces classées (21); Carnet (19); Programmes des spectacles (15 à 18); Marchés financiers (25).

- Publicité

INCROYABLE!

e fait disparaître ia couleur

Les micro-étincelles émises par les 16 électrades du Piezor 30 balaient » la douleur en une minute quelle qu'an soit l'origine : rhumatisme, arthrose, nevralgie, etc. Inusable, sans branchement ni pile, cette invention brevetée d'un médecin français vient d'être primée en novembre demier. Si, dans un délai de 8 jours, l'appareil ne vous donne pas satisfaction, il vous sera remboursé. Vendu en exclusivité à La Boutique du Dos, 171, rue La Fayette (10"), gare du Nord. 245-95-81.



BCD

AU CONSEIL DES MINISTRES

DANS LE MONDE La dimension et les enjeux internationaux de la politique maritime

M. Gny Lengagne, secrétaire d'Etat chargé de la mer, devait présenter le 27 février au conseil des ministres un bilan de la politique menée dans ce secteur depuis juin 1981, en insistant sur la dimension et les enjeux internationaux de la politique maritime. En effet, 70 %, en tonnage, du commerce extérieur français transitent par mer et, sur un chiffre d'affaires de 17 milliards de francs, la flotte de commerce francaise réalise 6 milliards de francs en trafics tiers, c'est-à-dire entre des ports étrangers. Les pêcheurs pren-nent 80 % de leurs captures en debors de la zone économique fran-

Si, entre juillet 1981 et juillet 1984, la flotte de commerce a diminné de vingt et une unités (et de soixante-six entre juillet 1978 et juillet 1981), des mesures de relance ont été prises, notamment à la fin 1984, et un système de préretraites pour les marins a été institué. Le Havre et Marseille ont été choisis comme ports d'escale européens par les grands armateurs (américains et talwanais) dans le cadre de leurs services «antour du monde». An chapitre de la pêche, un plan plu-riannuel de modernisation représen-tant un effort de l'Etat de 343 mil-

Dans le domaine de la recherche océanologique, l'IFREMER (Insti-tut français de la mer) a signé un accord avec le Canada pour l'exploitation d'un sous-marin polaire à propulsion atomique, le Saga, et coo-père evec le Japon ponr les explorations à grande profundeur.

La décentralisation a permis de confier aux collectivités locales la gestion de 90 % des trois cents ports jadis sous la tutelle de l'État.

Vis-à-vis des pays étrangers, des actions ont été engagées au nivean de la CEE - avec des fortunes diverses - pour tenter d'enrayer la montée de la concurrence déloyale de la part des pays de l'Est. Mais, mis à part le secteur de la pêche, il semble très difficile aux Dix d'élaborer une politique commune des traosports maritimes et de la

Enfin, M. Lengagne devait indi-quer qu'un prochain conseil des ministres examinerait le projet de loi sur l'aménagement et l'exploitation du littoral, conçu dans le même état d'esprit que la loi sur la montagne.

SELON « L'HUMANITÉ »

M. Tchernenko est « porté par deux cents millions de citoyens »

L'Humanité de ce mercredi 27 fevrier salue avec chaleur la panition chez Plon d'un recueil de discoura et articles de M. Constentin Tehernanko. secrétaire général du PC soviétique. Sous le titre « Porté par deux cents millions de citoyens », l'Humanité souligna que l'intérêt de l'ouvrage est notamment lié « à la fonction qu'exerce son auteur à la tête d'un pays de plus de deux cente millions d'habitants, despième puissance industrielle du monde, passé en à peine trois quarts de siècle de la nuit du servage à la maîtrise de l'espace intersidé-

Selon l'Humanité, la seconda caractéristique da l'ouvrage est « le souci permanent de la paix et du désermement qui imprisone chacune des interventions du sant soviétique ». Le dien communiste cite è ce propos M. Tchernenko lui-même. qu'il présente comme « le premier responsable d'un peuple qui e contribué pour vingt millions de morts à la fin de la seconde querre mondiale et à la victoire sur le nazisme s.

L'euteur de l'article, M. Amaud Spire, évoque également evec epprobation le « sourire ironique » que M. Tchernenko réserve à « ceux qui essaient de donner aux Soviétiques des conseils sur les droits de l'homme », et il ironise luimême sur les commentaires moins enthousiestes que le sien parus à propos du livra da M. Tchemenko dans le « journal du millierdeire Guldamith > (l'Express) ou tel autre « hebdomadaire bien financé ».

[Le soutien dont beneffeie M. Tchernenko dans son pays est encore plus considérable que ne le suppose l'Humanité, puisque l'URSS compte 272 millions d'habitants. En revanche, le servage a été aboli en Russic en 1861.]

Nouveau retard possible pour la nayette Challenger

Prévu pour le 4 mars, le départ de la navette spatiale américaine Chailenger, od doit embarquer l'astronaute français Patrick Baudry, pourrait être reporté une nouvelle fois. Challenger n'a décidément pas de chance, dans la mesure où la mission qu'elle devait accomplir a été remise à plusieurs reprises pour que soient remplacées une partie des tuiles de sa protectiou thermique. Le tir, qui était en principe prévu pour le 4 mars à 14 b 31, heure française, pourrait donc être retardé de quelques jours à deux semaines, en raison de la défaillance d'une batterie sur un des satellites de télécommunications que la navette doit emporter

Il s'agit du deuxième exemplaire d'un satellite géant de télécommuni-cations, le TDRS, chargé de relayer les communications entre la navette et le sol. L'ampleur du délai avancé par la NASA peut surprendre. Mais il tient an fait que l'on ne sait pas encore si la batterie défectueuse pourra être remplacée sur le pas de tir où Challenger est placée depuis plusienrs jours. Dans le eas contraire. Challenger devrait être remorquée jusqu'à son hangar pour un dépannage plus complet. Outre cet incident de dernière minute, des fuites ont été découvertes, à la fin de la semaine dernière, dans les circuits où passe l'hydrogène liquide. Il sem-ble que ce contretemps, considéré comme inquiétant il y a peu encore, n'affecte pas vraiment le date du tir.

• «L'Humanité » occupée par des nationalistes kurdes. — Une centaine de militants nationalistes kurdes ont occupé, mercredi 27 février en fin de matinée, les locaux du quotien l'Humanité. Ils entenant protester contre la condamnation à mort, le 19 février dernier, de vingt-deux militants du Parti des travailleurs de Kurdistan (PKK) incarcérés dans la prison militaire de Diyarbakir (Kurdistan turc).

Commodore chez Duriez - 25 %

MICRO-ORDINATEUR COMMODORE 64 peritel: 2490 F ttc . Ensemble C64 péritel + magnéto-cassette + auto-formation basic : 2990 F tic • Duriez, 132, bd St-Germain, Mª Odéon.

Missilex Co AVEC VOTRE MINI

... 24H SUR 24H... AU BUREAU... CHEZ VOUS... EN VOYAGE... EMETTEZ ET RECEVEZ VOS TELEX.

Pour en savoir plus, appelez NUMERO VERT 16.05.11.13.33



-Sur le vif -LES TRANSPORTS URBAINS

MISENT SUR L'INNOVATION

De la communication que devait faire, le mercredi 27 février, le

secrétaire d'Etat chargé des trans-

ports, M. Auroux, il faut surtout

retenir l'impulsion donnée à la

recherche et à l'expérimentation

dans le domaine des transports

urbains. Les autorisations de pro-

gramme en titre de l'aide à l'innova-

tion ont été accrues : 14 millions de francs en 1982, 30 millions en 1983, 70 millions en 1984 et 75 millions en

Les résultats ont commencé à se

faire sentir. De nouveaux autobus standards (GX 107) ou articulés

(GX 187) ont été mis au point par

es sociétés Heuliez et Renault-

Véhicules industriels. On ettend

pour le mois de mars l'expérimenta-

inn de nonveau mudèle de la

RATP, le R 312. Le «tramwey

rition à Nantes et est programmé à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) et

On teste actuellement, à Paris, le

système Aramis de Matra, composé

de netits véhicules entièrement ento-

matisés; à Villepinte (Scine-

Saint-Denis), un système «hecto-métrique», le SKF; à Laon (Aisne), le POMA 2000.

L'industrie française des trans-

ports terrestres dispose de produits

d'exportation qui tardent peut-être à

l'emporter sur les marchés interna-

tionaux en raison de la pénurie des movens de financement, mais qui

sont promis à un succès certain en

raison du développement de l'urba-nisation dans l'ensemble des pays.

français - a fait, en 1984, son appa

à Granoble.

Eh! va donc!

A dix jours des cantonales, c'est la méchante begerre, dites donc, ca gueule ca madame, ca se dit des vitaines choses, ca se traite de tous les noms. On ne peut plus ouvrir une télé, une radio ou un journal sans sentir passer le vent des insultes que se lancent d'une patte lourde les vedettes du Bébète show. Il n'y a rien à faire I Mêrne quand ils se tapent dessus, nos politiciens, c'est en langue de bois, ça pèse una tonne et ça ne frappe plus

C'est Barre qui traite Le Pen de grande gueule, tiens attrape. C'est Le Pan qui ranvoie la belle au gros Patapouf. C'est Chirac qui contre-attaque : l'elliance avec les extrémistes, c'est pas moi, c'est lui, c'est Mitterrand. Il l'est prostitué avec les communistes, alors il a rien à dire. On se croirait dans una cour de récré chez les bons pères en 1936. C'est pas avec des injures aussi vieux jeu, aussi rêtro, qu'on peut aspérer faire bourn, tchac, clinq et marquer des points dans l'opi-

Je ne comprends pas. Ils n'ont pas des conseillers, ces gens là, des publicistes, des Séguéla pour leur suggérer t'as pas le look, Coco - des attaques plus branchées, plus pointues ? Je croyais qu'ils faisaient un effort question vocabulaira, qu'ils dispossient même d'un dictionnaire du français moderne, simplifié, ectualisé

réduit à un minimum de mots. Pour qu'ils portent, les mots, surtout les gros, il faudrait peutêtre consulter le dico. Il n'y sont pas ? Bon, ben alors il ne me reste qu'à ouvrir une agence d'injures chic et choc en tous genres. Ressurez-vous, je ne vais pas proposer aux princes qui nous gouvernent, ou nitus ont pouvemés, les invectives en trois ou quatre lettres couramment sées de nos jours. Ca paraîtrait quand même un peu impropre dans leur bouche. Non je verrais plutôt des expressions telles que sagouin, ca prouve qu'on a lu Mauriac, ca fait cultivé, Bachibouzouk et Crétin des Alpes, c'est pas mai non plus. Ça rappelle Tintin, ca vise le public de sept à soixante-dix-sept ans et ca ratisse large. Et ptérodactyle, C'est plus élégant que vieux con, et ça a un petit côte scientifique

On peut aussi donner dans la chinoiserie : veuve Mao pour Yvetta Roudy. Emprunter à la mode des sigles : espèce d'IVG pour VGE. Ou encore aux assonances genre tuc et toc pour

Attention, c'est rien que des échantillons, ce que je vous propose là. J'ai plem d'autres idées, mais celles-là, je les garde pour

CLAUDE SARRAUTE.

Le musée d'Orsay sera ouvert au début de 1987

Le musée d'Orsay sera ouvert an public, comme prévu, an début de 1987, a confirmé M. Jacques Rigaud, président de l'établissement publie, le mardi 26 février, an cours d'une visite du chantier avec la presse. Assistaient à cette « cérémonie » les architectes du

René Héron de Villesosse, conservateur en chef honoraire des musées de la Ville de Paris, est mort à Paris le 23 février. Il était âgé de quatre-vingt-un ans.

[Né à Paris le 17 mai 1903, ancien (Ne a rains is 17 mm 1790), accused to lève de l'Ecole des chartes, René Héron de Villefosse fut successivement attaché an cabinet des Estampes et an Peut-Palais, conservatour de ce dernier musée, puis conservateur du musée Cognacq-Jay, da château de Sceaux et T TI CELL I. SE teur de nombreux ouvrages, notamment Construction de Paris, Dames de Paris, Prés et bois parisiens.]

• Inde : Après les émeutes au Rajasthan - Des troupes ont été dépêchées, mardi 25 lévrier, dans l'Etat du Rajasthan (nord-ouest de l'Inde), où une émente consécutive à la mort, jeudi dernier, d'un député local, M. Man Singh, a fait six morts et un nombre indéterminé de blessés, a annoncé l'agence de presse indicane PII. Le prince Singh, député indépendant représentant le district de Bharatpur à l'Assemblée de l'Etat, a été tué avec deux de ses partisans au cours d'une fusillade firmé qu'elle n'avait fait que riposter aux tirs dirigés contre elle. Mais les habitants de la région parlent d'« as-sassinat «. – (AFP)

Le munero du « Monde » daté 27 février 1985 a été tiré à 444 429 exemplaires

bureau ACT, MM. Pierre Colboc, Renand Bardon et Jean-Paul Philippon, l'architecte italienne Gae Aulenti, ainsi que Mª Madeleine Rébérioux, vice-présidente du musée, et M. Michel Laclotte, conservateur, responsable du programme muséographique, C'est le président Valéry Giscard

d'Estaing qui avait souhaité la création de ce « musee présentant la production artistique française de la seconde moitié du dix-neuvième siècle et des premières années du vingtième », c'est-à-dire, selon un muséngraphique enneept aujourd'hui contesté (le Monde da 19 mai 1978), la création des années 1848 à 1914 environ.

Le projet da musée da vingtième d'Orsay, a en effet considérablement évolué depuis 1981, au point que le gouvernement de M. François Mitterrand peut, sans trop se forcer, le considérer comme l'un de ses

grands travaux. L'architecte d'intérieur italienne Gae Aulenti lui a plus que largement apposé sa griffe. Elle a apporté des modifications structurelles importantes, comme le remplacement, à l'ouest de la nef, de l'hémicycle que prévoyait ACT par deux tours d'exposition .

Sur le plan des infrastructures, l'amélioration est incontestable et l'on voit déjà à l'œnvre l'habileté de Gae Aulenti avec certains éléments de l'architecture intérieure. L'appel à la lumière naturelle a été eussi généralisé qu'il se peut, une lumière constante étant partout obtenue par le renfort de l'électricité sous toutes ses formes. Reste la décoration. C'est un parti pris fort qui respecte l'architecture de Laloux mais qui ne se fait pas oublier. Les cimaises du musée seront fixes (à certains aménagements possibles près) comme on tend à le souhaiter aujourd'hui.

tiel, à l'état de maquette, mais, si l'on a fait appel à Gac Aulenti, c'est pour evoir le courage d'une signature : le musée d'Orsay ne sera pas un musée neutre.

FRÉDÉRIC EDELMANN

* Dimension du bâtiment : 175 m×75 m. Surface bors œuvre : 50000 mètres carrès. Volume total : 500000 mètres cubes.



La France serait-elle un paradis fiscal?

Allamagne, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Suede, cina systèmes fiscoux différents.

Science & Via Economie vous explique leur fonctionnement. Pour un Suédois, lo France est un vrai paradis fiscal... mois nos taxes et nos cotisations sociales ont de quoi effrayer nos Science & Via Economie de mars vous conseilla : comment

gerer ou mieux vos obligations?, vous initie: d'où vient la valeur du Franc?, vous informe: à quai sert una banque da données? Chaque mois, Science & Vie Economie vous expliqua tout,

Clairement, Utilement. Avec Science & Via Economie, vous enfreprenez mieux, vous consommez mieux, vous épargnez mieux, vous gérez mieux, vous investissez mieux. Bref, vous



Comprendre pour agir,



